



Thèse de Doctorat en Cotutelle

Mention : Histoire de l'art

présentée à l'École Doctorale en Sciences Humaines et Sociales (ED 586)

de l'Université de Picardie Jules Verne

et

au Corso di dottorato in Scienze del patrimonio letterario, artistico e ambientale

de l'Università degli Studi di Milano

avec le soutien de l'Université Franco-italienne de Grenoble et de Turin
(Programme Vinci 2016, chapitre III)

par

Alice S. Legé

pour obtenir le grade de Docteur de l'Université de Picardie Jules Verne

**LES CAHEN D'ANVERS EN FRANCE ET EN ITALIE
DEMEURES ET CHOIX CULTURELS D'UNE LIGNÉE D'ENTREPRENEURS**

Soutenue le 3 juin 2020, après avis des rapporteurs, devant le jury d'examen :

M. Giovanni Agosti, professeur, Università degli Studi di Milano

Mme Claire Barbillon, professeure, Université de Poitiers / École du Louvre

M. Cyril Grange, directeur de recherche HDR, CNRS, Centre Roland Mousnier

Mme Pauline Prevost-Marcilhacy, maître de conférences, Université de Lille

M. Philippe Sénéchal, professeur, Université de Picardie Jules Verne

M. Fabrizio Slavazzi, professeur, Università degli Studi di Milano

M. Simon Texier, professeur, Université de Picardie Jules Verne

Volume 2

ILLUSTRATIONS ET ANNEXES

SOMMAIRE

VOLUME 2 : ILLUSTRATIONS ET ANNEXES

Liste des illustrations	3
Illustrations	21
 Annexes	
1. Arbre généalogique de la famille Cahen d'Anvers	253
2. Biographies synthétiques des membres de la famille Cahen d'Anvers	257
3. Les armoiries des Cahen d'Anvers dans les archives de la Consulta Araldica	265
4. Décès et succession d'Édouard Cahen d'Anvers	271
5. La Villa Altoviti : archives inédites	291
6. Torre Alfina dans les archives Bourbon del Monte di Santa Maria	305
7. Torre Alfina : quelques traces dans les archives Spada Veralli	329
8. Les matériaux antiques et modernes en réemploi dans le château de Torre Alfina.	333
9. Les collections de Torre Alfina, trois inventaires partiels (1943, 1959 et 1961)	343
10. Villa della Selva : un florilège de sources tardives	357
11. Mémoires de Walter-André Destailleur	369

LISTE DES ILLUSTRATIONS

1. Sculpteur inconnu, *Portrait présumé de Meyer-Joseph Cahen d'Anvers*
2. Photographe inconnu, *Portrait de Mayer Joseph Cahen d'Anvers*
3. Artiste inconnu, *Portrait de Clara Cahen d'Anvers née Bischoffsheim*
4. Photographe inconnu, *Portrait de Clara Cahen d'Anvers née Bischoffsheim*
5. Photographe inconnu, *6 Place de la Concorde*
6. Luigi Paoletti, *Proposition pour les armoiries comtales de Meyer Joseph de Cahen d'Anvers*
7. Luigi Paoletti, *Armoiries du Comte Meyer Joseph de Cahen d'Anvers*
8. *Brevet accordant le titre de comte à Mayer Joseph Cahen d'Anvers*
9. Photographe inconnu, *Villa Regina, Istituto italiano per le figlie dei militari*
10. Édouard Levi Montefiore, *Mayer Joseph Cahen d'Anvers sur son lit de mort*
11. Photographe inconnu, *Portrait d'Édouard Levi Montefiore*
12. Édouard Levi Montefiore, *Intérieur du palais de la Légion d'honneur (après l'incendie)*
13. Marcellin Desboutin, *Portrait d'Édouard Levi Montefiore*
14. Federico de Madrazo (?), *Portrait présumé d'Emma Cahen d'Anvers*
15. Photographe inconnu, *Emma Cahen d'Anvers avec Édouard Levi Montefiore et leurs enfants*
16. Photographe inconnu, *Christina Spartali*
17. Photographe inconnu, *Michael Spartali*
18. Photographe inconnu, *Euphrosyne P. Varsamis Spartali*
19. James Abbott McNeill Whistler, *La Princesse du pays de la Porcelaine*
20. Julia Margaret Cameron, *Christina Spartali*
21. Atelier Crelling, *Christina Spartali*
22. Marie Spartali Stillmann, *Portrait de Christina Spartali*
23. Lithographiste inconnu, *The Shrubbery, la demeure de la famille Spartali*
24. Photographe inconnu, *Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*
25. Photographe inconnu, *Portrait de Robert Cahen d'Anvers enfant*
26. Photographe inconnu, *Portrait d'Irène Cahen d'Anvers*
27. Photographe inconnu, *Irène Cahen d'Anvers et Charles Sampieri*
28. Photographe inconnu, *Portrait de Charles Sampieri*
29. Photographe inconnu, *Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo avec sa fille Élisabeth*

30. Otto Wegener, *Portrait d'Alice Cahen d'Anvers*
31. Bassano Ltd, *Sir Charles Vere Ferrers Townshend*
32. Photographe inconnu, *Alice Cahen d'Anvers, le jour de son mariage*
33. Photographe inconnu, *Portrait de Raphaëla Cahen d'Anvers enfant*
34. Giuseppe Partini, *Le mausolée d'Édouard Cahen d'Anvers*
35. Architecte inconnu, *Le tombeau Cahen d'Anvers-Laroque*
36. Walter-André Destailleur, *Le tombeau de Louis Cahen d'Anvers et de sa famille*
37. Architecte inconnu, *Le tombeau de Raphaël Cahen d'Anvers et de sa famille*
38. *Médaille de l'Ordre d'Isabelle la Catholique*
39. « Leur patrie », *La Libre parole illustrée*, 28 octobre 1893.
40. Photographe inconnu, *Portrait de Fanny Reinach et d'une dame inconnue*
41. Photographe inconnu, *Édouard Levi Montefiore dans son cabinet de travail*
42. Hippolyte Destailleur, *Coupe et élévation de la coupole de l'Observatoire de Paris*
43. Photographe inconnu, *Portrait de Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*
44. Photographe inconnu, *Portrait d'Albert Cahen d'Anvers*
45. Albert Cahen d'Anvers, *Carte postale envoyée à Georges Hérelle*
46. Photographe inconnu, *Portrait de Louis Cahen d'Anvers et de son épouse Louise, née Morpurgo*
47. Photographe inconnu, *Portrait de Louis Cahen d'Anvers et de son épouse Louise, née Morpurgo*
48. Artiste inconnu, *Portrait présumé de Louise de Morpurgo*
49. Photographe inconnu, *Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*
50. Photographe inconnu, *Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*
51. Photographe inconnu, *Cliché d'un voyage en Grèce*
52. Léon Bonnat, *Portrait de profil de Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*
53. Léon Bonnat, *Portrait posthume d'Albert Cahen d'Anvers*
54. Atelier Nadar, *Portrait d'Albert Cahen d'Anvers*
55. Léon Bonnat, *Portrait rond de Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*
56. Léon Bonnat, *Portrait de Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*
57. Léon Bonnat, *Esquisse pour le portrait de Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*
58. Léon Bonnat, *Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*
59. Carolus-Duran, *Portrait de profil de Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*
60. Léon Bonnat, *Portrait de Louis Cahen d'Anvers*
61. Carolus-Duran, *Portrait de Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*
62. Francesco Miralles Galup, *Portrait de Robert Cahen d'Anvers*

63. Pierre-Auguste Renoir, *Portrait d'Irène Cahen d'Anvers (M.lle Cahen d'Anvers)*
64. Pierre-Auguste Renoir, *Esquisse pour le portrait d'Irène Cahen d'Anvers*
65. Photographe inconnu, *Portait d'Irène Cahen d'Anvers enfant*
66. Pierre-Auguste Renoir, *Alice et Élisabeth Cahen d'Anvers (Rose et bleu)*
67. Photographe inconnu, *Portrait d'Alice Cahen d'Anvers*
68. Pierre-Auguste Renoir, *Portrait d'Albert Cahen d'Anvers*
69. Giovanni Boldini, *Portrait de Béatrice de Camondo*
70. Alphonse Jongers, *Charles Cahen d'Anvers*
71. Jean Jacques Henner, *Portrait of Rodolphe Cahen d'Anvers*
72. Jean Jacques Henner, *Portrait présumé d'Élisa Cahen d'Anvers*
73. Photographe inconnu, *Portait de Rodolfo Cahen d'Anvers enfant*
74. M. Cipollone, *Gabriele D'Annunzio et Georges Hérelle sur le balcon de l'Ermitage de Francavilla*
75. Pietro Ridolfi, *Vue de Bolsena et de son lac*
76. Rodolfo Cahen d'Anvers, dit Armand Bolsène, *Fantaisies gastronomiques pour Piano*
77. Pietro Ridolfi, *Nadaza*
78. Rodolfo Cahen d'Anvers, *Carte postale du château de Torre Alfina adressée à Georges Hérelle*
79. Pietro Ridolfi, *Lunette avec les portraits de Rodolfo Cahen d'Anvers et Gabriele d'Annunzio*
80. Pietro Ridolfi, *Projet pour la lunette avec les portraits de G. D'Annunzio et R. Cahen d'Anvers*
81. Marius Neyroud, *Rodolfo Cahen d'Anvers, dit Torre Alfina*
82. Félix Potin et Cie, *Gabriele D'Annunzio*
83. Pietro Ridolfi, *Voûte avec les portraits présumés d'Eleonora Duse et Matilde Serao*
84. *Photographie ancienne d'un tableau de Wilhelm von Gloeden*
85. Cipriano Mannucci, *Portrait de Rodolfo Cahen d'Anvers (?)*
86. Jean-Marc Winckler, *A Family Tree of Rothschild Houses*
87. Photographe inconnu, *Le château Bischoffsheim à Watermael-Boitsfort (Belgique)*
88. *Les armoiries de Mayer Joseph Cahen d'Anvers dans l'un des salons du château de Nainville*
89. Carte postale (Éditions Thibault), *Le château de Nainville-les-Roches*
90. Carte postale (Sigé - Bazar St. Spire), *Le château de Nainville-les-Roches*
91. Eliezer Levi Montefiore, *Nainville-les-Roches*
92. *Plan partiel du domaine de Nainville-les-Roches*
93. Carte postale (Combiar Imp.), *Les rochers et le château de Nainville-les-Roches*
94. Carte postale, *L'orangerie et les serres du château de Nainville-les-Roches*

95. Carte postale, *Nainville-les-Roches : les ruines de la chapelle*
96. Milano fotografo, *La salle gothique de la Villa Cusani Tittoni Traversi de Desio*
97. Georges Estève, *Petit hôtel de Villars : la façade coté jardin*
98. *Plan au rez-de-chaussée du petit hôtel de Villars*
99. Georges Estève, *Petit hôtel de Villars : l'entrée sur la rue de Grenelle*
100. Georges Estève, *Petit hôtel de Villars : la cour*
101. Photographe inconnu, *Hippolyte Destailleur*
- 101 BIS. Hippolyte Destailleur, *Petit hôtel de Villars : serre*
102. Hippolyte Destailleur, *Projet de cheminée de la chambre à coucher d'Albert Cahen d'Anvers*
103. M. Leclère, *L'escalier de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 118 rue de Grenelle*
104. Georges Estève, *Salon du Petit hôtel de Villars transformé en salle à manger*
105. Photographe inconnu, *Le grand salon du Petit hôtel de Villars*
106. Photographe inconnu, *Panneau de boiseries du grand salon du Petit hôtel de Villars*
107. Photographe inconnu, *Détail des boiseries du grand salon du Petit hôtel de Villars*
108. Photographe inconnu, *Porte du grand salon du Petit hôtel de Villars*
109. Gustave Moreau, *Le Jeune Homme et la Mort*
110. Vincenzo Gemito, *L'homme à la gourde*
111. Hippolyte Destailleur, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : la façade donnant sur la cour*
112. Photographe inconnu, *Robert Cahen d'Anvers avec sa mère Louise, née Morpurgo*
113. Walter-André Destailleur, *Projet pour cinq nouvelles salles d'eau, 2 rue de Bassano*
114. Photographe de la Dienststelle Westen, *Le garde-meuble de l'ancien Hôtel Cahen d'Anvers*
115. Hippolyte Destailleur, *La façade de l'Hôtel Cahen d'Anvers vers la rue Bizet*
116. Philippe Fernique et Henri Toussaint, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
117. Hippolyte Destailleur, *Projet pour les consoles du balcon de l'Hôtel Cahen d'Anvers*
118. Hippolyte Destailleur, *Projet de lucarne pour l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
119. Photographe inconnu, *La façade de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
120. Hippolyte Destailleur, *Hôtel de M. Cahen d'Anvers. Coupe sur A-B*
121. Hippolyte Destailleur, *Projet pour la lunette du portail de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 26 rue Bizet*
122. Photographie de l'auteur, *La lunette du portail de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 26 rue Bizet*
123. Photographe inconnu, *Le portail de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
124. Hippolyte Destailleur, *Projet pour le portail de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
125. Hippolyte Destailleur, *Dessin pour le chiffre de Louis Cahen d'Anvers*
126. Imprimerie Jambert, *Plan du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Beauvais*

127. Photographe inconnu, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : le péristyle vu de la cour*
128. Hippolyte Destailleur, *Hôtel de M. Cahen d'Anvers, projet pour la cheminée du hall*
129. Jules-Edmond-Charles Lachaise et Eugène-Pierre Gourdet, *Projet de décoration d'une corniche de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
130. Jules-Edmond-Charles Lachaise et Eugène-Pierre Gourdet, *Dessin pour le plafond d'une salle de bain de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
131. Hippolyte Destailleur, *Projet pour l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : plan du rez-de-chaussée*
132. M. Leclère, *Panneaux de la rampe d'escalier de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
133. Photographe inconnu, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : l'escalier d'honneur*
134. Campagne photographique du Vieux Paris, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : le Petit salon*
135. Hippolyte Destailleur, *Projet pour la glace du salon ovale de l'Hôtel Cahen d'Anvers*
136. Campagne photographique du Vieux Paris, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : le Grand salon*
137. Walter-André Destailleur, *Projet pour la cheminée du Salon d'attente, 2 rue de Bassano*
138. Campagne photographique du Vieux Paris, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : le salon d'attente*
139. Walter-André Destailleur, *Projet de lambris pour l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
140. Walter-André Destailleur, *Projet de boiserie Renaissance pour Mme Cahen d'Anvers*
141. Campagne photographique du Vieux Paris, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : boiserie provenant du Salon vert de l'hôtel de Mayenne*
142. Hippolyte Destailleur, *Coupe de l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*
143. Eugène Lami, *Le Grand hall central du château de Ferrières*
144. Hippolyte Destailleur, *Projet pour l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : plan du deuxième étage*
- 144 BIS. Hippolyte Destailleur, *Projet pour l'Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : plan du premier étage*
145. Walter-André Destailleur, *Projet pour l'installation d'un ascenseur, 2 rue de Bassano*
146. Hippolyte Destailleur, *Plan d'une maison, avenue de l'Opéra*
147. Édouard Levi Montefiore *Le boudoir rond de l'hôtel de la rue de Bassano*
148. École française, *Portrait présumé d'Anne Louise Bénédicte de Bourbon-Condé, duchesse du Maine*
149. Artiste inconnu, *Bustes de Mars et Minerve*
150. Photographe inconnu, *Le boudoir rond de l'hôtel de la rue de Bassano*
151. Photographe inconnu, *Le boudoir rond de l'hôtel de la rue de Bassano*
152. Charles Goutzwiller, *Fac-similé d'un cabinet japonais appartenant à Louise Cahen d'Anvers*

153. Charles Goutzwiller, *Fac-similé d'une boîte en laque d'or appartenant à Louise Cahen d'Anvers*
154. Graveur inconnu, *Plan de la partie centrale du domaine de la Jonchère*
155. Pierre Denis Martin, *Rendez-vous de chasse au pavillon de la Jonchère*
156. René-Jacques, *Le château de Champs-sur-Marne*
157. *Planimétrie du château de champs sur Marne avant l'intervention de Destailleur*
158. *Planimétrie du château de champs sur Marne avant l'intervention de Destailleur*
159. Photographe inconnu (Tomanchet ?), *Walter-André Destailleur*
160. A. Soyez, *Plan général du Domaine de Champs appartenant à M. le Comte Cahen d'Anvers*
161. Photographe inconnu, *Le château de Champs-sur-Marne avant l'intervention de Destailleur*
162. Photographe inconnu, *Le château de Champs-sur-Marne après l'intervention de Destailleur*
163. Photographe inconnu, *Château de Champs-sur-Marne : le salon chinois*
164. Patrick Cadet, *Les cuisines du château de Champs-sur-Marne*
165. David Bordes, *Château de Champs-sur-Marne : la salle de bain de Louis Cahen d'Anvers*
166. Jean Mariette, *Plan général du château, jardins et parc de Champ*
167. F. Pinart, *Domaine de Champs. Plan du parc*
168. Photographe inconnu, *Portrait d'Henri Duchêne*
169. Photographe inconnu, *Portrait d'Achille Duchêne*
170. Gustave William Lemaire, *Le parterre de Champs-sur-Marne*
171. Henri Duchêne, *Champs, vue générale*
172. *Plan du parc de Champs-sur-Marne*
173. Jean-Michel Sainsard, *Superposition du projet Duchêne (1895) et du Plan Pinart (1886)*
174. Franck Genestoux, *Champs-sur-Marne : la balustrade de la cour d'honneur*
175. Jules Visseaux, *Les chevaux d'Apollon*
176. Carlo Nicoli, *Sphinx et Amours*
177. Carlo Nicoli (?) d'après Claude Ballin, *Vase à tête de satyre*
178. Photographe inconnu, *Champs-sur-Marne : le parterre d'Apollon*
179. Photographe inconnu, *Champs-sur-Marne : le salon de Madame*
180. Antoine Joseph Dezallier d'Argenville, *Grand portique de treillage*
181. François Pons, *Château de Champs-sur-Marne, le puits des Papes*
182. Photographe inconnu, *Portrait de Raphaël Cahen d'Anvers*
183. Photographie de la Porte Saint-Martin, *Portrait de l'architecte Eugène Ricard*
184. Louis Boudan, *Veüe du Chasteau des Bergeries*
185. Photographe inconnu, *Le château, le parc et la ferme des Bergeries*

186. *Le bois de Villepècle : terrains cédés à l'État par Raphaël Cahen d'Anvers*
187. *Le parc de Bergeries : terrains acquis par Raphaël Cahen d'Anvers, par voie d'échange avec l'État*
188. Photographie de l'auteur, *Le château des Bergeries, inscription sur le portail du Grand salon*
189. Carte postale, *La fontaine du docteur Rouffy à Draveil projetée par l'architecte Eugène Ricard*
190. Paul-Joseph-Victor Dargaud, *Le château des Bergeries : façade principale*
191. Paul-Joseph-Victor Dargaud, *Le château des Bergeries : perspective*
192. Paul-Joseph-Victor Dargaud, *Le château des Bergeries : coupe longitudinale et plans*
193. Paul-Joseph-Victor Dargaud, *Le château des Bergeries : coupe transversale et plans*
194. Photographe inconnu, *Le parterre du château des Bergeries*
195. Photographe inconnu, *Le château des Bergeries et son parterre*
196. IGN, *Photographie aérienne du domaine des Bergeries*
197. Sculpteur inconnu, *Un des deux lions ornant le vestibule du château*
198. Photographe inconnu, *Le vestibule du château des Bergeries*
199. Photographie de l'auteur, *La cheminée du hall du château des Bergeries*
200. Photographe inconnu, *Château des Bergeries : plafond avec les chiffres de Raphaël Cahen d'Anvers*
201. Photographe inconnu, *Château des Bergeries : plafond de la salle à manger*
202. Photographe inconnu, *Le hall du château des Bergeries*
203. Photographe inconnu, *Château des Bergeries : l'escalier secondaire*
204. Photographe inconnu, *Le hall du château des Bergeries*
205. Eugène Ricard, *Les écuries de la famille Menier à Noisiel*
206. Photographe inconnu, *Le hall du château des Bergeries*
207. Photographe inconnu, *La salle à manger du château des Bergeries*
208. Maitres verriers Hubert et Martineau, *Sainte Clotilde en prière dans un oratoire*
209. Maitres verriers Hubert et Martineau, *Une reine (sainte Clotilde ?) et sa fille priant dans une église*
210. Graveur inconnu, *Raphaël Cahen d'Anvers tué dans un accident d'automobile*
211. Photographe inconnu, *Le château et la cité des Bergeries*
212. Carte postale, *Le château d'Hubert Cahen d'Anvers à Forge-Philippe*
213. Carte postale, *Le château d'Hubert Cahen d'Anvers et son étang*
214. Carte postale, *Les écuries et les ateliers du château d'Hubert Cahen d'Anvers à Forge-Philippe*
215. Carte postale, *Le château d'Hubert Cahen d'Anvers à Forge-Philippe*
216. Carte postale, *Le château d'Hubert Cahen d'Anvers à Forge-Philippe*
217. IGN, *Photographie aérienne de Gérardmer*

218. Carte postale, *Le Chalet Cahen d'Anvers à Gérardmer*
219. Louis Tausin, *Affiche « Chemins de fer de l'Est. Les Vosges »*
220. Édouard Levi Montefiore, *Vieux tilleul. Gérardmer*
221. Carte postale, *Le Casino et le théâtre de Gérardmer*
222. Carte postale, *Le tramway de Gérardmer*
223. Carte postale, *Gérardmer : patinage sur le lac*
224. Photographe inconnu, *Le chalet des frères Pereire à Arcachon*
225. Édouard Levi Montefiore, *Villars-sur-Ollon*
226. Photographe inconnu, *Gérardmer : Chalet Cahen d'Anvers*
227. Hippolyte Destailleur, *Esquisse pour le Chalet Cahen d'Anvers à Gérardmer*
228. Hippolyte Destailleur, *Propriété de M. Cahen d'Anvers à Gérardmer. Projet de Chalet*
229. Carte postale, *La dépendance du Chalet Cahen d'Anvers à Gérardmer*
230. Photographe inconnu, *Le Chalet Cahen d'Anvers de Gérardmer*
231. Hippolyte Destailleur, *Maison d'habitation à Iseltwalt (Suisse)*
232. Victor Petit, *Chalet du lac de Pinon*
233. *Dépliant proposant la construction de chalets*
234. Léon Bonnat, *Nocturne – Le lac de Gérardmer*
235. Photographe inconnu, *Portrait d'Édouard Cahen d'Anvers*
236. Édouard Cahen d'Anvers, *Esquisse d'un tronc*
237. Photographe inconnu, *Portraits d'Édouard Cahen d'Anvers et de son épouse Christina Spartali*
238. Photographe inconnu, *Christina Spartali*
239. James Abbott McNeill Whistler, *Harmony in Blue and Gold : the Peacock Room*
240. James Abbott McNeill Whistler, *The artist's studio*
241. Photographe inconnu, *Christina Cahen d'Anvers née Spartali avec son fils Rodolfo*
242. Photographe inconnu, *Via Chiatamone avant l'aménagement de la promenade*
243. *Timbre à sec de l'Ordre de la Couronne d'Italie*
244. *Médaille de l'Ordre de Maurice et Lazare*
245. Dessinateur inconnu, *Armoiries du marquis Édouard Cahen d'Anvers*
246. Antonio Sarti, *Palazzo Nuñez Torlonia à Rome : planimétrie du premier étage*
247. Attribué à Costantino Brumidi, *Le songe de Jacob*
248. Attribué à Costantino Brumidi, *La mère de famille*
249. Photographie de l'auteur, *La terrasse du Palazzo Nuñez Torlonia à Rome*
250. École de Jacopo Pontormo, *Portrait de dame*

251. Carte postale, *Intérieur du château de Torre Alfina*
252. Carte postale, *Intérieur du château de Torre Alfina*
253. Atelier tournoise, *Le retour de Vasco de Gama*
254. Urbanus Leyniers, d'après Victor Janssens et Augustin Coppens, *L'Entrée triomphale de Dion à Syracuse*
255. Photographe inconnu, *Rodolfo Cahen d'Anvers*
256. Luigi Armoni, *Le funiculaire d'Orvieto*
257. Maître verrier Francesco Moretti, *David, Moïse et le Père Éternel*
258. Photographe inconnu, *Prati di Castello avant la fièvre immobilière*
259. The Nolli Map Website, *Les « Vigne » de Prati di Castello d'après Giovanni Battista Nolli*
260. Giovanni Battista Nolli, *Nuova Topografia di Roma*
261. Graveur inconnu, *Vue de Monte Mario*
262. Photographe inconnu, *Vue du port de Ripetta*
263. Attribué à Gaspar van Wittel, *Le port de Ripetta*
264. Photographe inconnu, *Le pont Cavour et l'église San Girolamo degli Schiavoni à Rome*
265. Robert MacPherson, *Rome : Palazzo Altoviti*
266. Graveur inconnu, *Rome : Palazzo Altoviti*
267. Antonio Cipolla, *Projet pour un nouveau quartier aux « Prati di Castello »*
268. Giuseppe Micheletti (d'après Alessandro Viviani), *Plan général d'aménagement urbain de Rome*
269. Fototipia Danesi, *La construction du Palais de Justice de Rome, vue vers Château Saint-Ange*
270. D'après Alessandro Viviani, *Plan général d'aménagement urbain de Rome*
271. Giovanni Murray, *Rome*
272. Photographe anonyme, *Rome : Palazzo De Parente*
273. Fototipia Danesi, *La construction du Palais de Justice de Rome, vue vers le quartier Prati*
274. Photographe inconnu, *Le quartier Prati vu de la coupole de Saint Pierre*
275. Photographe inconnu, *La construction du pont de Ripetta*
276. Photographe inconnu, *L'inauguration du pont de Ripetta*
277. Photographe inconnu, *Le pont de Ripetta*
278. Photographe inconnu, *Vue du pont de Ripetta*
279. Giuseppe Vasi, *Panorama de Rome*
280. Attribué à Philipp Jakob Wörndle, dit Monsù Giacomo, *Vue du Tibre vers la Vigna Altoviti*
281. Leonardo Bufalini, *Plan de Rome*

282. Giovanni Battista Falda, *Rome*
283. Antonio Tempesta, *Le plan de Rome, revu et agrandi par Giovanni Giacomo De Rossi*
284. Gaspar van Wittel, *Vue du Tibre avec le portail de la Villa Altoviti*
285. Gaspar van Wittel, *Le Tibre près du port de Ripetta*
286. Antonio Bertaccini, *Le portail de la Villa Altoviti*
287. Noël Marie Paymal Lerebours, *Vue de Monte Mario*
288. Cadastre Pio-gregoriano, *La Villa Altoviti dans les plans de l'Agro Romano*
289. Giacomo Caneva, *Vue du Tibre près du port de Ripetta*
290. *Sarcophage avec Amazonomachie*
291. Orazio Porta, *Fontaine en pierre avec un buste et une figure debout.*
292. Atelier romain du II^e ou début du III^e siècle après J.-C., *Buste d'homme*
293. Atelier romain du III^e siècle après J.-C., *Buste d'homme*
294. Atelier romain du I^{er} siècle après J.-C., *Buste d'homme*
295. Atelier romain du II^e siècle après J.-C., *Buste d'homme*
296. Atelier romain du II^e siècle après J.-C., *Mercure*
297. Giorgio Vasari, *Voûte de la loggia du Palazzo Altoviti à Rome*
298. Tommaso Piroli, *Éole ou l'Hiver*
299. Tommaso Piroli, *Flore ou le Printemps*
300. Tommaso Piroli, *Cérès ou l'Été*
301. Tommaso Piroli, *Bacchus ou l'Automne*
302. Tommaso Piroli, *Apollon*
303. Tommaso Piroli, *Diane*
304. Tommaso Piroli, *Mars*
305. Tommaso Piroli, *Venus et Cupidon*
306. Tommaso Piroli, *Mercure*
307. Tommaso Piroli, *Saturne*
308. Tommaso Piroli, *Jupiter et Ganymède*
309. Tommaso Piroli, *Neptune et Thétis*
310. Tommaso Piroli, *Pluton et Proserpine*
311. Atelier romain du I^{er} siècle après J.-C., *Épigraphe de Statilia Messalina*
312. Copie romaine d'un original grecque du V^e sec avant J.-C., *Éphèbe*
313. Atelier romain du II^e siècle après J.-C., *Buste d'homme*
314. Tête du I^e siècle après J.-C. montée sur un buste du XVII^e, *Jupiter (?)*

315. Photographe inconnu, *Giuseppe Partini*
- 315 BIS. Anton von Werner, *Le banquet de la famille Mosse*
316. Marco Egidi, *Torre Alfina à vol d'oiseau*
317. *Plan du cadastre de Torre Alfina*
318. Ippolito Scalza, *Château de Torre Alfina : la cheminée de la Sala della Caminata,*
319. Ippolito Scalza (?), *Cheminée*
320. Attribué à Cesare Nebbia, *Vue d'Orvieto*
321. Attribué à Cesare Nebbia, *Vue de Rome*
322. Attribué à Cesare Nebbia, *Déposition*
323. Atelier de Cesare Nebbia, *Scène allégorique*
324. Atelier de Cesare Nebbia, *Scène allégorique*
325. Atelier de Cesare Nebbia, *Scène allégorique*
326. Photographe inconnu, *L'aile Nord du château de Torre Alfina*
327. Attribué à Francesco Moschino, *Dianira Baglioni*
328. Attribué à Francesco Moschino, *Sforza Monaldeschi*
329. Photographe inconnu, *Torre Alfina*
330. École génoise, *Bustes de Diane et Bacchus*
331. Graveur inconnu (Gorica ?), *Torre Alfina*
332. Angelo D'Orazio, *L'entrée du domaine de Torre Alfina (les « cancelloni »)*
333. *La route de 16 km qui relie Torre Alfina et Allerona*
334. Photographe inconnu, *La Paglia et le pont Cahen*
335. Photographe inconnu, *La nouvelle église paroissiale de Torre Alfina*
336. Photographe inconnu, *La rampe du château de Torre Alfina*
337. Fratelli Alinari, *Le siège du Monte dei Paschi di Siena, restauré par Giuseppe Partini*
338. Photographie Fratelli Alinari, *La cour du château de Torre Alfina*
339. Photographie Fratelli Alinari, *Le porche du château de Torre Alfina*
340. Photographie Fratelli Alinari, *L'entrée de la rampe du château de Torre Alfina*
341. Photographie Fratelli Alinari, *Le château de Torre Alfina*
342. Photographie Fratelli Alinari, *Le château de Torre Alfina*
343. Photographe Inconnu, *Torre Alfina*
344. A. Finardi, *Le bourg de Torre Alfina d'après un cliché pris avant la restauration*
345. Cadastre pontifical, *Torre Alfina*

346. Photographie de l'auteur, *Torre Alfina, Palazzo Caterini*
347. Istituto Geografico Militare, *Vue aérienne du château et des jardins de Torre Alfina*
348. Photographe inconnu, *L'entrée du château de Montorio, projetée par Giuseppe Partini*
349. Photographe inconnu, *Sienna : l'entrée du Palazzo Salimbeni, dessinée par Giuseppe Partini vers 1871*
350. Photographie Fratelli Alinari, *Le Palais de Justice de Chiavari, projeté par Giuseppe Partini*
351. Cadastre pontifical, *Mise à jour du cadastre de Torre Alfina*
352. Photographie Fratelli Alinari, *La maison d'administration du château de Brolio*
353. Photographie Fratelli Alinari, *L'institut Santa Teresa de Sienna*
354. Carte postale, *Le château de Torre Alfina*
355. Photographie Fratelli Alinari, *Le porche du château de Torre Alfina*
356. *Planimétrie du château de Torre Alfina, rez-de-chaussée*
357. *Planimétrie du château de Torre Alfina, premier étage*
358. Photographie Fratelli Alinari, *La salle à manger de la villa de l'architecte Partini*
359. Artiste inconnu, *Apollon citharède*
360. Photographe inconnu, *Le personnel du château de Torre Alfina dans la salle à manger des gens*
361. Photographe inconnu, *Le personnel du château de Torre Alfina en uniform*
362. Stefano Simoni, *L'ancienne glacière de Torre Alfina*
363. Photographie de l'auteur, *La rôtissoire Cubain dans les cuisines du château de Torre Alfina*
364. *Déclaration de protection du « parc du château de Torre Alfina [...] avec toutes ses plantes », au titre des lois 364/1909 et 688/1912*
365. Achille Duchêne, *Projet pour les jardins de Villa Casati à Balsamo*
366. Maurizio Biancarelli, *La forêt du Sasseto*
367. Bollettino Ufficiale della Regione Lazio, *La forêt du Sasseto : l'aire protégée*
368. *La forêt du Sasseto dans une scène du film « The Tale of Tales » de Matteo Garrone*
369. Photographe inconnu, *Les sentiers du Sasseto et les « rochers blancs »*
370. Riserva naturale Monte Rufeno, *Tracé partiel des sentiers de la forêt du Sasseto*
371. Atelier Duchêne, *Projet pour une balustrade*
372. Istituto Geografico Militare, *Vue aérienne du château de Torre Alfina*
373. Istituto Geografico Militare, *Vue aérienne des jardins de Torre Alfina*
374. Carte postale, *Château de Langeais : le parterre Duchêne*
375. Carte postale, *Royaumont : le parterre Duchêne*
376. Achille Duchêne, *Vue à vol d'oiseau du domaine de Chambord*
377. Photographe inconnu, *La terrasse de Torre Alfina et sa balustrade*

378. Jean Mariette, *Disposition générale d'un jardin de six arpents et Disposition générale d'un jardin de douze arpents*
379. Jean Mariette, *Disposition générale d'un jardin d'environ quatre arpents*
380. Carte postale, *Torre Alfina et ses jardins*
381. *Vue satellitaire des jardins de Torre Alfina*
382. Photographe inconnu, *La terrasse du château de Torre Alfina*
383. Photographie de l'auteur, *L'orangerie de Torre Alfina*
384. Photographie de l'auteur, *Le « champignon » des jardins de Torre Alfina*
385. Carte postale, *Les Jardins de Torre Alfina : la fontaine de la Venere Italica*
386. Atelier romain de la fin du II^e siècle après J.-C., *Monument funéraire*
387. Achille Duchêne, *Jardin public pour la ville, jardin de repos*
388. Carte postale, *Le premier parterre des jardins de Torre Alfina*
389. Photographe inconnu, *Le second parterre des jardins de Torre Alfina*
390. Photographe inconnu, *Le second parterre des jardins de Torre Alfina*
391. Sculpteur inconnu, *Jardins de Torre Alfina : vase orné de festons et de têtes de moutons*
392. Sculpteur inconnu, *Jardins de Torre Alfina : vase orné de têtes de satyres*
393. Jean Mariette, *Grand parterre de compartiment*
394. Photographe inconnu, *Le parterre Duchêne à Condé-sur-Iton*
395. Photographie de l'auteur, *La piscine de Torre Alfina*
396. Rita Pepparulli et Domenico Squarcia, *Les anciennes serres de Torre Alfina*
397. Giuseppe Partini, *Catafalque pour les obsèques du roi Victor-Emmanuel II*
398. Photographie Fratelli Alinari, *La Chapelle funéraire de la famille Canevaro*
399. Ateliers Zalaffi, *Anneau d'attelage*
400. Ferronnier de la seconde moitié du XVI^e siècle (?), *Anneau d'attelage*
401. Ateliers Franci, *Anneaux d'attelage : catalogue de modèles*
402. Ateliers Zalaffi, *Lustre*
403. Ateliers Zalaffi, *Torchère*
404. Ateliers Zalaffi, *Lustre*
405. Ateliers Franci, *Modèle de lustre*
406. Ateliers Franci, *Lustres : catalogue de modèles*
407. Ateliers Zalaffi, *Portail donnant accès à la terrasse Ouest*
408. Ateliers Zalaffi, *Portail donnant accès à la rampe*

409. Ateliers Franci, *Portail*
410. Tito Corsini, *Album Ditta T. & G. Corsini : chaise avec les armoires Cahen d'Anvers*
411. Tito Corsini, *Trône avec les armoires Cahen d'Anvers*
412. Tito Corsini, *Album Ditta T. & G. Corsini : trône*
413. Photographe inconnu, *La porte de la chambre de Fausto Bagatti Valsecchi*
414. Tito Corsini, *Album « Castello di Torre Alfina. Alcune porte ornate a tarsia » : sixième porte*
415. Tito Corsini, *Album « Castello di Torre Alfina. Alcune porte ornate a tarsia » : septième porte*
416. Tito Ridolfi, *Portrait de Pietro Ridolfi*
417. Pietro Ridolfi, *Torre Alfina : inscription commémorative*
418. Photographe inconnu, *Pietro Ridolfi à Torre Alfina*
419. Pietro Ridolfi, *Étude pour un plafond*
420. Pietro Ridolfi, *Le cortège de Bacchus et Ariane d'après Annibal Carrache*
421. Pietro Ridolfi, *D'après Andrea Mantegna, l'oculus de la Chambre des Époux*
422. Pietro Ridolfi, *Vénus et Mars se baignant, d'après Giulio Romano*
423. Pietro Ridolfi, *Étude de voûte*
424. Pietro Ridolfi, *Plafond de la galerie du premier étage*
425. Pietro Ridolfi, *Vue de l'entrée du château de Torre Alfina*
426. Carte postale, *Le château de Torre Alfina : la galerie du 1^{er} étage*
427. Pietro Ridolfi, *Ébauche pour L'Hiver*
428. Pietro Ridolfi, *Projet pour la galerie de Torre Alfina. L'Automne*
429. Pietro Ridolfi, *Détail des décors de la voûte de la galerie de Torre Alfina*
430. Atelier romain de la fin du I^{er} siècle après J.-C., *Bacchus*
431. Atelier romain du II^e siècle après J.-C., *Guerrier.*
432. Atelier romain de la première moitié du II^e siècle après J.-C., *Buste de femme*
433. Sculpteur inconnu, *L'enlèvement d'Europe*
434. Pier Dandini (?), *Hercule*
435. Pier Dandini (?), *L'enlèvement des Sabines*
436. Agostino Carracci (?), *Saint Jérôme*
437. Agence Rol, *Les obsèques des fascistes Silvio Lombardi et Gino Ieri à la Madeleine*
438. Carte postale, *Genève, place du Rhône : hôtel de l'Écu vu du pont des Bergues*
439. Photographe inconnu, *Rodolfo Cahen d'Anvers*
440. Photographe inconnu, *Urbain Papilloud et son épouse Anne Vaudan à Nice*
441. Photographe inconnu, *L'aéroport de Castel Viscardo : le hangar de Pier Luigi Nervi*

442. Photographe inconnu, *Un tank français à Torre Alfina*
443. Roger Chapelet, *L'attaque de Torre Alfina par le 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins*
444. Photographe inconnu, *Carlo Timò et les jardiniers de Torre Alfina*
445. Giuseppe Santulli Sanso *et al.*, *Dépliant "Iniziativa turistica Torre Alfina"*
446. Carte postale, *Villa della Selva*
447. Photographe inconnu, *Ida Cahen d'Anvers née Bertinoro en robe de mariée*
448. Hugo Cahen d'Anvers, *Ksar el Khalifat, vallée de Dadès*
449. Photographe inconnu, *Ida Cahen d'Anvers et la famille Bernardini devant l'orangerie de la Villa della Selva*
450. Milo Manara, *Une planche de « Il Gioco »*
451. Milo Manara, *Une planche de « Il Gioco »*
452. Milo Manara, *Une planche de « Il Gioco »*
453. *Villa della Selva dans une planche du roman-photo « Love Birds »*
454. *Villa della Selva dans un photogramme du film « Love Birds »*
455. Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la maison du gardien*
456. Francesco Mariani, *Villa della Selva: la villa et sa terrasse*
457. Photographe inconnu, *Villa Mirafiori à Rome*
458. *Élévation et toitures de la Villa della Selva*
459. *Le rez-de-chaussée de la Villa della Selva*
460. *Le premier étage de la Villa della Selva*
461. Francesco Mariani, *Le deuxième étage de la Villa della Selva*
462. Francesco Mariani, *Les caves de la Villa della Selva*
463. Maître verrier inconnu, *Vitraux "liberty" avec décors floraux*
464. Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la façade sud*
465. Alberto Bellini, *Villa della Selva : la salle à manger*
466. Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la cheminée de la salle à manger*
467. Verrier inconnu, *Lustre*
468. Achille Duchêne (?), *Jardin japonais du type Tsukiyama*
469. Époque Qianlong, *Brûle-parfum*
470. Époque Qianlong, *Paravent à cinq feuilles*
471. Époque Kang-Xi, *Potiche*
472. Kanō Sanraku, *Faucon perché sur le tronc d'un saule*

473. Atelier du XVII^e siècle, *Paravent japonais avec un cortège de daimyōs*
474. Époque Qianlong, *Brûle-parfum et vases cornets*
475. Fratelli Luder, *Plaque du système d'irrigation de Villa della Selva*
476. Sportello aerofotografico della Regione Umbria, *Vue aérienne de la Villa della Selva*
477. Marco Maovaz et Bruno Romano, *Plan du parc de la Villa della Selva*
478. Photographe inconnu, *Villa della Selva : le parterre à palmette*
479. Manuel Zaldívar, *Le château de Nordkirchen*
480. Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la terrasse*
481. Artiste inconnu, *Aigle*
482. Artiste inconnu, *Fontaine*
483. *Villa della Selva : les Trois Grâces dans une planche du roman-photo « Love Birds »*
484. Architecte inconnu, *Orangerie*
485. Architecte inconnu, *La fontaine de l'Orangerie*
486. Photographie de l'auteur, *Jardin régulier*
487. Marco Maovaz, *Les escaliers qui mènent aux serres de la Villa della Selva*
488. Photographie de l'auteur, *Les serres de la Villa della Selva*
489. Silvio Sorcini, *L'entrée des serres et la grotte de la Villa della Selva*
490. Photographie de l'auteur, *La balustrade de la Villa della Selva*

ILLUSTRATIONS



Fig. 1
Sculpteur inconnu, *Portrait présumé de Meyer Joseph Cahen d'Anvers*, 1870 ca., marbre blanc, château de Champs-sur-Marne, inv. CSM2003003724. © CMN



Fig. 2
Photographe inconnu, *Portrait de Mayer Joseph Cahen d'Anvers*, s.d., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.



Fig. 3
Artiste inconnu, *Portrait de Clara Cahen d'Anvers née Bischoffsheim*, s.d., paru dans LAWRENCE 2013, p. s.n.



Comtesse Cahen



Fig. 5

Photographie inconnu, 6 Place de la Concorde, le siège de l'Automobile Club de France, 1880 ca., Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 4-ALB-0004.

Fig. 4

Photographie inconnu, Portait de Clara Cahen d'Anvers née Bischoffsheim, s.d., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.



Fig. 6

Luigi Paoletti, *Proposition pour les armoiries comtales de Meyer Joseph de Cahen d'Anvers*, 1865, technique mixte sur papier, Rome, Archivio Centrale dello Stato, Consulta araldica, b.3, n.27.



Fig. 7

Luigi Paoletti, *Armoiries du Comte Meyer Joseph de Cahen d'Anvers*, 1866, technique mixte sur papier, Rome, Archivio Centrale dello Stato, Consulta araldica, b.3, n.27.

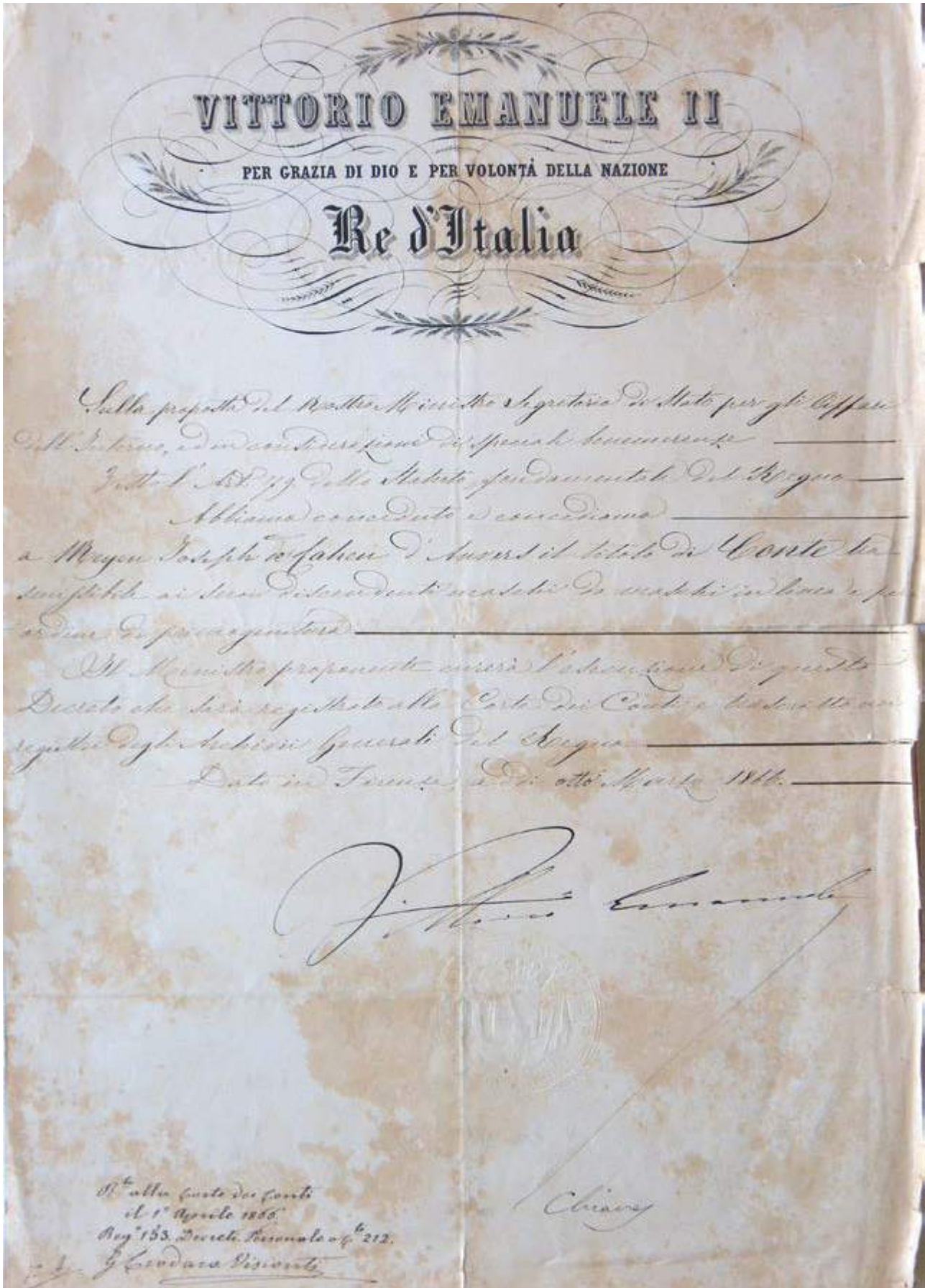


Fig. 8

Brevet accordant le titre de comte à Mayer Joseph Cahen d'Anvers, 1866, Acquapendente, collection Nardini-Cherubini.



Fig. 9

Photographie inconnu, *Villa Regina, Istituto italiano per le figlie dei militari*, seconde moitié du XIX^e siècle, paru dans *FIGLIE DEI MILITARI* 1918, p. s.n.

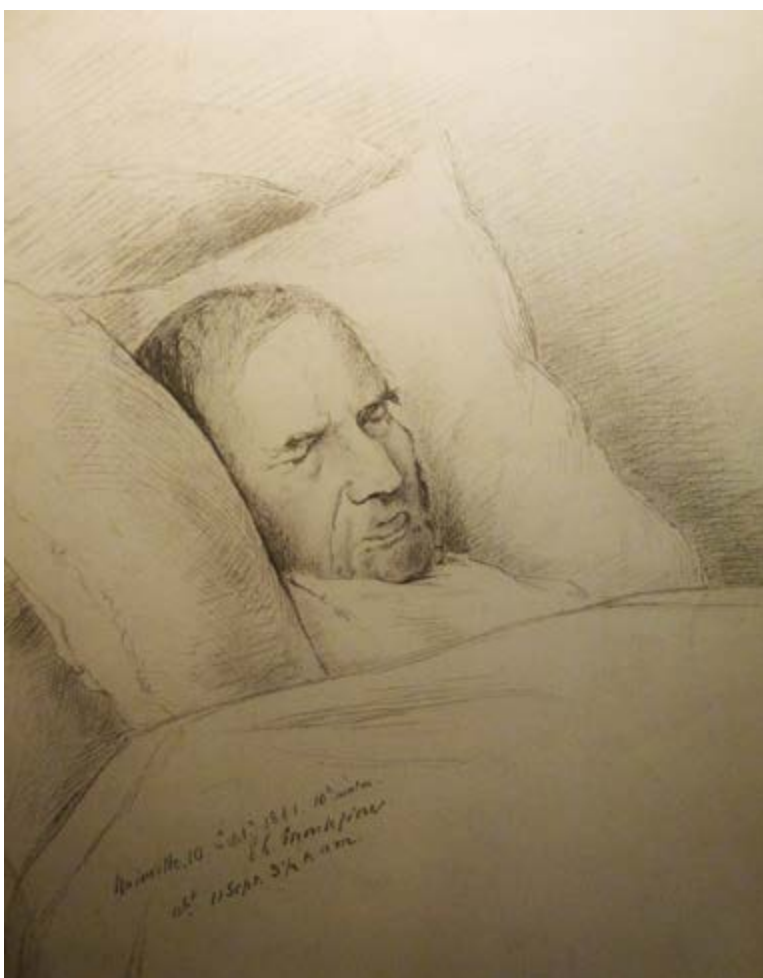


Fig. 10

Édouard Levi Montefiore, *Mayer Joseph Cahen d'Anvers sur son lit de mort*, 1881, encre et crayon sur papier, Montréal, collection Joan Laroque.



Fig. 10 Bis
Actions de la Société Foncière du Paraguay, collection Christian de Monbrison.
Photographie inconnu, Villa Sana, 1898, collection Christian de Monbrison.



Fig. 11
Photographe inconnu, *Portrait d'Édouard Levi Montefiore*, 1870 ca., Paris, Collection Laroque.

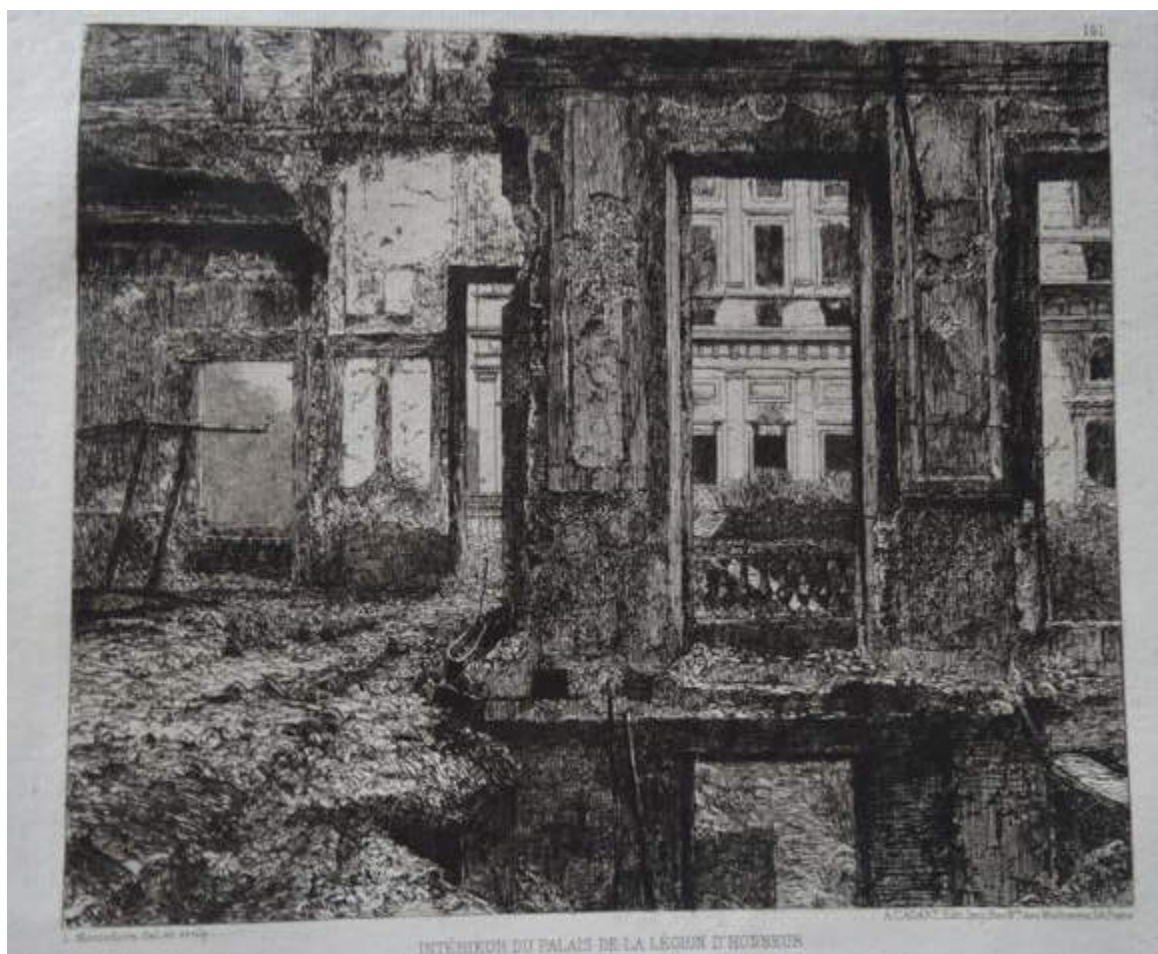


Fig. 12
Édouard Levi Montefiore, *Intérieur du palais de la Légion d'honneur (après l'incendie)*, 1871 ca., eau-forte, Paris, collection particulière.



Fig. 13

Marcellin Desboutsin, *Portrait d'Édouard Lévi Montefiore*, s.d., pointe sèche, Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, FOL/EF/415/I/1.



Fig. 14
 Federico de Madrazo (?), *Portrait présumé d'Emma Cahen d'Anvers*, 1855 ca., technique inconnue, Paris, collection Nadine Pereire.



Fig. 15
 Photographie inconnu, *Emma Cahen d'Anvers (à gauche) avec son mari Édouard Levi Montefiore et leurs enfants Raoul et Hélène dans le parc du Rond Chêne*, 1885 ca., Paris, Collection Laroque.



Fig. 16
Photographe inconnu, *Christina Spartali*,
s.d., Athènes, Archives photographiques
du Musée d'histoire nationale d'Athènes,
LEFK.45f.28.



Fig. 17
Photographe inconnu, *Michael Spartali*,
s.d., Athènes, Archives photographiques
du Musée d'histoire nationale
d'Athènes, LEFK.45f.25.



Fig. 18
Photographe inconnu, *Euphrosyne P. Varsamis
Spartali*, s.d., Athènes, Archives photographiques
du Musée d'histoire nationale d'Athènes,
LEFK.45f.26.

**Fig. 19**

James Abbott McNeill Whistler, *La Princesse du pays de la Porcelaine*, 1863-1865, huile sur toile, Washington, Freer Gallery of Art, inv. F1903.91a-b.

**Fig. 20**

Julia Margaret Cameron, *Christina Spartali*, 1865-1870 ca., Washington, Freer Gallery of Art and Arthur M. Sackler Gallery Archives, 3534.



Fig. 21

Atelier Crelling, *Christina Spartali*, s.d., collection particulière.



Fig. 22

Marie Spartali Stillmann, *Portrait de Christine Spartali*, 1867, aquarelle et crayon, rehaussés en blanc à la gomme arabique, collection particulière.



Fig. 23
Lithographe inconnu, *The Shrubbery, la demeure de la famille Spartali*, s.d., Londres, Clapham Antiquarian Society.



Fig. 24
Photographe inconnu, *Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*, avant 1875, paru dans CAHEN D'ANVERS 1972, p. s.n.



Fig. 25
Photographe inconnu, *Portrait de Robert Cahen d'Anvers enfant*, 1878 ca., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.



Fig. 26
Photographe inconnu, *Portrait d'Irène Cahen d'Anvers*, s.d., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.



Fig. 27
Photographe inconnu, *Irène Cahen d'Anvers et Charles Sampieri le jour du mariage de leur fille Claude*, 1932, Paris, collection Danet-Dubonnet.



Fig. 28
Photographe inconnu, *Portrait de Charles Sampieri*, 1906, Paris, collection Danet-Dubonnet.



Fig. 29
Photographe inconnu, *Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo avec sa fille Élisabeth*, 1876/1878 ca., paru dans CAHEN D'ANVERS 1972, p. s.n.



Fig. 30
Otto Wegener, *Portrait d'Alice Cahen d'Anvers*, vers 1900, Paris, collection Josefina Cahen d'Anvers. © CMN



Fig. 31
Bassano Ltd, *Sir Charles Vere Ferrers Townshend*, 1918, Londres, National Portrait Gallery, NPG x81092.

**Fig. 32**

Photographe inconnu, *Alice Cahen d'Anvers, le jour de son mariage avec Sir Charles Vere Ferrers Townshend*, 1898, Londres, Collection Lady Bayliss.

**Fig. 33**

Photographe inconnu, *Portrait de Raphaëla Cahen d'Anvers enfant*, 1875 ca., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.

**Fig. 34**

Giuseppe Partini, *Le mausolée d'Édouard Cahen d'Anvers*, 1890 ca., Torre Alfina, forêt du Sasseto.



Fig. 35
Architecte inconnu, *Le tombeau Cahen d'Anvers-Laroque*, détail, 1863, Paris, cimetière de Montmartre.



Fig. 36
Walter-André Destailleur, *Le tombeau de Louis Cahen d'Anvers et de sa famille*, 1891, Paris, cimetière de Passy.



Fig. 37
Architecte inconnu, *Le tombeau de Raphaël Cahen d'Anvers et de sa famille*, 1891, Paris, cimetière de Passy.



Fig. 38
Médaille de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, paru dans BOTTIN MONDAIN 1920, p. s.n.



Fig. 39
« Leur patrie », *La Libre parole illustrée*,
28 octobre 1893.



Fig. 40
Photographe inconnu, *Portrait de Fanny
Reinach et d'une dame inconnue*, 1837 ca.,
Paris, BnF, département des estampes et de la
photographie, 4/NE/74.



Fig. 41
Photographe inconnu, *Édouard Levi Montefiore dans son cabinet de travail*, 1890
ca., paru dans MONTEFIORE 1957, p. 25.

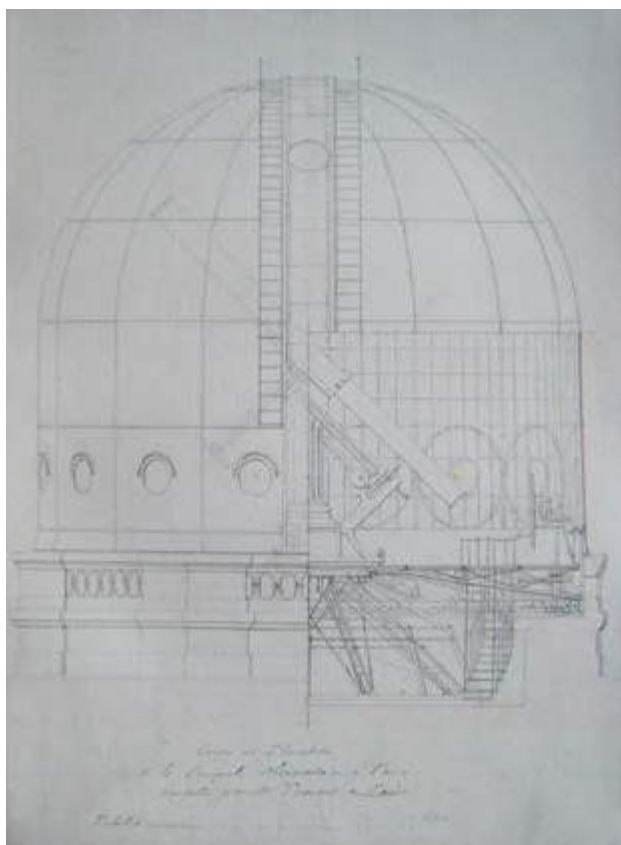


Fig. 42
Hippolyte Destailleur, *Coupe et élévation de la coupole de l'Observatoire de Paris exécutée par M. Travers à Paris, s.d., encre et crayon sur papier, Paris, Archives de l'Académie d'Architecture, fonds Destailleur, hors catalogue.*



Fig. 43
Photographe inconnu, *Portrait de Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo, 1890 ca., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.*



Fig. 44
Photographe inconnu, *Portrait d'Albert Cahen d'Anvers, s.d., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.*



Fig. 47

Photographie inconnu, *Portrait de Louis Cahen d'Anvers et de son épouse Louise, née Morpurgo*, 1915 ca., paru dans CAHEN D'ANVERS 1972, p. s.n.



Fig. 48

Artiste inconnu, *Portrait présumé de Louise de Morpurgo*, 1850 ca., technique inconnue, château de Champs-sur-Marne, don Danet-Dubonnet.

**Fig. 49**

Photographe inconnu, *Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*, 1890 ca., paru dans CAHEN D'ANVERS 1972, p. s.n.

**Fig. 50**

Photographe inconnu, *Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*, 1900 ca., paru dans CAHEN D'ANVERS 1972, p. s.n.

**Fig. 51**

Photographe inconnu, *Cliché d'un voyage en Grèce*, fin du XIX^e siècle, Turin, Collection Bandini-Grappio.



Fig. 52
Léon Bonnat, *Portrait de profil de Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*, 1875-1880 ca., huile sur toile, Bayonne, Musée Bonnat-Helleu, inv. CM 555.



Fig. 53
Léon Bonnat, *Portrait posthume d'Albert Cahen d'Anvers*, 1903, huile sur toile, localisation inconnue.



Fig. 54
Atelier Nadar, *Portrait d'Albert Cahen d'Anvers*, entre 1894 et 1903, Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, FT 4-NA-237 (5).



Fig. 55
Léon Bonnat, *Portrait rond de Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*, 1881, huile sur toile, localisation inconnue.



Fig. 56
Léon Bonnat, *Portrait de Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*, 1891, huile sur toile, Bayonne, Musée Bonnat-Helleu, inv. 588.



Fig. 57
Léon Bonnat, *Esquisse pour le portrait de Loulia Cahen d'Anvers née Warschawsky*, 1891, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay, RF 1953.10.



Fig. 58
Léon Bonnat, *Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*, 1893, huile sur toile, Paris, collection particulière.



Fig. 59
Charles Auguste Émile Durant dit Carolus-Duran, *Portrait de profil de Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*, 1880, huile sur toile, Paris, collection Josefina Cahen d'Anvers.



Fig. 60
Léon Bonnat, *Portrait de Louis Cahen d'Anvers*, 1901, huile sur toile, château de Champs-sur-Marne, inv. DCSM1936002785.



Fig. 61
Charles Auguste Émile Durant dit Carolus-Duran, *Portrait de Louise Cahen d'Anvers née Morpurgo*, 1875, huile sur toile, château de Champs-sur-Marne, inv. DCSM1935002790.



Fig. 62
 Francesco Miralles Galup, *Portrait de Robert Cahen d'Anvers*, 1876, huile sur toile, collection particulière, en dépôt au château de Champs-sur-Marne. ©CMN



Fig. 63
 Pierre-Auguste Renoir, *Portrait d'Irène Cahen d'Anvers (Mlle Cahen d'Anvers)*, 1880, huile sur toile, Zurich, Fondation E.G. Bührle, inv. D100.



Fig. 64
 Pierre-Auguste Renoir, *Esquisse pour le portrait d'Irène Cahen d'Anvers*, 1880, technique inconnue, localisation inconnue, paru dans BUISSON 1881, p.41.



Fig. 65
 Photographe inconnu, *Portrait d'Irène Cahen d'Anvers enfant*, 1875 ca., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.



Fig. 66
Pierre-Auguste Renoir, *Alice et Elisabeth Cahen d'Anvers (Rose et bleu)*, 1881, huile sur toile, São Paulo, Museu de arte de São Paulo Assis Chateaubriand, inv. 99 P. 1952.



Fig. 67
Photographe inconnu, *Portrait d'Alice Cahen d'Anvers*, 1878 ca., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.



Fig. 68
Pierre-Auguste Renoir, *Portrait d'Albert Cahen d'Anvers*, 1881, huile sur toile, Los Angeles, J. Paul Getty Museum, inv. 88.PA.133.



Fig. 69
Giovanni Boldini, *Portrait de Béatrice de Camondo*, 1900, huile sur toile, collection particulière.



Fig. 70
Alphonse Jongers, *Charles Cahen d'Anvers*, 1935, huile sur toile, château de Champs-sur-Marne, inv. CSM1963002749.



Fig. 71
Jean Jacques Henner, *Portrait of Rodolphe Cahen d'Anvers*, 1872, huile sur toile, collection Pierre Raboisson, en dépôt au Musée sundgauvien d'Altkirch.



Fig. 72
Jean Jacques Henner, *Portrait présumé d'Élisa Cahen d'Anvers*, 1872/1873, huile sur toile, localisation inconnue, paru dans LANNON 2008, cat. 169.



Fig. 73
Photographe inconnu, *Portrait de Rodolfo Cahen d'Anvers enfant*, 1872 ca., Paris, BnF, département des estampes et de la photographie, 4/NE/74.



Fig. 74

M. Cipollone (avocat), *Gabriele D'Annunzio et Georges Hérelle sur le balcon de l'Ermitage de Francavilla*, 1895, paru dans *REVUE HEBDOMADAIRE* 1917, p. s.n.



Fig. 75

Pietro Ridolfi, *Vue de Bolsena et de son lac*, avant 1912, peinture sur mur, château de Torre Alfina, galerie du premier étage.

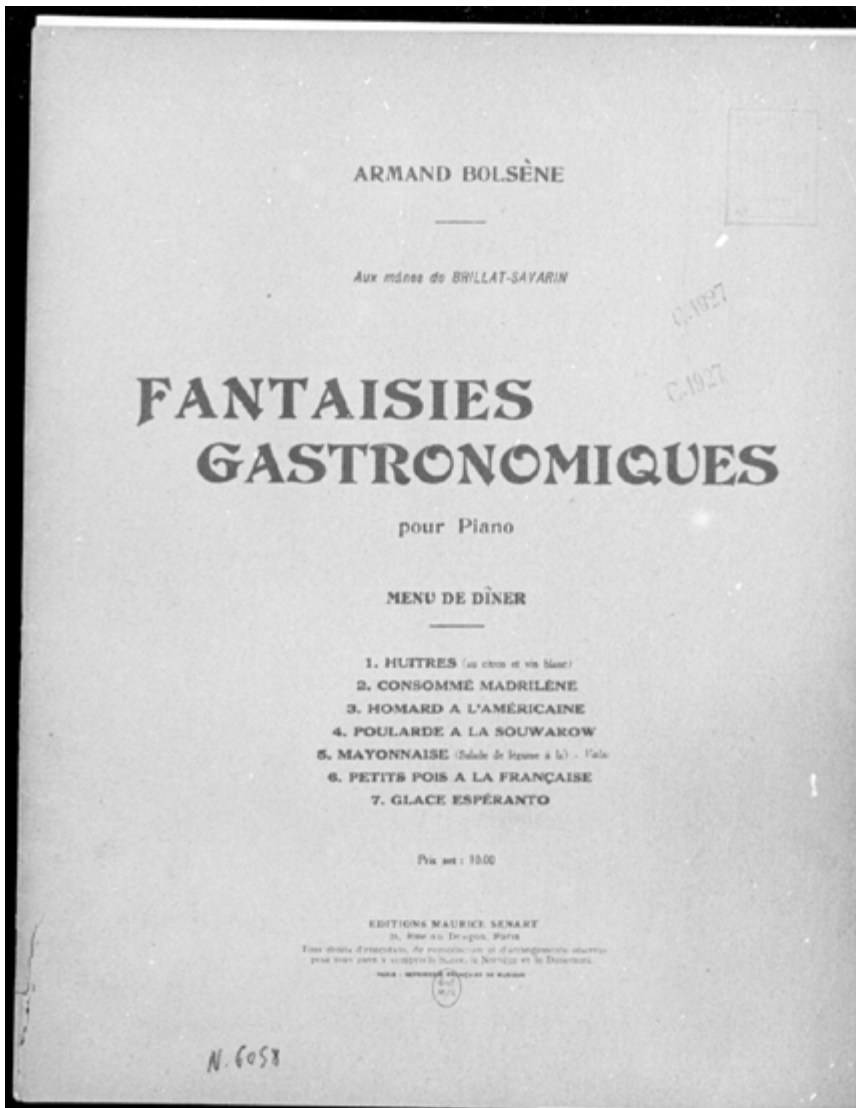


Fig. 76
Rodolfo Cahen d'Anvers, dit
Armand Bolsène, *Fantaisies
gastronomiques pour Piano*,
1927 (?), frontispice.



Fig. 77
Pietro Ridolfi,
Nadaza, avant 1912,
peinture sur mur,
château de Torre
Alfina, galerie du
premier étage.



Fig. 78

Rodolfo Cahen d'Anvers, *Carte postale du château de Torre Alfina adressée à Georges Hérèle*, 2 octobre 1903, Troyes, Médiathèque du Grand Troyes, fonds Hérèle, MS 3172.



Fig. 79

Pietro Ridolfi, *Lunette avec les portraits de Gabriele D'Annunzio et Rodolfo Cahen d'Anvers*, 1907 ca., peinture sur mur, château de Torre Alfina, galerie du premier étage.



Fig. 80

Pietro Ridolfi, *Projet pour la lunette avec les portraits de Rodolfo Cahen d'Anvers et Gabriele D'Annunzio*, avant 1906, technique mixte sur papier, Rome, collection Ridolfi.



Fig. 81

Marius Neyroud, *Rodolfo Cahen d'Anvers*, 1904 ca., paru dans *MUSICA* 1904, p. 319.



Fig. 82

Félix Potin et Cie, *Gabriele D'Annunzio*, 1883 ca.



Fig. 83

Pietro Ridolfi, *Voûte avec les portraits présumés d'Eleonora Duse et Matilde Serao*, 1907 ca., peinture sur mur, château de Torre Alfina, galerie du premier étage.

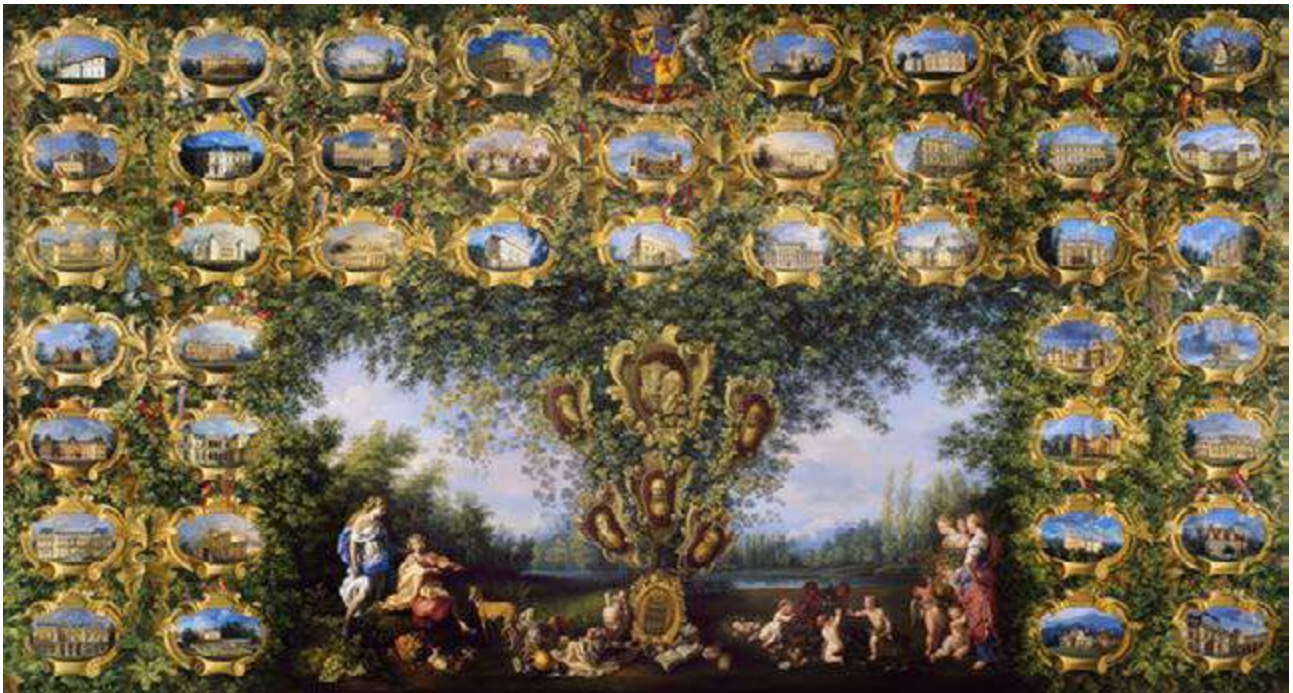


Fig. 84

Photographie ancienne d'un tableau de Wilhelm von Gloeden, s.d., Turin, collection Bandini-Grappio.

**Fig. 85**

Cipriano Mannucci, *Portrait de Rodolfo Cahen d'Anvers (?)*, début XX^e siècle, paru dans SERAO 1979, couverture.

**Fig. 86**

Jean-Marc Winckler, *A Family Tree of Rothschild Houses*, 1996, huile sur toile, Aylesbury, Waddesdon Manor, inv. 11.1996.



Fig. 87

Photographe inconnu, *Le château Bischoffsheim à Watermael-Boitsfort (Belgique)*, s.d., paru dans PIERRET, SILVAIN 2009, p. 54.



Fig. 88

Les armoiries de Mayer Joseph Cahen d'Anvers dans l'un des salons du château de Nainville, paru dans JOUHANNEAU 1987, p. s.n.



Fig. 89

Carte postale (Éditions Thibault), *Le château de Nainville-les-Roches*, s.d., collection particulière.



Fig. 90

Carte postale (Sigé - Bazar St. Spire), *Le château de Nainville-les-Roches*, s.d., collection particulière.



Fig. 91

Eliezer Levi Montefiore, *Nainville-les-Roches*, avant 1883, Sydney, Art Gallery of New South Wales, inv. A.N.3385.

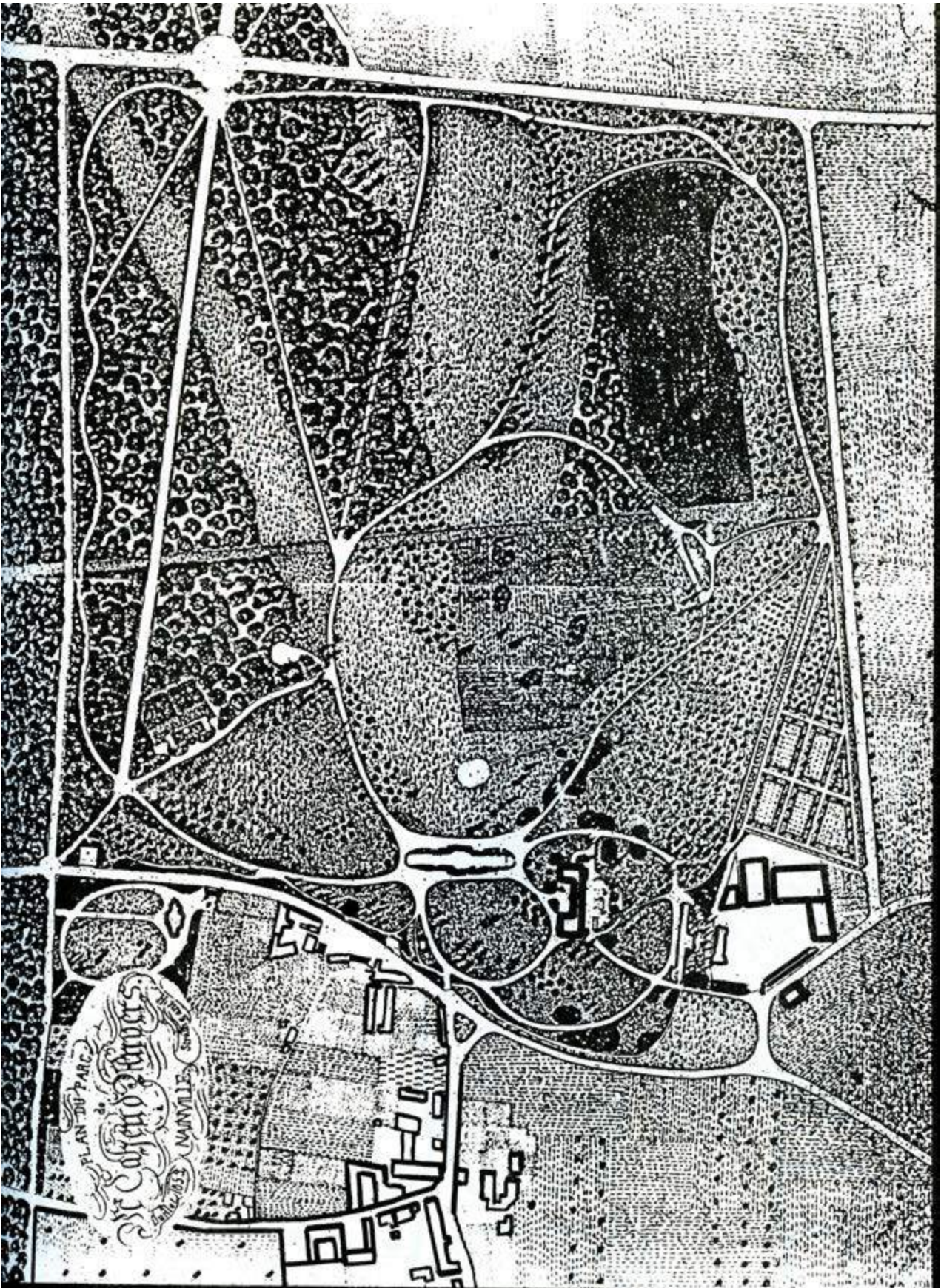


Fig. 92

Plan partiel du domaine de Nainville-les-Roches, 1859, paru dans JOUHANNEAU 1987, p. s.n.



Fig. 93

Carte postale (Combiér Imp.), *Les rochers et le château de Nainville-les-Roches*, s.d., collection particulière.



Fig. 94

Carte postale, *L'orangerie et les serres du château de Nainville-les-Roches*, s.d., collection particulière.



Fig. 95

Carte postale, *Nainville-les-Roches : les ruines de la chapelle*, s.d., collection particulière.



Fig. 96

La salle gothique de la Villa Cusani Tittoni Traversi de Desio, 2017. © Milano fotografo



Fig. 97

Petit hôtel de Villars : la façade coté jardin, avant 1948. © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Georges Estève.

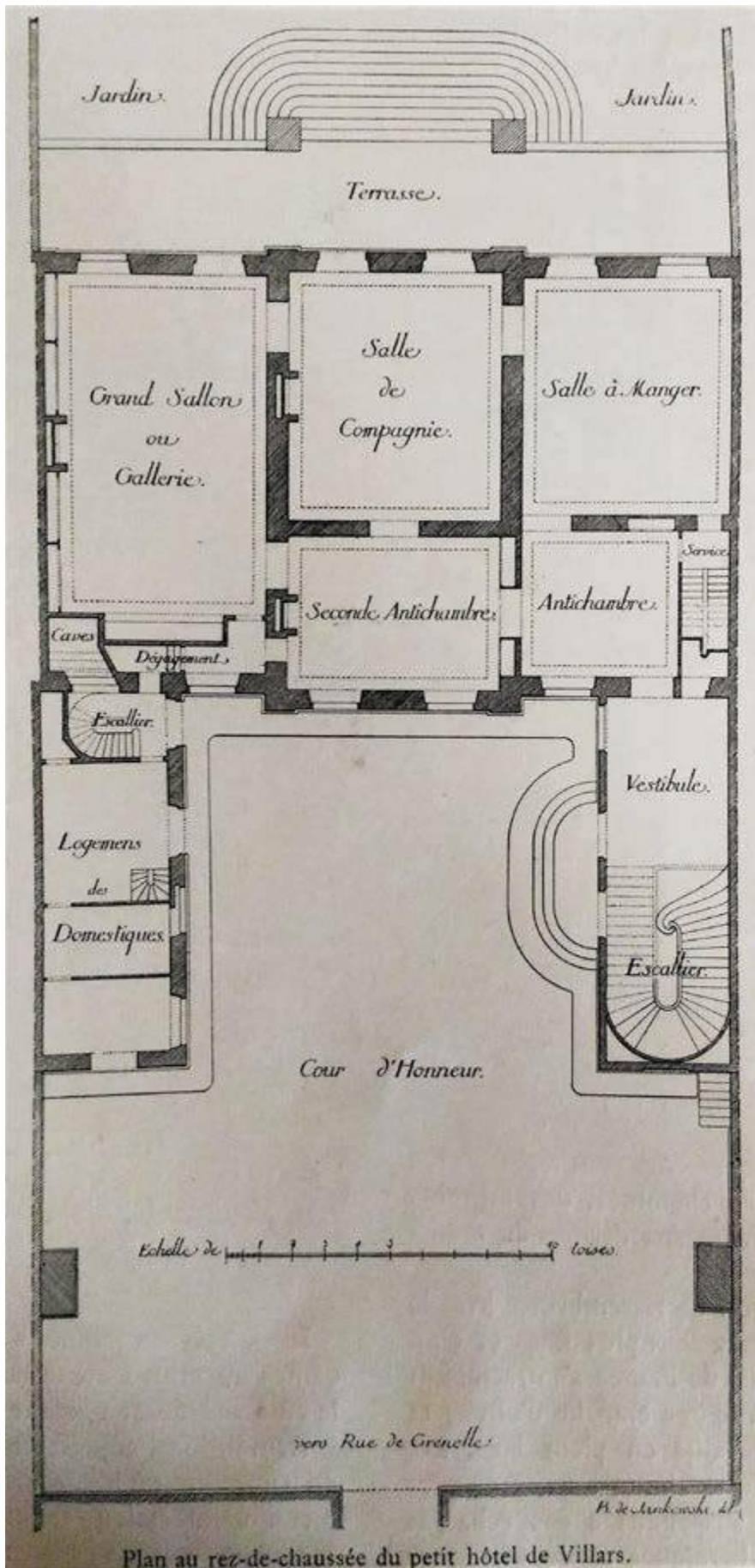


Fig. 98

Plan au rez-de-chaussée du petit hôtel de Villars, paru dans VACQUIER 1924, p. 5.



Fig. 99

Petit hôtel de Villars : l'entrée sur la rue de Grenelle, avant 1948. © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Georges Estève.



Fig. 100

Petit hôtel de Villars : la cour, avant 1948. © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Georges Estève.



Fig. 101
Photographe inconnu, *Hippolyte Destailleur*, 1885
ca., collection particulière.

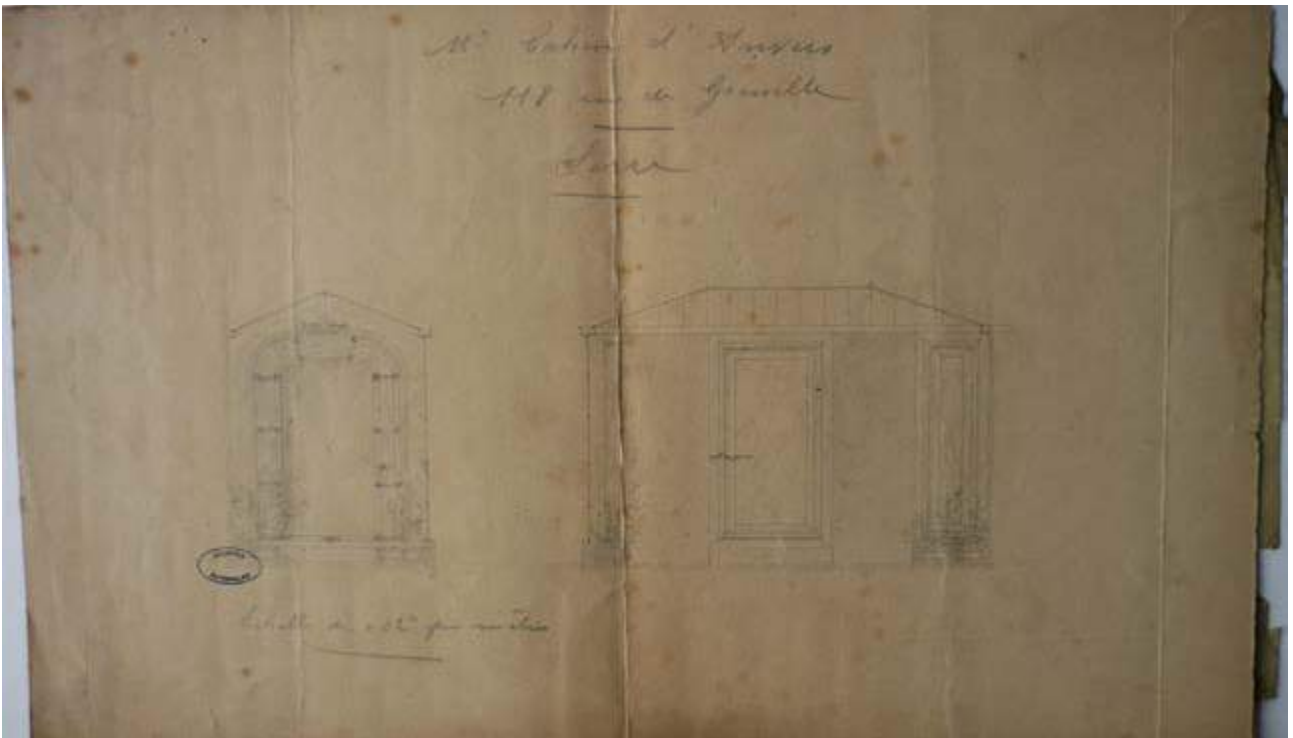


Fig. 101 bis
Hippolyte Destailleur, *Petit hôtel de Villars : serre*, s.d., encre et crayon sur papier, Paris, Archives
Nationales, fonds Destailleur, 536AP/1E.

**Fig. 102**

Hippolyte Destailleux, *Projet pour la cheminée de la chambre à coucher d'Albert Cahen d'Anvers*, 9 avril 1883, encre et crayon sur papier, Berlin, Kunstbibliothek, fonds Destailleux, OZ 107 band 131.

**Fig. 103**

M. Leclère, *L'escalier de l'hôtel Cahen d'Anvers, 118 rue de Grenelle*, entre 1881 et 1890, encre et crayon sur papier, Paris, Archives de l'Académie d'Architecture, fonds Destailleux, c.522.

**Fig. 104**

Salon du Petit hôtel de Villars transformé en salle à manger, avant 1948. © Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Georges Estève.



Fig. 105

Photographe inconnu, *Le grand salon du Petit hôtel de Villars*, 2010 ca.

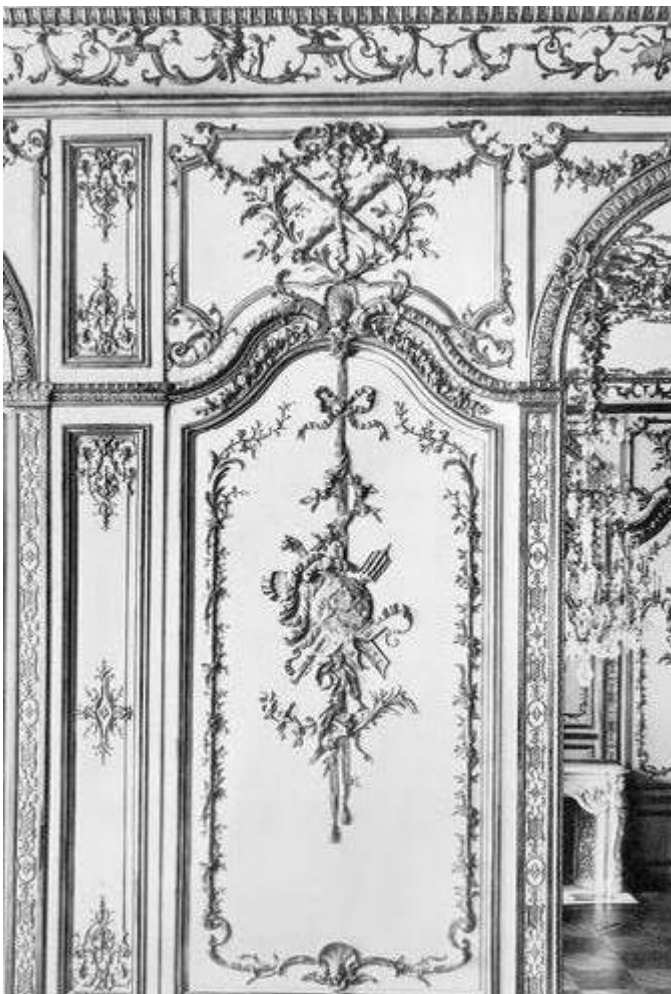


Fig. 106

Photographe inconnu, *Panneau de boiseries du grand salon du Petit hôtel de Villars*, avant 1948, Paris, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, MH0149025.

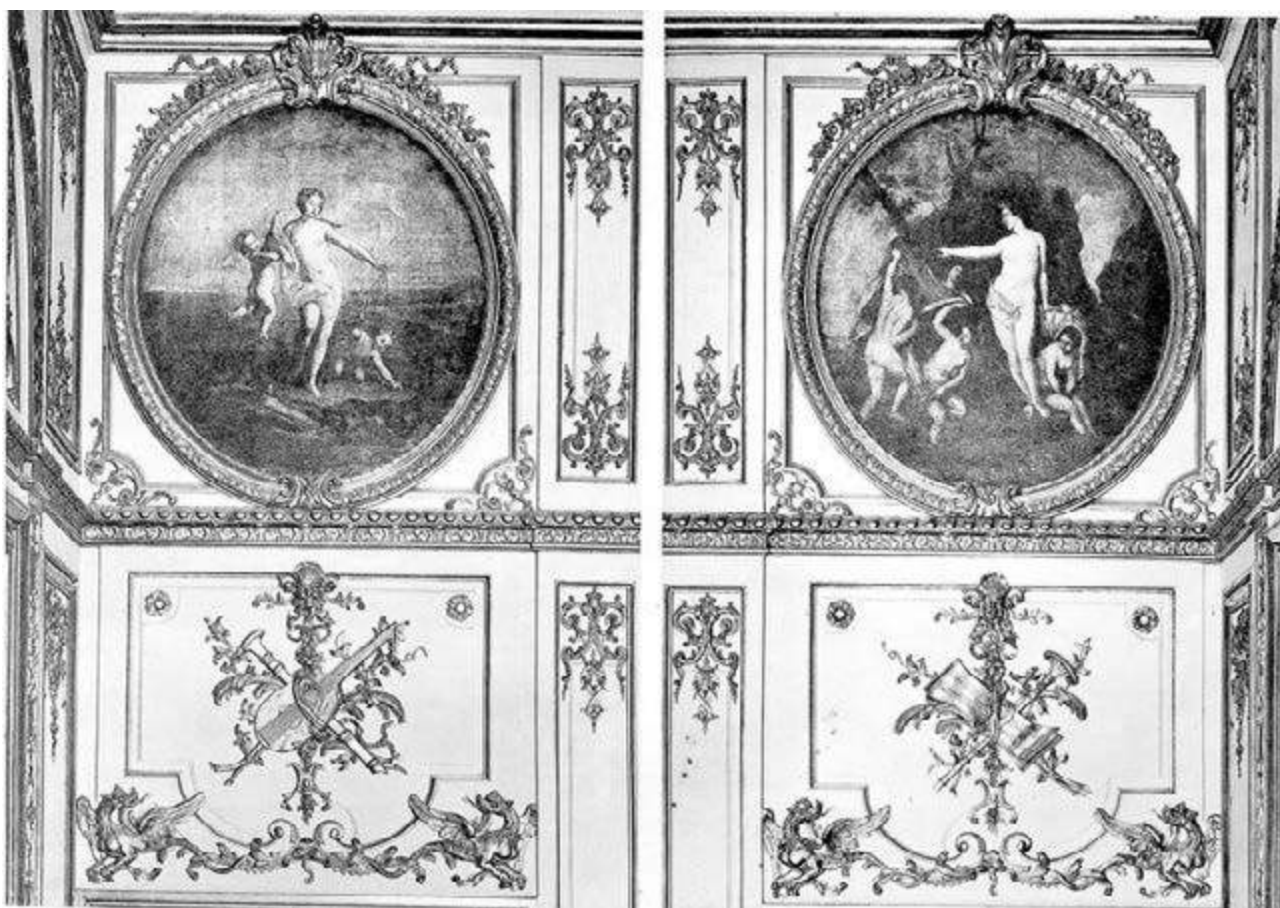


Fig. 107

Photographie inconnu, *Détail des boiseries du grand salon du Petit hôtel de Villars*, avant 1948, Paris, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, MH0149023.

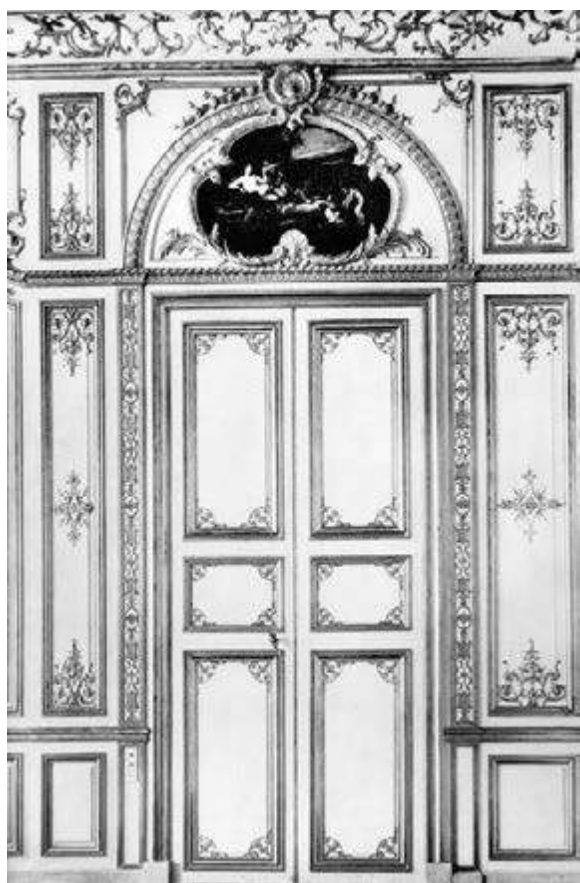


Fig. 108

Photographie inconnu, *Porte du grand salon du Petit hôtel de Villars*, avant 1948, Paris, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, MH0149024.

**Fig. 109**

Gustave Moreau, *Le Jeune Homme et la Mort*, 1856-1865, huile sur toile, Cambridge, Fogg Art Museum, inv. 1942.186. © Harvard Art Museums / Fogg Museum

**Fig. 110**

Vincenzo Gemito, *L'homme à la gourde*, années 1870, bronze, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1920, p. 29.

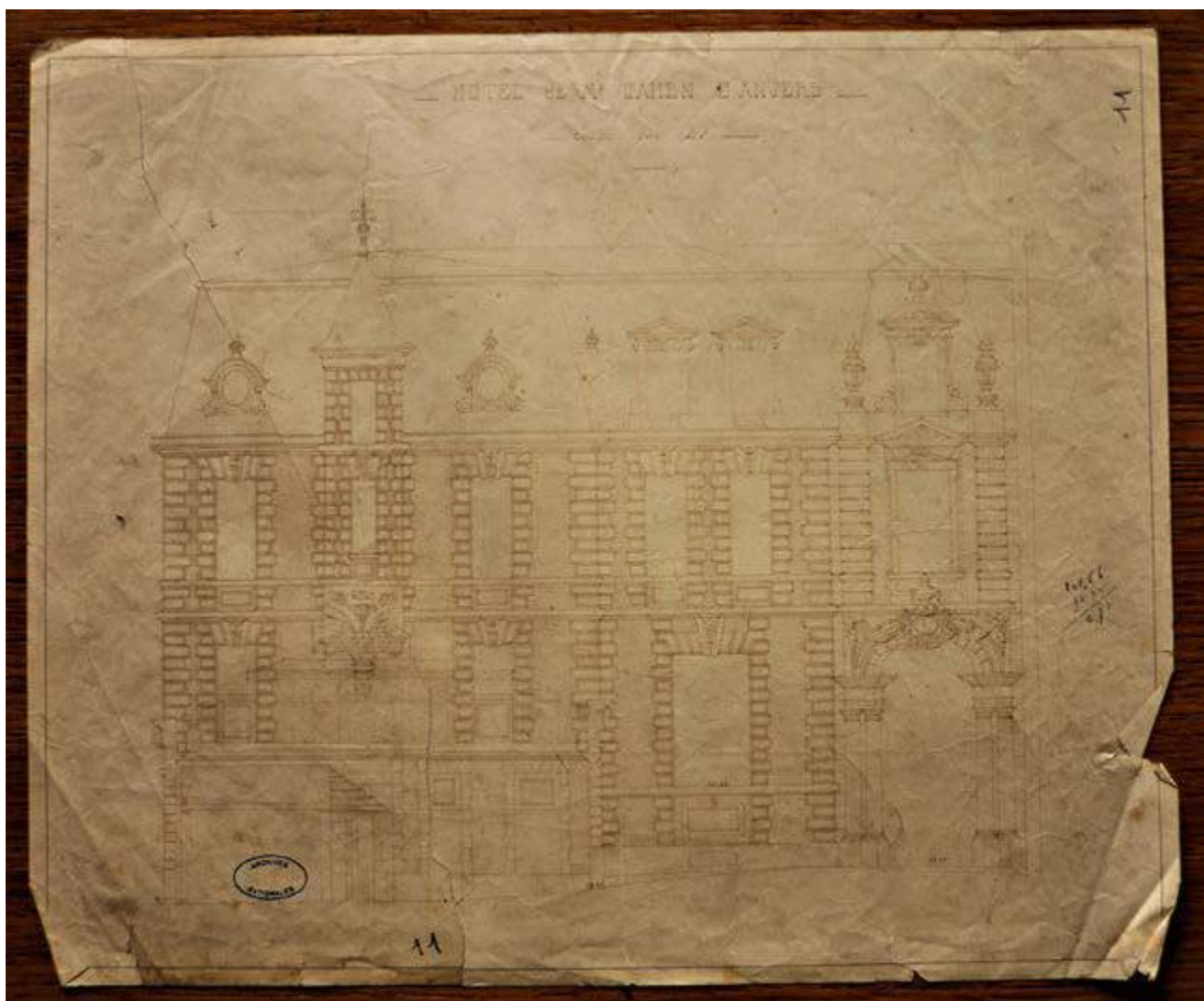


Fig. 111

Hippolyte Destailleur, *Projet pour l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : la façade donnant sur la cour*, 1880 ca., encre sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.



Fig. 112

Photographe inconnu, *Robert Cahen d'Anvers avec sa mère Louise, née Morpurgo*, 1873 ca., Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie, 4/NE/74.

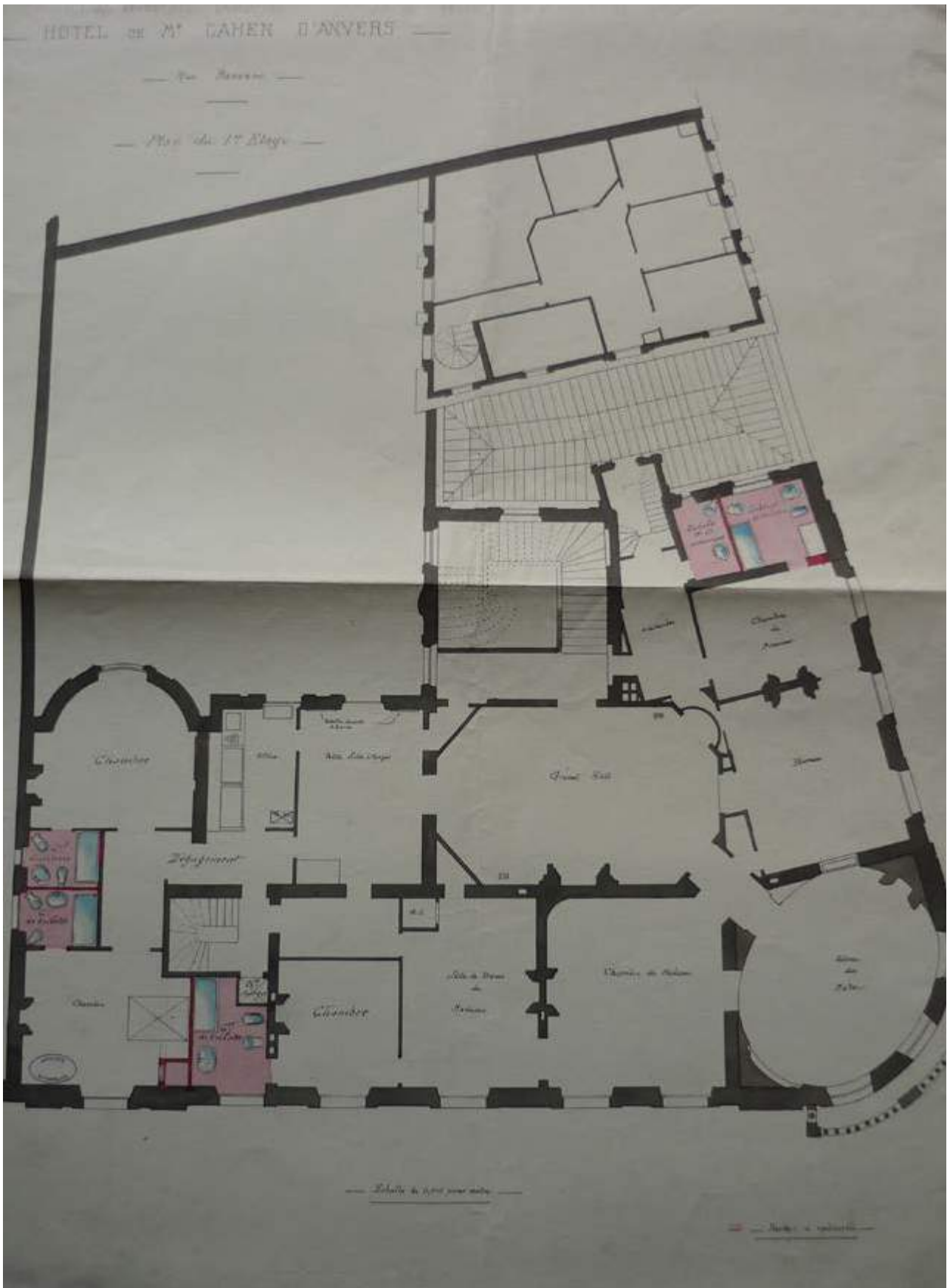


Fig. 113

Walter-André Destailleux, *Projet pour la création de cinq nouvelles salles d'eau, 2 rue de Bassano, 1923*, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleux, 536AP/80/D.

**Fig. 114**

Photographie de la Dienststelle Westen, *Le garde-meuble de l'ancien hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano, 1941*, Coblenz, Bundesarchiv von Koblenz, paru dans GENSBURGER 2010, p. 119.

Fig. 115

Hippolyte Destailleur, *La façade de l'hôtel Cahen d'Anvers vers la rue Bizet, 1880 ca.*, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.





Fig. 116

Philippe Fernique et Henri Toussaint, *Hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano, 1883, paru dans DORBIGNY 1883, p. 187.



Fig. 117

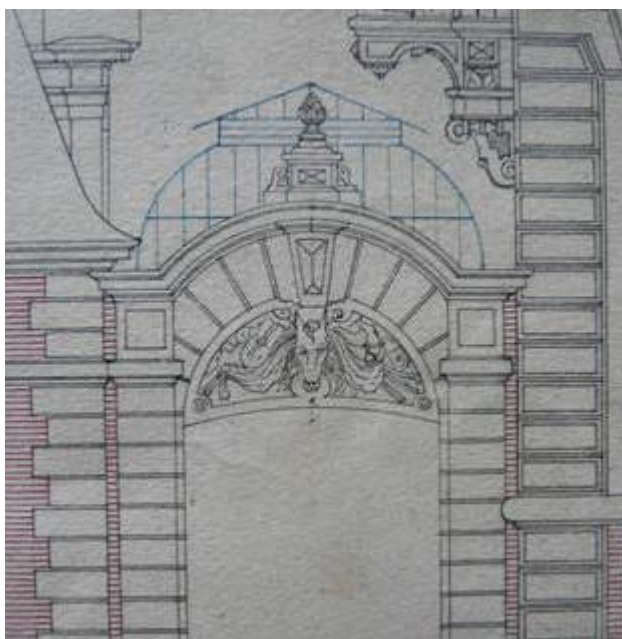
Hippolyte Destaille, *Projet pour les consoles du balcon du rez-de-chaussée de l'hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano, encre et crayon sur papier, 1881 ca., Berlin, Kunstbibliothek, fonds Destaille, OZ 107 band 5Z1.

**Fig. 118**

Hippolyte Destailleur, *Projet de lucarne pour l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*, 1881 ca., encre sur papier, Berlin, Kunstbibliothek, fonds Destailleur, OZ 107 band 3A.

**Fig. 119**

Photographe inconnu, *La façade de l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*, 1883-1889, détail, Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 4-ALB-0004.

**Fig. 120**

Hippolyte Destailleur, *Hôtel de M. Cahen d'Anvers. Coupe sur A-B*, 1881 ca., détail, encre sur papier, détail, Berlin, Kunstbibliothek, fonds Destailleur, OZ 107 band 5J.

**Fig. 121**

Hippolyte Destailleur, *Projet pour la lunette du portail de l'hôtel Cahen d'Anvers, 26 rue Bizet*, 1881 ca., encre et crayon sur papier, Berlin, Kunstbibliothek, fonds Destailleur, OZ 107 band 5Z4.



Fig. 122

Photographie de l'auteur, *La lunette du portail de l'hôtel Cahen d'Anvers, 26 rue Bizet, 2017.*



Fig. 123

Photographie inconnu, *Le portail de l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano, 2017.*

**Fig. 124**

Hippolyte Destailleur, *Projet pour le portail de l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano, 1881 ca., encre et crayon sur papier, Berlin, Kunstbibliothek, fonds Destailleur, OZ 107 band 5Z13.*

**Fig. 125**

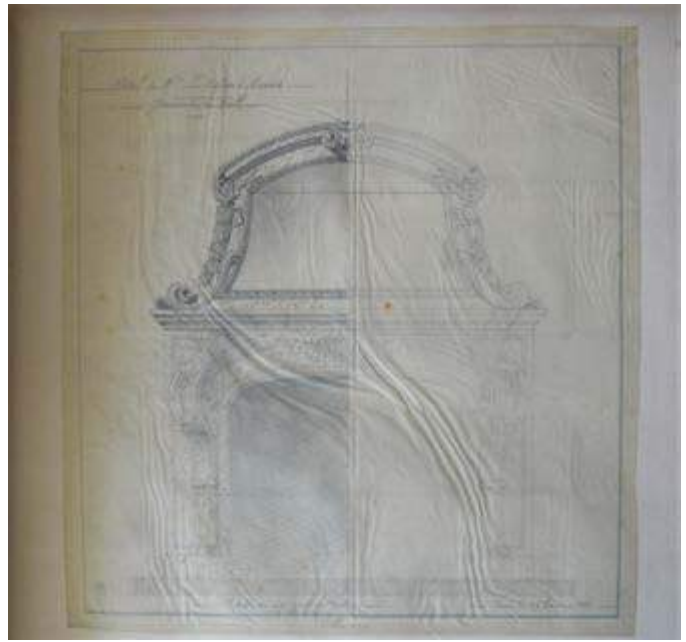
Hippolyte Destailleur, *Dessin pour le chiffre de Louis Cahen d'Anvers, 1880 ca., encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.*

**Fig. 126**

Imprimerie Jambert, *Plan du rez-de-chaussée de l'hôtel de Beauvais, 1752.*

**Fig. 127**

Photographie inconnu, *Hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano : le péristyle vu de la cour, 2018.

**Fig. 128**

Hippolyte Destailleur, *Hôtel de M. Cahen d'Anvers*, projet pour la cheminée du hall, 29 janvier 1883, encre et crayon sur papier calque, Berlin, Kunstbibliothek, fonds Destailleur, OZ 107 band 13B.

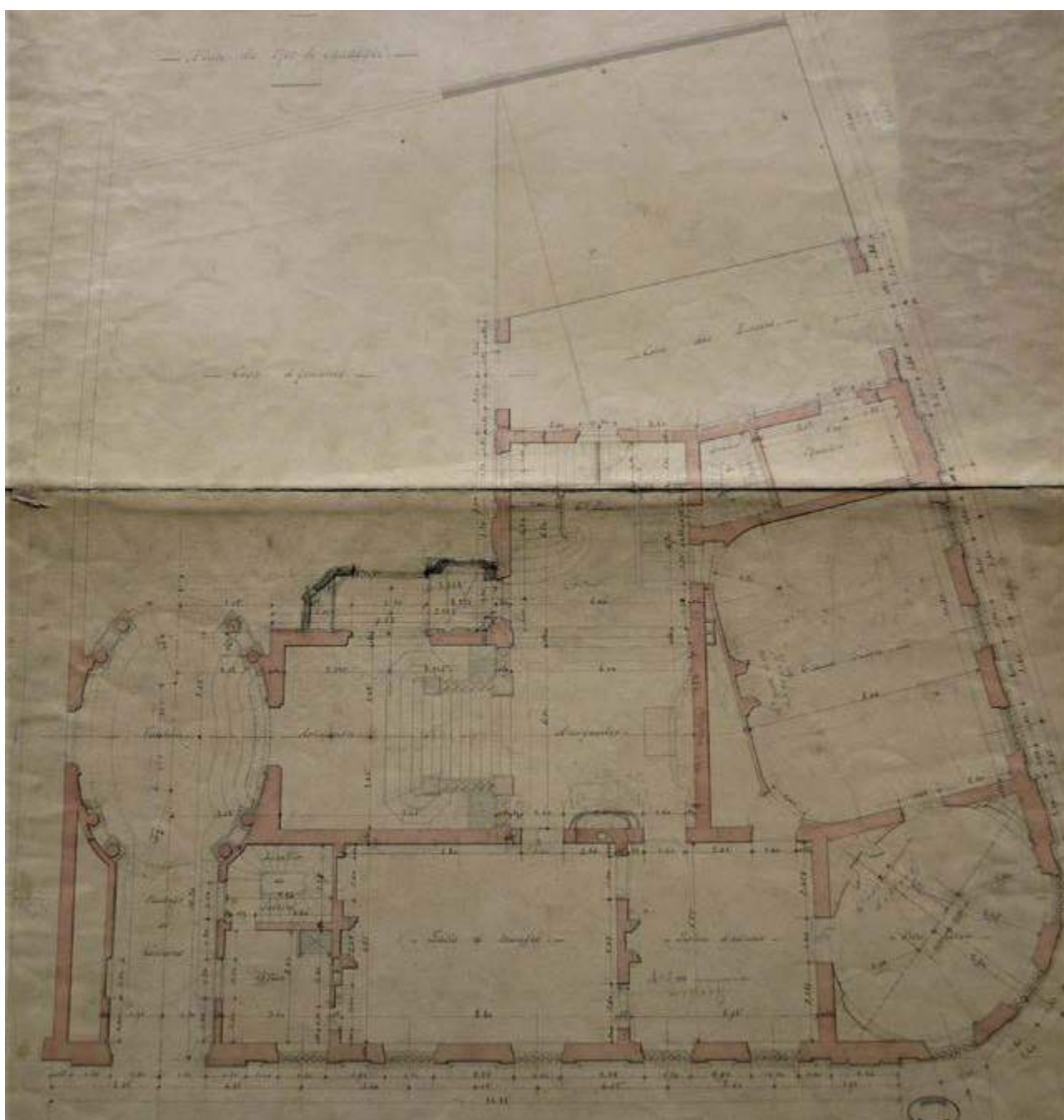
**Fig. 129**

Jules-Edmond-Charles Lachaise et Eugène-Pierre Gourdet, *Projet de décoration d'une corniche de l'hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano, après 1881, technique mixte sur papier, New York, The Metropolitan Museum of Art, inv. 67.827.66. © MET



Fig. 130
Jules-Edmond-Charles Lachaise et Eugène-Pierre Gourdet, *Dessin pour le plafond d'une salle de bain de l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano*, après 1881, technique mixte sur papier, New York, The Metropolitan Museum of Art, inv. 67.827.65. © MET

Fig. 131
Hippolyte Destailleux, *Projet pour l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : plan du rez-de-chaussée*, 1880 ca., modifié par Walter-André Destailleux en 1919, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleux, 536AP/80/D.



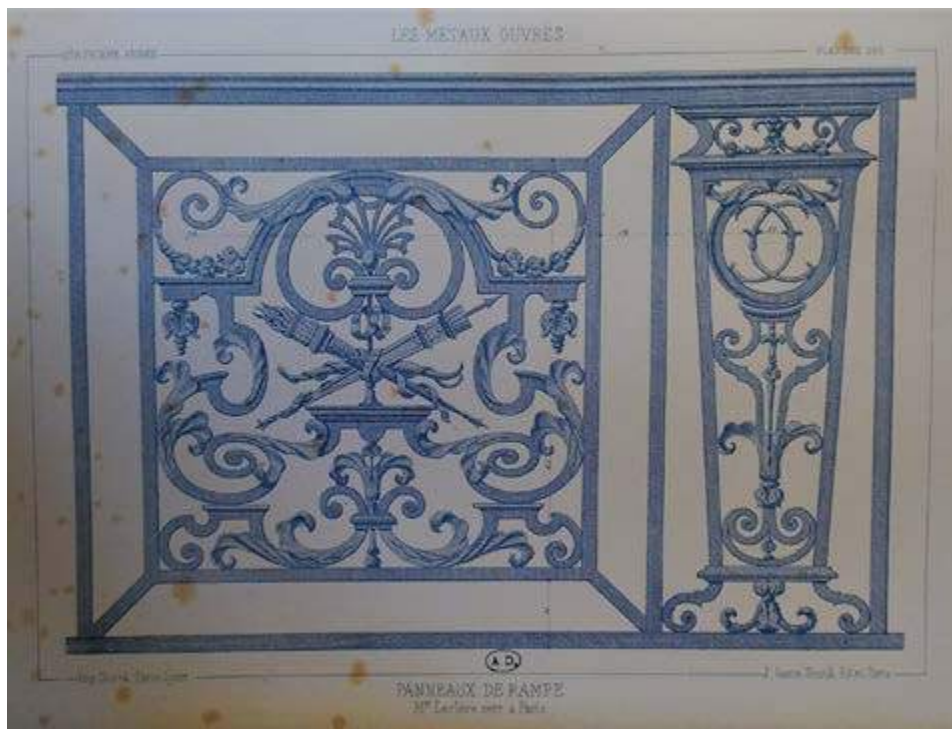


Fig. 132

M. Leclère, *Panneaux de la rampe d'escalier de l'hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano, 1881 ca., paru dans STORCK 1885, pl. 245.



Fig. 133

Photographe inconnu, *Hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano : l'escalier d'honneur, 2018.



Fig. 134

Campagne photographique du Vieux Paris, *Hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano : le Petit salon, 1997, Paris, Département d'Histoire de l'Architecture et d'Archéologie de Paris.



Fig. 135

Hippolyte Destailleur, *Projet pour la glace du salon ovale de l'hôtel Cahen d'Anvers*, 1881 ca., encre et crayon sur papier, Berlin, Kunstbibliothek, fonds Destailleur, OZ 107 band 5X.



Fig. 136

Campagne photographique du Vieux Paris, *Hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano : le Grand salon, 1997, Paris, Département d'Histoire de l'Architecture et d'Archéologie de Paris.

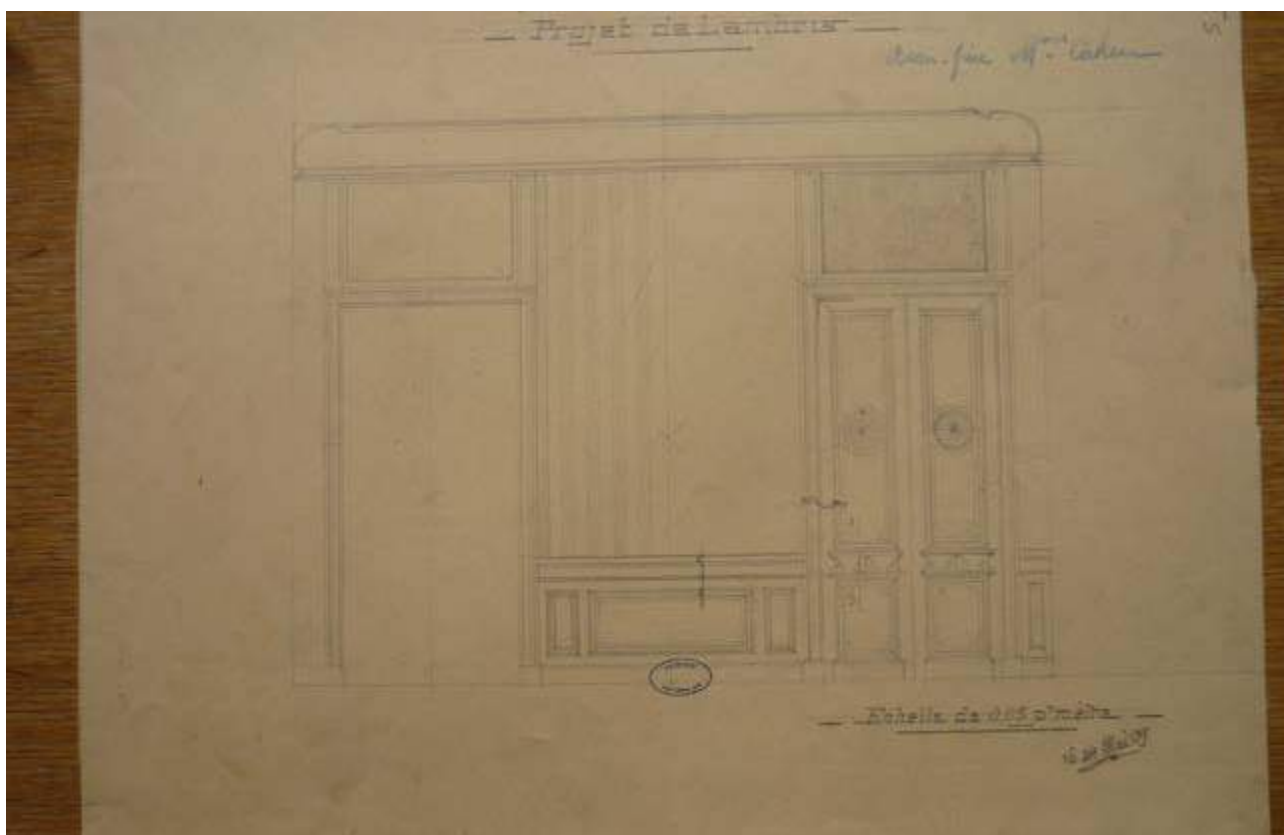


Fig. 137

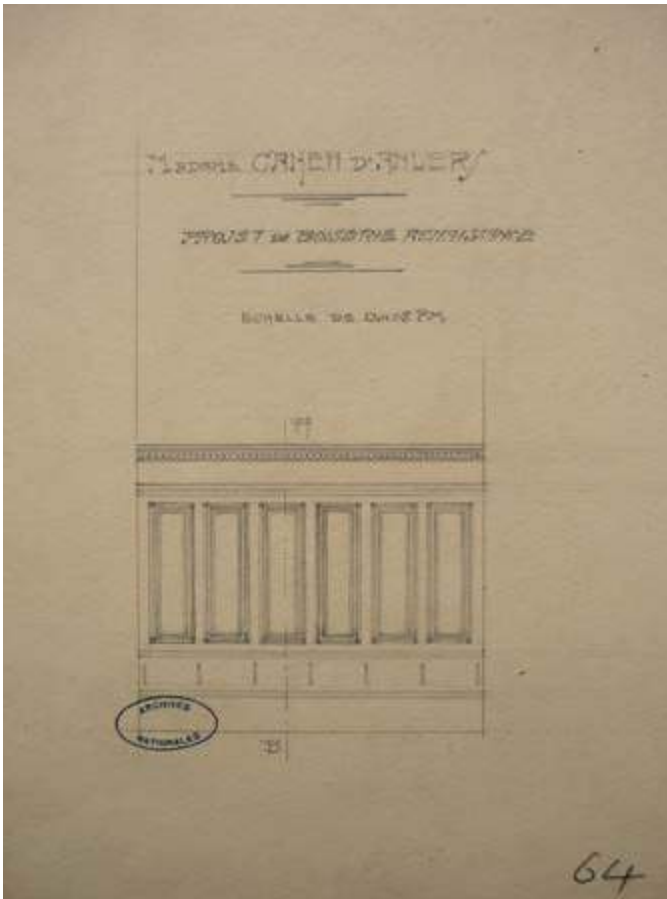
Walter-André Destailleur, *Projet pour la cheminée du Salon d'attente*, 2 rue de Bassano, 5 juillet 1909, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.

**Fig. 138**

Campagne photographique du Vieux Paris, *Hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano : le salon d'attente, 1997, Paris, Département d'Histoire de l'Architecture et d'Archéologie de Paris.

**Fig. 139**

Walter-André Destailleur, *Projet de lambris pour l'hôtel Cahen d'Anvers*, 2 rue de Bassano, 24 mai 1909, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.

**Fig. 140**

Walter-André Destailleur, *Projet de boiserie Renaissance pour Mme Cahen d'Anvers (118 rue de Grenelle ?)*, s.d., encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.

**Fig. 141**

Campagne photographique du Vieux Paris, *Hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano* : boiserie provenant du Salon vert de l'hôtel de Mayenne, 1997, Paris, Département d'Histoire de l'Architecture et d'Archéologie de Paris.

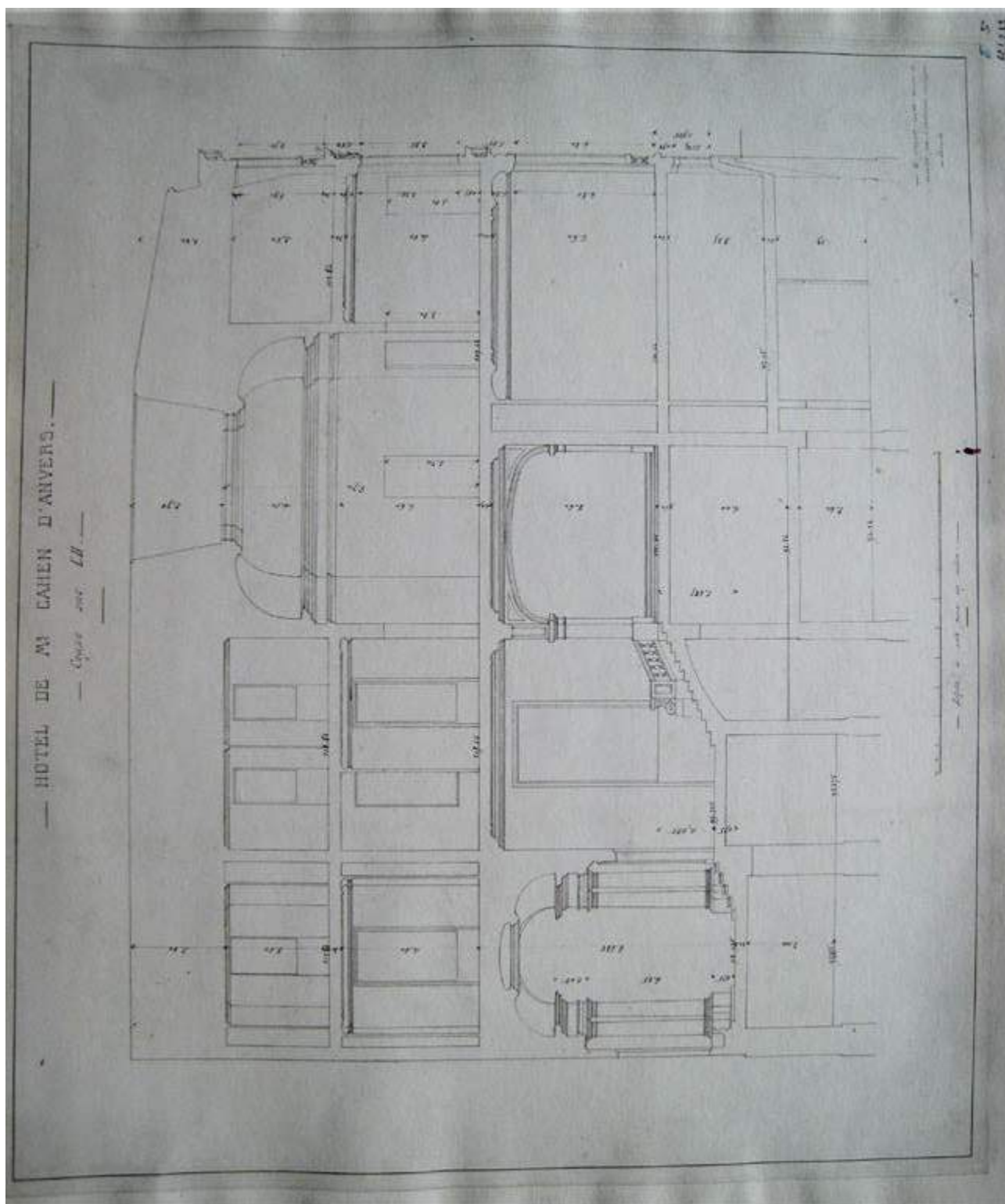


Fig. 142

Hippolyte Destailleur, *Coupe de l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano, 1880 ca.*, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.



Fig. 143

Eugène Lami, *Le Grand hall central du château de Ferrières*, 1860 ca., détail, aquarelle, collection particulière.

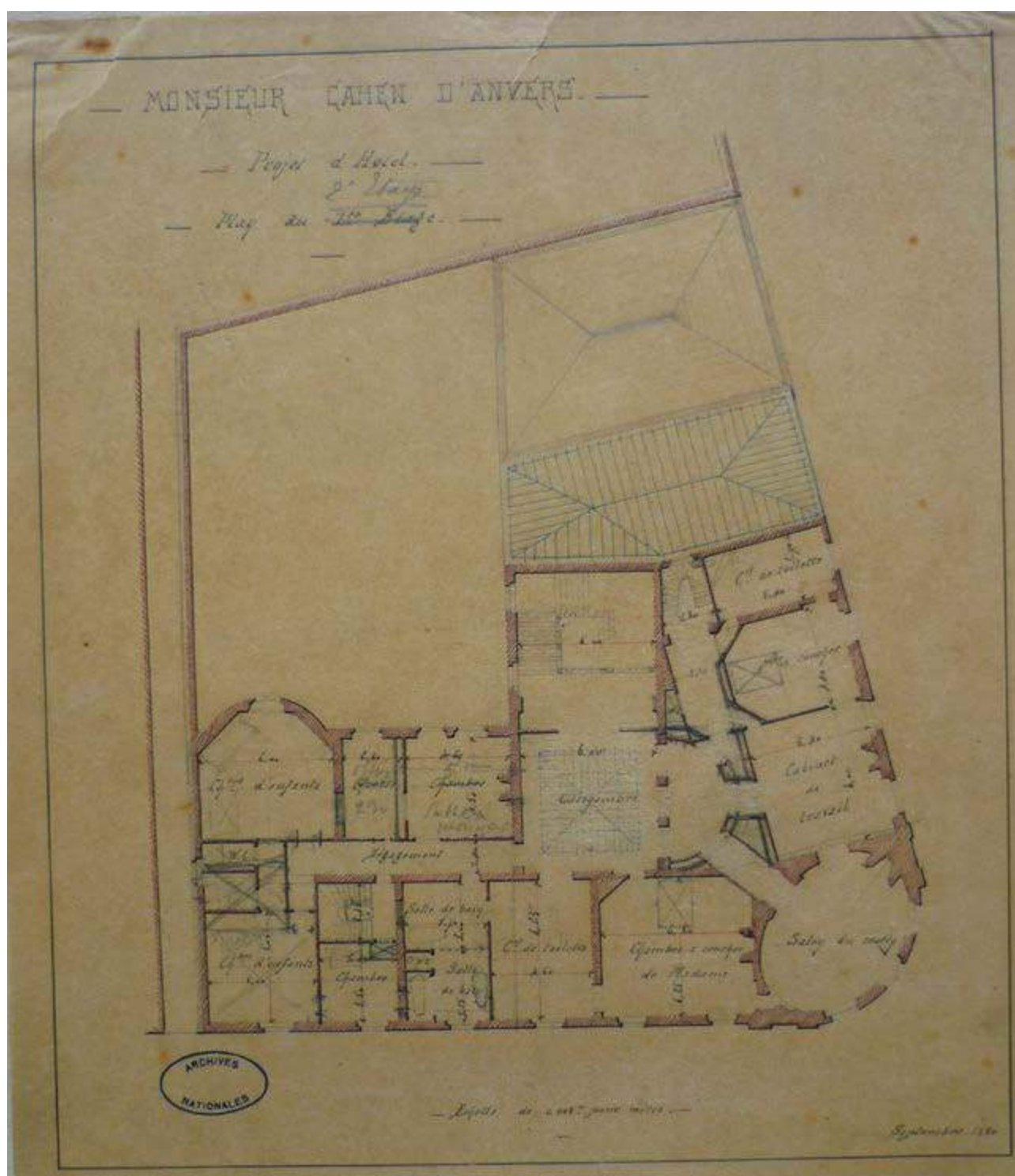


Fig. 144
 Hippolyte Destailleur, *Projet pour l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : plan du deuxième étage*, 1880 ca., encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.

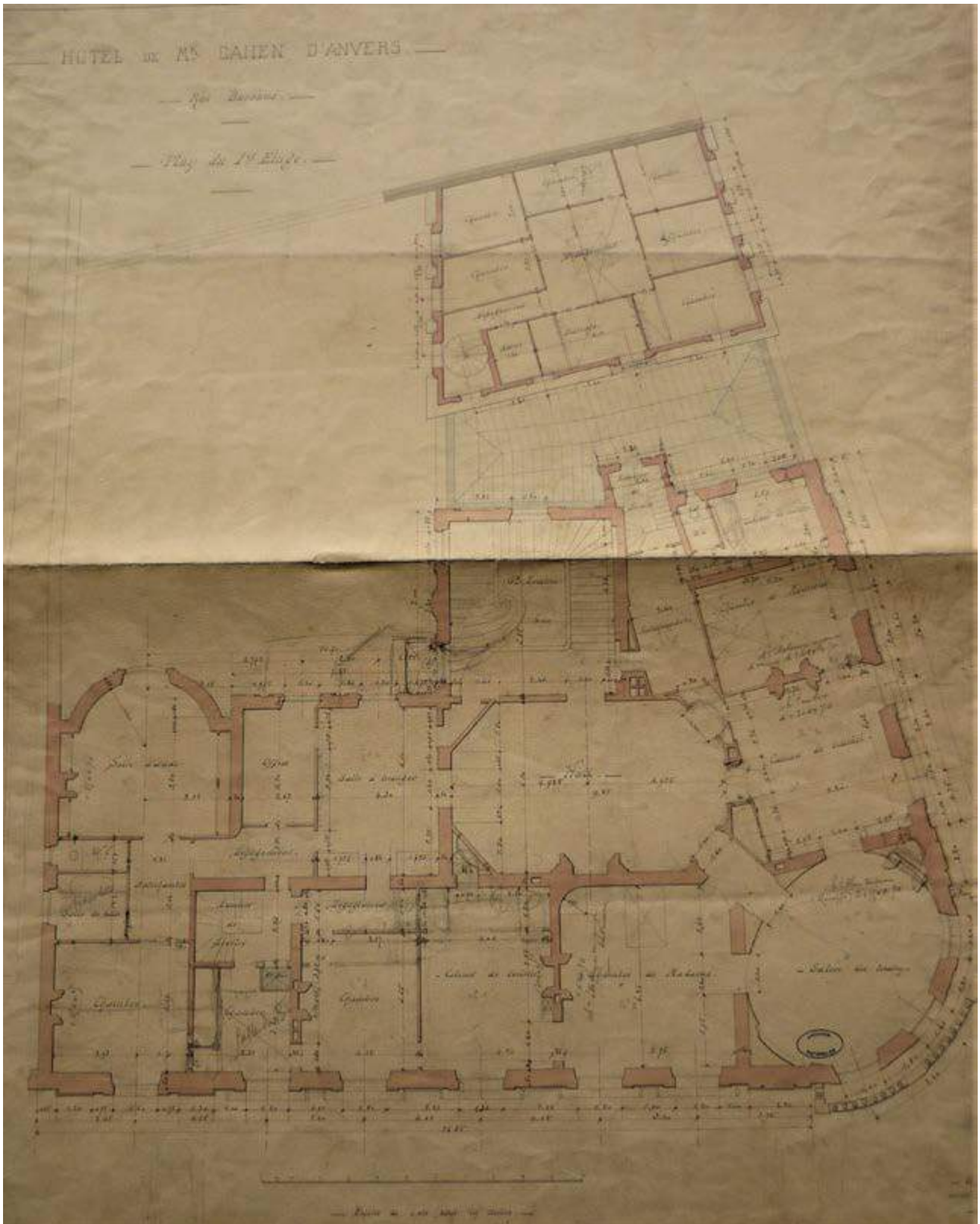


Fig. 144 bis
 Hippolyte Destailleux, *Projet pour l'hôtel Cahen d'Anvers, 2 rue de Bassano : plan du premier étage*, 1880 ca., encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleux, 536AP/80/D.

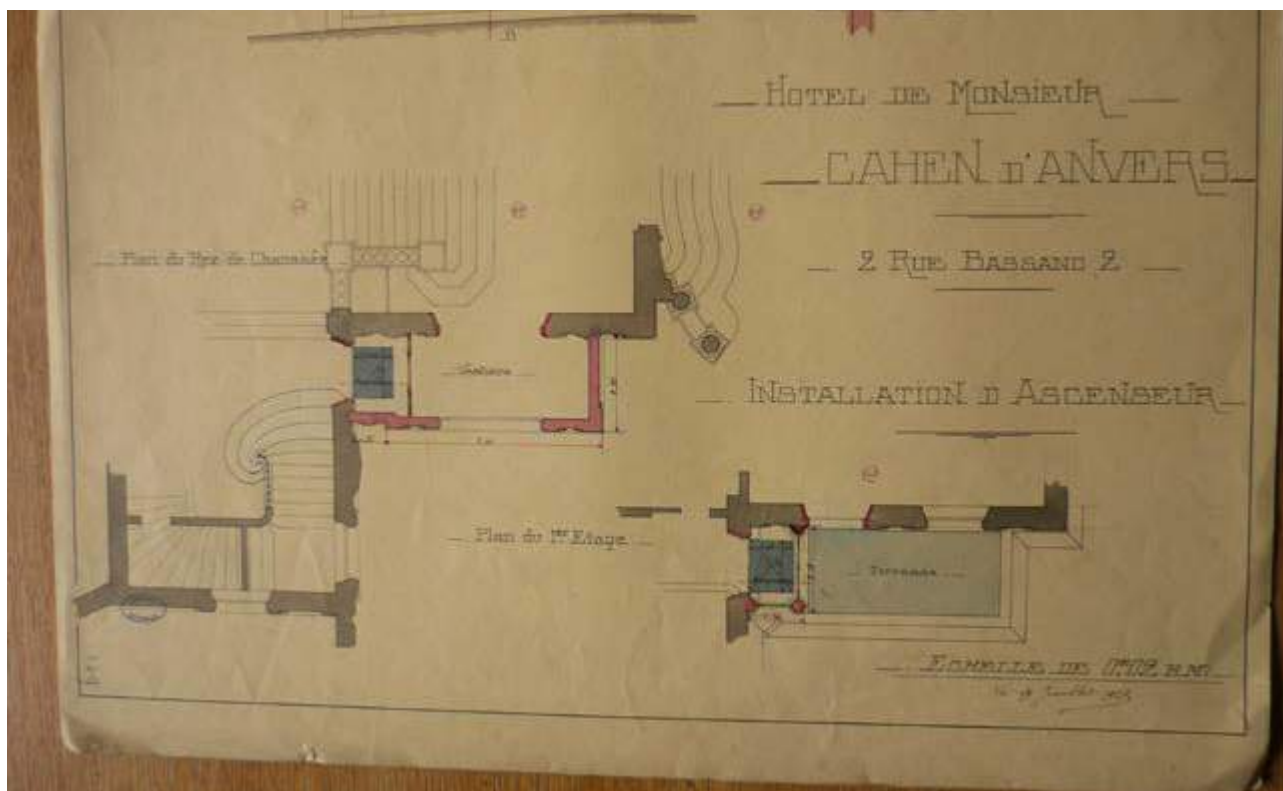


Fig. 145

Walter-André Destailleur, *Projet pour l'installation d'un ascenseur, 2 rue de Bassano*, 1919, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/80/D.

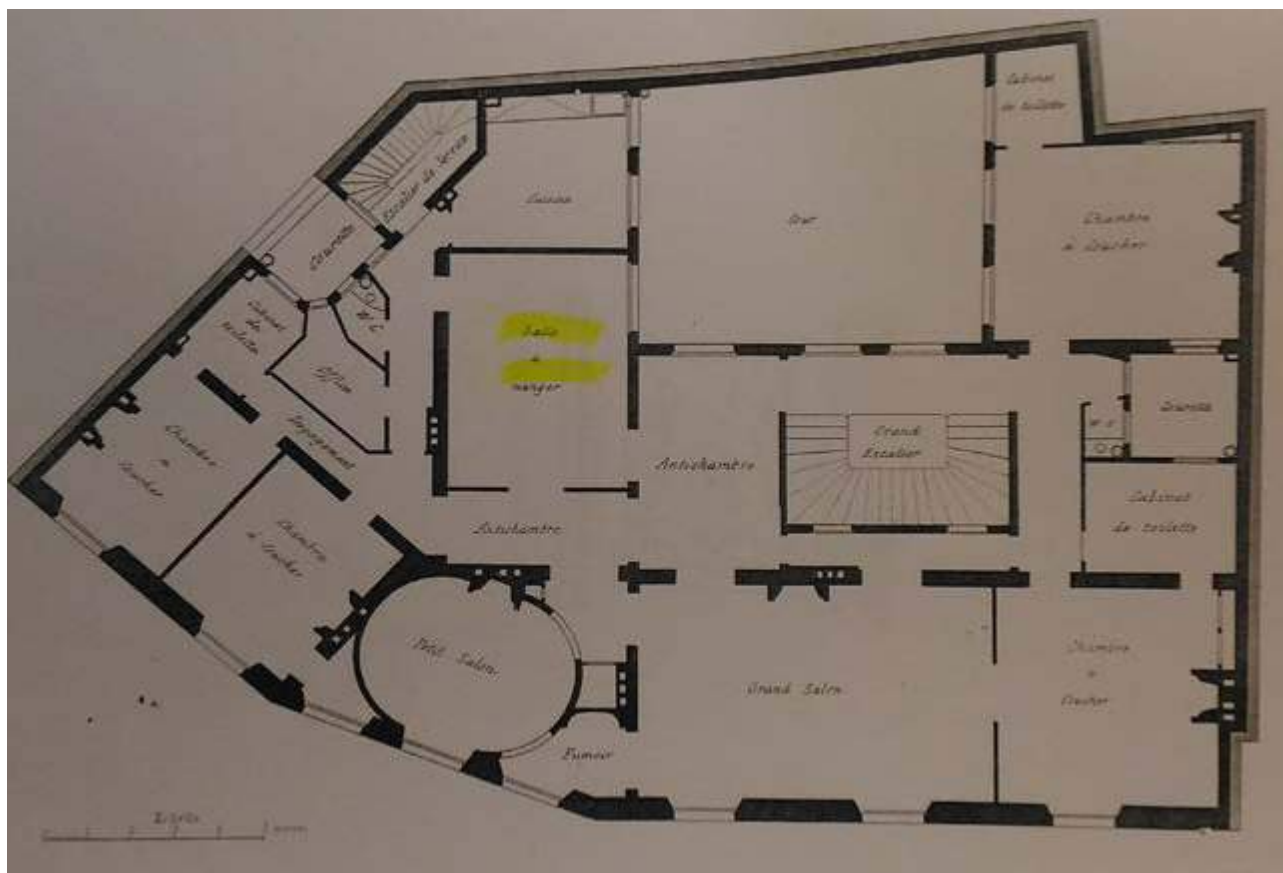


Fig. 146

Hippolyte Destailleur, *Plan d'une maison, av. de l'Opéra*, 1879 ca., paru dans *MONITEUR* 1879, p. 46.

**Fig. 147**

Édouard Levi Montefiore, *Le boudoir rond de l'hôtel de la rue de Bassano*, 1893-1894, gravure, Paris, collection Christian de Monbrison.

**Fig. 148**

Pompeo Batoni (?), *Portrait présumé d'Anne Louise Bénédicte de Bourbon-Condé, duchesse du Maine*, milieu du XVIII^e siècle, huile sur toile, château de Champs-sur-Marne, inv. CSM1935003718. © CMN



Fig. 149

Artiste inconnu, *Bustes de Mars et Minerve*, 1^{er} quart du XVIII^e siècle, terre-cuite, château de Champs-sur-Marne, inv. CSM1935002780-81. © CMN



Fig. 150

Photographe inconnu, *Le boudoir rond de l'hôtel de la rue de Bassano*, s.d., paru dans CAHEN D'ANVERS 1972, p. s.n.



Fig. 151

Photographe inconnu, *Le boudoir rond de l'hôtel de la rue de Bassano*, s.d., paru dans CAHEN D'ANVERS 1972, p. s.n.



Fig. 152
Charles Goutzwiller, *Fac-similé d'un cabinet japonais appartenant à Louise Cahen d'Anvers*, 1878 ca., paru dans EPHRUSSI 1878, p. 3.

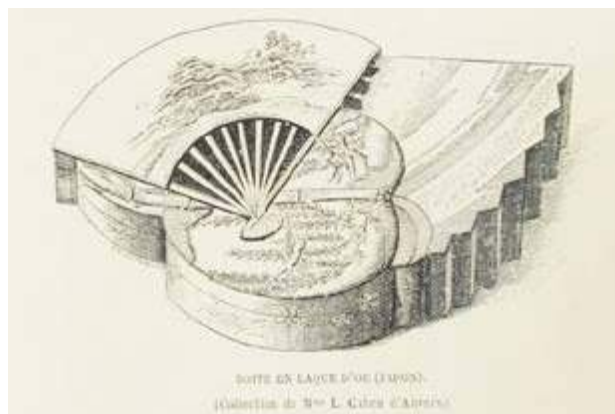
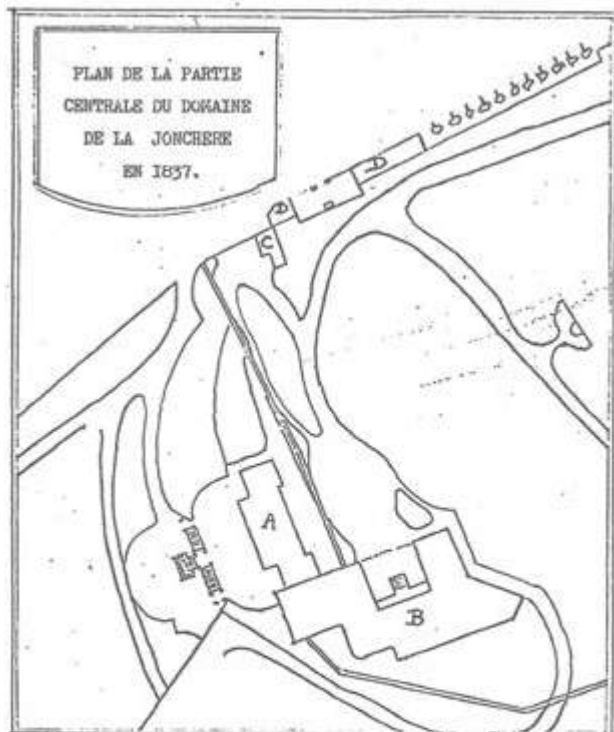


Fig. 153
Charles Goutzwiller, *Fac-similé d'une boîte en laque d'or appartenant à Louise Cahen d'Anvers*, 1878 ca., paru dans EPHRUSSI 1878, p. 9.



A. Pavillon de la Chaussée, agrandi par le comte de Erasseac, dit pavillon de la Jonchère.
B. Le Château-Neuf.
C. Pavillon du portier.
D. Commune construits par le comte Dembinski.
(écuries, remises et chambres de domestiques.)

Fig. 154
Graveur inconnu, *Plan de la partie centrale du domaine de la Jonchère*, 1837, Bougival (Yvelines), collection Daniel Robat.



Fig. 155

Pierre Denis Martin, *Rendez-vous de chasse au pavillon de la Jonchère*, 1725-1739, huile sur toile, Senlis, Musées de Senlis, inv. B61.



Fig. 156

Le château de Champs-sur-Marne, s.d. © Bibliothèque historique de la Ville de Paris, René-Jacques.

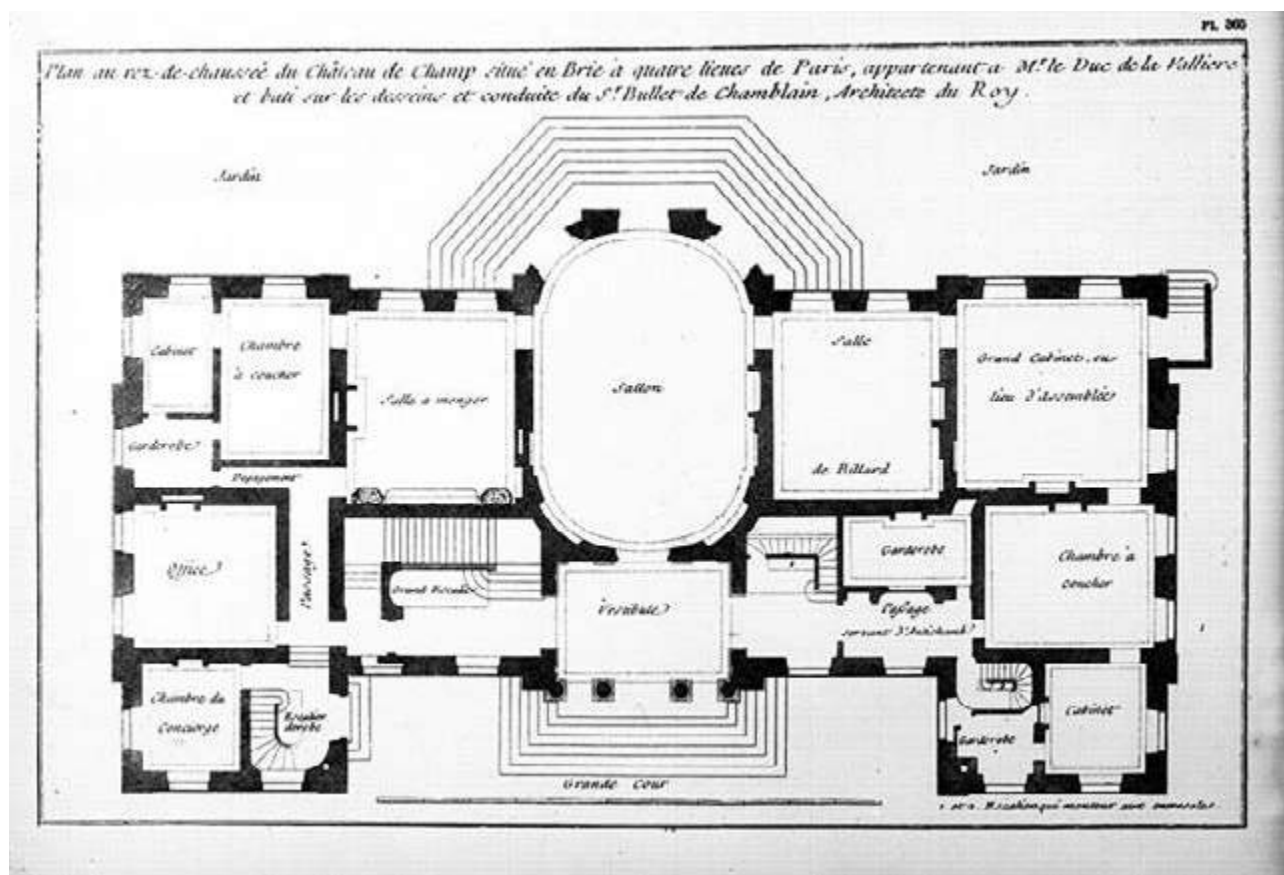


Fig. 157

Planimétrie du rez-de-chaussée du château de Champs-sur-Marne avant l'intervention de Destailleur, s.d. © CMN

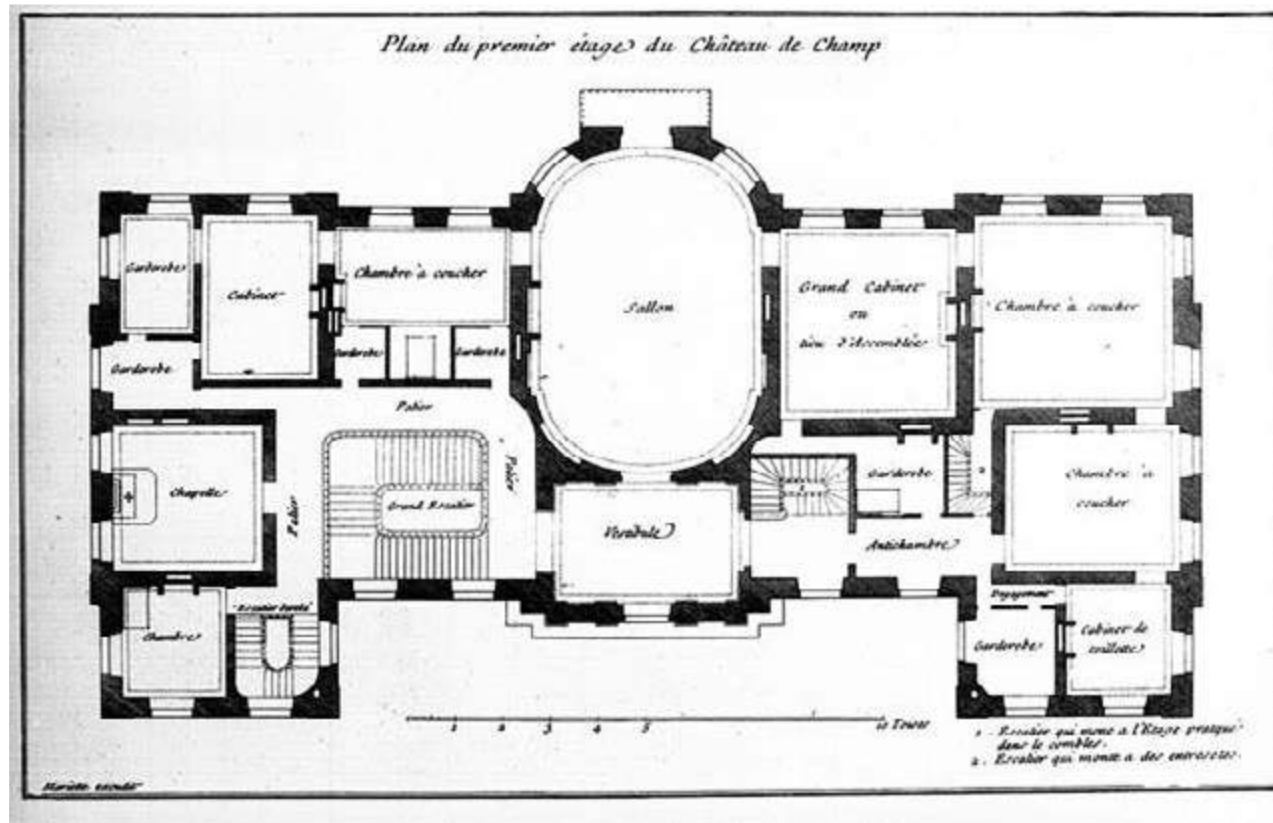


Fig. 158

Planimétrie du premier étage du château de Champs-sur-Marne avant l'intervention de Destailleur, s.d. © CMN



Fig. 159

Photographe inconnu (Tomanchet ?), *Walter-André Destailleur*, 1896, Paris, collection Cédric Rabeyrolles-Destailleur.



Fig. 160

A. Soyez, *Plan général du Domaine de Champs appartenant à M. le Comte Cahen d'Anvers*, 1899, encre sur papier, Paris, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, PA00086861.



Fig. 161

Photographe inconnu, *Le château de Champs-sur-Marne avant l'intervention de Destailleur*, avant 1895, Paris, CMN, Service de documentation, Dossiers recueillis par M. Renaud Serrette.



Fig. 162

Photographe inconnu, *Le château de Champs-sur-Marne après l'intervention de Destailleur*, après 1895, Paris, CMN, Service de documentation, Dossiers recueillis par M. Renaud Serrette.



Fig. 163

Photographe inconnu, *Château de Champs-sur-Marne : le salon chinois*, avant 1928, paru dans CAHEN D'ANVERS 1928, p. s.n.



Fig. 164

Les cuisines du château de Champs-sur-Marne, 1991. © CMN, Patrick Cadet



Fig. 165

Château de Champs-sur-Marne : la salle de bain de Louis Cahen d'Anvers, 2005. © CMN, David Bordes

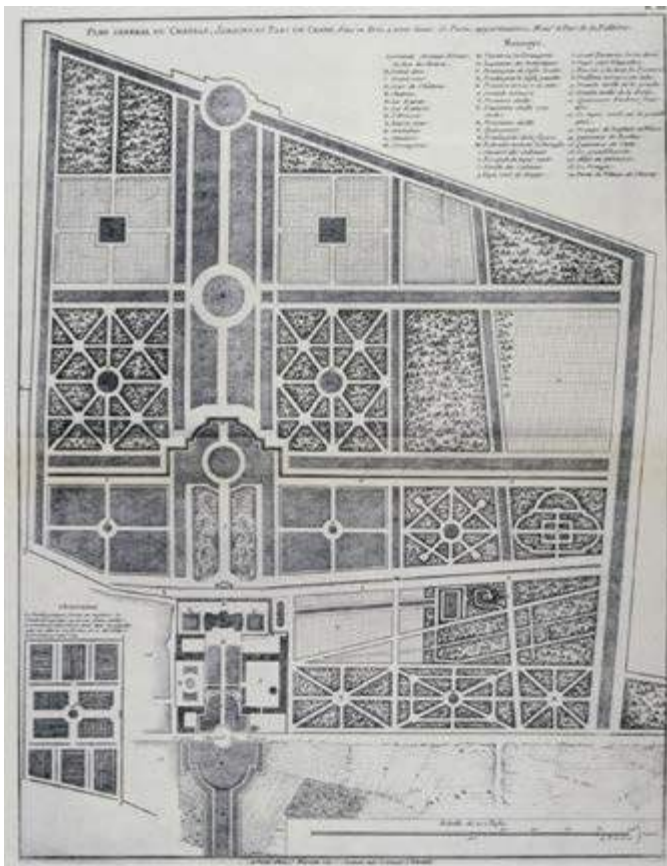


Fig. 166

Jean Mariette, *Plan général du château, jardins et parc de Champs*, 1727, paru dans MARIETTE 1727, III, pl. 363.



Fig. 167

F. Pinart, *Domaine de Champs. Plan du parc*, 1886, Paris, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, 1998/036/1003.



Fig. 168
Photographe inconnu, *Portrait d'Henri Duchêne*,
1898, paru dans FRANGE 1998, p. 10.



Fig. 169
Photographe inconnu, *Portrait d'Achille
Duchêne*, 1936, paru dans FRANGE 1998, p. 13.

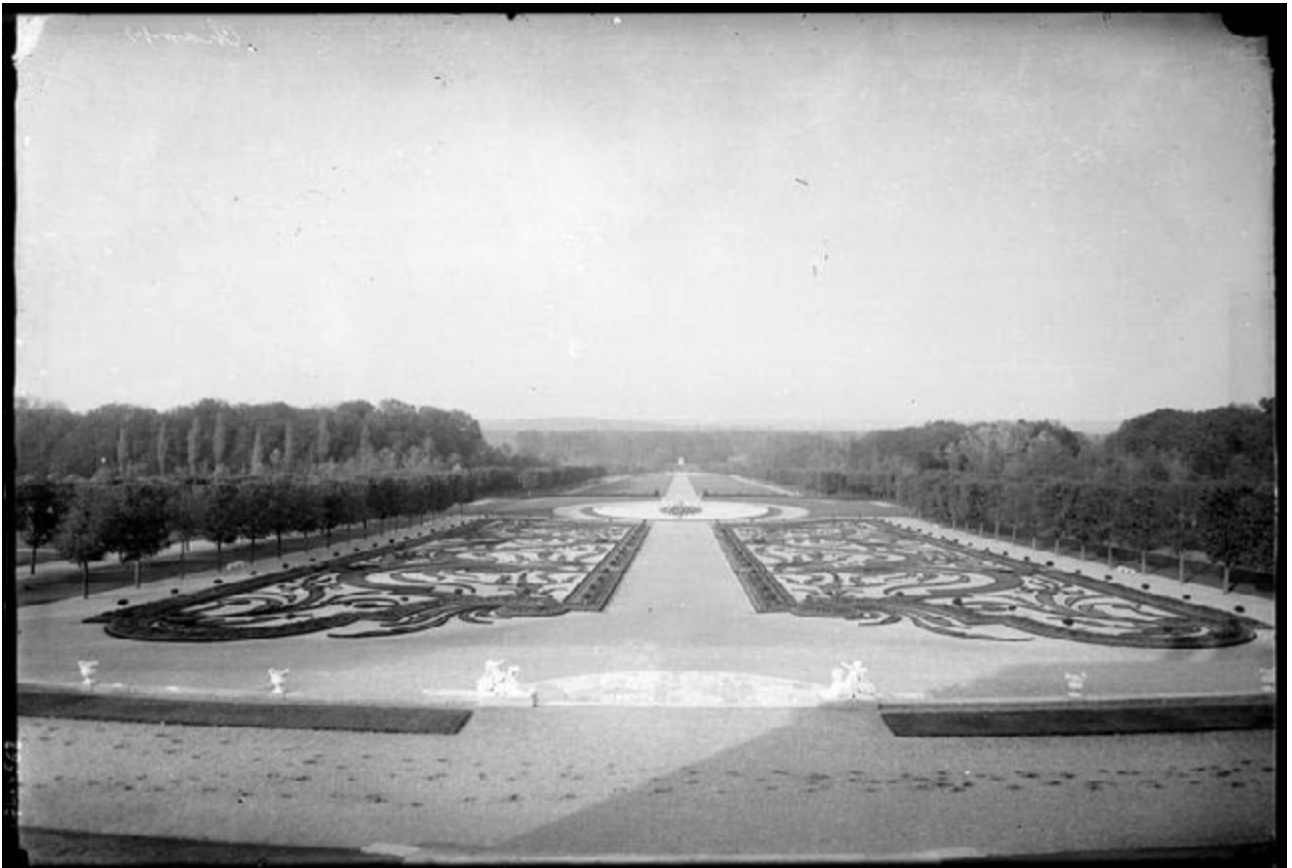


Fig. 170
Le parterre de Champs-sur-Marne, 1908-1910. © CMN, Gustave William Lemaire.

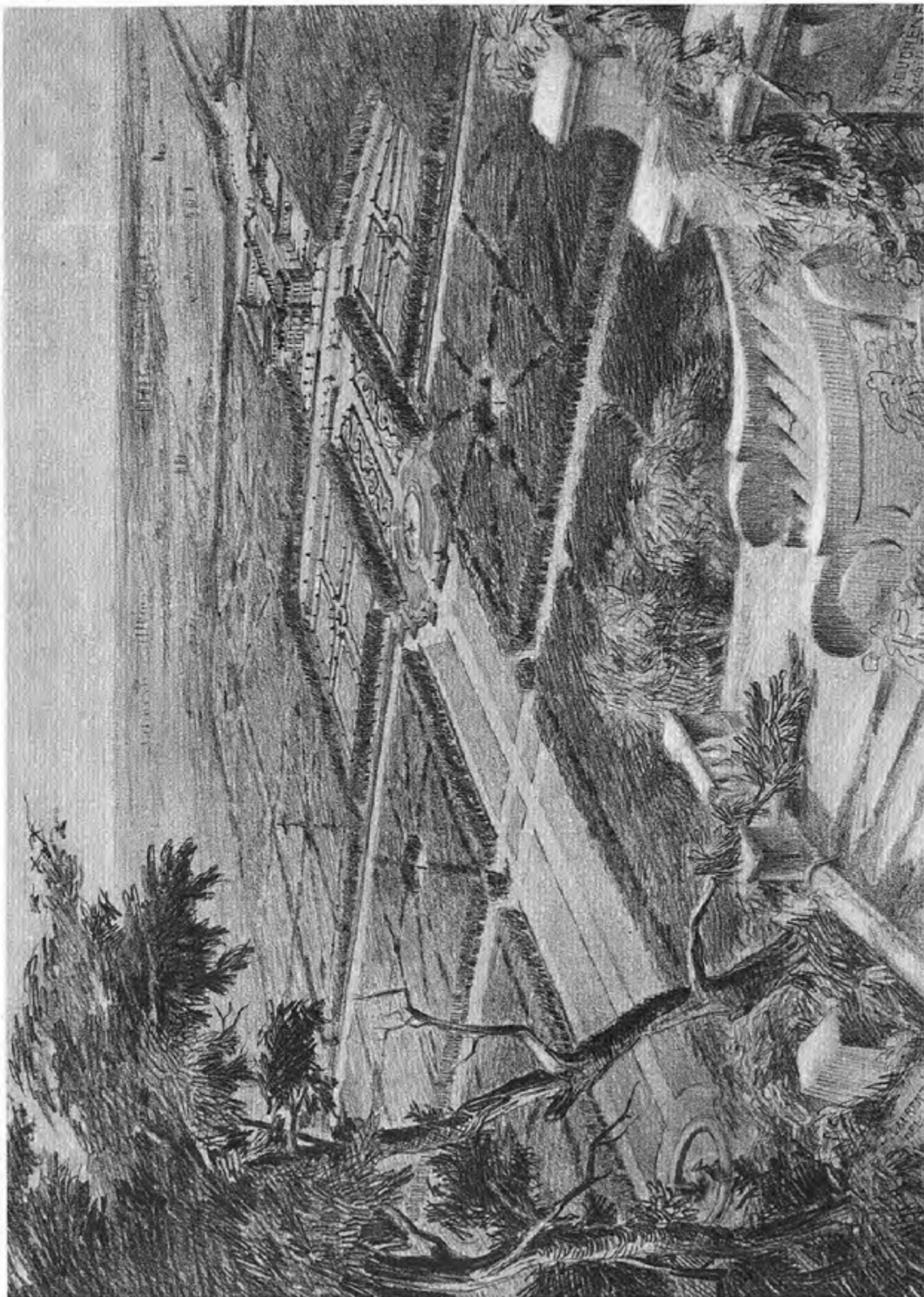


Fig. 171

Henri Duchêne, *Champs, vue générale*, après 1895, paru dans DUCHÊNE 1950, pl. VIII.

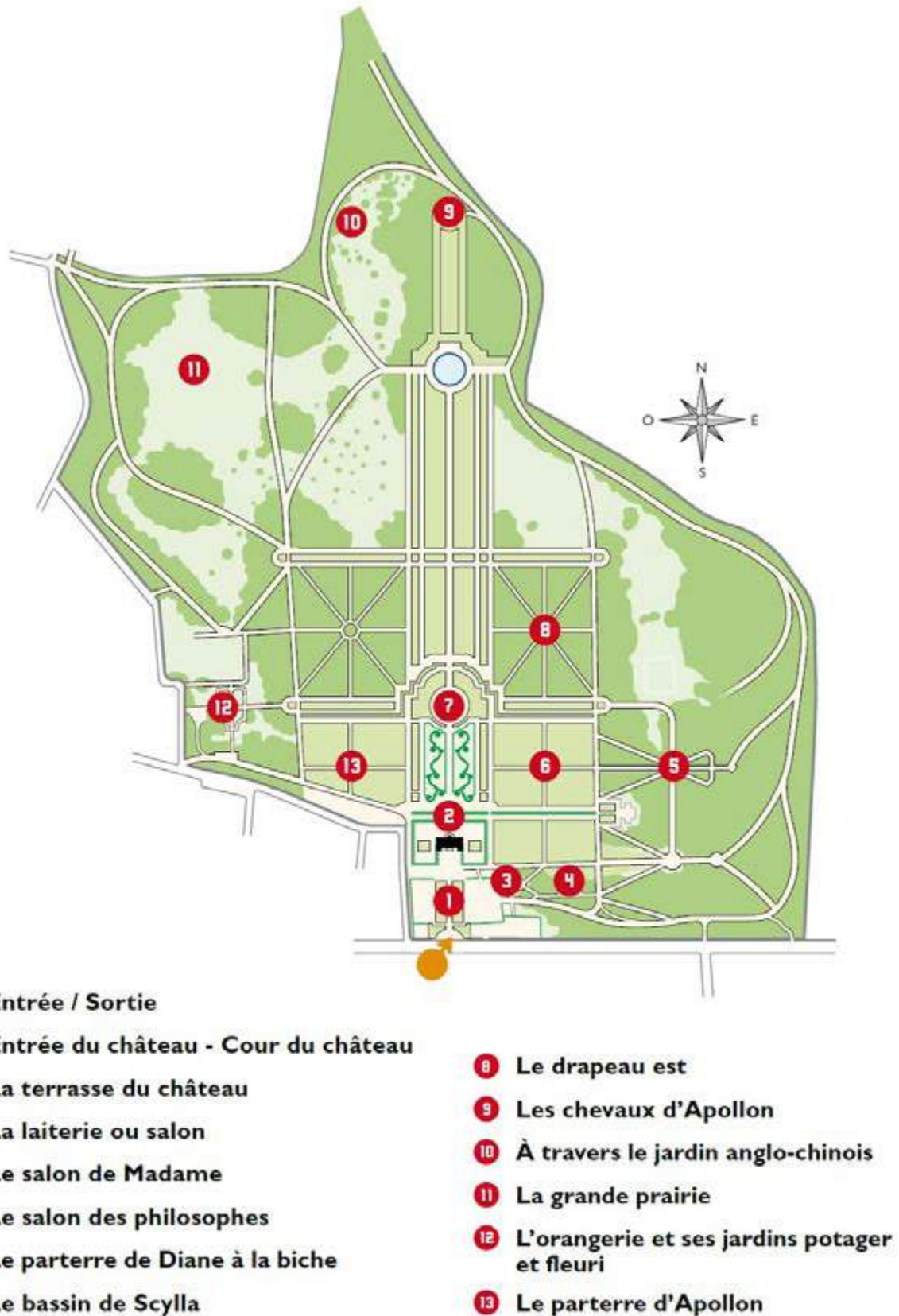


Fig. 172

Plan du parc de Champs-sur-Marne, 2015. © CMN



Fig. 173

Jean-Michel Sainsard, *Domaine de Champs : superposition du projet Duchêne (1895) et du Plan Pinart (1886)*, paru dans SAINSDARD 2015-2016.

En rouge : les allées supprimées

En vert : les masses d'arbres supprimées

En jaune : les masses d'arbres étonnamment conservées

En rose : les corbeilles de fleurs supprimées

En bleu-gris : les plantations d'arbres en bosquet par bourrage



Fig. 174

Champs-sur-Marne : la balustrade de la cour d'honneur, 2017. © CMN, Franck Genestoux.



Fig. 175

Jules Visseaux, *Les chevaux d'Apollon*, 1902, marbre, château de Champs-sur-Marne, inv. s.n.



Fig. 176

Carlo Nicoli, *Sphinx et Amours*, 1896-1898, marbre, château de Champs-sur-Marne, inv. s.n.



Fig. 177

Carlo Nicoli (?) d'après Claude Ballin, *Vase à tête de satyre*, après 1895, marbre, château de Champs-sur-Marne, inv. s.n. © CMN



Fig. 178

Photographe inconnu, *Champs-sur-Marne : le parterre d'Apollon*, 1950. © CNM

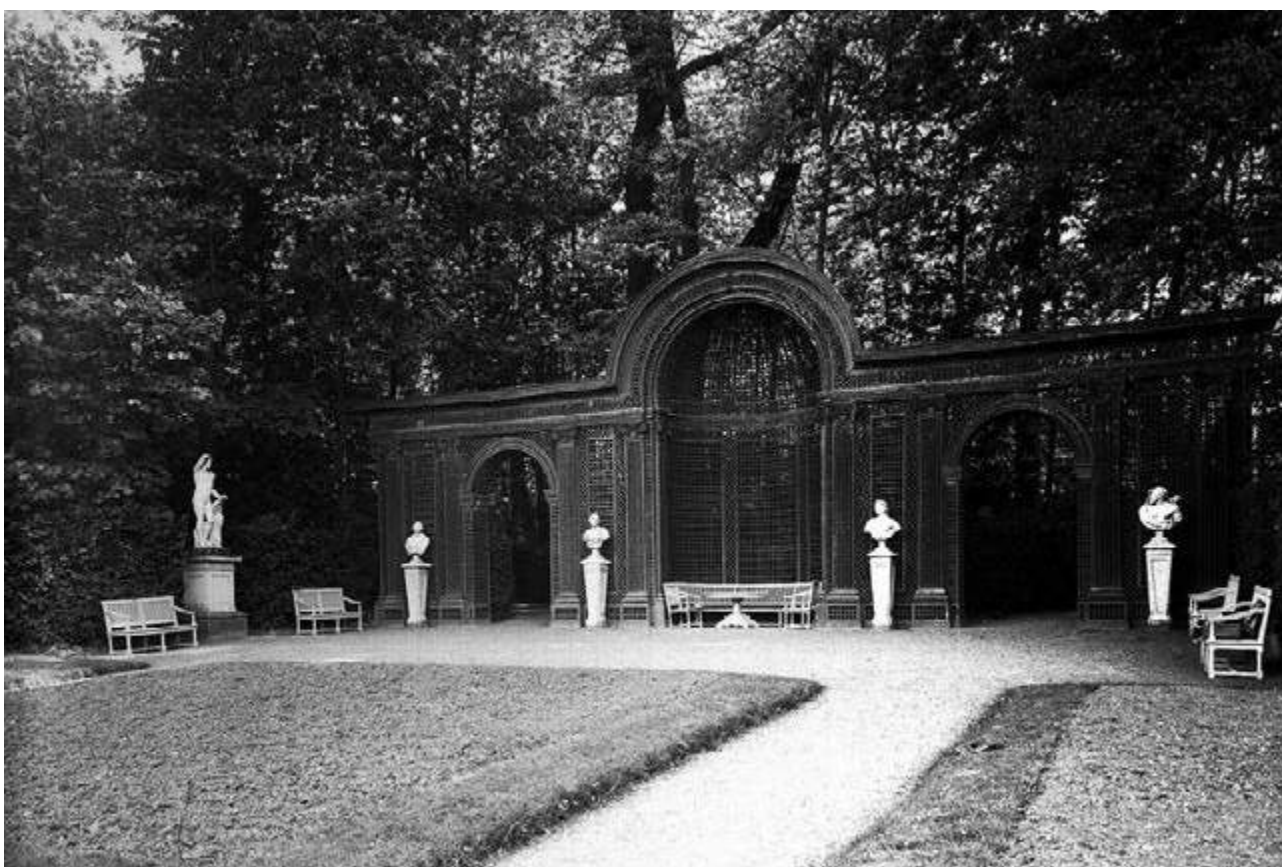


Fig. 179

Photographe inconnu, *Champs-sur-Marne : le salon de Madame*, 1950. © CMN

Grand Portique de Treillage

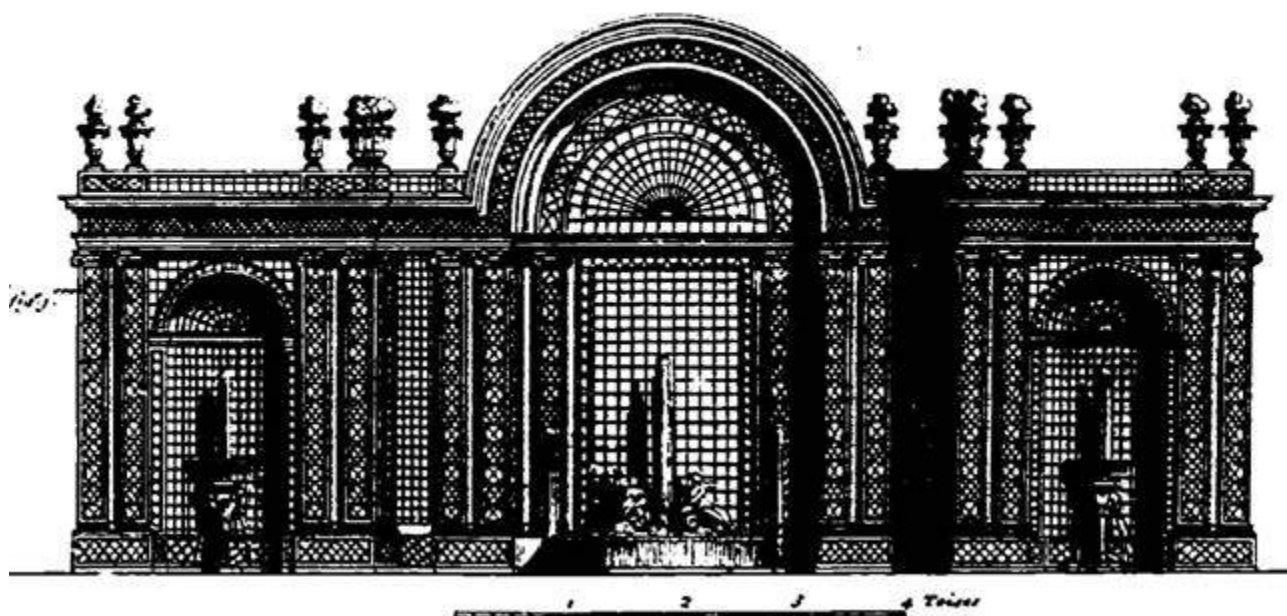


Fig. 180

Grand portique de treillage, paru dans DEZALLIER D'ARGENVILLE 1709, p. s.n.



Fig. 181

Château de Champs-sur-Marne, *Le puits des Papes*, 1999. © CMN, François Pons.



Fig. 182
 Photographe inconnu, *Portrait de Raphaël Cahen d'Anvers*, 1865 ca., Paris, Collection Philippe Brat.



Fig. 183
 Photographie de la Porte Saint-Martin, *Portrait de l'architecte Eugène Ricard*, 1870 ca., collection particulière.



Fig. 184

Louis Boudan, *Veüe du Chasteau des Bergeries. En Brie a une lieüe de Villeneuve St George et à cinq de Paris*, 1705, Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie, VA-416-FT 4.



Fig. 185

Photographe inconnu, *Le château, le parc et la ferme des Bergeries*, 1930 (?), Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.



Fig. 186

Le bois de Villepècle : terrains cédés à l'État par Raphaël Cahen d'Anvers, 1884-1885, encre et crayon sur papier, Chamarande, Archives départementales de l'Essonne, 7M/8-9.

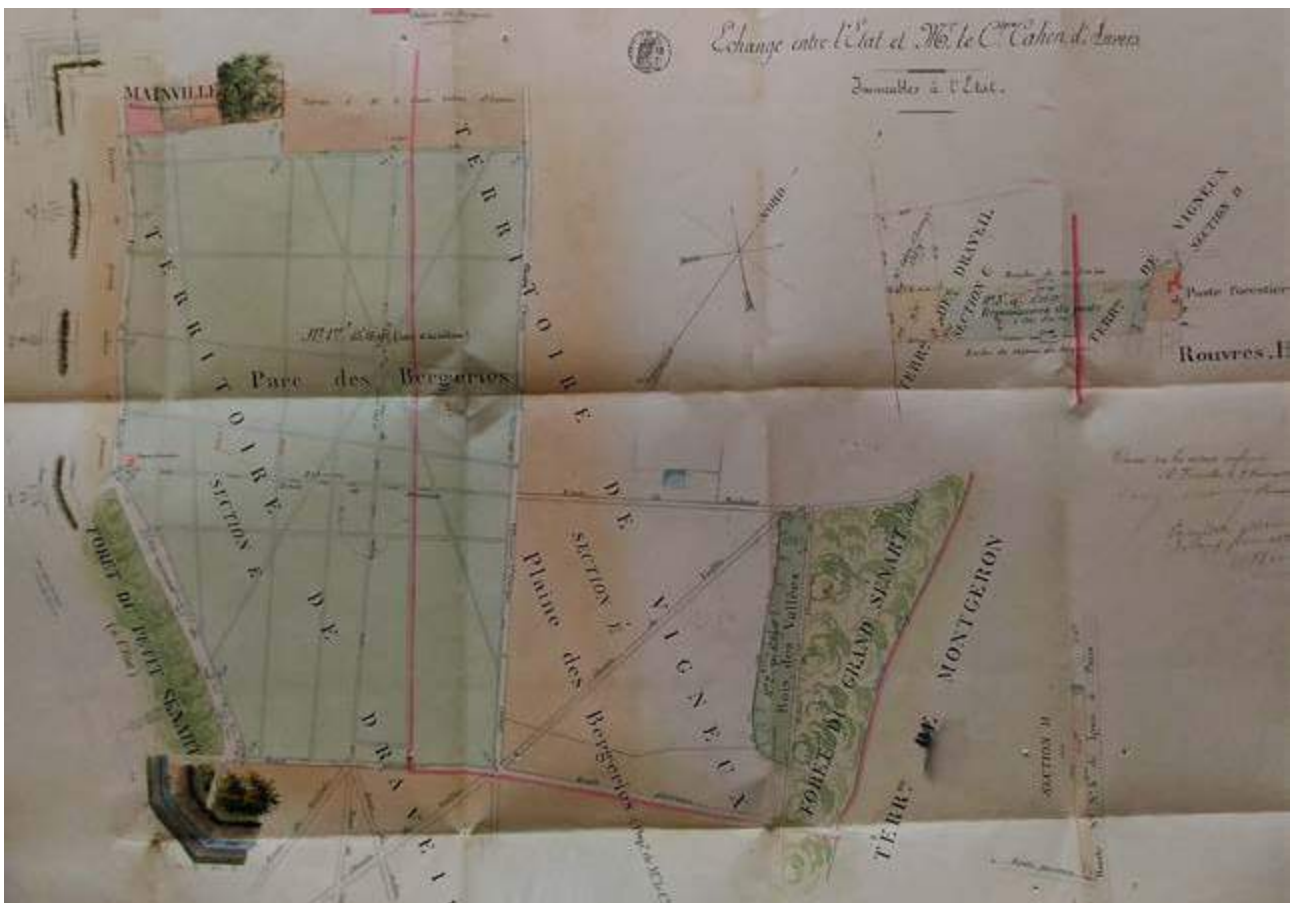


Fig. 187

Le parc de Bergeries : terrains acquis par Raphaël Cahen d'Anvers, par voie d'échange avec l'État, 1884-1885, encre et crayon sur papier, Chamarande, Archives départementales de l'Essonne, 7M/8-9.

**Fig. 188**

Photographie de l'auteur, *Le château des Bergeries*, inscription sur le portail du Grand salon, 2019.

**Fig. 189**

Carte postale, *La fontaine du docteur Rouffy à Draveil projetée par l'architecte Eugène Ricard*, 1885, collection particulière.

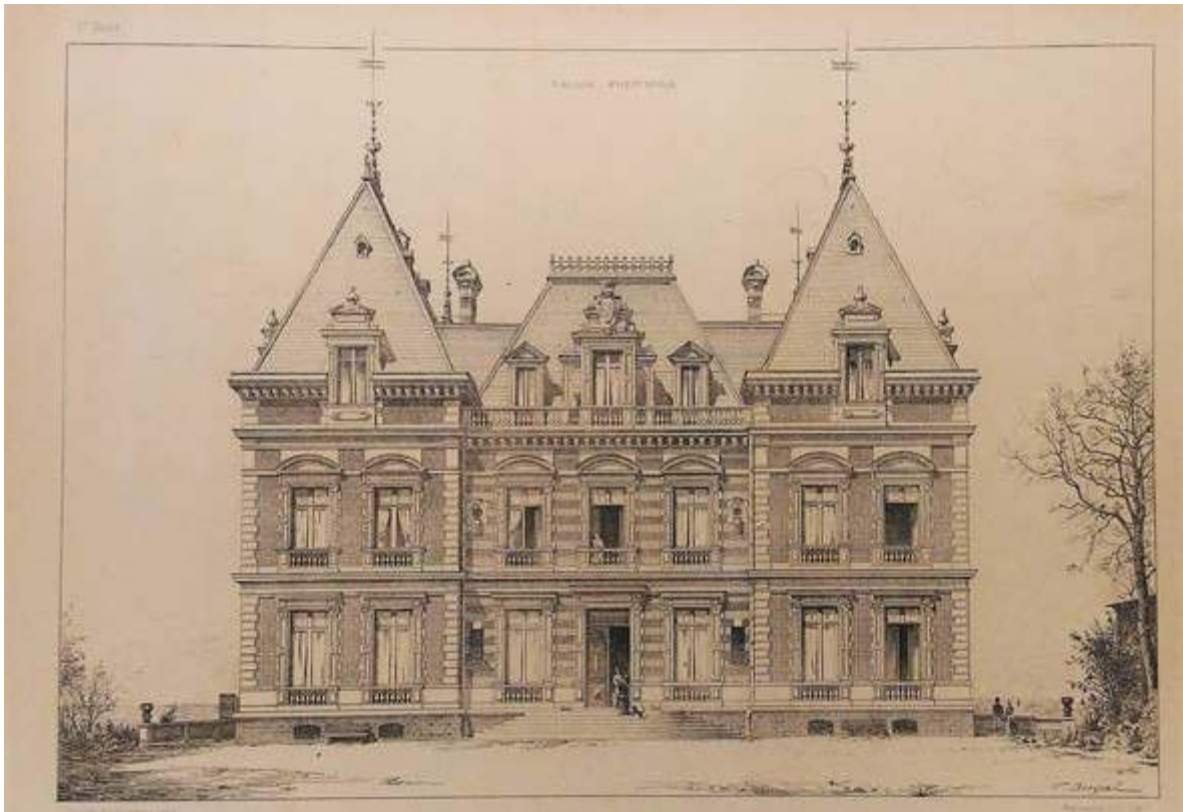


Fig. 190
 Paul-Joseph-Victor Dargaud, *Le château des Bergeries élevé par l'architecte Eugène Ricard : façade principale*, 1890 ca., paru dans PLANAT 1890, p. s.n.



Fig. 191
 Paul-Joseph-Victor Dargaud, *Le château des Bergeries élevé par l'architecte Eugène Ricard : perspective*, 1890 ca., paru dans PLANAT 1890, p. s.n.

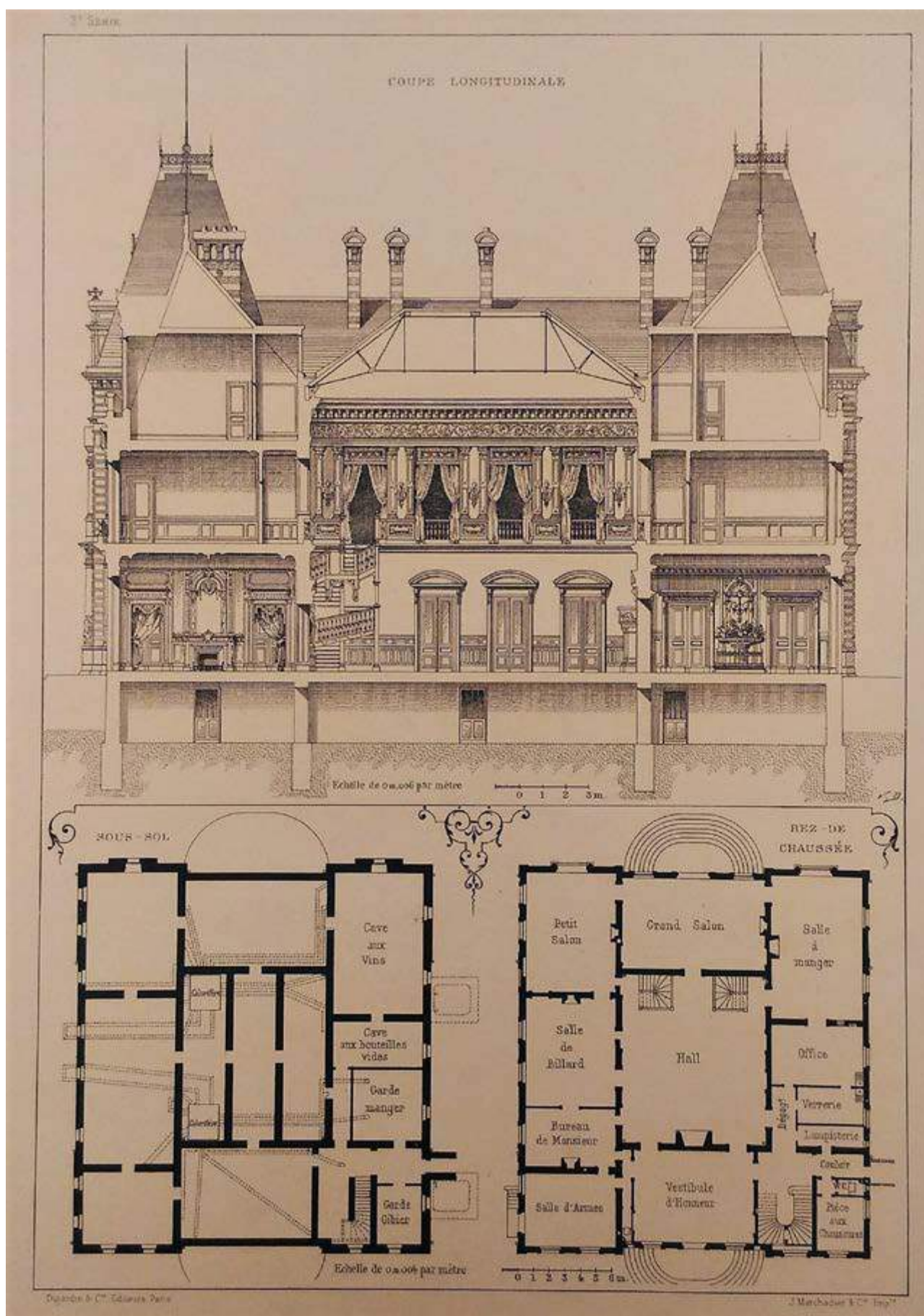


Fig. 192

Paul-Joseph-Victor Dargaud, *Le château des Bergeries élevé par l'architecte Eugène Ricard : coupe longitudinale et plans*, 1890 ca., paru dans PLANAT 1890, p. s.n.

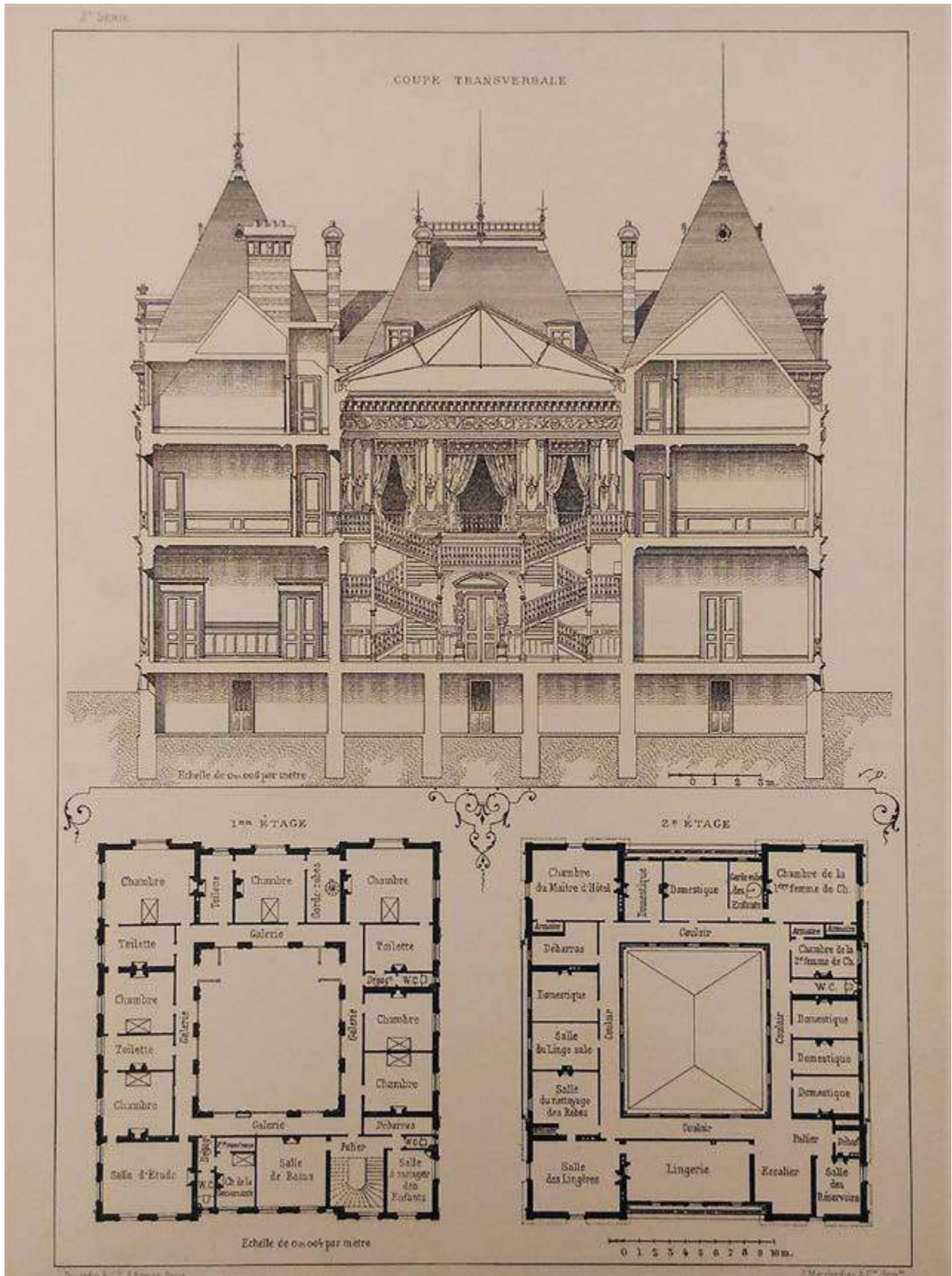


Fig. 193

Paul-Joseph-Victor Dargaud, *Le château des Bergeries élevé par l'architecte Eugène Ricard : coupe transversale et plans*, 1890 ca., paru dans PLANAT 1890, p. s.n.

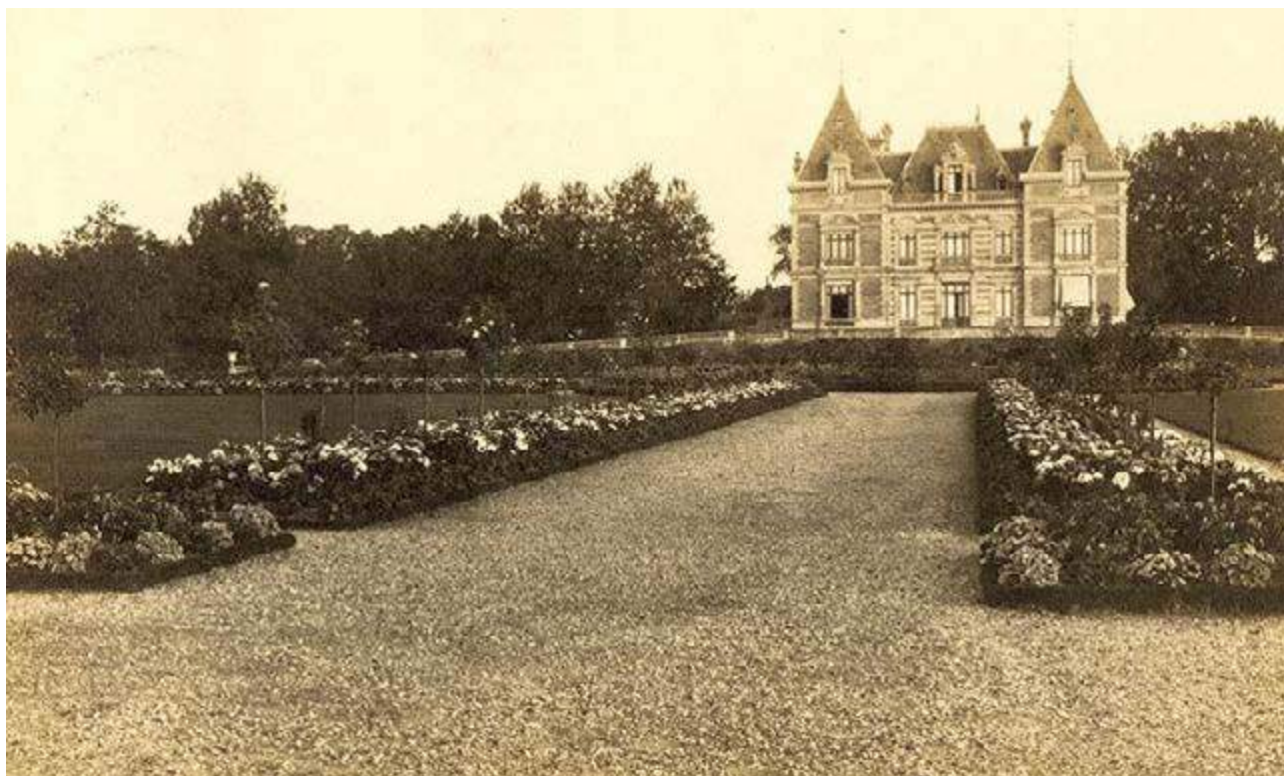


Fig. 194

Photographe inconnu, *Le parterre du château des Bergeries*, 1913, Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.



Fig. 195

Photographe inconnu, *Le château des Bergeries et son parterre*, 1930 (?), Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.



Fig. 196

Photographie aérienne du domaine des Bergeries, 1949, Paris, Institut national de l'information géographique et forestière. © IGN, portail « Remonter le temps »



Fig. 197

Sculpteur inconnu, Un des deux lions ornant le vestibule du château, fin XIX^e siècle, marbre blanc, Draveil, château des Bergeries. © Région Île-de-France 2007



Fig. 198

Photographie inconnu, *Le vestibule du château des Bergeries*, début du XX^e siècle, Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.



Fig. 199

Photographie de l'auteur, *La cheminée du hall du château des Bergeries*, 2019.



Fig. 200

Photographe inconnu, *Château des Bergeries* : plafond à solives apparentes avec les chiffres de Raphaël Cahen d'Anvers, 2016, Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.



Fig. 201

Photographe inconnu, *Château des Bergeries* : plafond de la salle à manger, 2016, Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.



Fig. 202
Photographe inconnu, *Le hall du château des Bergeries, sa couverture en verre et son escalier à double révolution*, 2016, Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.



Fig. 203
Photographe inconnu, *Château des Bergeries : l'escalier secondaire*, 2016, Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.

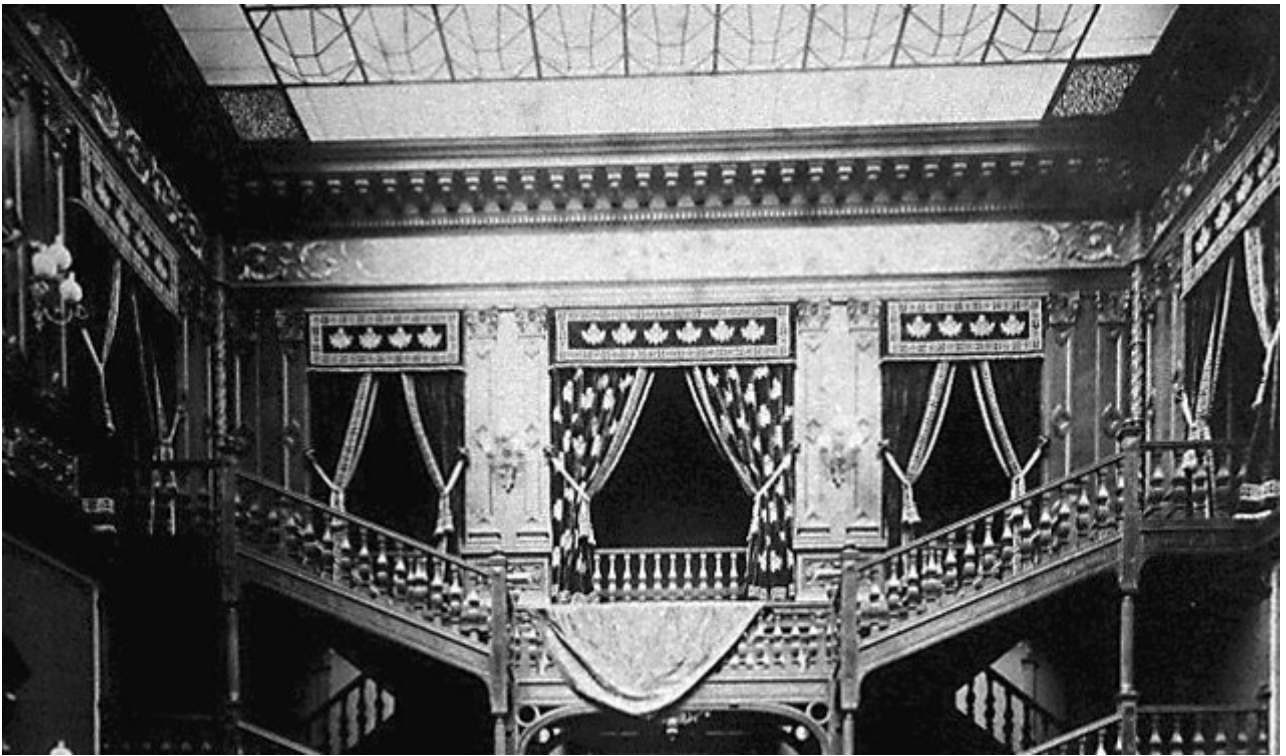


Fig. 204

Photographe inconnu, *Le hall du château des Bergeries*, début du XX^e siècle, détail, collection particulière.



Fig. 205

Photographe inconnu, *Les écuries de la famille Menier à Noisiel projetées par Eugène Ricard (1890)*, 2015.



Fig. 206

Photographe inconnu, *Le hall du château des Bergeries*, 1900 ca., Paris, collection Heilbronn.



Fig. 207

Photographe inconnu, *La salle à manger du château des Bergeries*, 1900 ca., Paris, collection Heilbronn.

**Fig. 208**

Maitres verriers Hubert et Martineau, *Sainte Clotilde en prière dans un oratoire*, 1891, verre polychrome, Draveil, église Saint-Rémi.

Fig. 209

Maitres verriers Hubert et Martineau, *Une reine (sainte Clotilde ?) et sa fille priant dans une église*, 1892, verre polychrome, Draveil, église Saint-Rémi.





Fig. 210
Graveur inconnu, *Raphaël Cahen d'Anvers tué dans un accident d'automobile*, 1900, paru dans PETIT JOURNAL 1900, p. 368.



Fig. 211
Photographe inconnu, *Le château et la cité des Bergeries*, entre 1966 et 1978, Draveil, Centre régional de formation de la Police nationale.



Fig. 212

Carte postale, *Le château d'Hubert Cahen d'Anvers à Forge-Philippe*, début du XX^e siècle, collection particulière.



Fig. 213

Carte postale, *Le château d'Hubert Cahen d'Anvers et son étang*, 1906 ca., collection particulière.



Fig. 214

Carte postale, *Les écuries et les ateliers du château d'Hubert Cahen d'Anvers à Forge-Philippe*, après 1906, collection particulière.



Fig. 215

Carte postale, *Le château d'Hubert Cahen d'Anvers à Forge-Philippe*, 1906 ca., collection particulière.



Fig. 216

Carte postale, *Le château d'Hubert Cahen d'Anvers à Forge-Philippe*, début du XX^e siècle, collection particulière.



Fig. 217

Photographie aérienne de Gérardmer, 1935, Paris, Institut national de l'information géographique et forestière. © IGN, portail « Remonter le temps »



Fig. 218

Carte postale, *Le Chalet Cahen d'Anvers à Gérardmer*, après 1890, collection particulière.



Fig. 219

Louis Tausin, *Affiche « Chemins de fer de l'Est. Les Vosges »*, 1912, lithographie, BnF, département des Estampes et de la Photographie, ENT DN-1 (TAUZIN, Louis)-FT6.

**Fig. 220**

Édouard Levi Montefiore, *Vieux tilleul. Gérardmer*, 8 septembre 1883, encre sur papier, Neauphle-le-Château, collection Leroy-D'Amat.

**Fig. 221**

Carte postale, *Le Casino et le théâtre de Gérardmer*, début du XX^e siècle, collection particulière.



Fig. 222

Carte postale, *Le tramway de Gérardmer*, s.d., collection particulière.



Fig. 223

Carte postale, *Gérardmer : patinage sur le lac*, début du XX^e siècle, collection particulière.



Fig. 224

Photographe inconnu, *Le chalet des frères Pereire à Arcachon*, 1870 ca., Paris, Bibliothèque des arts décoratifs, fonds Maciet.



Fig. 225

Édouard Levi Montefiore, *Villars[-sur-Ollon]*, 1885, aquarelle, Neauphle-le-Château, collection Leroy-D'Amat.



Fig. 226

Photographe inconnu, *Gérardmer : Chalet Cahen d'Anvers*, fin du XIX^e siècle, paru dans MONTEFIORE 1957, p. 50.



Fig. 227

Hippolyte Destailleur, *Esquisse pour le Chalet Cahen d'Anvers à Gérardmer*, 1891, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/60/A.

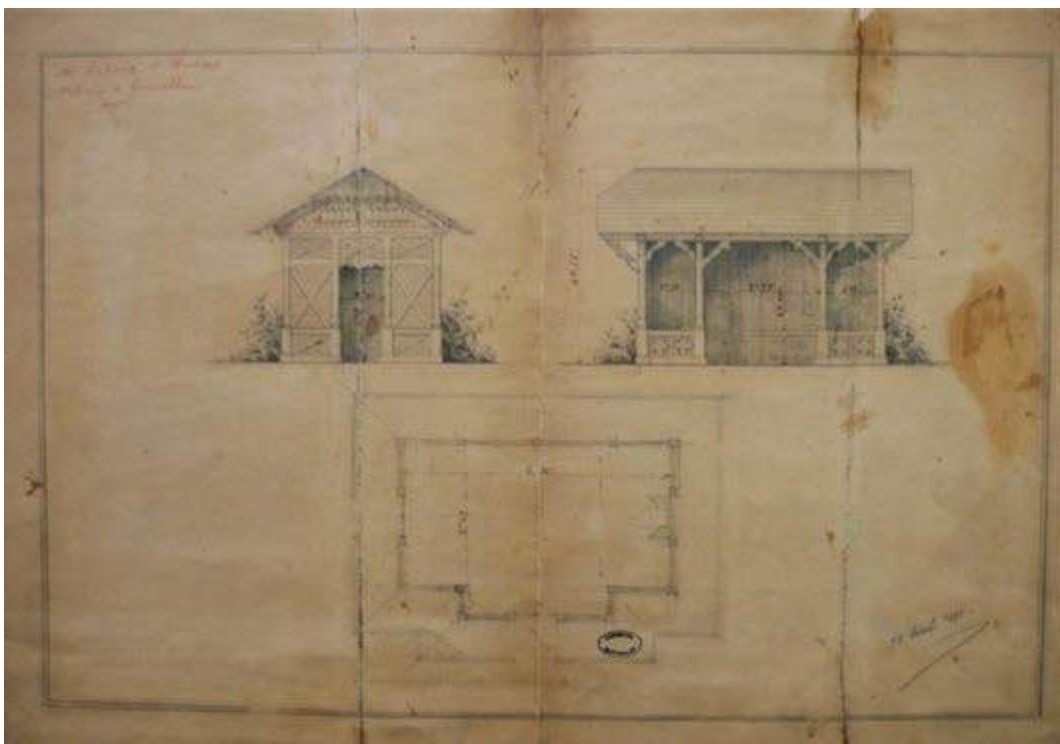


Fig. 228

Hippolyte Destailleur, *Propriété de M. Cahen d'Anvers à Gérardmer. Projet de Chalet*, 1891, encre et crayon sur papier, Paris, Archives Nationales, fonds Destailleur, 536AP/60/A.

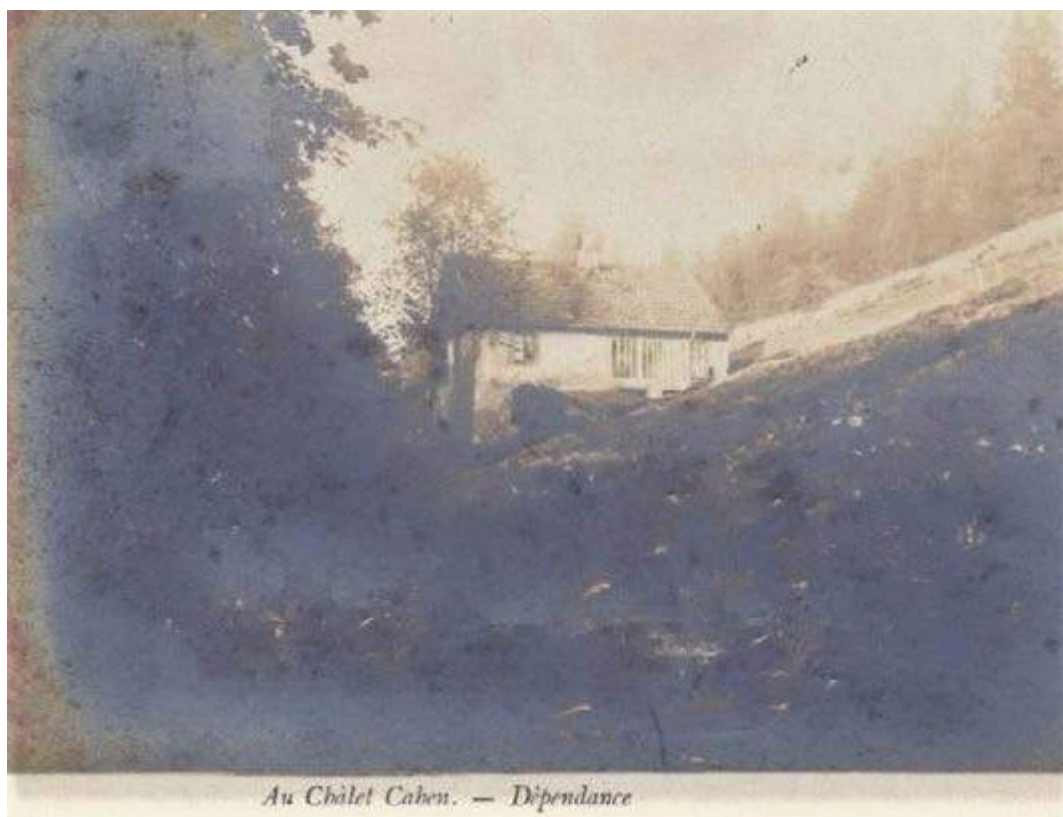


Fig. 229

Carte postale, *La dépendance du Chalet Cahen d'Anvers à Gérardmer*, après 1890, collection particulière.



Fig. 230

Photographe inconnu, *Le Chalet Cahen d'Anvers de Gérardmer*, après 1970, collection particulière.

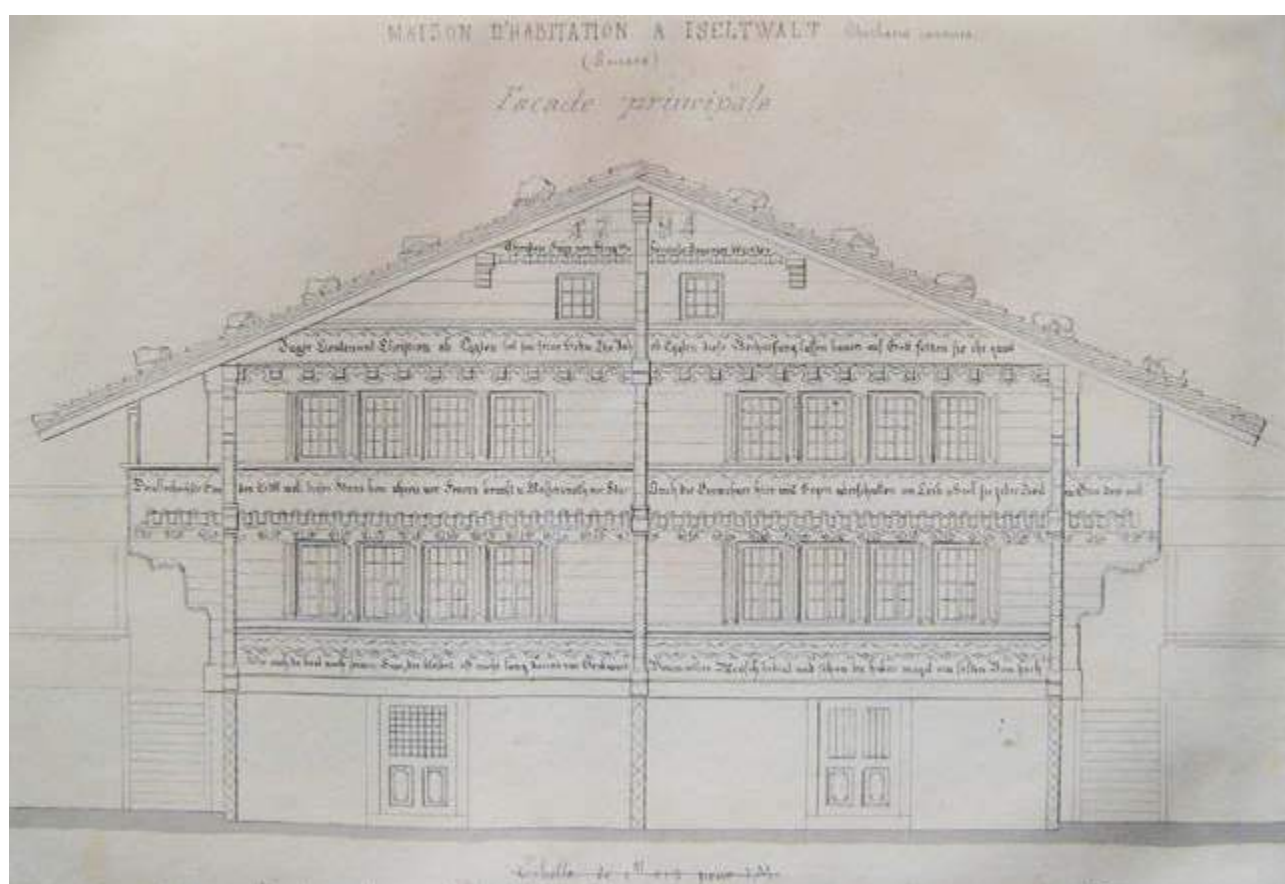


Fig. 231

Hippolyte Destailleux, *Maison d'habitation à Iseltwald (Suisse)*, s.d., encre et crayon sur papier, Paris, Archives de l'Académie d'Architecture, fonds Destailleux, hors catalogue.



Fig. 232

Victor Petit, *Chalet du lac de Pinon*, 1850 ca., paru dans *PETIT* 1850, n. 7.

Draveil



CHACUN

aura

Sa MAISON

à la

CAMPAGNE



Construction

de



CHALETS

Le propriétaire du lotissement de la VILLA DRAVEIL facilite à ses acquereurs la construction immédiate de Chalets de 5 à 8.000 francs, payables un quart comptant et le solde en 10, 15 ou 20 ans.

S'ADRESSER :

A PARIS, 13, rue Jean-Jacques-Rousseau,
et à la VILLA DRAVEIL,
à M. HÉRET, restaurateur de Bond-Polay

D'entre part, Horaire des Trains

Fig. 233

Dépliant proposant la construction de chalets, début du XX^e siècle, Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, dossiers éphémères, Draveil.



Fig. 234

Léon Bonnat, *Nocturne – Le lac de Gérardmer*, 1893, huile sur toile, Beauvais, Musée départemental de l’Oise, inv. 2007.5.1.



Fig. 235

Photographe inconnu, *Portrait d’Édouard Cahen d’Anvers*, s.d., Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie, 4/NE/74.

**Fig. 236**

Édouard Cahen d'Anvers, *Esquisse d'un tronc*, 1849, crayon et fusain sur papier, Turin, collection Bandini-Grappio.

**Fig. 237**

Photographe inconnu, *Portraits d'Édouard Cahen d'Anvers et de son épouse Christina, née Spartali*, s.d., Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie, 4/NE/74.



Fig. 238
Photographe inconnu, *Christina Spartali*, s.d.,
Londres, collection Julia Ionides, paru dans
IONIDES 1996, p. 163.



Fig. 239
James Abbott McNeill Whistler, *Harmony in Blue and Gold : the Peacock Room*, 1867 ; au
centre *La Princesse du pays de la Porcelaine*, 1863-1865, Washington, Freer Gallery of Art,
inv. 0461 et F1903.91a-b.



Fig. 240
James Abbott McNeill Whistler, *The artist's studio*, 1865, huile sur toile, Dublin, Hugh Lane Municipal Gallery, inv. Reg.6.



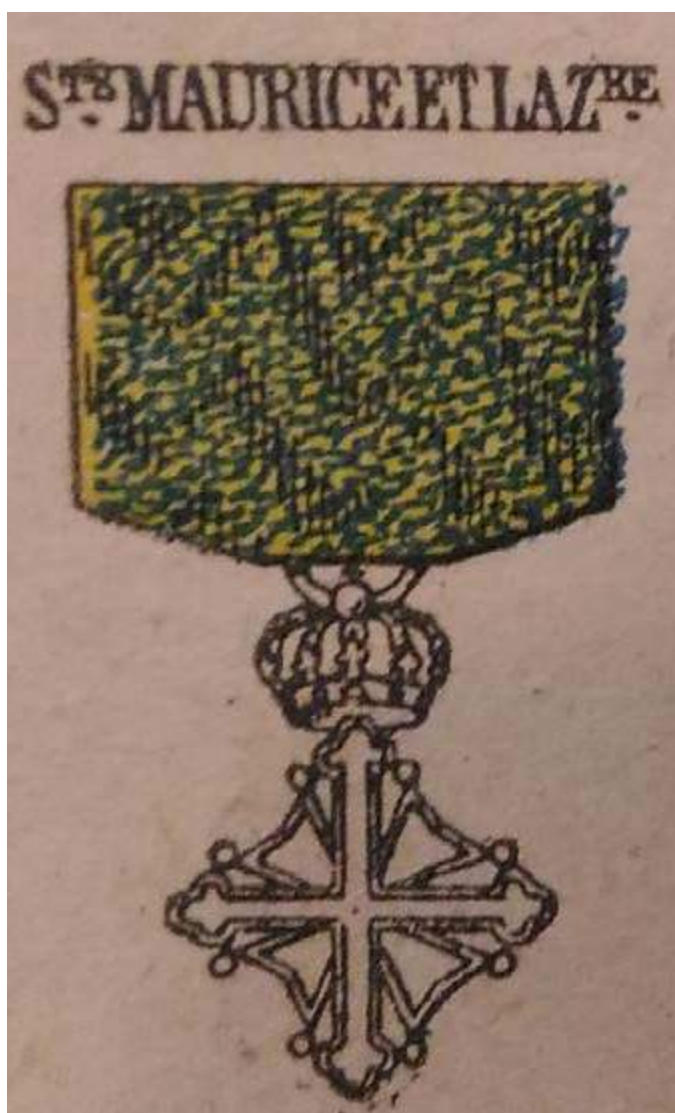
Fig. 241
Photographie inconnu, *Christina Cahen d'Anvers née Spartali avec son fils Rodolfo*, 1877 ca., collection particulière, paru dans ELLIOTT 2006, p. 137.



Fig. 242
Photographie inconnu, *Naples, Via Chiatamone avant l'aménagement de la promenade*, milieu du XIX^e siècle, paru dans ALISIO 1978, ill. 142.

**Fig. 243**

Timbre à sec de l'Ordre de la Couronne d'Italie, brevet d'Édouard Cahen d'Anvers, 1880, détail, Acquapendente, collection Nardini-Cherubini.

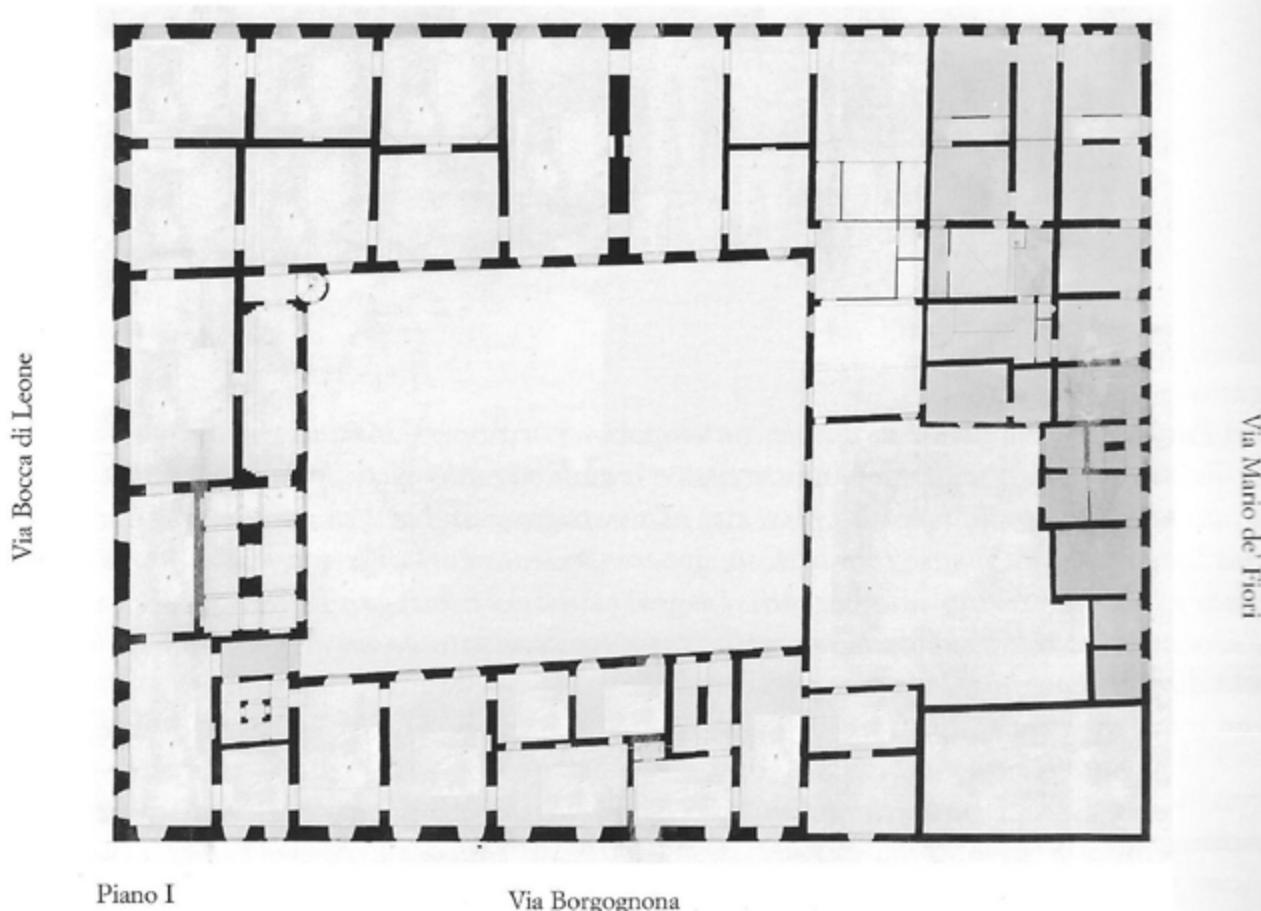
**Fig. 244**

Médaille de l'Ordre de Maurice et Lazare, paru dans BOTTIN MONDAIN 1920, p. s..n.

**Fig. 245**

Dessinateur inconnu, *Armoiries du marquis Édouard Cahen d'Anvers*, 1885, technique mixte sur papier, Rome, Archivio Centrale dello Stato, Consulta araldica, b.3, n.27.

Via dei Condotti



Piano I

Via Borgoognona

Fig. 246

Antonio Sarti, *Palazzo Núñez-Torlonia à Rome : planimétrie du premier étage*, 1837 ca., paru dans VALERIANI 2018, p. 91.



Fig. 247

Attribué à Costantino Brumidi, *Le songe de Jacob*, 1840 ca., peinture à fresque, Rome, Palazzo Núñez-Torlonia.



Fig. 248

Attribué à Costantino Brumidi, *La mère de famille*, 1840 ca., peinture à fresque, Rome, Palazzo Núñez-Torlonia.



Fig. 249

Photographie de l'auteur, *La terrasse du Palazzo Núñez-Torlonia à Rome*, 2018.



Fig. 250

École de Jacopo Pontormo, *Portrait de dame*, 1520 ca., huile sur toile, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 391.

**Fig. 251**

Carte postale, *Intérieur du château de Torre Alfina*, s.d. Acquapendente, collection particulière.

**Fig. 252**

Carte postale, *Intérieur du château de Torre Alfina*, s.d. Acquapendente, collection particulière.



Fig. 253

Atelier tournoise, *Le retour de Vasco de Gama*, 1500/1520, tapisserie, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 393.



Fig. 254

Urbanus Leyniers, d'après Victor Janssens et Augustin Coppens, *L'Entrée triomphale de Dion à Syracuse*, 1711-1713, tapisserie, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 90.



Fig. 255

Photographe inconnu, *Rodolfo Cahen d'Anvers*, s.d., Acquapendente, collection Pepparullis-Squarcia.

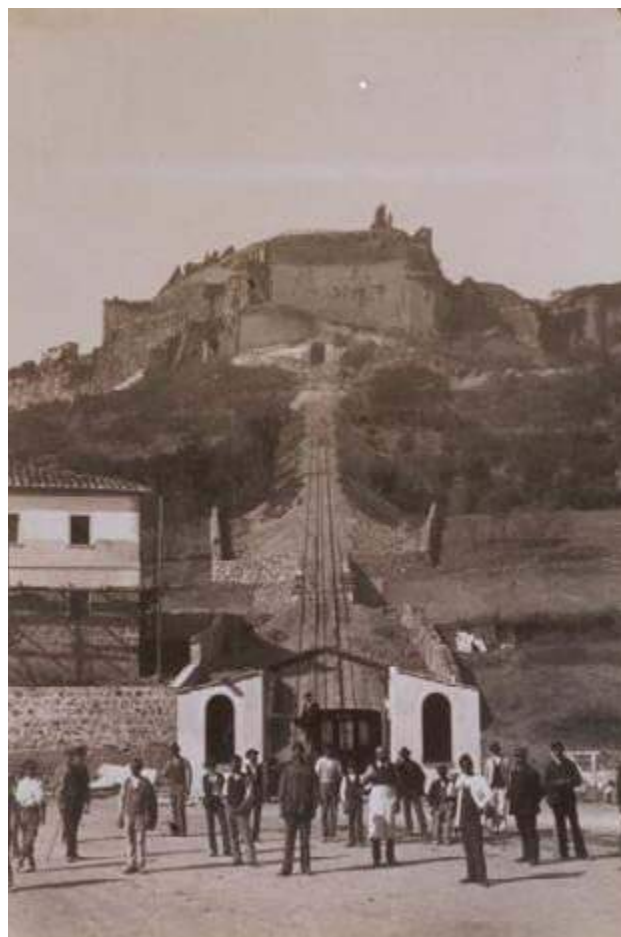


Fig. 256

Luigi Armoni, *Le funiculaire d'Orvieto*, fin XIX^e siècle, Rome, Fondazione Marco Besso, E10.20.

Fig. 257

Maître verrier Francesco Moretti, *David, Moïse et le Père Éternel*, 1890 ca., verre polychrome, cathédrale d'Orvieto, nef droite.

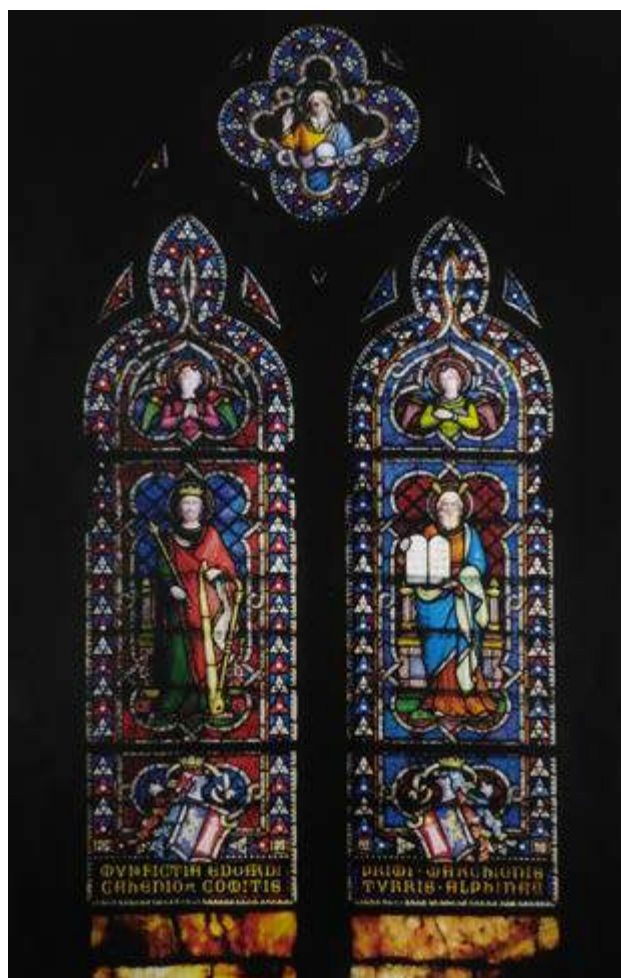




Fig. 258

Photographie inconnu, *Prati di Castello avant la fièvre immobilière*, s.d., paru dans TAGLIAFERRI 1994, p. 6.

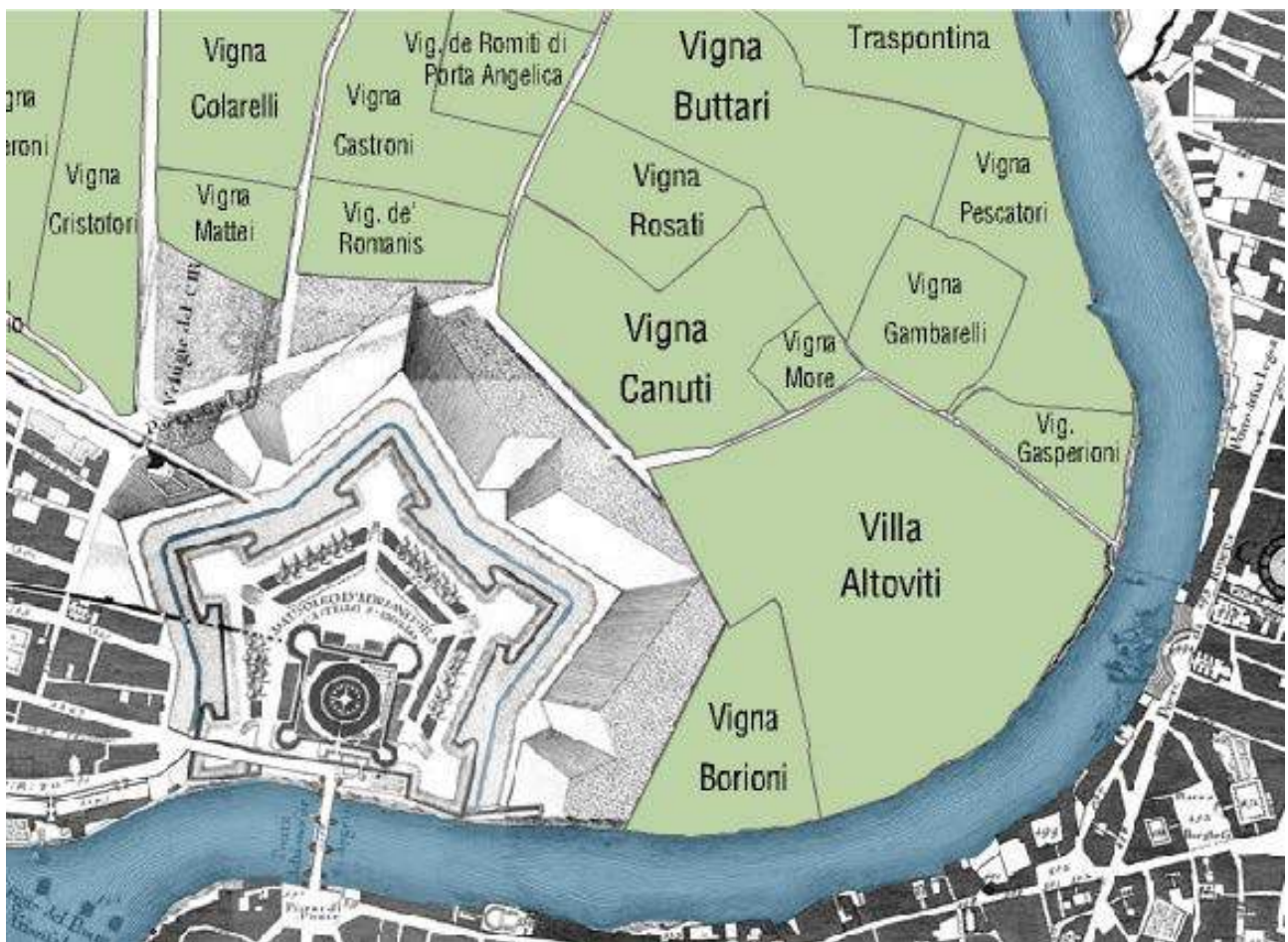


Fig. 259

The Nolli Map Website, *Les « Vigne » de Prati di Castello d'après Giovanni Battista Nolli*, 2005-2016. © University of Oregon



Fig. 260

Giovanni Battista Nolli, *Nuova Topografia di Roma*, 1748, détail, paru dans FRUTAZ, 1962, tav. 396.

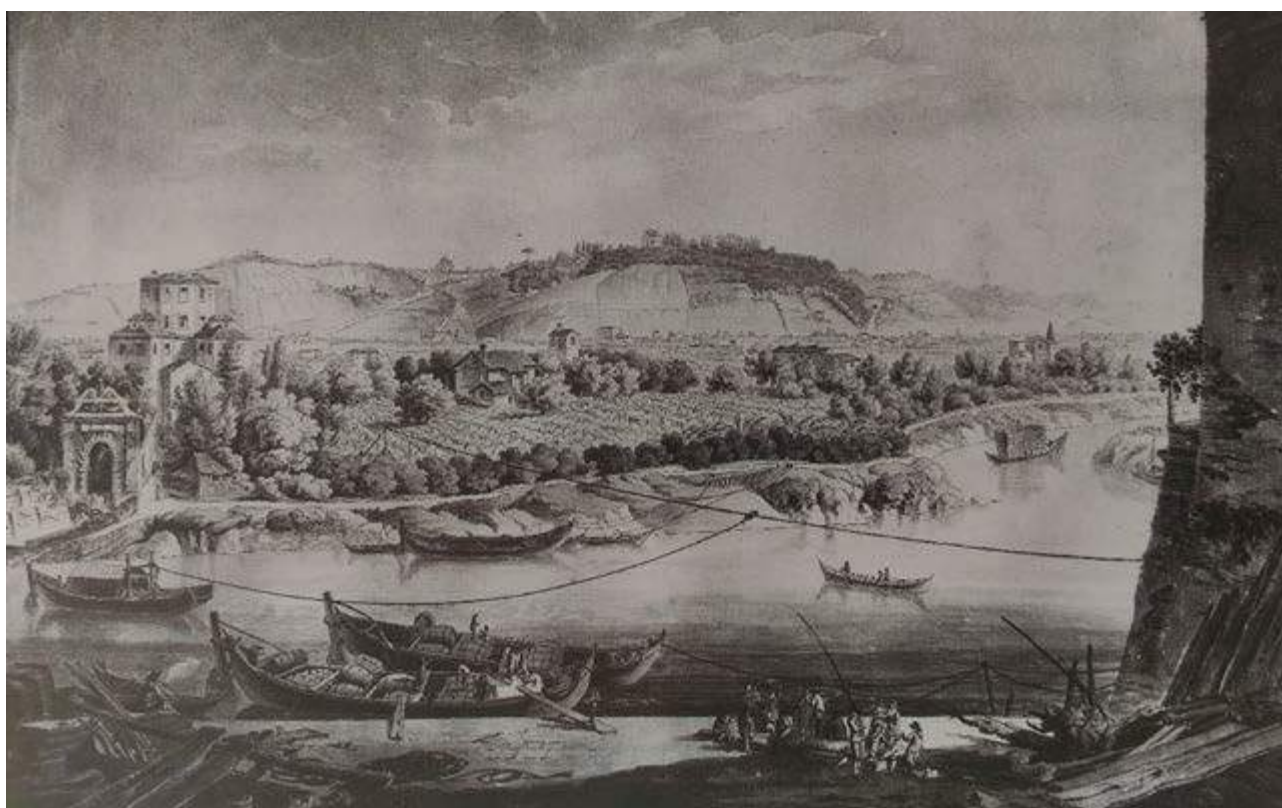


Fig. 261

Graveur inconnu, *Vue de Monte Mario*, fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle, eau-forte rehaussée à l'aquarelle, Rome, Biblioteca Apostolica Vaticana, Disegni Ashby n. 138.



Fig. 262

Photographe inconnu, *Vue du port de Ripetta*, avant 1877, Rome, Fondazione Marco Besso, A7.16.



Fig. 263

Attribué à Gaspar van Wittel, *Le port de Ripetta*, fin du XVII^e siècle, huile sur toile, collection particulière.



Fig. 264

Photographe inconnu, *Le pont Cavour et l'église de San Girolamo degli Schiavoni à Rome*, avant 1936, collection particulière.



Fig. 265

Robert MacPherson, *Rome : Palazzo Altoviti*, 1851, Boston, Museum of Fine Arts of Boston, 1981.46.19. © Charles Amos Cummings Fund

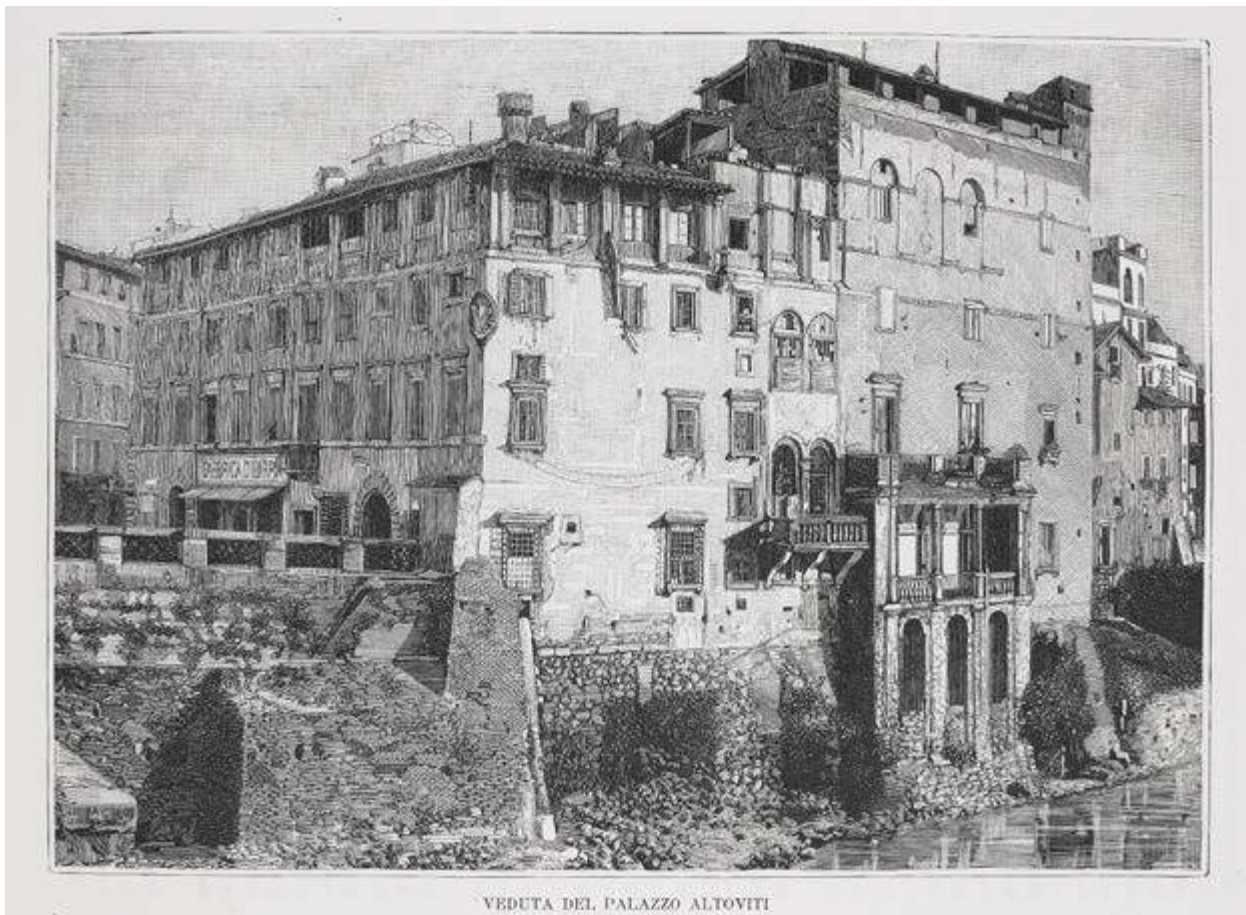


Fig. 266

Graveur inconnu, *Rome : Palazzo Altoviti*, fin du XIX^e siècle, paru dans GNOLI 1888, p. 205.



Fig. 267

Antonio Cipolla, *Projet pour un nouveau quartier aux « Prati di Castello »*, 1872, paru dans ALBANESI, BRANCHETTI, CACCIALANZA 1988, p. 42.

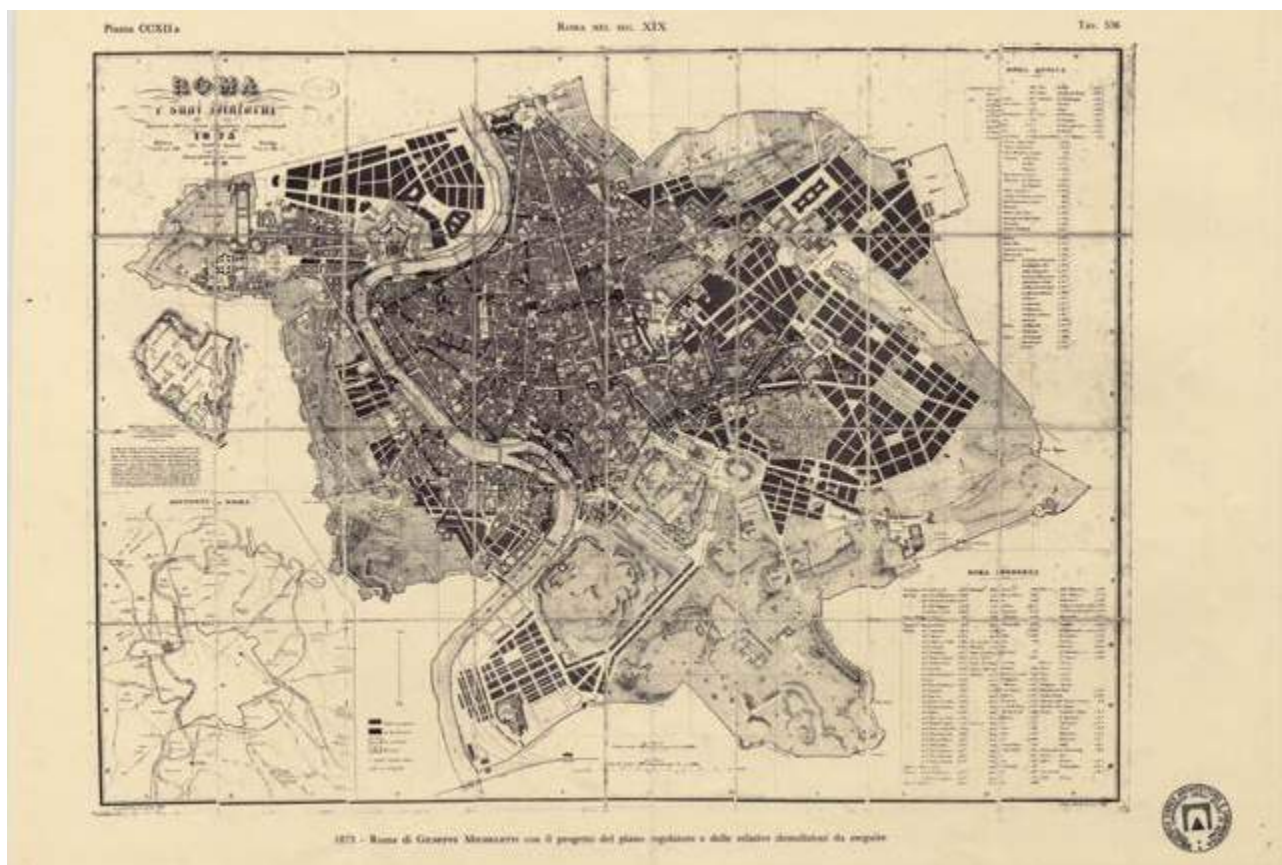


Fig. 268

Giuseppe Micheletti (d'après Alessandro Viviani), *Plan général d'aménagement urbain de Rome*, 1873, paru dans FRUTAZ 1962, tav. 536.



Fig. 269

Fototipia Danesi, *La construction du Palais de Justice de Rome*, vue vers Château Saint-Ange, 1889, paru dans CALDERINI 1890, p. s.n.

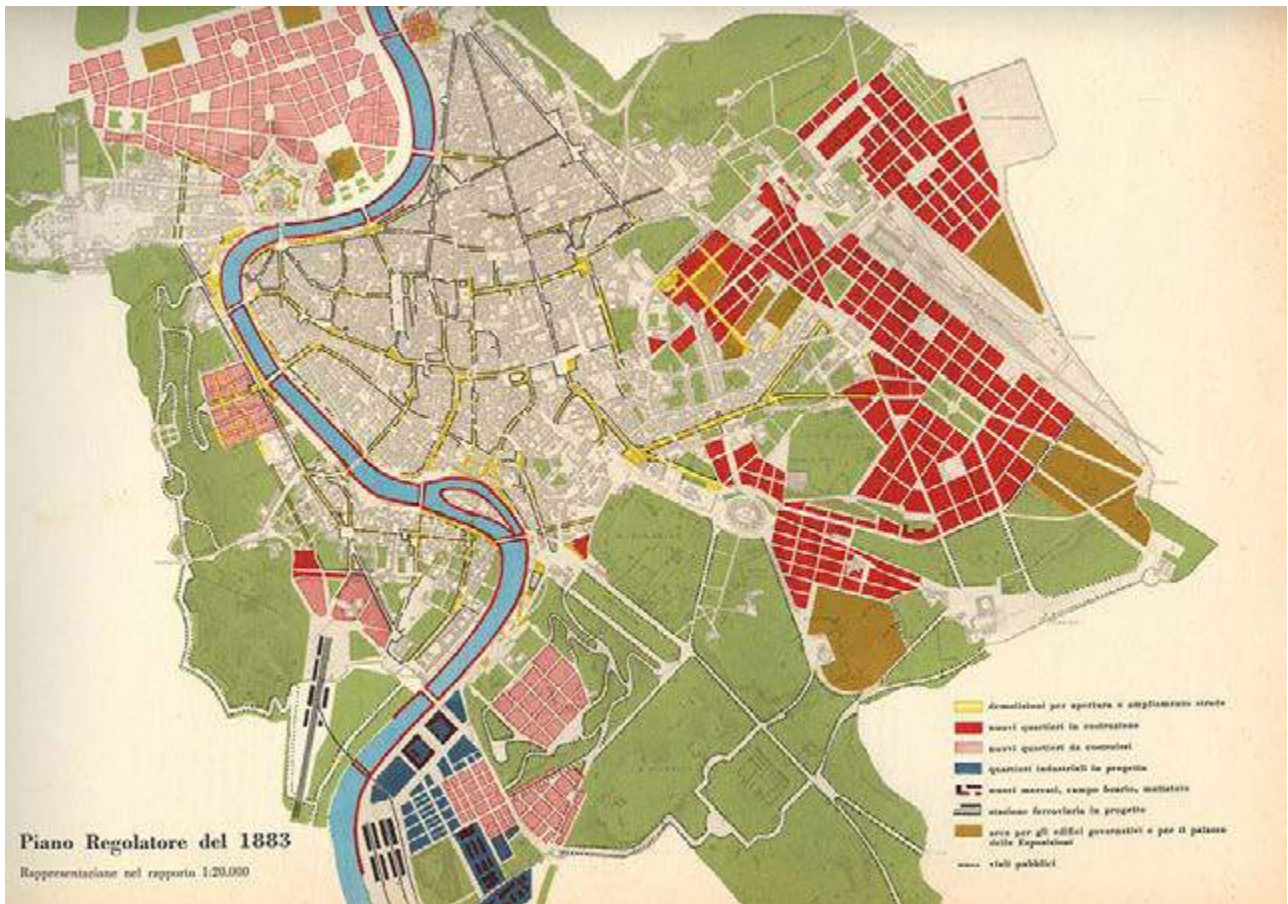


Fig. 270

D'après Alessandro Viviani, *Plan général d'aménagement urbain de Rome*, 1883, paru dans INSOLERA 1959, p. 6.

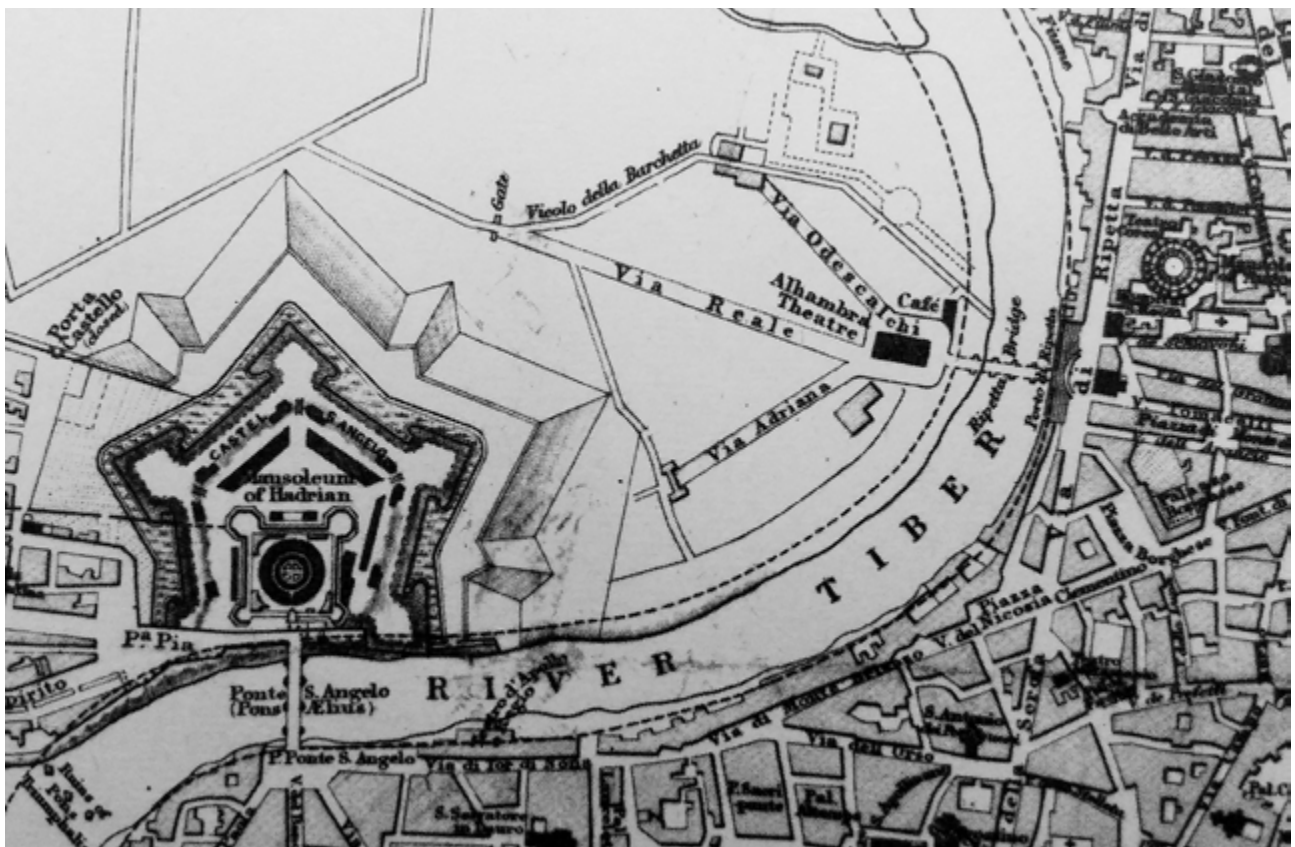


Fig. 271

Giovanni Murray, *Rome*, 1881, détail, paru dans FRUTAZ, 1962, tav. 544.

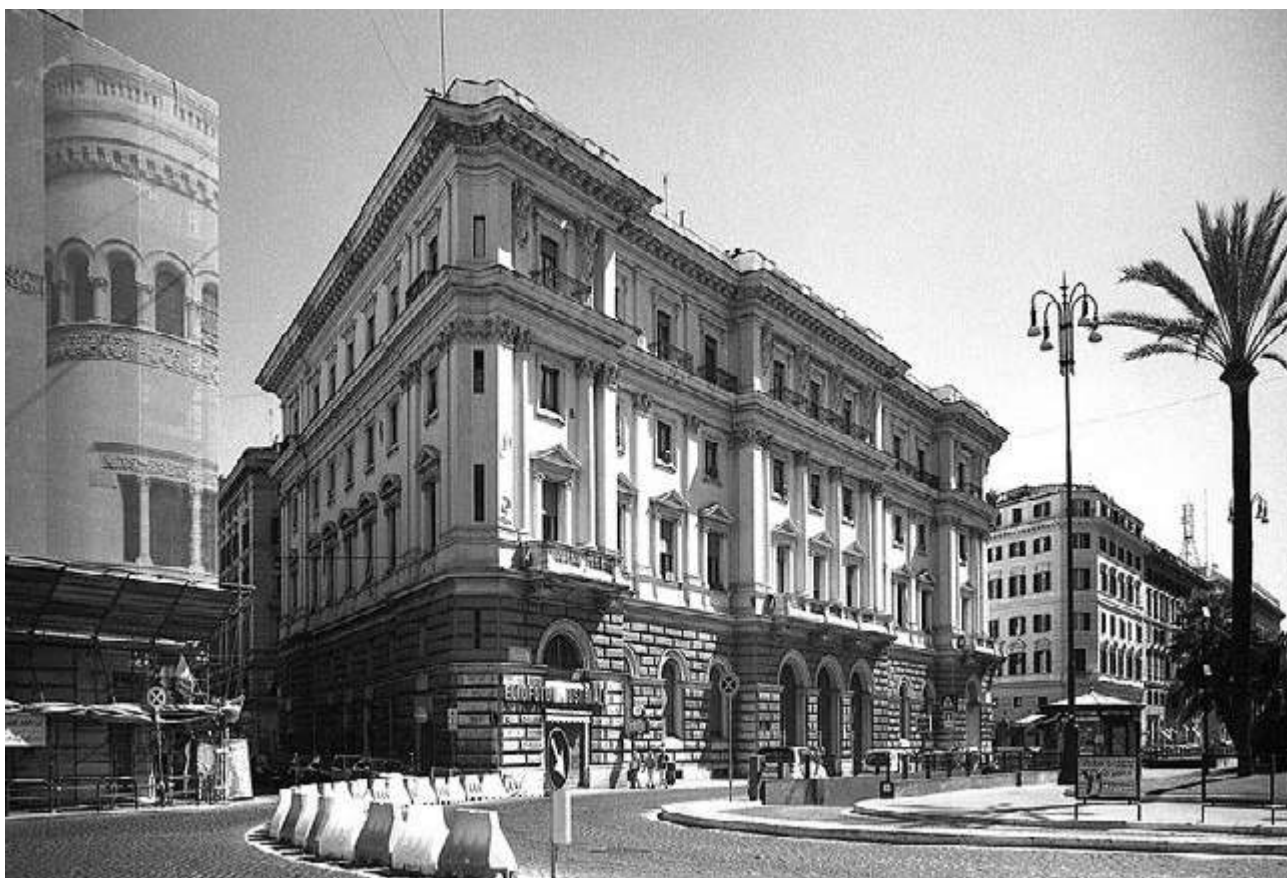


Fig. 272

Photographie anonyme, *Rome : Palazzo De Parente*, 2015. © Creative commons BY-SA 4.0



Fig. 273

Fototipia Danesi, *La construction du Palais de Justice de Rome, vue vers le quartier Prati*, 1889, paru dans CALDERINI 1890, p. s.n.



Fig. 274

Photographe inconnu, *Le quartier Prati vu de la coupole de Saint Pierre*, 1885 ca., paru dans TAGLIAFERRI 1994, p. 14.



Fig. 275

Photographe inconnu, *La construction du pont de Ripetta*, 1877, paru dans TAGLIAFERRI 1994, p. 12.



Fig. 276

Photographie inconnu, *L'inauguration du pont de Ripetta* (« *Il buffet dell'inaugurazione fatta da Re Umberto sugli antichi prati di Castello, prima Via Reale, ora Via Vittoria Colonna* »), 1879, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 277

Photographie inconnu, *Le pont de Ripetta* (« *Antico ponte di Ripetta dove adesso esiste il ponte Cavour che andava diretto alla vie Reale, il giorno dell'inaugurazione* »), 1879, Acquapendente, Collection particulière.



Fig. 278

Photographe inconnu, *Vue du pont de Ripetta*, après 1879, Rome, Biblioteca di archeologia e storia dell'arte, fonds Lanciani, XI.8.IV.23.

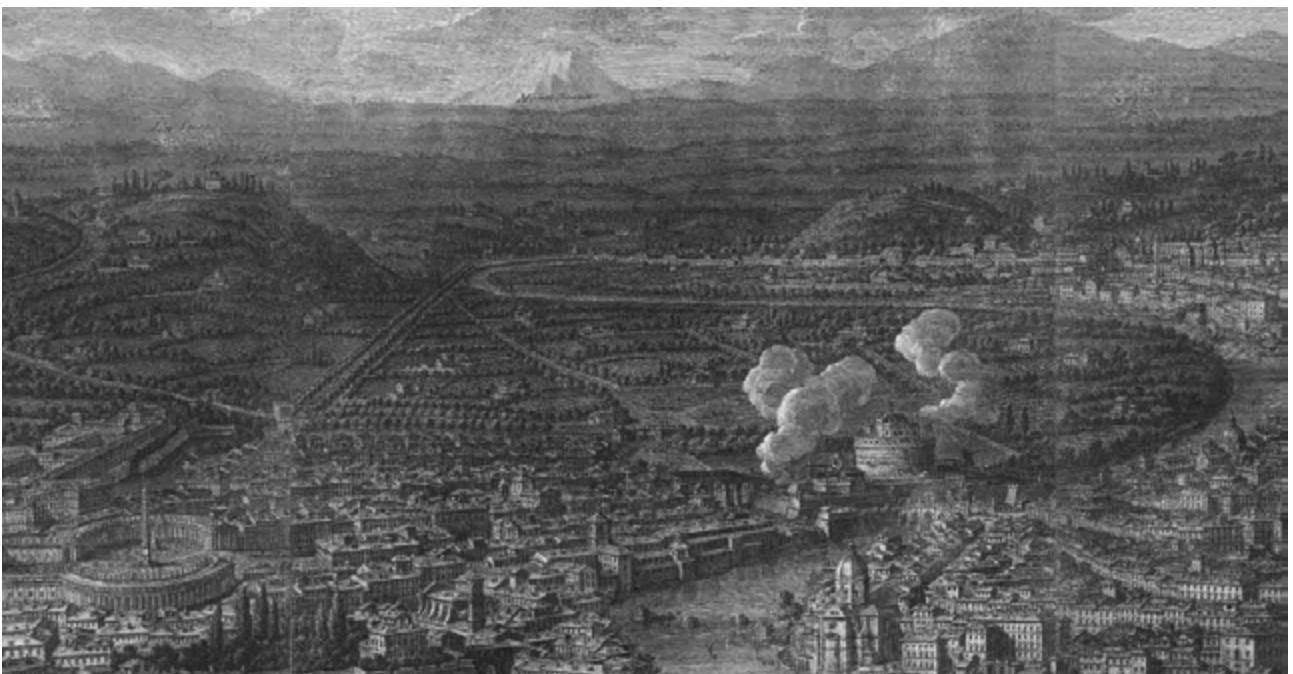
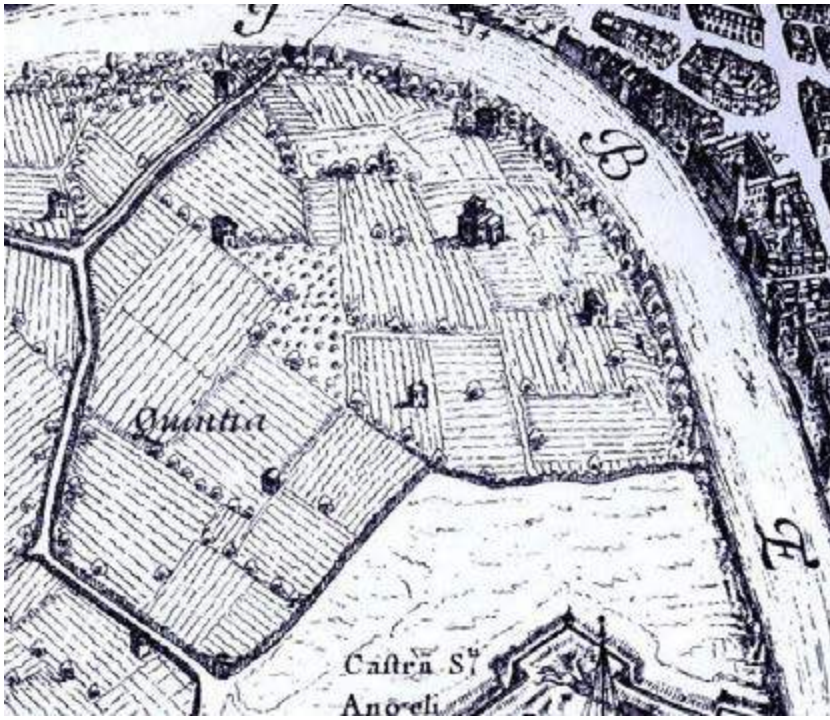


Fig. 279

Giuseppe Vasi, *Panorama de Rome*, 1765, détail, eau-forte, paru dans FRUTAZ 1962, tav. 450.

**Fig. 282**

Giovanni Battista Falda, *Rome*, 1667, détail, paru dans FRUTAZ 1962, tav. 347.

**Fig. 283**

Antonio Tempesta, *Le plan de Rome, revu et agrandi par Giovanni Giacomo De Rossi*, 1693, détail, paru dans FRUTAZ 1962, tav. 339.



Fig. 284
 Gaspar van Wittel, *Vue du Tibre avec le portail de la Villa Altoviti*, 1704, gouache sur parchemin, Rome, Pinacoteca Capitolina, inv. PC 80.



Fig. 285
 Gaspar van Wittel, *Le Tibre près du port de Ripetta*, fin du XVII^e siècle, huile sur toile, collection particulière.



Fig. 286

Antonio Bertaccini, *Le portail de la Villa Altoviti*, seconde moitié du XIX^e siècle, gravure, localisation inconnue.



Fig. 287

Noël Marie Paymal Lerebours, *Vue de Monte Mario*, 1841 ca., gravure d'après un daguerréotype, Florence, Museo della Storia della Fotografia Fratelli Alinari.



Fig. 288

La Villa Altoviti dans les plans de l'Agro Romano du cadastre Pio-gregoriano, 1830 ca., Rome, Archivio di Stato di Roma, liasse 149.



Fig. 289

Giacomo Caneva, *Vue du Tibre près du port de Ripetta*, 1850/1852, Rome, collection particulière.

**Fig. 290**

Sarcophage avec Amazonomachie, 160-170 après J.-C., marbre blanc, Hearst Castle, San Simeon (Californie), inv. 529-9-416.

**Fig. 291**

Orazio Porta, *Fontaine en pierre avec un buste et une figure debout*, 1573-1577 ca., plume et encre brun sur papier, Venise, Biblioteca Nazionale Marciana, Ms.It.cl.IV n.149, coll. 5005, fol. 20v.



Fig. 292
Buste d'homme, fin du II^e ou début du III^e siècle après J.-C., marbre, Mairie d'Acquapendente.



Fig. 293
Buste d'homme, III^e siècle après J.-C., marbre, Mairie d'Acquapendente.



Fig. 294
Buste d'homme, I^{er} siècle après J.-C., marbre, Mairie d'Acquapendente.



Fig. 295
Buste d'homme, II^e siècle après J.-C., marbre,
 Ro Ferrarese, collection Vittorio Sgarbi.



Fig. 296
Mercure, II^e siècle après J.-C. (et XIX^e siècle?),
 localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN
 1969, cat. 76.



Fig. 297
 Giorgio Vasari, *Voûte de la loggia du Palazzo Altoviti*, 1553, fresques détachées et montées sur des supports en filet métallique, Rome, Museo di Palazzo Venezia.



Fig. 298
Tommaso Piroli, *Éole ou l'Hiver*, 1807, gravure,
paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 299
Tommaso Piroli, *Flore ou le Printemps*, 1807,
gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 300
Tommaso Piroli, *Cérès ou l'Été*, 1807, gravure,
paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 301
Tommaso Piroli, *Bacchus ou l'Automne*, 1807,
gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 302
Tommaso Piroli, *Apollon*, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 303
Tommaso Piroli, *Diane*, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 304
Tommaso Piroli, *Mars*, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 305
Tommaso Piroli, *Venus et Cupidon*, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 306
Tommaso Piroli, *Mercur*e, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 307
Tommaso Piroli, *Saturne*, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 308
Tommaso Piroli, *Jupiter et Ganymède*, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 309
Tommaso Piroli, *Neptune et Thétis*, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 310
Tommaso Piroli, *Pluton et Proserpine*, 1807, gravure, paru dans PIROLI 1807, p. s.n.



Fig. 311
Épigraphie de Statilia Messalina, I^{er} siècle après J.-C., marbre, Mentana, Villa Zeri.



Fig. 312
Éphèbe, copie romaine d'un original grecque du V^e siècle avant J.-C., marbre, New York, Metropolitan Museum of Art, inv. 26.60.2. © Fletcher Fund



Fig. 313
Buste d'homme, tête du II^e siècle après J.-C. montée sur un buste du XVII^e, marbre polychrome, Pinacothèque d'Acquapendente, reserves.



Fig. 314
Jupiter (?), tête du I^{er} siècle après J.-C. montée sur un buste du XVII^e, marbre polychrome, Mairie d'Acquapendente.



Fig. 315
 Photographie inconnu, *Giuseppe Partini*, s.d., paru dans BUSCIONI 1981, p. 58.



Fig. 315 bis
 Anton von Werner, *Le banquet de la famille Mosse*, 1899 ca., esquisse à l'huile sur toile, collection particulière.



Fig. 316
 Marco Egidi, *Torre Alfina à vol d'oiseau*, 2018.

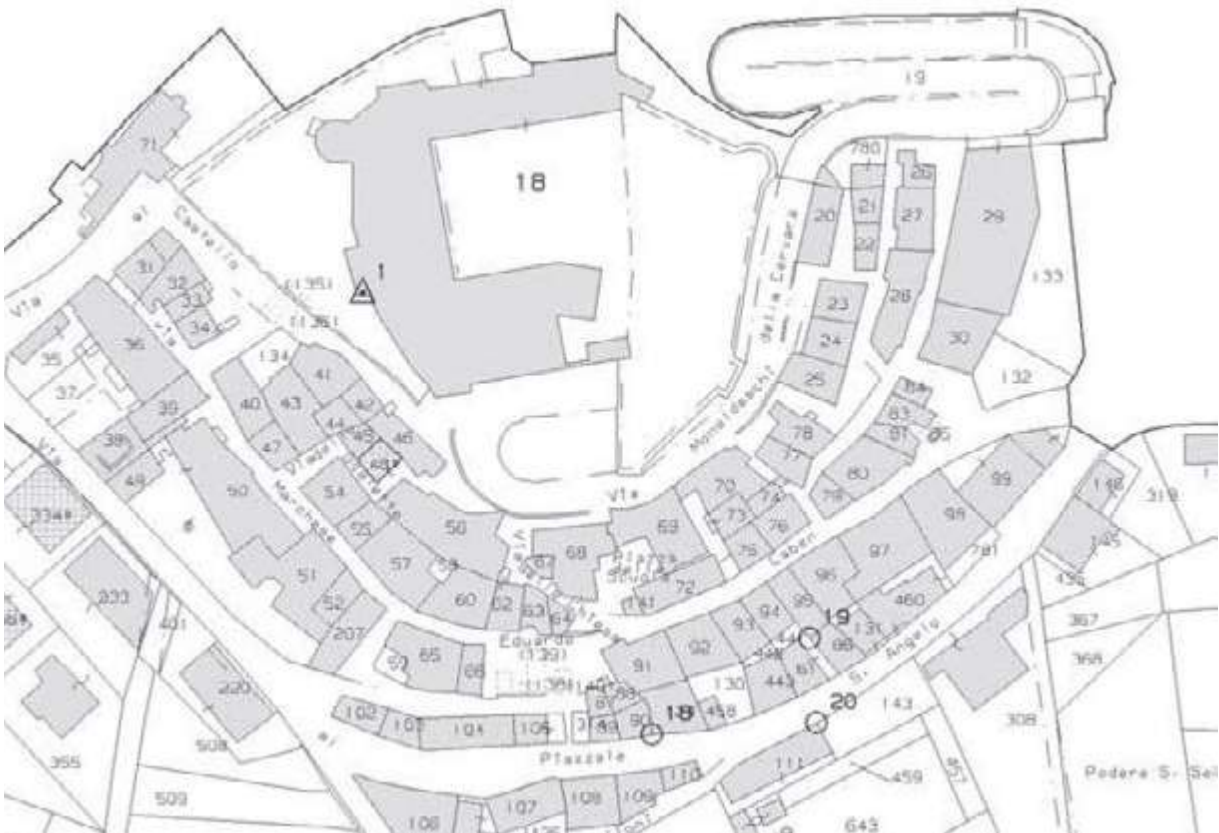


Fig. 317
 Plan du cadastre de Torre Alfina, 2017, Acquapendente, Ufficio tecnico comunale, tav. 2/333/A-B.



Fig. 318

Ippolito Scalza, *La cheminée de la Sala della Caminata*, seconde moitié du XVI^e siècle, basalte (?), château de Torre Alfina, premier étage, aile Nord.



Fig. 319

Ippolito Scalza (?), *Cheminée*, seconde moitié du XVI^e siècle (?), basalte (?), château de Torre Alfina, salon du rez-de-chaussée.



Fig. 320

Attribué à Cesare Nebbia, *Vue d'Orvieto*, 1569-1570, peinture à fresque, château de Torre Alfina, Sala della Caminata.



Fig. 321

Attribué à Cesare Nebbia, *Vue de Rome*, 1569-1570, peinture à fresque, château de Torre Alfina, Sala della Caminata.

**Fig. 322**

Attribué à Cesare Nebbia, *Déposition*, fin du XVI^e siècle, huile sur toile, Torre Alfina, église Sainte-Marie, paru dans EITEL-PORTER 2004, p. 45.

**Fig. 323**

Atelier de Cesare Nebbia, *Scène allégorique*, seconde moitié du XVI^e siècle, peinture à fresque, château de Torre Alfina, Sala dello Sforza.



Fig. 324

Atelier de Cesare Nebbia, *Scène allégorique*, seconde moitié du XVI^e siècle, peinture à fresque, château de Torre Alfina, Sala dello Sforza.



Fig. 325

Atelier de Cesare Nebbia, *Scène allégorique*, seconde moitié du XVI^e siècle, peinture à fresque, château de Torre Alfina, Sala dello Sforza.

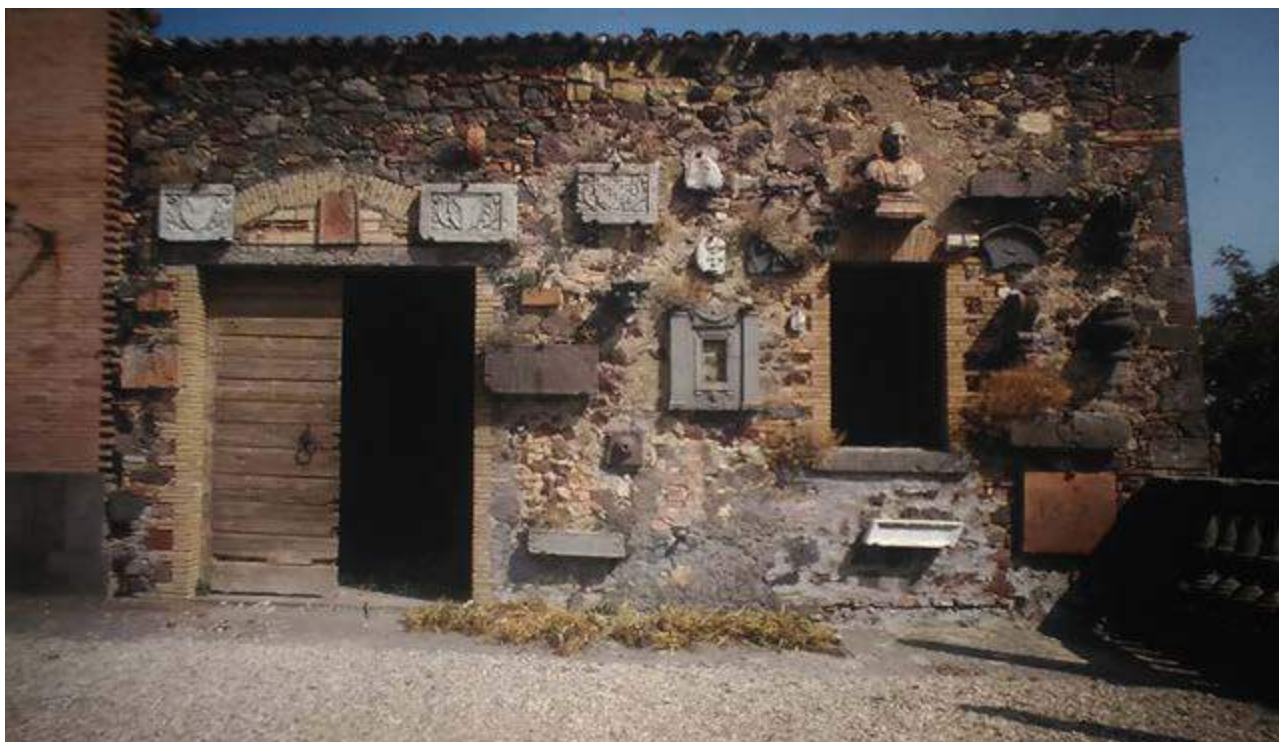


Fig. 326

Photographe inconnu, *L'aile Nord du château de Torre Alfina avant la déposition des fragments anciens*, 2000 ca.



Fig. 327

Attribué à Francesco Moschino, *Dianira Baglioni*, 1561 (?), marbre, Florence, collection particulière. © Pericle Perali.



Fig. 328

Attribué à Francesco Moschino, *Sforza Monaldeschi*, 1561 (?), marbre, Florence, collection particulière. © Pericle Perali.



Fig. 329

Photographe inconnu, *Torre Alfina*, avant 1884, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 330
École génoise, *Bustes de Diane et Bacchus*, XVIII^e siècle, marbre, château de Torre Alfina, galerie du premier étage.



Fig. 331
Graveur inconnu (Gorica ?), *Torre Alfina*, 1867, paru dans MONTALTO 1999, p. 14.

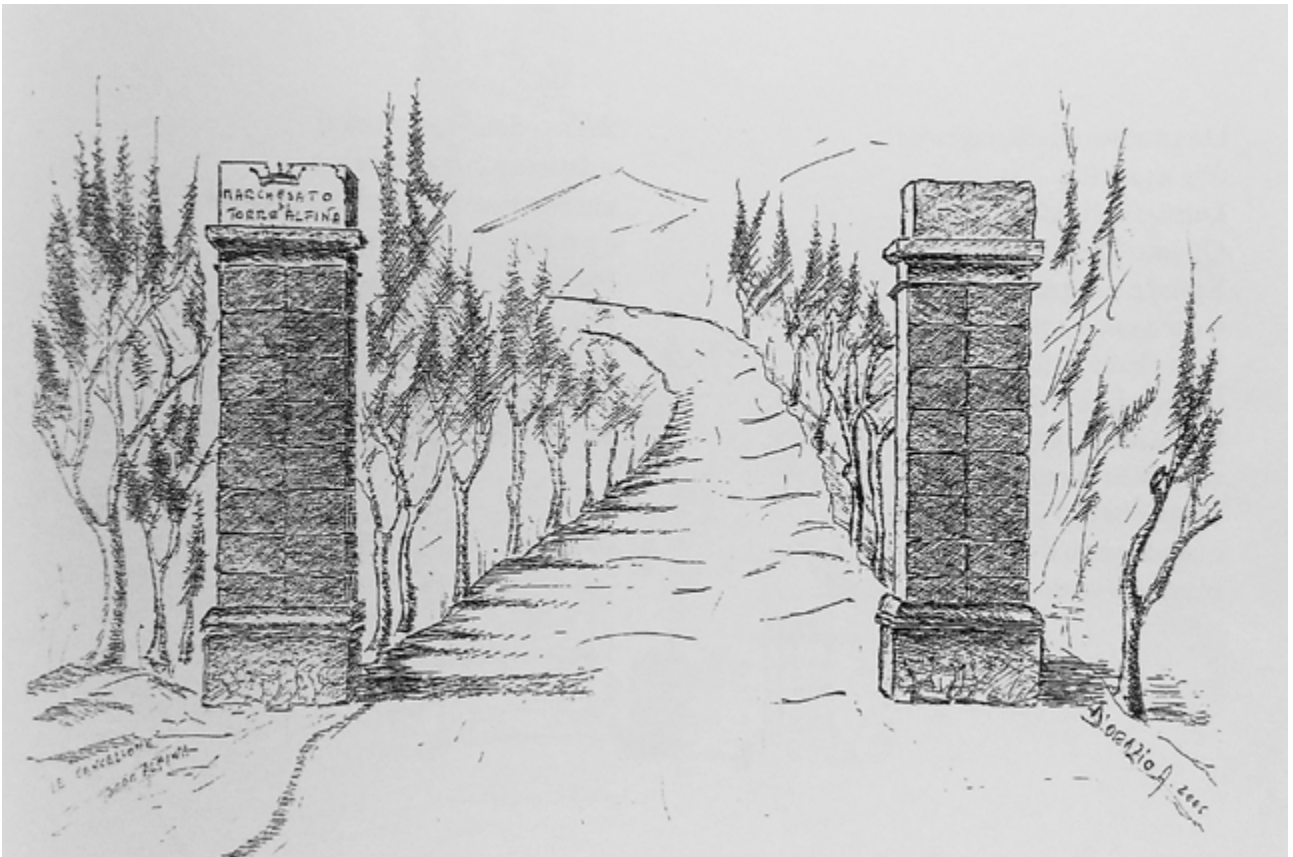


Fig. 332

Angelo D'Orazio, *L'entrée du domaine de Torre Alfina (les « cancelloni »)*, 2006, paru dans D'ORAZIO 2012, p. 70.

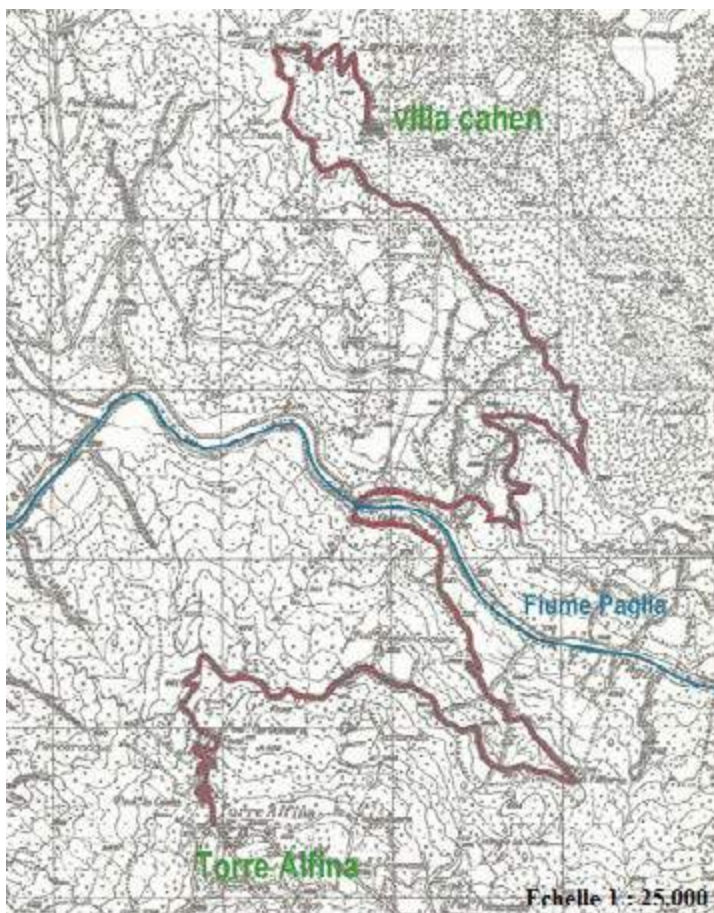


Fig. 333

La route de 16 km qui relie Torre Alfina et Alleron, paru dans CONTICELLI 2013, p. s.n.



Fig. 334

Photographe inconnu, *La Paglia et le pont Cahen*, avant 1929, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 335

Photographe inconnu, *La nouvelle église paroissiale de Torre Alfina*, 1921, Acquapendente, collection particulière.

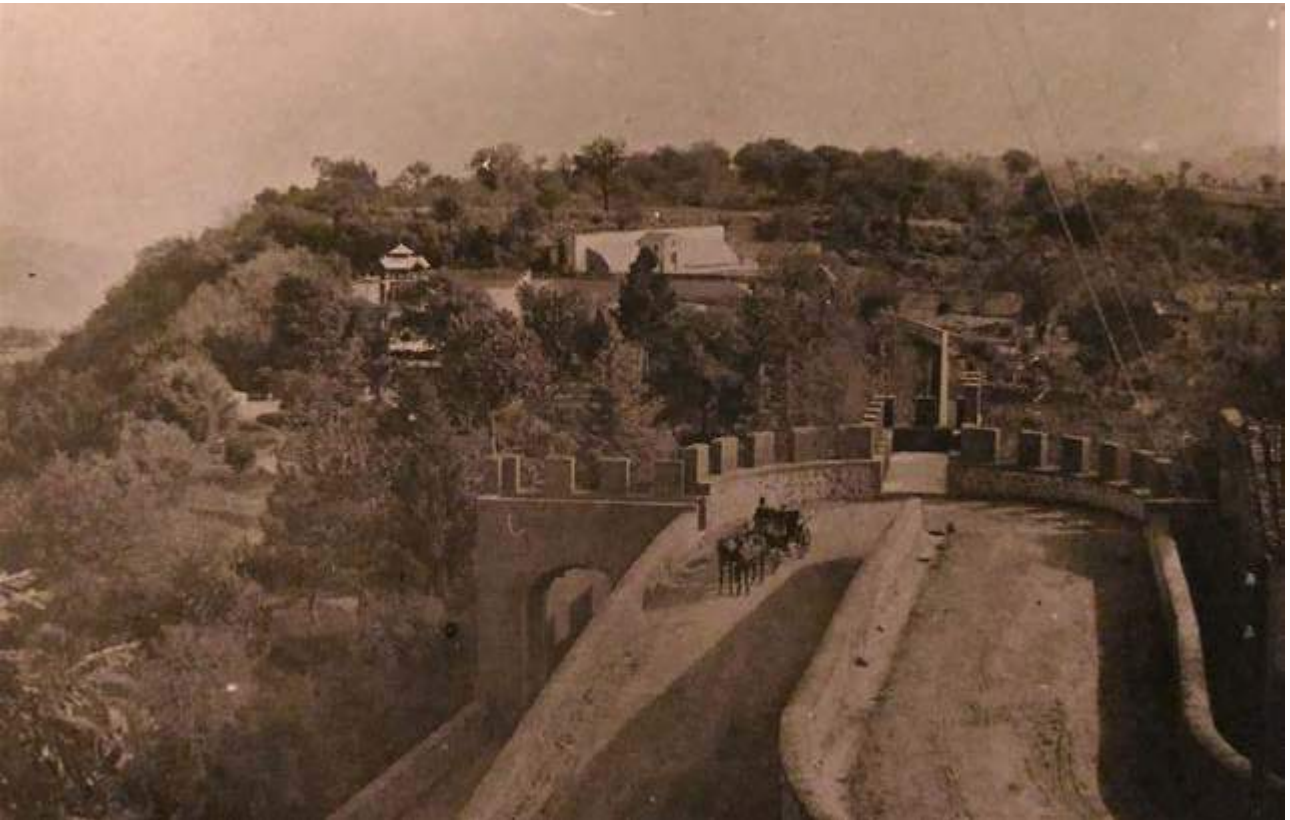


Fig. 336

Photographe inconnu, *La rampe du château de Torre Alfina*, s.d., Acquapendente, collection particulière.



Fig. 337

Photographie Fratelli Alinari, *Le siège du Monte dei Paschi di Siena*, restauré par Giuseppe Partini, après 1871, Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, album R.I.26.



Fig. 338

Photographie Fratelli Alinari,
*La cour du château de Torre
Alfina*, 1890 ca., Sienne,
Biblioteca comunale degli
Intronati, R.I.26.



Fig. 339

Photographie Fratelli Alinari,
*Le porche du château de
Torre Alfina*, 1890 ca., Sienne,
Biblioteca comunale degli
Intronati, R.I.26.



Fig. 340

Photographie Fratelli Alinari, *L'entrée de la rampe du château de Torre Alfina*, 1890 ca., Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.



Fig. 341

Photographie Fratelli Alinari, *Le château de Torre Alfina*, 1890 ca., Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.



Fig. 342

Photographie Fratelli Alinari, *Le château de Torre Alfina*, 1890 ca., Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.



Fig. 343

Photographie Inconnu, *Torre Alfina*, avant 1884, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 344

A. Finardi, *Le bourg de Torre Alfina d'après un cliché pris avant la restauration*, 1887, aquarelle, château de Torre Alfina.

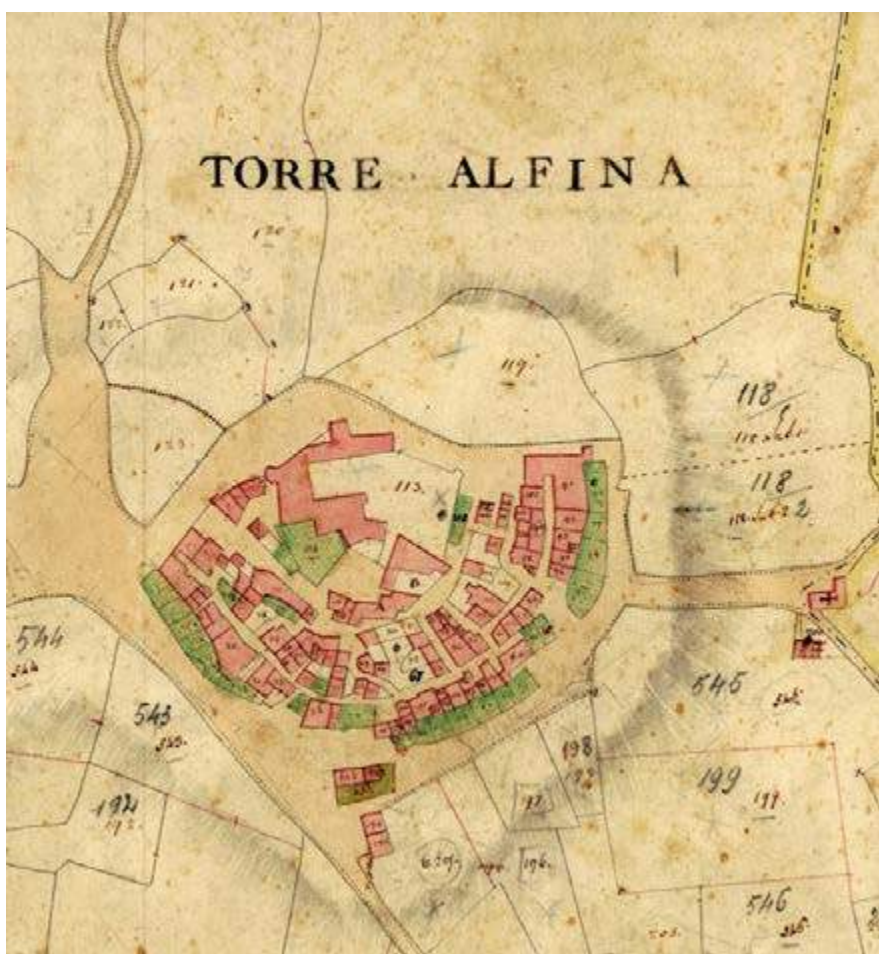


Fig. 345

Cadastre de Torre Alfina, 1868, Archivio di Stato di Viterbo, Catasto Pontificio, fogli e mappe, sezione 1° di Torre Alfina "Governo di Acquapendente" 1868, VIII.

**Fig. 346**

Photographie de l'auteur, *Palazzo Caterini : la résidence provisoire des Cahen d'Anvers à Torre Alfina, 2017.*

**Fig. 347**

Istituto Geografico Militare, *Le château et les jardins de Torre Alfina*, 1940, Rome, Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione (ICCD), Aerofototeca, AM/1940/129/31/2966/0.



Fig. 348

Photographe inconnu, *L'entrée du château de Montorio, projetée par Giuseppe Partini, s.d.*, paru dans PREZZOLINI 2010, p. 383.



Fig. 349

Photographe inconnu, *L'entrée du Palazzo Salimbeni de Sienne, dessinée par Giuseppe Partini vers 1871, 2015.*



Fig. 350

Photographie Fratelli Alinari, *Le Palais de Justice de Chiavari, projeté par Giuseppe Partini, 1882*, détail, Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.



Fig. 352

Photographie Fratelli Alinari, *La maison d'administration du château de Brolio projetée par Giuseppe Partini, 1880-1895*, Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.



Fig. 353

Photographie Fratelli Alinari, *L'institut Santa Teresa de Sienne projeté par Giuseppe Partini, 1877-1885 ca.*, Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.



Fig. 354

Carte postale, *Le château de Torre Alfina*, 1925, Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie, Vb-Mat.1b/1004.



Fig. 355

Photographie Fratelli Alinari, *Le porche du château de Torre Alfina : Édouard Cahen d'Anvers et l'un de ses fils (?)*, 1890 ca., détail, Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.

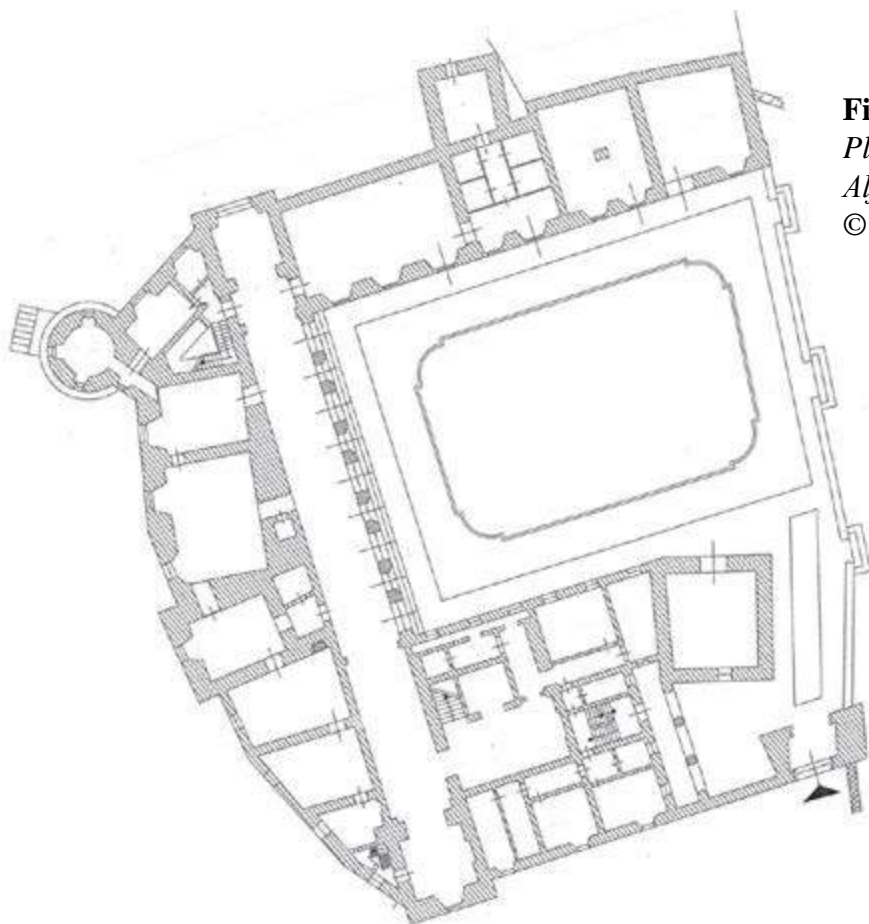


Fig. 356
*Planimétrie du château de Torre
Alfina, rez-de-chaussée.*
© Franco Antonaroli

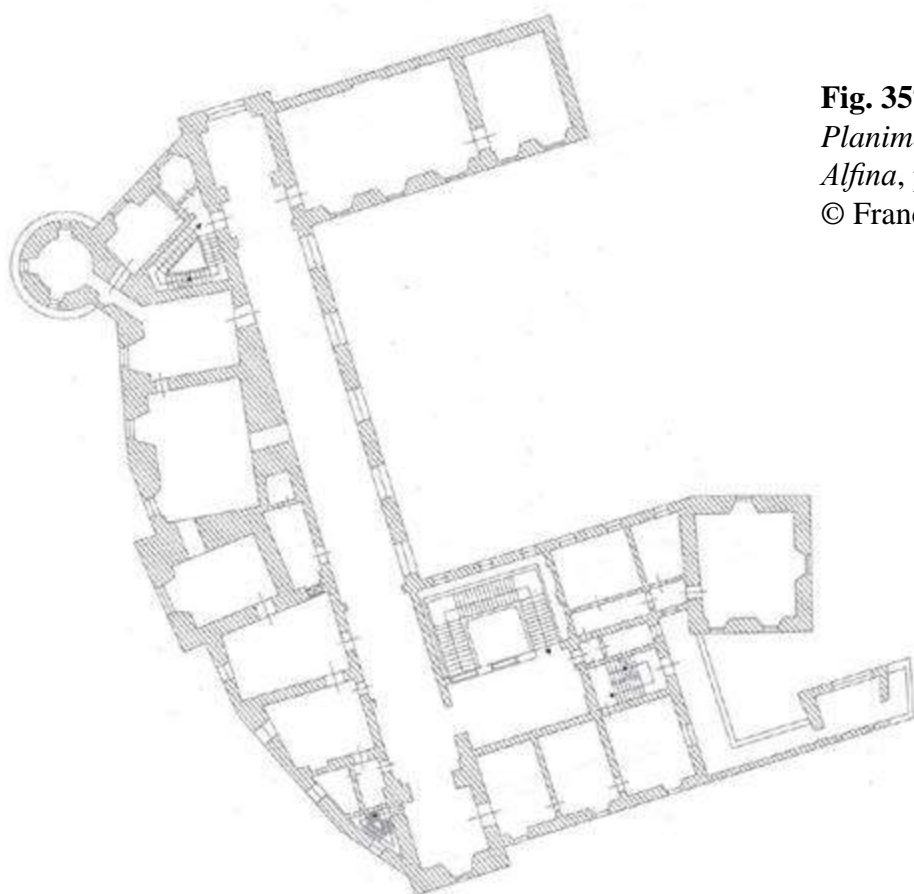


Fig. 357
*Planimétrie du château de Torre
Alfina, premier étage.*
© Franco Antonaroli



Fig. 358

Photographie Fratelli Alinari, *La salle à manger de la villa de l'architecte Partini (Villa della Selva)*, 1890 ca., Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.



Fig. 359

Artiste inconnu, *Apollon citharède*, XVIII^e siècle (?), marbre, château de Torre Alfina.



Fig. 360

Photographe inconnu, *Le personnel du château de Torre Alfina dans sa salle à manger*, 1920 ca., Acquapendente, collection particulière.



Fig. 361

Photographe inconnu, *Le personnel du château de Torre Alfina en uniforme*, 1920 ca., Acquapendente, collection particulière.



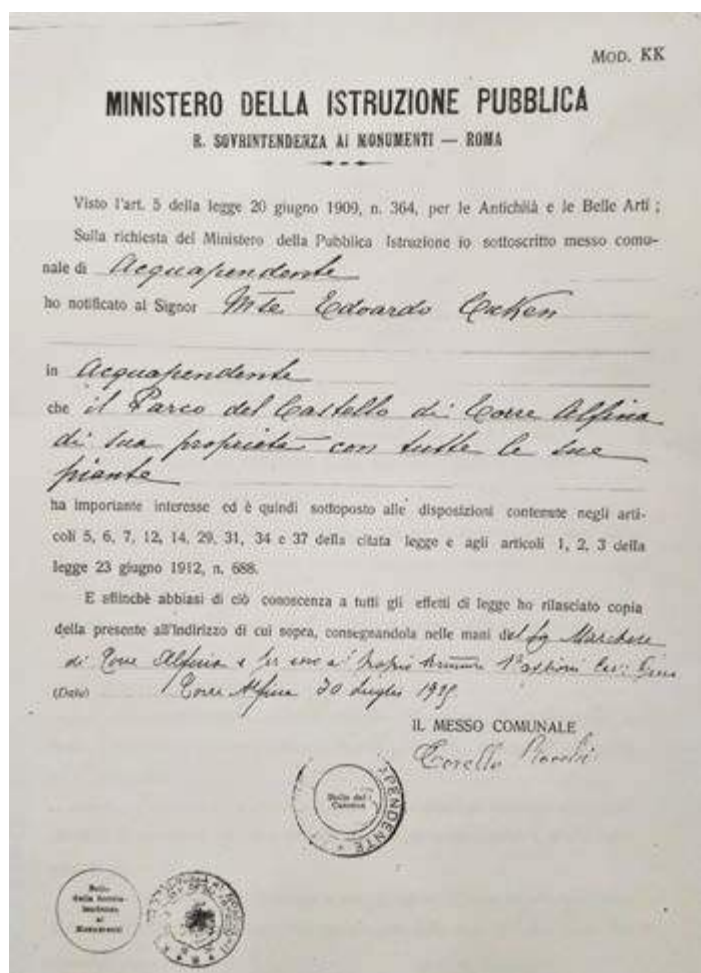
Fig. 362

L'ancienne glacière de Torre Alfina, 2008, paru dans SIMONI 2009, p. 17.

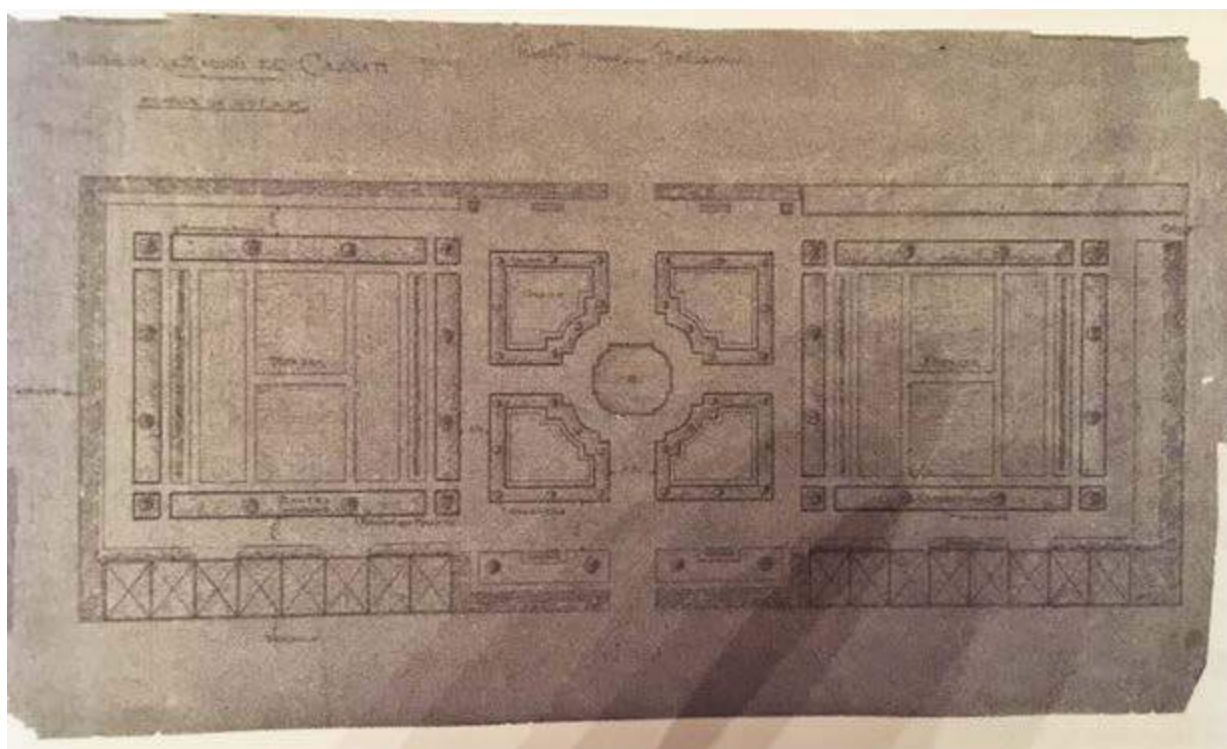


Fig. 363

Photographie de l'auteur, La rôtissoire Cubain dans les cuisines du château de Torre Alfina, 2017.

**Fig. 364**

Déclaration de protection du « parc du château de Torre Alfina [...] avec toutes ses plantes », au titre des lois 364/1909 et 688/1912, 1929, Acquapendente, Ufficio tecnico comunale, vincoli n. 24 et 34.

**Fig. 365**

Achille Duchêne, *Projet pour les jardins de Villa Casati à Balsamo*, s.d., paru dans VERCELLONI 1986, p. 97.



Fig. 366

La forêt du Sasseto, 2013. © National Geographic, Maurizio Biancarelli.



Fig. 367

Bollettino Ufficiale della Regione Lazio, *La forêt du Sasseto : l'aire protégée*, 2006.



Fig. 368

La forêt du Sasseto dans une scène du film « The Tale of Tales » de Matteo Garrone, 2015.



Fig. 369

Photographie inconnu, Les sentiers du Sasseto et les « rochers blancs », 2000 ca.



Fig. 370

Tracé partiel des sentiers de la forêt du Sasseto, 2017, Acquapendente, Ufficio della riserva naturale Monte Rufeno.



Fig. 371

Atelier Duchêne, Projet pour une balustrade, après 1898, château de Torre Alfina, Sala della Caminata.

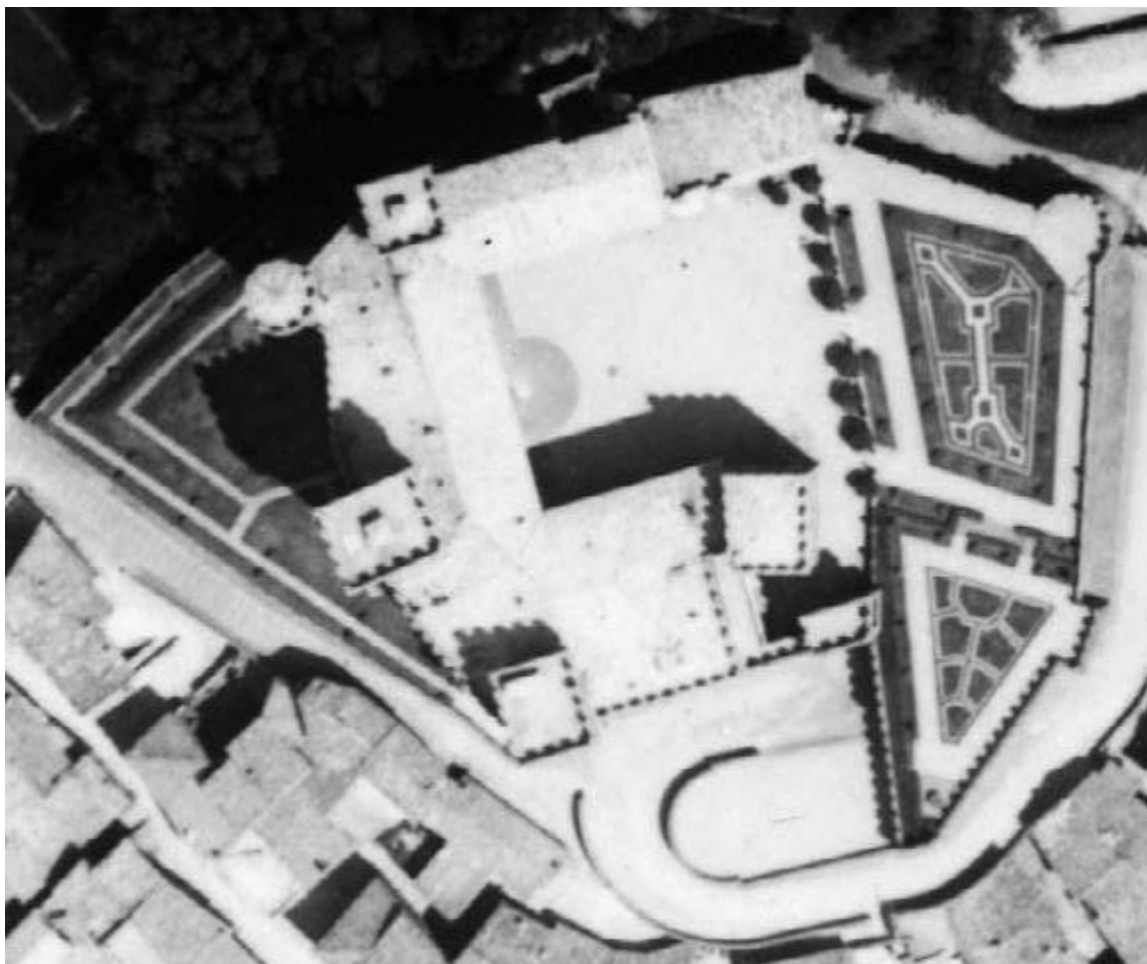


Fig. 372

Istituto Geografico Militare, *Le château de Torre Alfina*, 1940, détail, Rome, Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione (ICCD), Aerofototeca, AM/1940/129/31/2966/0.



Fig. 373

Istituto Geografico Militare, *Les jardins de Torre Alfina*, 1940, détail, Rome, Istituto Centrale per il Catalogo e la Documentazione (ICCD), Aerofototeca, AM/1940/129/31/2966/0.

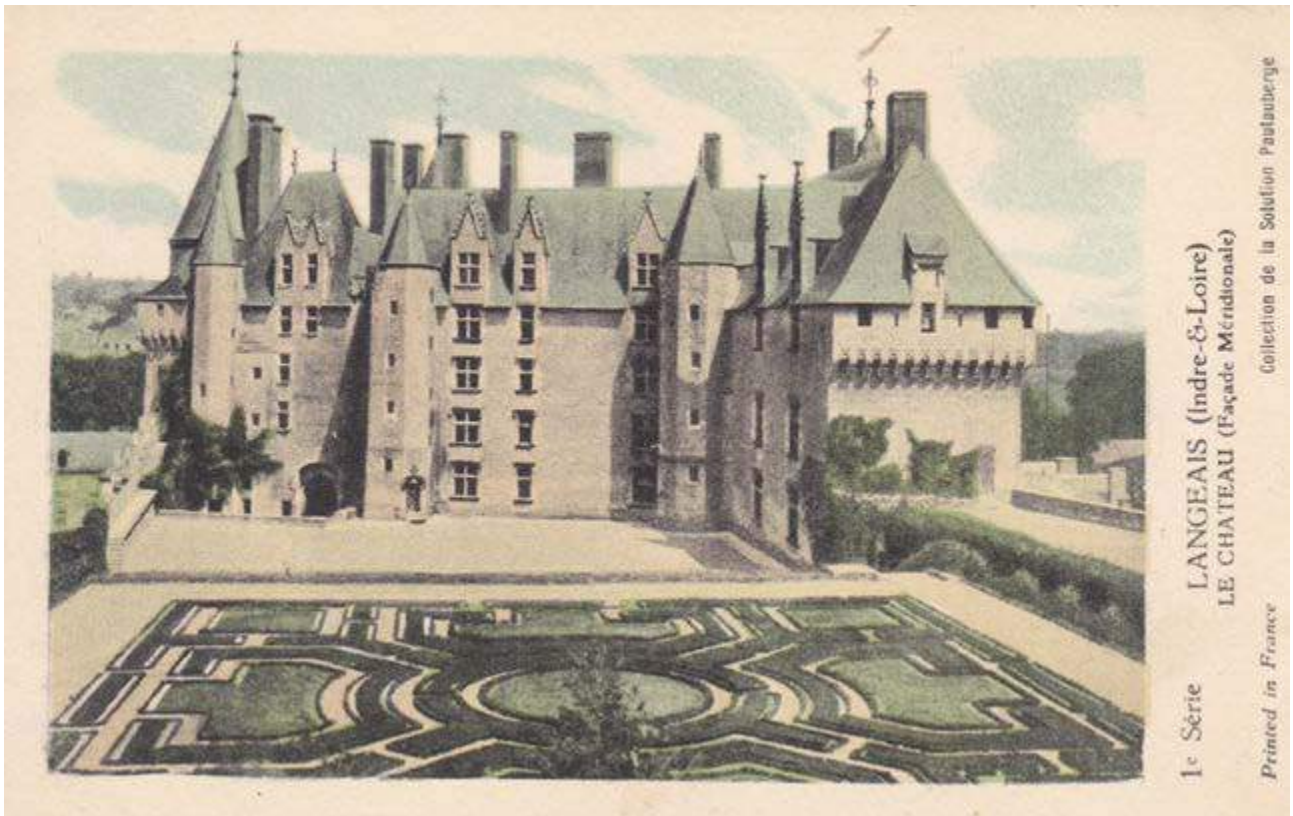


Fig. 374

Carte postale, Château de Langeais : le parterre Duchêne, après 1898, Paris, collection particulière.



Fig. 375

Carte postale, Royaumont : le parterre Duchêne, après 1910, Paris, collection particulière.

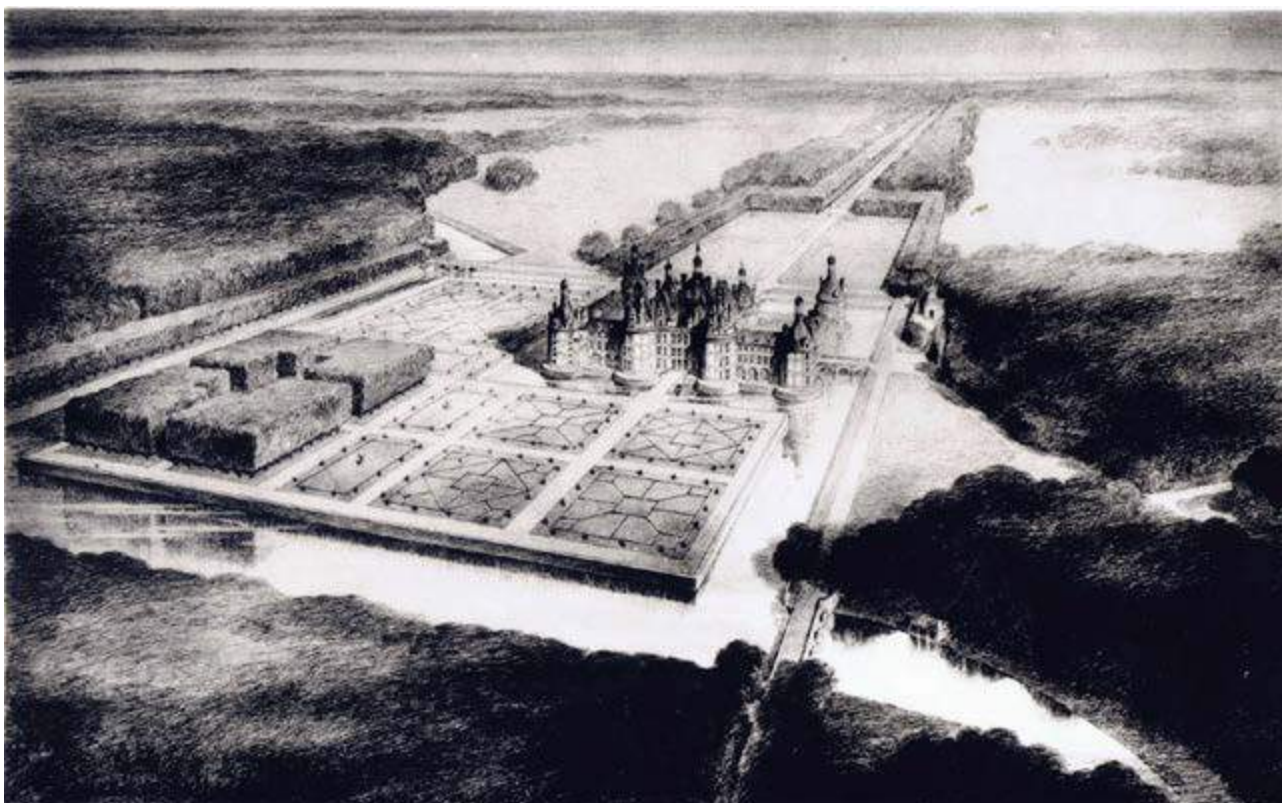


Fig. 376

Achille Duchêne, *Vue à vol d'oiseau du domaine de Chambord, projet de reconstitution à l'échelle du territoire*, paru dans DUCHÊNE 1935, pl. III.



Fig. 377

Photographe inconnu, *La terrasse de Torre Alfina et sa balustrade*, début du XX^e siècle, Acquapendente, collection particulière.

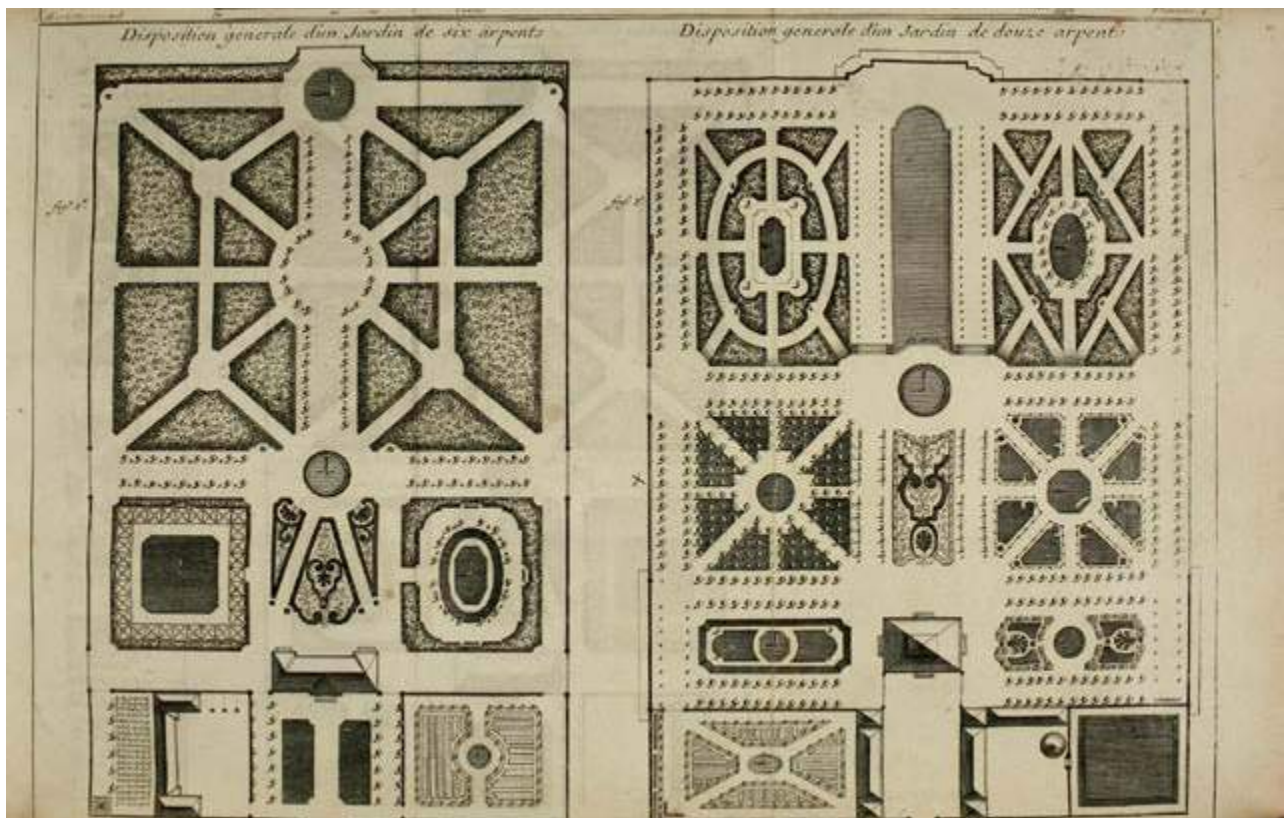


Fig. 378

Jean Mariette, *Disposition générale d'un jardin de six arpents et Disposition générale d'un jardin de douze arpents*, début du XVIII^e siècle, paru dans DEZALLIER D'ARGENVILLE 1709, p. 42.

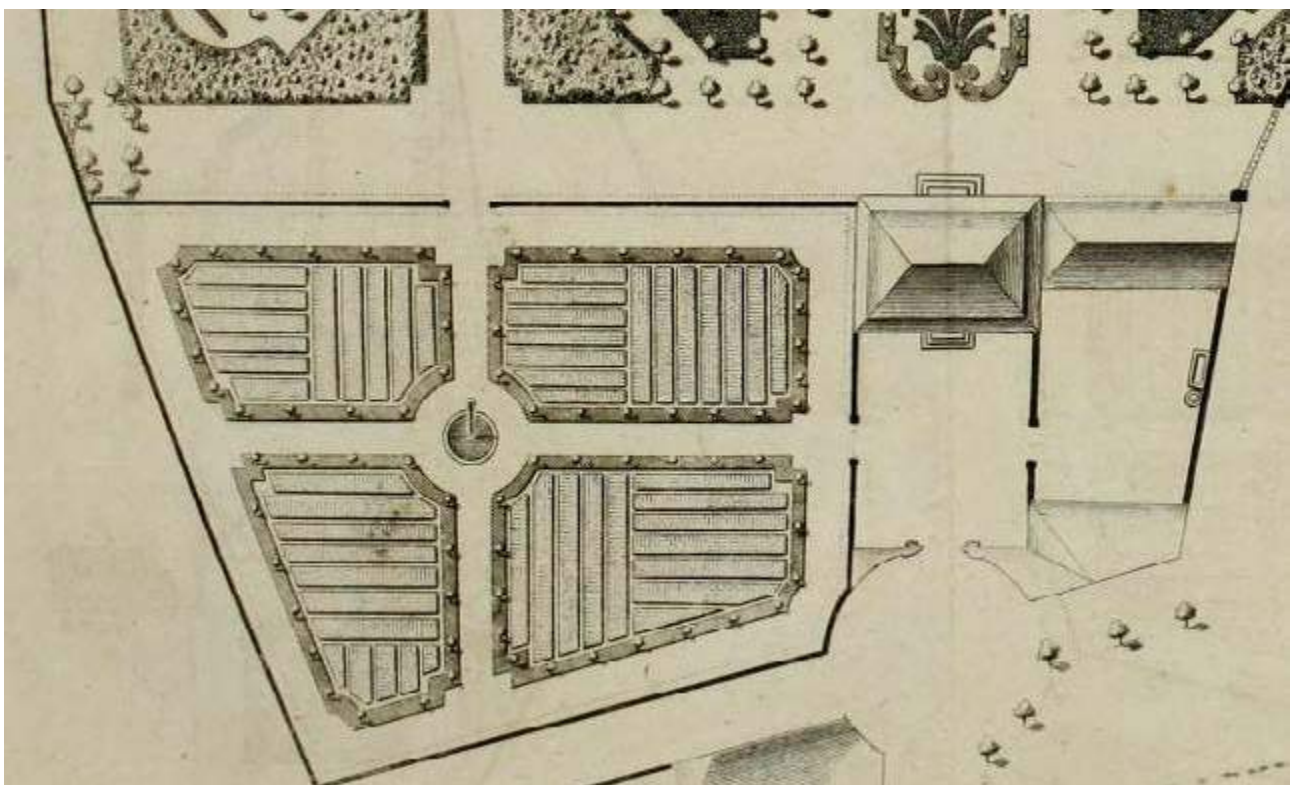


Fig. 379

Jean Mariette, *Disposition générale d'un jardin d'environ quatre arpents*, détail, début du XVIII^e siècle, paru dans DEZALLIER D'ARGENVILLE 1709, p. 42.

**Fig. 380**

Carte postale, *Torre Alfina et ses jardins*, début du XX^e siècle, Acquapendente, collection particulière.

**Fig. 381**

Vue satellitaire des jardins de Torre Alfina, 2017.

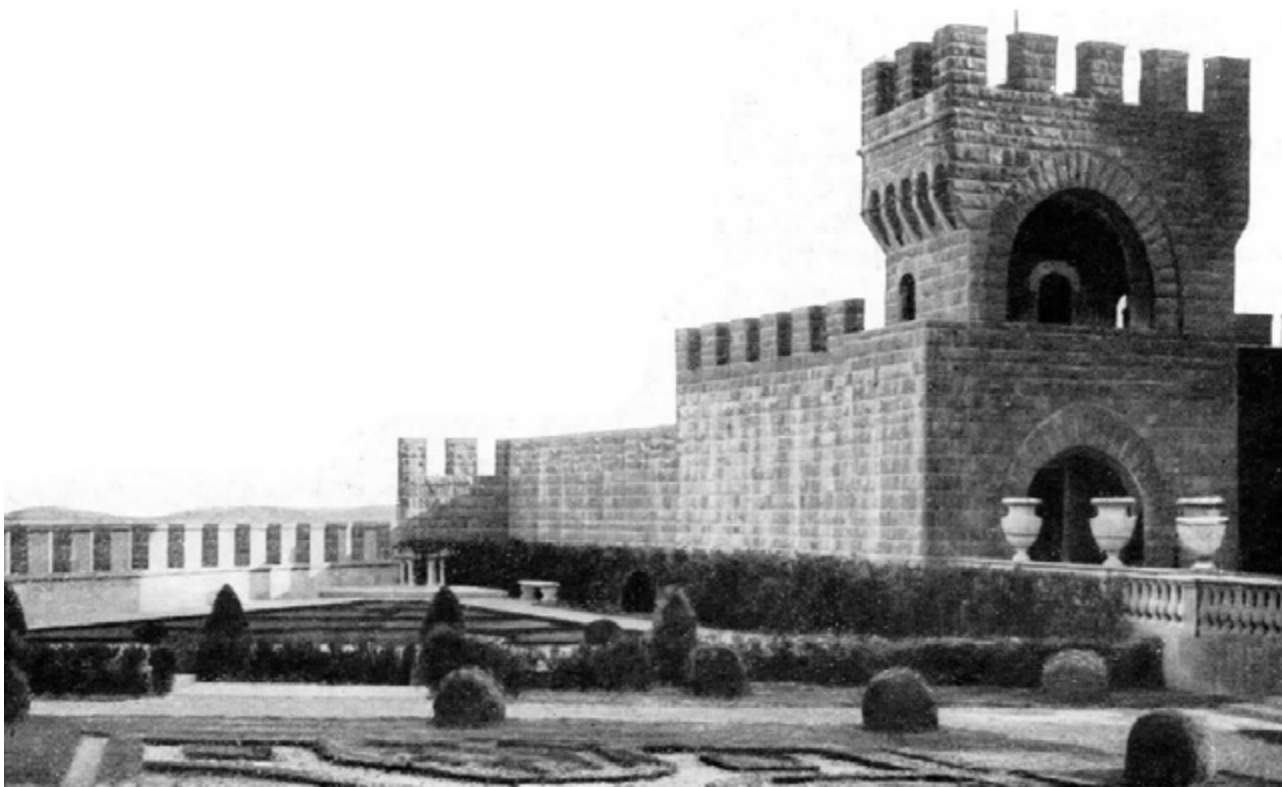


Fig. 382

Photographe inconnu, *La terrasse du château de Torre Alfina*, avant 1933, paru dans FABIETTI 1933b, p. 1122.



Fig. 383

Photographie de l'auteur, *L'orangerie de Torre Alfina*, 2017.



Fig. 384
Photographie de l'auteur, *Le « champignon »*
des jardins de Torre Alfina, 2017.

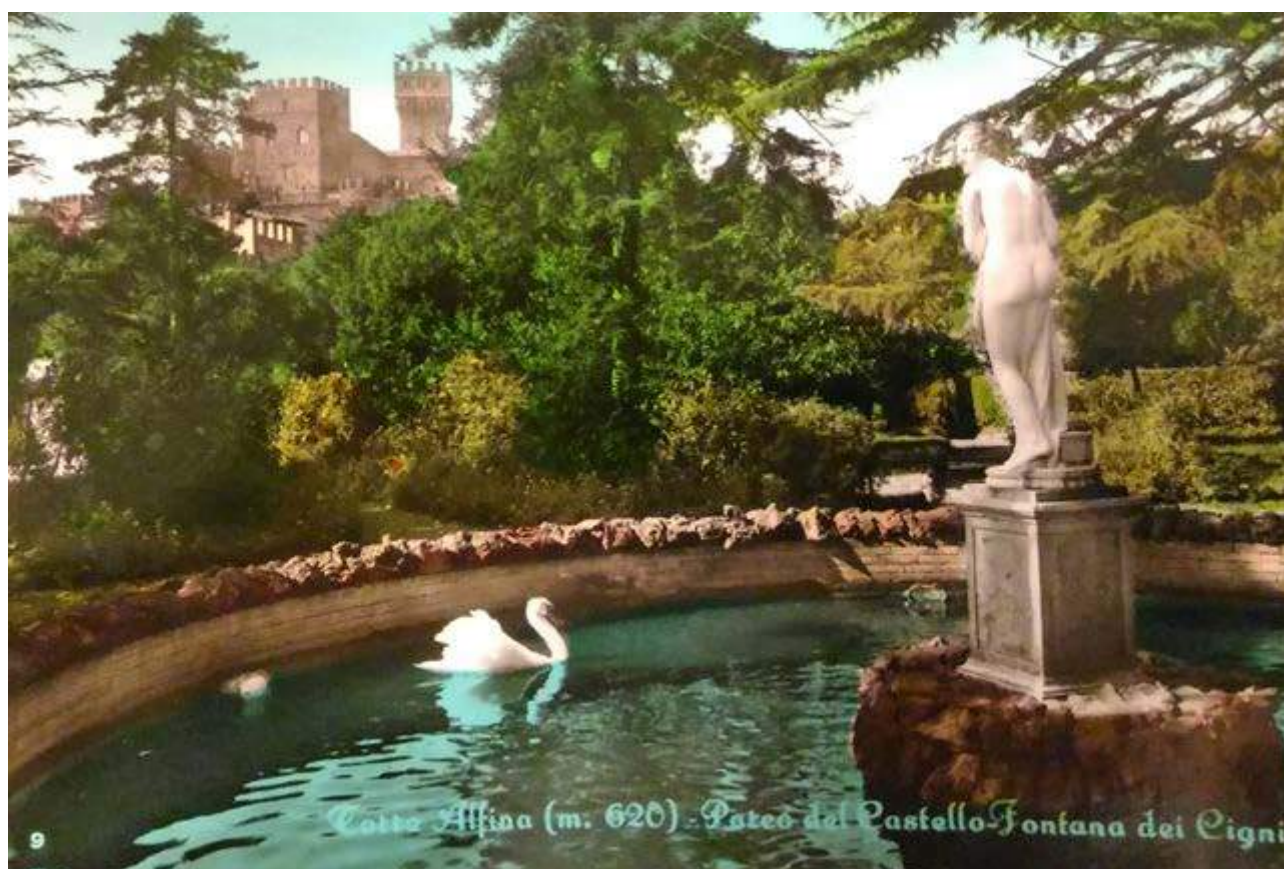


Fig. 385
Carte postale, *Les Jardins de Torre Alfina : la fontaine de la Venere Italica*, 1960 ca.,
Acquapendente, collection particulière.



Fig. 386
Monument funéraire, fin du II^e siècle après J.-C., travertin, Jardins de Torre Alfina.



Fig. 387
Achille Duchêne, Jardin public pour la ville, jardin de repos, premier quart du XX^e siècle, paru dans DUCHÊNE 1935, pl. XXX.

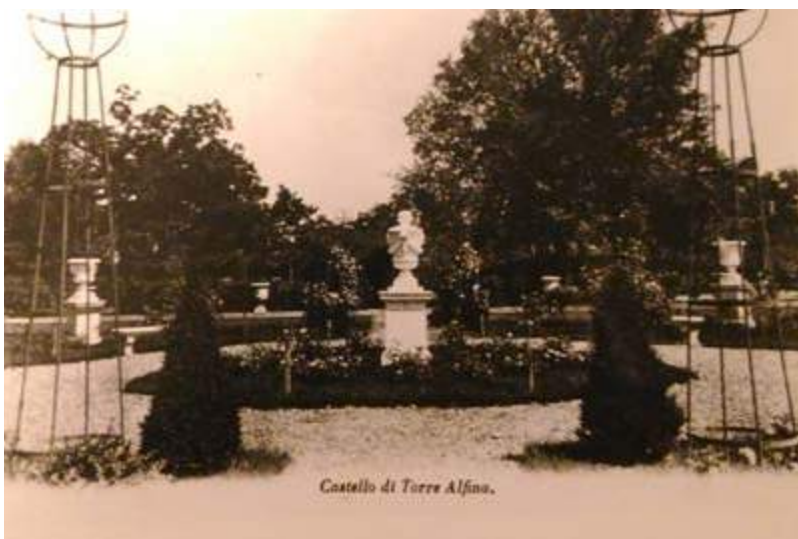


Fig. 388
Carte postale, Le premier parterre des jardins de Torre Alfina, début du XX^e siècle, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 389

Photographe inconnu, *Le second parterre des jardins de Torre Alfina*, début du XX^e siècle, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 390

Photographe inconnu, *Le second parterre des jardins de Torre Alfina*, avant 1933, paru dans FABIETTI 1933b, p. 1119.

**Fig. 391**

Sculpteur inconnu, *Vase orné de festons et de têtes de béliers*, fin du XIX^e ou début du XX^e siècle, marbre, Torre Alfina, jardins du château, premier parterre. © Rita Pepparulli et Domenico Squarcia, 1979

**Fig. 392**

Sculpteur inconnu, *Vase orné de têtes de satyres*, fin du XIX^e ou début du XX^e siècle, marbre, détail, Torre Alfina, jardins du château, second parterre. © Rita Pepparulli et Domenico Squarcia, 1979

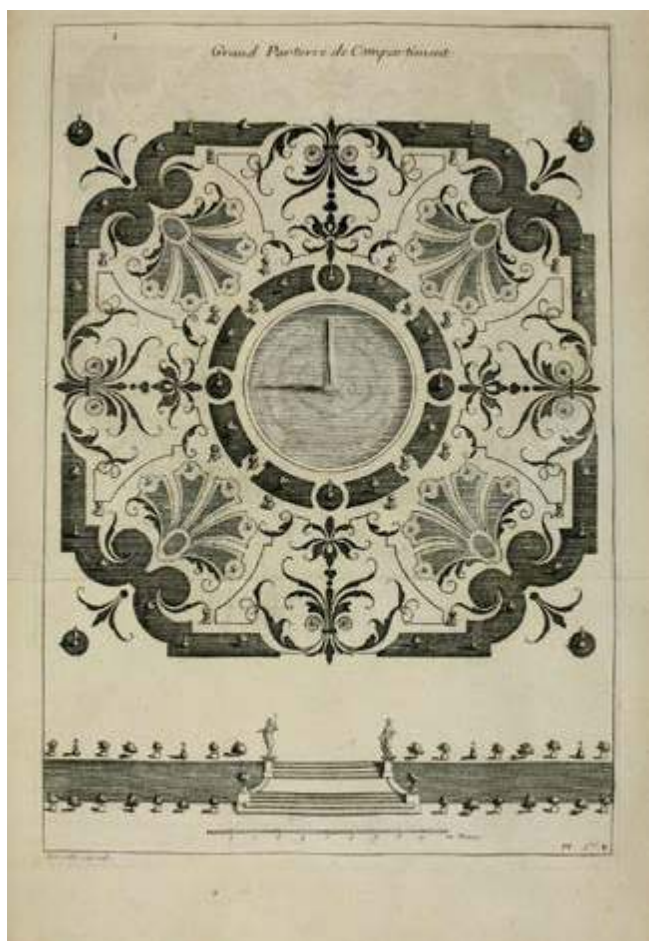


Fig. 393
 Jean Mariette, *Grand parterre de compartment*, début du XVIII^e siècle, paru dans DEZALLIER D'ARGENVILLE 1709, p. 56.



Fig. 394
 Photographie inconnu, *Le parterre Duchêne à Condé-sur-Iton*, après 1894, paru dans BARIDON, DUCHÊNE, NOTTEGHEM 2000.



Fig. 395

Photographie de l'auteur, *La piscine de Torre Alfina*, 2017.



Fig. 396

Les anciennes serres de Torre Alfina,
1979 ca. © Rita Pepparulli et Domenico
Squarcia, 1979

**Fig. 397**

Giuseppe Partini, *Catafalque monté dans la cathédrale de Sienne pour les obsèques du roi Victor-Emmanuel II*, 1878, Sienne, Fondazione Monte dei Paschi di Siena, b.17, 028 d.

**Fig. 398**

Photographie Fratelli Alinari, *La Chapelle funéraire de la famille Canevaro, élevée par Giuseppe Partini à Zoagli (Gênes), fin du XIX^e siècle*, Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.26.



Fig. 399
Ateliers Zalaffi, *Anneau d'attelage*, fin du XIX^e siècle, château de Torre Alfina.



Fig. 400
Anneau d'attelage, milieu du XVI^e siècle (?).



Fig. 401
Ateliers Franci, *Anneaux d'attelage : catalogue de modèles*, fin du XIX^e siècle, Sienne, Archivio di Stato di Siena, Fondo delle Officine meccaniche Pasquale Franci, 20.

**Fig. 402**

Ateliers Zalaffi, *Lustre*, fin du XIX^e siècle, château de Torre Alfina, galerie du premier étage.

**Fig. 403**

Ateliers Zalaffi, *Torchère*, fin du XIX^e siècle, château de Torre Alfina, entrée de la cour.



Fig. 404
Ateliers Zalaffi, *Lustre*, fin du XIX^e siècle, château de Torre Alfina, galerie du premier étage.



Fig. 405
Ateliers Franci, *Modèle de lustre*, fin du XIX^e siècle, Sienne, Archivio di Stato di Siena, Fondo delle Officine meccaniche Pasquale Franci, 20.



Fig. 406
Ateliers Franci, *Lustres : catalogue de modèles*, fin du XIX^e siècle, Sienne, Archivio di Stato di Siena, Fondo delle Officine meccaniche Pasquale Franci, 20.



Fig. 408
Ateliers Zalaffi, *Portail donnant accès à la rampe*, fin du XIX^e siècle, château de Torre Alfina.

Fig. 407
Ateliers Zalaffi, *Portail donnant accès à la terrasse Ouest*, fin du XIX^e siècle, château de Torre Alfina.

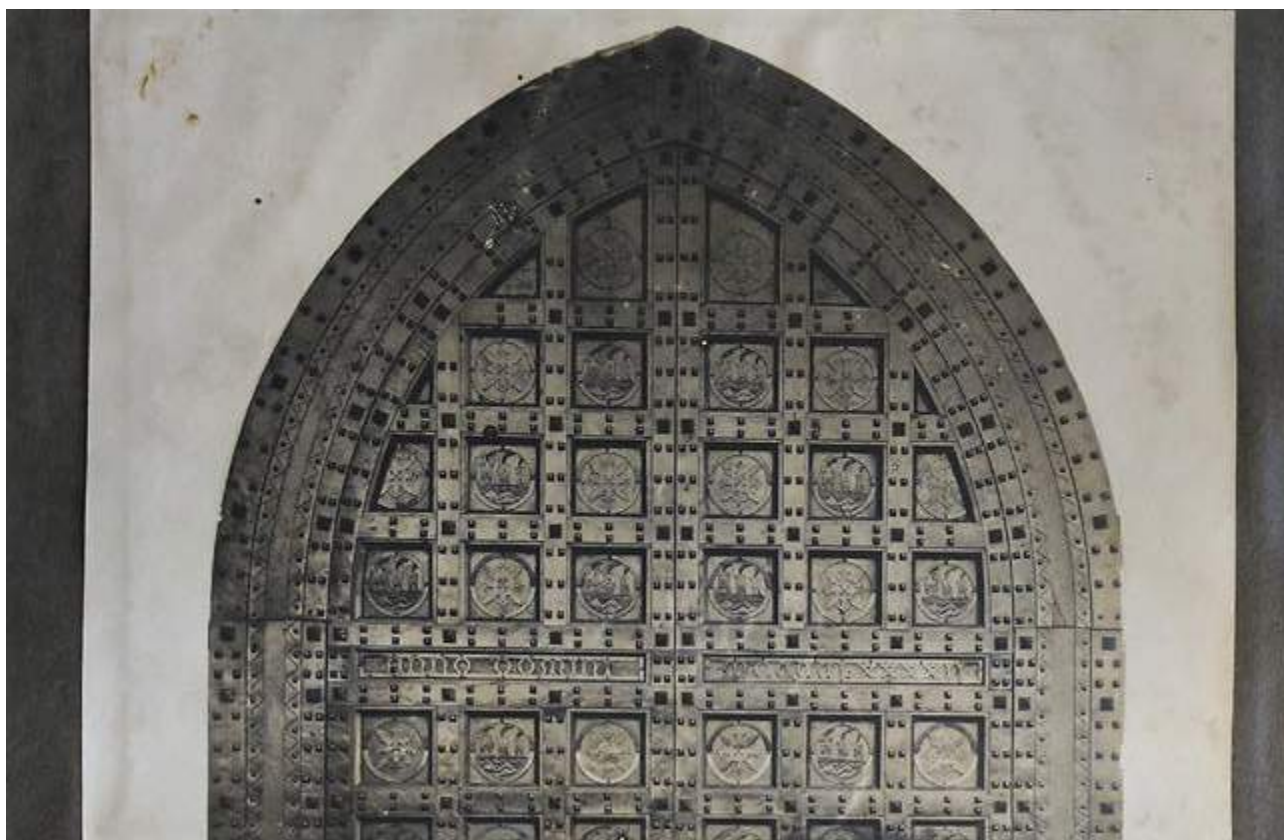


Fig. 409
Ateliers Franci, *Portail*, 1892, détail, Sienne, Archivio di Stato di Siena, Fondo delle Officine meccaniche Pasquale Franci, 21.

**Fig. 410**

Tito Corsini, *Album Ditta T. & G. Corsini* : chaise avec les armoires Cahen d'Anvers, début du XX^e siècle, bois de noyer, Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.22.

**Fig. 411**

Tito Corsini, *Trône avec les armoires Cahen d'Anvers*, début du XX^e siècle, bois de noyer, château de Torre Alfina.

**Fig. 412**

Tito Corsini, *Album Ditta T. & G. Corsini* : trône, début du XX^e siècle, bois de noyer (?), Sienne, Biblioteca comunale degli Intronati, R.I.22.

**Fig. 413**

La porte de la chambre de Fausto Bagatti Valsecchi, Milan, Museo Bagatti Valsecchi, paru dans PAVONI 1994, p. 127.



Fig. 414

Tito Corsini, *Album « Castello di Torre Alfina. Alcune porte ornate a tarsia »* : sixième porte, 1915/1916, Turin, Collection Bandini-Grappio.

Fig. 415

Tito Corsini, *Album « Castello di Torre Alfina. Alcune porte ornate a tarsia »* : septième porte, 1915/1916, Turin, Collection Bandini-Grappio.



Fig. 416

Tito Ridolfi, *Portrait de Pietro Ridolfi*, s.d., huile sur toile, Rome, collection Ridolfi.



Fig. 417

Pietro Ridolfi, *Inscription commémorative*, 1912, peinture sur mur, château de Torre Alfina, galerie du rez-de-chaussée.



Fig. 418

Photographe inconnu, *Pietro Ridolfi à Torre Alfina*, 1906, paru dans RIDOLFI 2009, couverture.



Fig. 419
Pietro Ridolfi, *Étude pour un plafond*,
avant 1906, aquarelle, Rome, collection
Ridolfi.



Fig. 420
Pietro Ridolfi, *Le cortège de Bacchus et Ariane d'après Annibal Carrache*, avant 1912,
peinture sur mur, château de Torre Alfina, galerie du rez-de-chaussée.



Fig. 421

Pietro Ridolfi, *Les oculi de la galerie de Torre Alfina, d'après l'oculus de la Chambre des Époux d'Andrea Mantegna (au centre)*, avant 1912, peinture sur mur, château de Torre Alfina, rez-de-chaussée.



Fig. 422

Pietro Ridolfi, *Vénus et Mars se baignant, d'après Giulio Romano*, avant 1912, peinture sur mur, château de Torre Alfina, galerie du rez-de-chaussée.

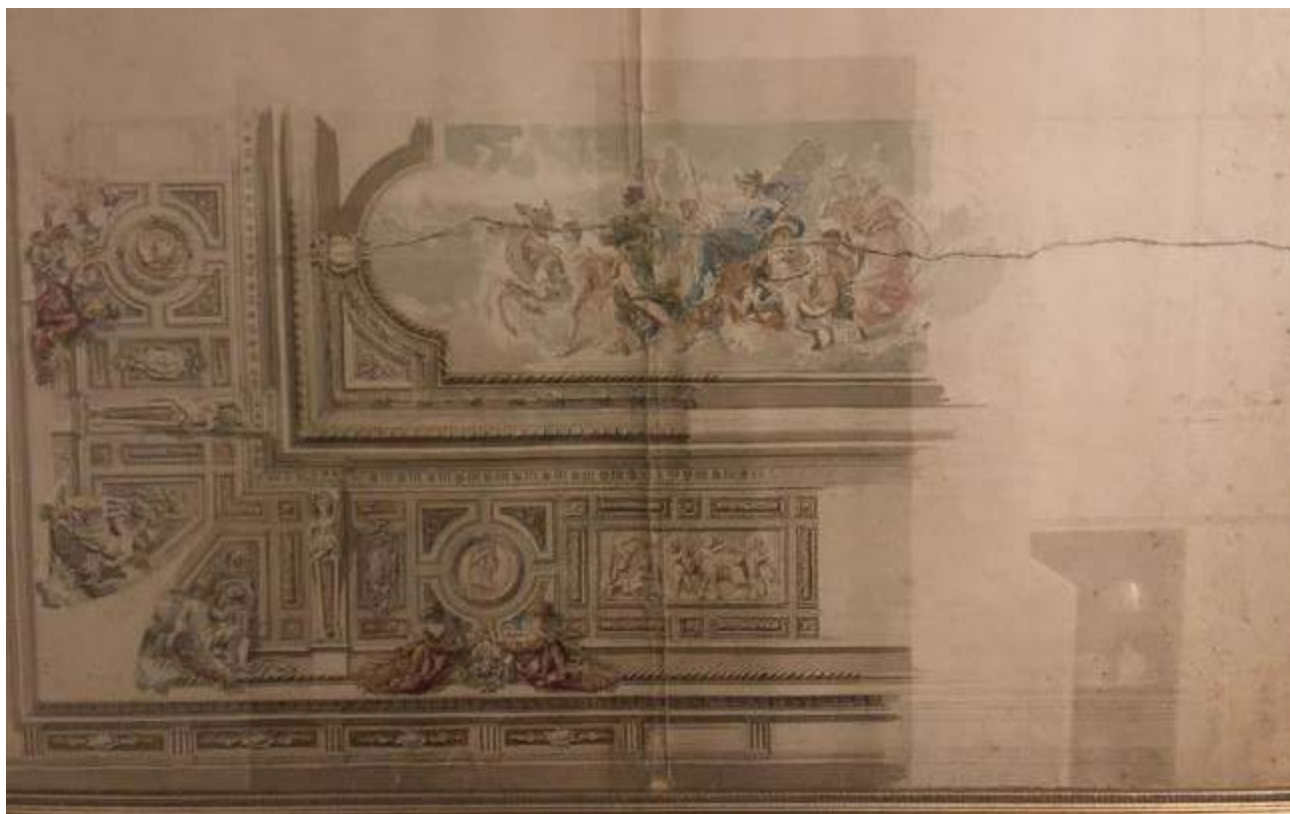


Fig. 423

Pietro Ridolfi, *Étude de voûte*, 1891, technique mixte sur papier, Rome, collection Ridolfi.



Fig. 424

Pietro Ridolfi, *Plafond de la galerie du premier étage*, avant 1912, peinture sur mur et panneaux de stuc, château de Torre Alfina.

**Fig. 425**

Pietro Ridolfi, *Vue de l'entrée du château de Torre Alfina*, avant 1912, peinture sur mur, château de Torre Alfina, galerie du premier étage.

**Fig. 426**

Carte postale, *Le château de Torre Alfina : la galerie du 1^{er} étage*, 1925, Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie, Vb-Mat.1b/1004.



Fig. 427
Pietro Ridolfi, *Ébauche pour L'Hiver*, avant 1906, aquarelle, Rome, collection Ridolfi.



Fig. 428
Pietro Ridolfi, *Projet pour la galerie de Torre Alfina. L'Automne*, avant 1906, technique mixte sur papier, Rome, collection Ridolfi.



Fig. 429

Pietro Ridolfi, *Détail des décors de la voûte de la galerie de Torre Alfina*, avant 1912, stucs et peinture sur mur, château de Torre Alfina, galerie du premier étage.



Fig. 430

Bacchus, fin du I^{er} siècle après J.-C., marbre, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 237.



Fig. 431
Guerrier, II^e siècle après J.-C., avec restaurations successives, marbre, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 386.



Fig. 432
Buste de femme, première moitié du II^e siècle après J.-C., marbre, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 260.

Fig. 433
 Artiste inconnu, *L'enlèvement d'Europe*, XIX^e siècle, marbre, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 594.



**Fig. 434**

Pier Dandini (?), *Hercule*, fin du XVII^e siècle, huile sur toile, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 56.

**Fig. 435**

Pier Dandini (?), *L'enlèvement des Sabines*, fin XVII^e siècle, huile sur toile, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 56.

**Fig. 436**

Attribué à Giovanni Francesco Barbieri, dit le Guerchin, *Saint Jérôme*, 1652/1655, huile sur toile, localisation inconnue, paru dans VENTE CAHEN 1969, cat. 241.



Fig. 437

Agence Rol, *Les obsèques des fascistes Silvio Lombardi et Gino Ieri à la Madeleine*, 11 septembre 1923, Paris, BnF, département des Estampes et de la Photographie, EI-13 (1051).



Fig. 438

Carte postale, *Genève, place du Rhône : hôtel de l'Écu vu du pont des Bergues*, s.d., Genève, Bibliothèque de Genève.



Fig. 439
Photographe inconnu, *Rodolfo Cahen d'Anvers*,
1946, Rome, Archivio Storico Diplomatico,
Personale VII, b. 950, C. 19.



Fig. 440
Photographe inconnu, *Urbain Papilloud et son épouse Anne Vaudan à Nice*, 1965 ca., Turin,
collection Bandini-Grappio.



Fig. 441
Photographe inconnu, *L'aéroport de Castel Viscardo : le hangar de Pier Luigi Nervi*, 1938 ca.,
collection particulière.



Fig. 442

Photographe inconnu, *Un tank français à Torre Alfina*, 1944, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 443

Roger Chapelet, *L'attaque de Torre Alfina par le 1er Régiment de Fusiliers Marins*, 1944, gouache sur papier, Paris, Musée de l'Ordre de la Libération, inv. N1871.



Fig. 444
Photographe inconnu, *Carlo Timò et les jardiniers de Torre Alfina*, 1970 ca., Acquapendente, collection particulière.



Fig. 445
Giuseppe Santulli Sanso et al., *Dépliant "Iniziativa turistica Torre Alfina"*, 1965 ca., détail, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 446
Carte postale, *Villa della Selva*, début du XX^e siècle, Acquapendente, collection particulière.



Fig. 448

Hugo Cahen d'Anvers, *Ksar el Khalifat, vallée de Dadès*, 1935, paru dans CHAIX 1935, p. 263.

Fig. 447

Photographe inconnu, *Ida Cahen d'Anvers née Bertinoro en robe de mariée*, 1900 ca., paru dans MANCINI 2011, couverture.



Fig. 449

Photographe inconnu, *Ida Cahen d'Anvers (assise dans un fauteuil en rotin) et la famille Bernardini devant l'orangerie de la Villa della Selva*, 1910 ca., paru dans MANCINI 2011, p. s.n.



Fig. 450

Milo Manara, *Une planche de « Il Gioco »*, 1983, paru dans MANARA 1984, p. 18.



Fig. 451

Milo Manara, *Une planche de « Il Gioco »*, 1983, paru dans MANARA 1984, p. 193.



Fig. 452

Milo Manara, *Une planche de « Il Gioco »*, 1983, paru dans MANARA 1984, p. 240.



Fig. 453

Villa della Selva dans le roman-photo « *Love Birds* », 1969, paru dans CAIANO 1969, p. 28.



Fig. 454
Villa della Selva dans un photogramme du film
« Love Birds », 1969.



Fig. 455
 Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la*
maison du gardien, 2018.

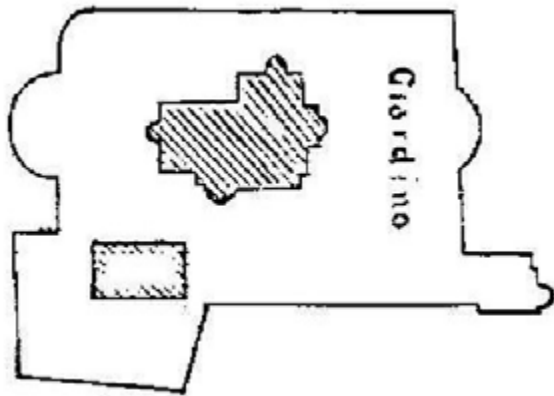


Fig. 456
 Francesco Mariani, *Villa della Selva: la villa*
et sa terrasse, 1940, détail, Terni, Ufficio del
catasto, Comune di Allerona, f.32, p. 13.



Fig. 457
 Photographie inconnu, *Villa Mirafiori à Rome, s.d., paru dans* CAMPITELLI 1994, p. 197.

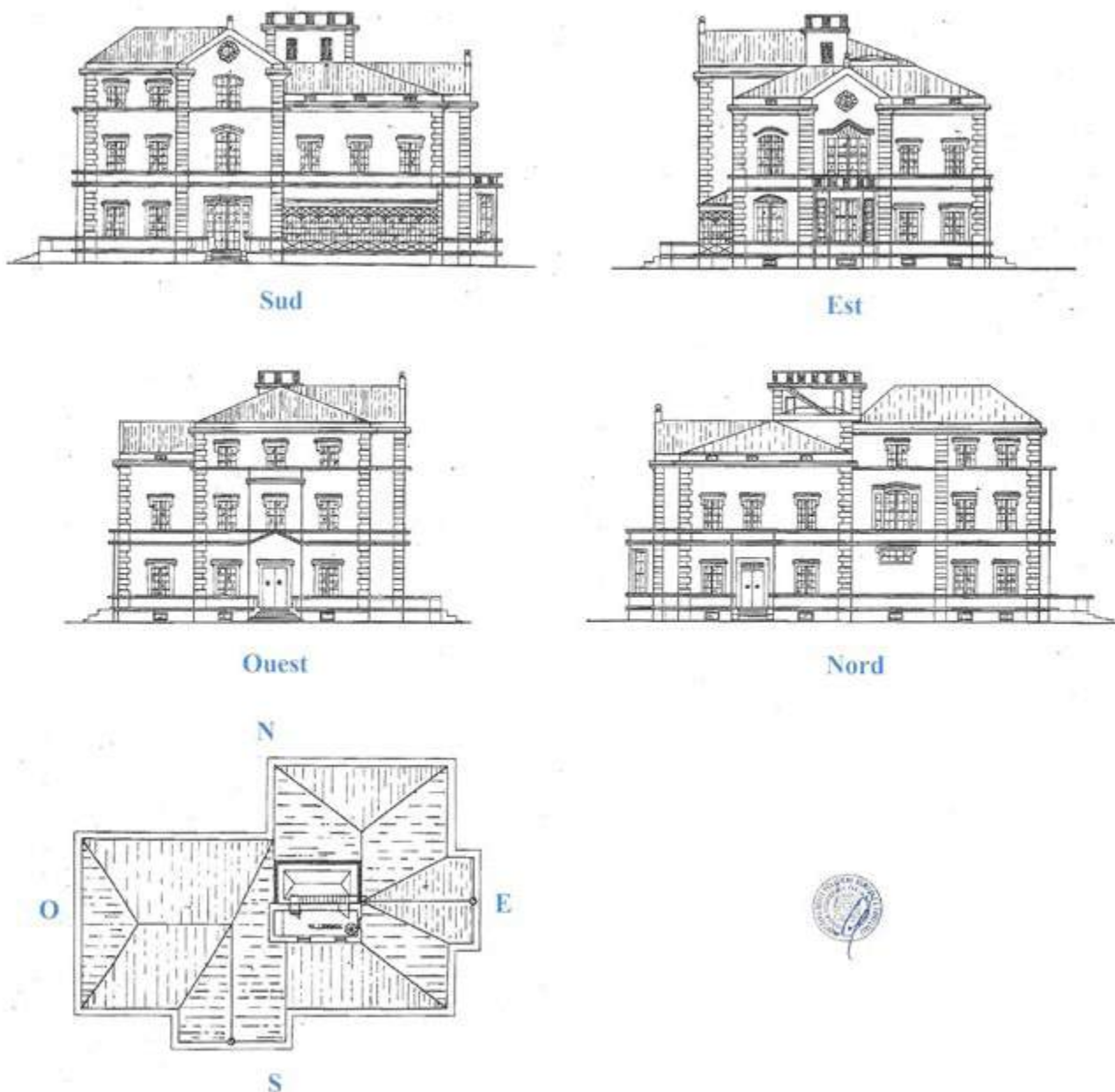


Fig. 458

Élévation et toitures de la Villa della Selva, d'après des originaux conservés à Assise, au sein de l'Ufficio territoriale biodiversità.

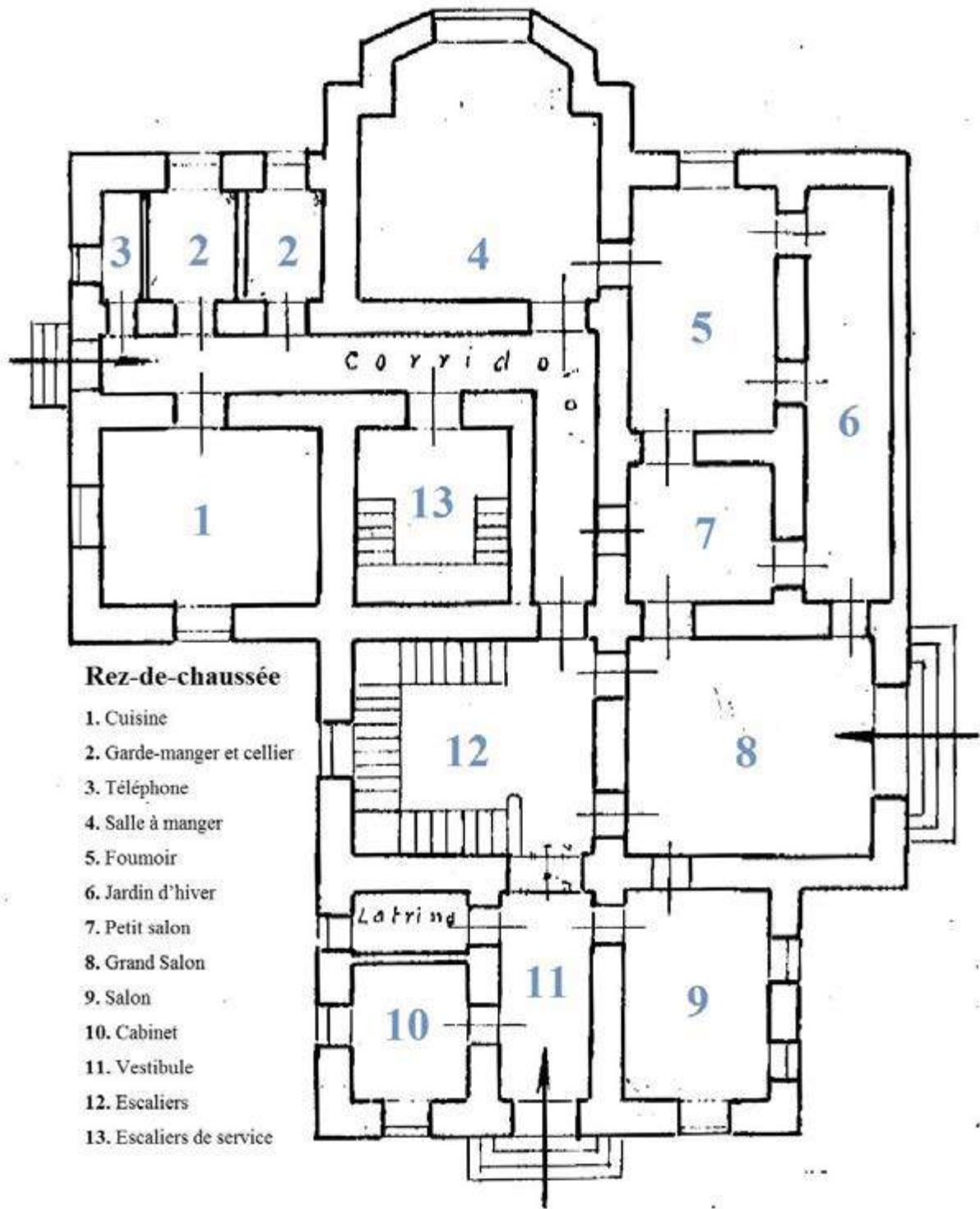


Fig. 459

Le rez-de-chaussée de la Villa della Selva, d'après un plan conservé à Assise, au sein de l'Ufficio territoriale biodiversità (U.T.B.), Fabbricato demaniale "Villa la Selva".

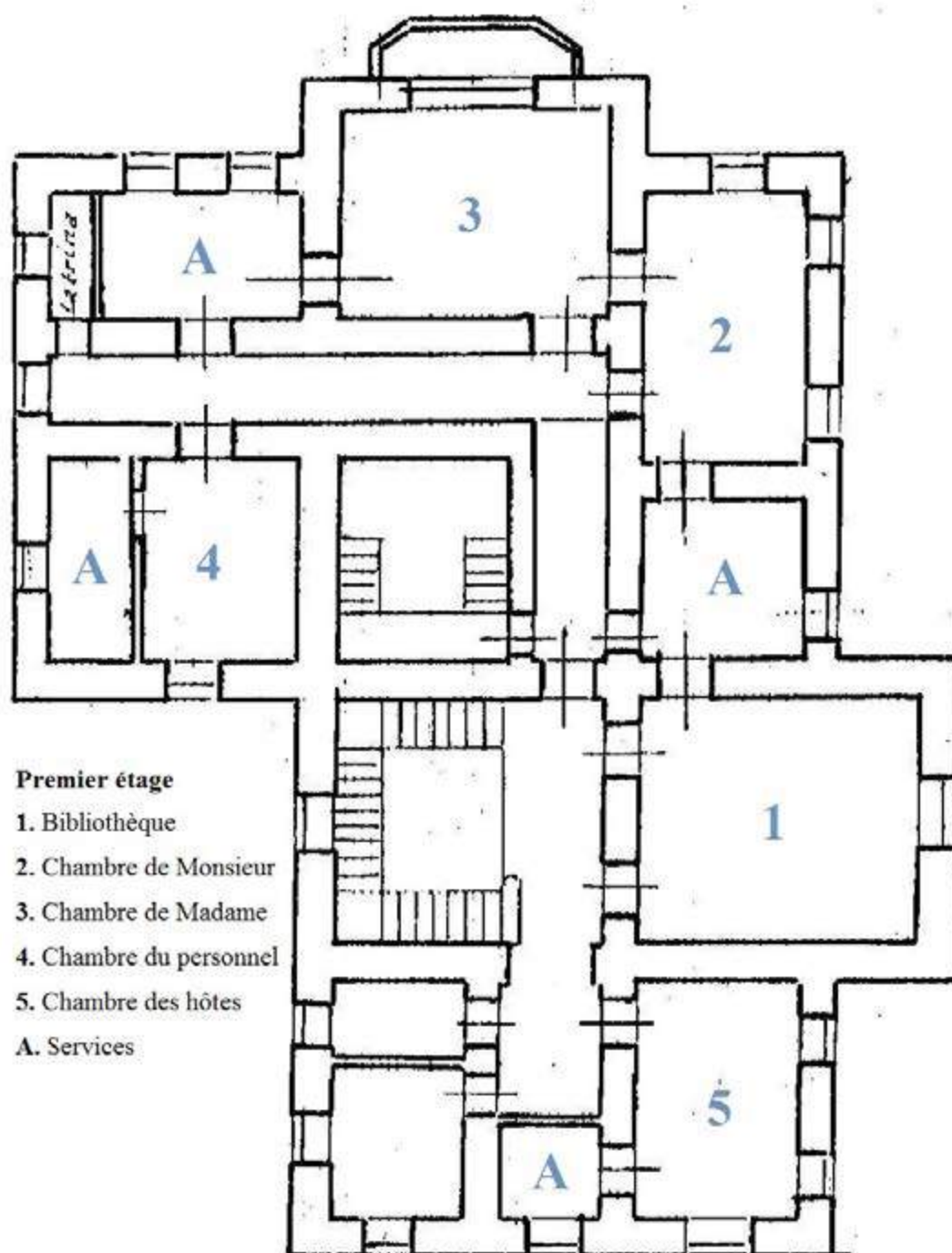


Fig. 460

Le premier étage de la Villa della Selva, d'après un plan conservé à Assise, au sein de l'Ufficio territoriale biodiversità (U.T.B.), Fabbricato demaniale "Villa la Selva".

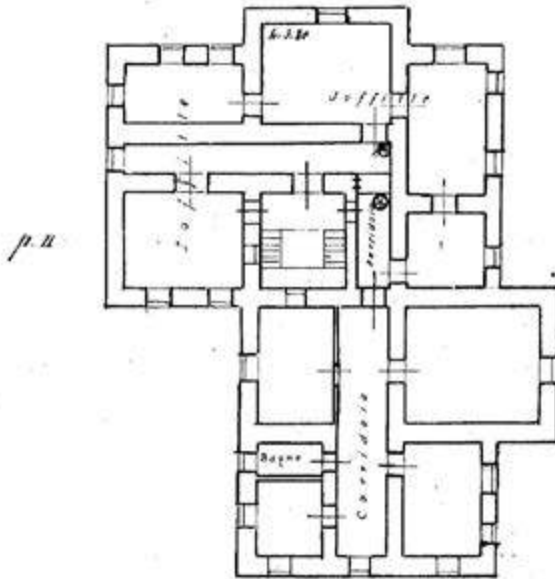
Data presentazione: 29/12/1939 - Data: 22/11/2017 - n. TR0069677 - Richiedente UFFICIO



MINISTERO DELLE FINANZE
 DIREZIONE GENERALE DEL CATASTO E DEI SERVIZI TECNICI ERARIALI
ACCERTAMENTO GENERALE DELLA PROPRIETA' IMMOBILIARE URBANA
 (R. DECRETO LEGGE 13 APRILE 1939 N. 1532)

Planimetria degli immobili urbani denunciati con la Scheda N° 7.754.823
 Comune di Alleronza Ditta: *Allegriani Bruno fu Menelli*
 Via Tezani selvo di Meana *Signore cognome, nome, paternità del solo primo intestatario*

SPAZIO
 ove va incollato il
 TALLONCINO di RICONTRIO
 DELLA SCHEDA
 con la quale
 si denunciano
 gli immobili



ORIENTAMENTO



Compilata da
Geom. Francesco Mariani
 (Lib. n. 1000 e registro n. 10000)

Inscritto all'Albo dei Geometri
 della Provincia di Terni

Data 23 Gennaio 1940. x. firma *Geom. Francesco Mariani*

Data presentazione: 29/12/1939 - Data: 22/11/2017 - n. TR0069677 - Richiedente UFFICIO
 Fot. scheda: 1. Formato di acq.: A3(297x420) - Fatti di scala: 1:1
 (Ultima Planimetria in atti)

Data presentazione: 29/12/1939 - Data: 22/11/2017 - n. TR0069677 - Richiedente UFFICIO
 Fot. scheda: 1. Formato di acq.: A3(297x420) - Fatti di scala: 1:1
 (Ultima Planimetria in atti)

Fig. 461

Francesco Mariani, *Le deuxième étage de la Villa della Selva*, 1940, Terni, Ufficio del catasto, Comune di Alleronza, f.32, p. 13.

Data presentazione: 29/12/1939 - Data: 22/11/2017 - n. TR0069677 - Richiedente: UPR/203



MINISTERO DELLE FINANZE

DIREZIONE GENERALE DEL CATASTO E DEI SERVIZI TECNICI ERARIALI

ACCERTAMENTO GENERALE DELLA PROPRIETA' IMMOBILIARE URBANA

(R. DECRETO LEGGE 15 APRILE 1939 N. 1063)

Planimetria degli immobili urbani denunciati con la Scheda N° 7.754.823

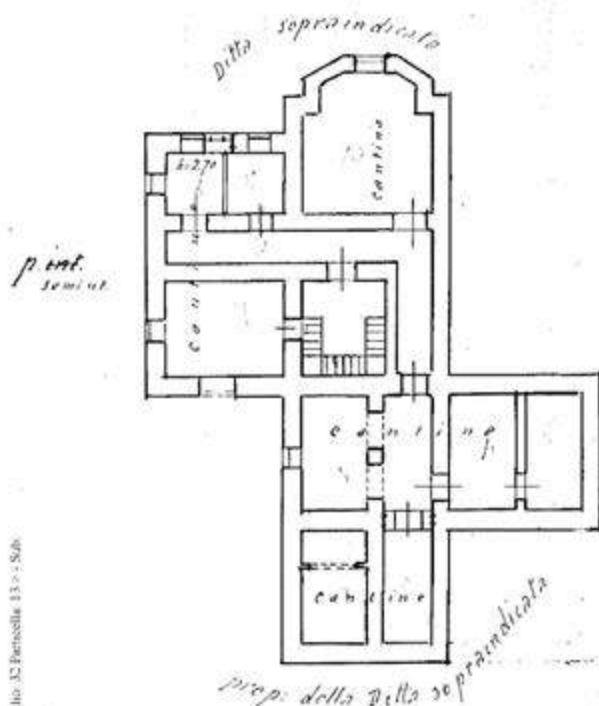
Comune di Alleronza

Ditta "Allegri Bruni fu Menelli"

Via Tenuta della Selva di Meana

* Seguire cognome, nome, paternità del suo primo intestatario.

LAZIO
 ove è incollato il
 TALLONINO IN RISCONTRO
 DELLA SCHEDE
 con la quale
 si denunciano
 gli immobili



ORIENTAMENTO



SCALA 1:200

Compilata da:

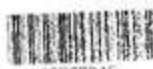
Geom. Francesco Mariani

(Libero, nome e cognome del tecnico)

Iscritto all'Albo dei Geometri

della Provincia di Terni

Data 23.6.1940 in firma Geom. Antonio Panerai



0768945

Data presentazione: 29/12/1939 - Data: 22/11/2017 - n. TR0069677 - Richiedente: UPR/203
 Tot. schede: 4 - Formato di acq.: A4(297x420) - Fatti di scala: 1:1
 Ufficio Planimetria in aula

Fig. 462

Francesco Mariani, *Les caves de la Villa della Selva*, 1940, Terni, Ufficio del catasto, Comune di Alleronza, f.32, p. 13.



Fig. 464

Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la façade sud*, 2018.



Fig. 463

Maître verrier inconnu, *Vitraux "liberty" avec décors floraux*, 1905 ca., verre polychrome, Alleron, Villa della Selva.



Fig. 465

Villa della Selva : la salle à manger, 2015.
© Alberto Bellini.



Fig. 466
Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la cheminée de la salle à manger*, 2018.



Fig. 467
Verrier inconnu, *Lustre*, début du XX^e siècle, Allerona, Villa della Selva. © Alberto Bellini 2015



Fig. 468
Achille Duchêne (?), *Jardin japonais du type Tsukiyama*, début du XX^e siècle, Allerona, Villa della Selva.

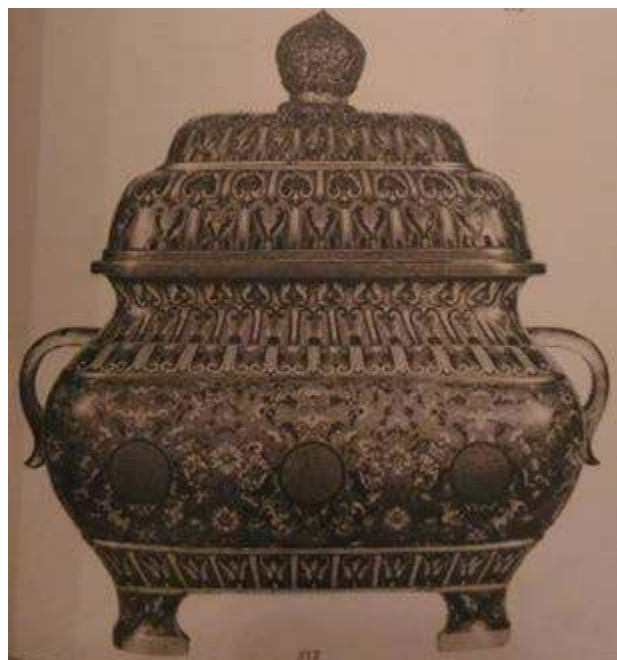


Fig. 469
Époque Qianlong, *Brûle-parfum*, émail cloisonné, paru dans VENTE CAHEN 1934a, cat. 212.



Fig. 470

Époque Qianlong, *Paravent à cinq feuilles*, bois orné d'appliques en émail cloisonné, paru dans VENTE CAHEN 1934a, cat. 246.

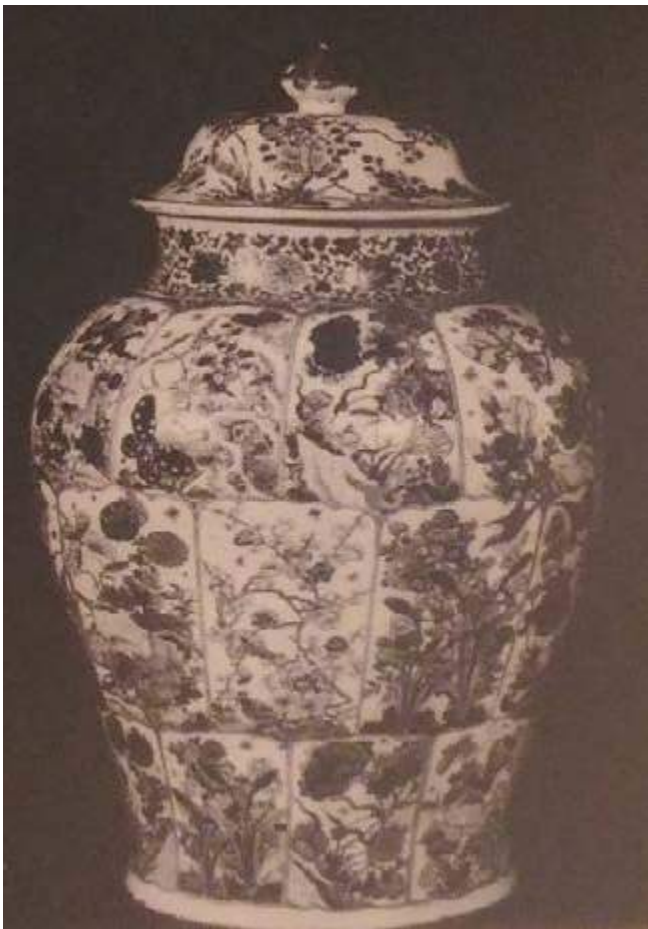


Fig. 471

Époque Kang-Xi, *Potiche*, porcelaine blanche émaillée, paru dans VENTE CAHEN 1934a.



Fig. 472

Kanō Sanraku, *Faucon perché sur le tronc d'un saule*, peinture sur soie, paru dans VENTE CAHEN 1934a, cat. 168.



Fig. 473
Paravent japonais avec un cortège de daimyōs, XVII^e siècle, bois et papier à fond brun et or, paru dans VENTE CAHEN 1934a, cat. 231.



Fig. 474
 Époque Qianlong, *Brûle-parfum et vases cornets*, porcelaine émaillée, paru dans VENTE CAHEN 1934b, cat. 201.



Fig. 475
Plaque du système d'irrigation réalisé par l'entreprise Fratelli Luder, 1906, Alleron, Villa della Selva, paru dans MAOVAZ, ROMANO 2002, ill. 27.



Fig. 476

Vue aérienne de la Villa della Selva, 1977, Pérouse, Sportello aerofotografico della Regione Umbria, Vocabolo della Selva, AR08 1977, STR.43°.

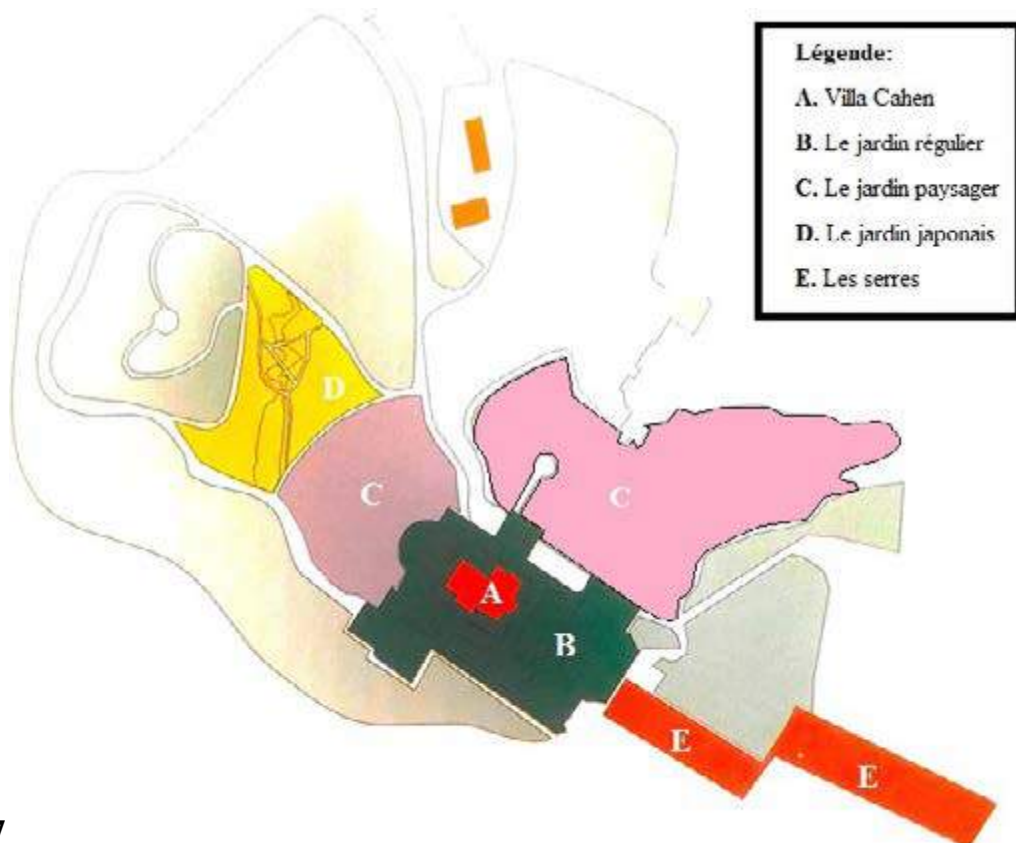


Fig. 477

Marco Maovaz et Bruno Romano, *Plan du parc de la Villa della Selva*, paru dans MAOVAZ, ROMANO 2002, ill. 32.

**Fig. 478**

Photographie inconnu, *Villa della Selva : le parterre à palmette*, 2015 ca., Assise, Arma dei Carabinieri, Reparto Biodiversità.

**Fig. 479**

Le château de Nordkirchen, 2017.
© Manuel Zaldívar

**Fig. 480**

Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la terrasse*, 2018.



Fig. 481
Artiste inconnu, *Aigle*, début du XX^e siècle, pierre calcaire, Alleron, Villa della Selva. © Alberto Bellini, 2015.



Fig. 482
Artiste inconnu, *Fontaine*, début du XX^e siècle, marbre, Alleron, Villa della Selva.



Fig. 483
Le jardin de Villa della Selva et les Trois Grâces dans une planche du roman-photo « Love Birds », 1969, paru dans CAIANO 1969, p. 13.



Fig. 484

Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : l'Orangerie (1912)*, 2018.



Fig. 485

Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la fontaine de l'Orangerie (1912)*, 2018.

**Fig. 486**

Jardin régulier (1905 ca.), Alleron, Villa della Selva. © Marco Maovaz 2017

**Fig. 487**

Les escaliers qui mènent aux serres (1905 ca.), Alleron, Villa della Selva. © Marco Maovaz 2017

**Fig. 488**

Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : les serres (1905 ca.)*, 2018.



Fig. 489

L'entrée des serres et la grotte (1905 ca.), Alleron, Villa della Selva. © Silvio Sorcini 2017.



Fig. 490

Photographie de l'auteur, *Villa della Selva : la balustrade de la terrasse (1905 ca.), 2018.*

ANNEXES

Annexe n° 1

ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE CAHEN D'ANVERS

1. Meyer Joseph CAHEN D'ANVERS (n. 25 février 1804 ; d. 11 septembre 1881, Nainville)

ép. : Clara BISCHOFFSHEIM (n. 10 mars 1810, Mayence ; m. 7 septembre 1829, Anvers ; d. 13 juillet 1876, Paris VII)

2. Joseph Édouard CAHEN D'ANVERS (n. 14 février 1832, Anvers ; d. 3 mai 1894, Rome)

ép. : Christina SPARTALI (n. 19 mai 1846, Londres ; m. 4 décembre 1868 ; d. 28 septembre 1884, Gries, Bolzano)

3. Théophile Rodolphe Meyer CAHEN D'ANVERS (n. 15 novembre 1869, Paris ; d. 23 juin 1955, Genève)

3. Hugo Gabriel Michel CAHEN D'ANVERS (n. 11 février 1874, Paris ; d. 24 janvier 1956, Nice)

ép. : Ida Bertinoro (n. 1879 ; d. 1938 ?)

2. Emma CAHEN D'ANVERS (n. 19 octobre 1833, Anvers ; d. 16 mai 1901, Paris XVI)

ép. : Édouard LEVI MONTEFIORE (n. 7 mars 1826, Finsbury ; m. 26 novembre 1855 ; d. 2 février 1907, Château de Moyembre)

3. Hélène Amélie LEVI MONTEFIORE (n. 19 juin 1857 ; d. 1 avril 1932)

ép. : James Herman DE RICCI (n. 15 mars 1847 ; m. 3 août 1880 ; d. 1900)

4. Seymour DE RICCI (n. 17 mai 1881, Twickenham ; d. 25 décembre 1942, Suresnes)

ép. : Jenny DREYFUS (n. 1886 ; m. 29 juin 1908 ; d. 1938)

ép.2. : Delphine LÉVY FEHER (n. 1887 ; d. 1977)

5. Jacqueline Hélène Eugénie Caroline DE RICCI (n. 30 décembre 1911, Paris ; d. 7 novembre 2008)

ép. : Roger PEREIRE (n. 1906 ; d. 1968)

6. Nadine PEREIRE (n. 1934)

ép.2. : Michel Paul Émile LEROY (n. 26 novembre 1911, Paris ; d. 20 mars 1980)

6. Olivier LEROY (n. 1942 ; d. 2006)

6. Philippe LEROY (n. 1950 ; d. 1950)

6. Marc LEROY (n. 1954)

4. Alice DE RICCI (n. 1884 ; d. 1945)

ép. : Gustave LAROQUE (n. 1877 ; m. 7 novembre 1906 ; d. 1960)

5. Pierre LAROQUE (n. 1907 ; d. 1997)

5. Jean LAROQUE (n. 1909 ; d. 2001)

5. François LAROQUE (n. 1915 ; d. 1998)

5. Bernard LAROQUE (n. 1920 ; d. 1956)

5. Raymond LAROQUE (n. 1922 ; d. 13 avril 1945, Gardelegen)

4. Marie DE RICCI (n. 1886 ; d. 1968)

ép. : Abel GY (d. 1938)

5. Pierre GY (n. 1922 ; d. 2004)

4. Georges DE RICCI (n. 1888, Londres ; d. 1906, Paris)

4. Raoul DE RICCI (n. 8 février 1890 ; d. 1973)

- 3. Anna LEVI MONTEFIORE (n. 13 juin 1860 ; d. 27 janvier 1863)
- 3. Alice Clara Elisa LEVI MONTEFIORE (n. 17 mai 1863 ; d. 27 novembre 1869)
- 3. Georges Albert LEVI MONTEFIORE (n. 20 mai 1864 ; d. 12 novembre 1903)
ép. Esther AN TOKOLSKY (n. 1875 ; m. 23 mai 1899)
- 3. Raoul Edward LEVI MONTEFIORE (n. 11 avril 1872, Paris, d. 1963, Neuilly-sur-Seine)
ép. : Jeanne MACHIELS (n. 20 décembre 1877, Paris ; m. 20 décembre 1899 ; d. 23 juillet 1943, Auschwitz)

2. Louis CAHEN D'ANVERS (n. 24 mai 1837, Anvers ; d. 20 décembre 1922, Paris)
ép. : Louise DE MORPURGO (n. 1845, Trieste ; m. 30 juin 1868 ; d. 1926, Paris)

- 3. Robert Philippe Meyer CAHEN D'ANVERS (n. 27 mai 1871, Londres ; d. 6 janvier 1933, Cannes)
ép. : Sophie Alice Sonia WARSCHAWSKY (n. 11 août 1876, Saint Petersburg ; m. 4 juillet 1898 ; d. 3 janvier 1975, Aylesbury)
 - 4. Yvonne Lydia Louise CAHEN D'ANVERS (n. 26 août 1899, Champs-sur-Marne ; d. 6 janvier 1977, Ascot)
ép. : Anthony Gustav DE ROTHSCHILD (n. 26 juin 1887, Londres ; m. 10 juin 1926 ; d. 5 février 1961)
 - 5. Renée Louise Marie DE ROTHSCHILD (n. 23 mai 1927 ; m. 2015)
 - 5. Anne Sonia DE ROTHSCHILD (n. 30 mai 1930 ; d. 22 octobre 1971)
 - 5. Evelyn Robert Adrian DE ROTHSCHILD (n. 29 août 1931)
 - 4. Marie Louise Renée CAHEN D'ANVERS (n. 20 mai 1902, Paris ; d. 30 janvier 2000, Paris XVI)
ép. : Hubert Georges Édouard CONQUÉRÉ DE MONBRISON (n. 15 août 1892, Saint-Avertin ; m. 15 juillet 1924, Paris XVI ; d. 14 avril 1981)
 - 5. Françoise CONQUÉRÉ DE MONBRISON (n. 18 juin 1925)
 - 5. Manon CONQUÉRÉ DE MONBRISON (n. 20 octobre 1928 ; d. 16 octobre 2016)
 - 5. Christian CONQUÉRÉ DE MONBRISON (n. 26 août 1929)
 - 5. Jean CONQUÉRÉ DE MONBRISON (n. 27 août 1931)
- 3. Clara Elise Irène CAHEN D'ANVERS (n. 20 septembre 1872, Bougival ; d. 25 novembre 1963, Paris)
ép.1 : Moïse CAMONDO (n. 15 mars 1860, Constantinople ; m. 14 octobre 1891, Paris XVI ; d. 14 novembre 1935, Paris)
 - 4. Nissim CAMONDO (n. 23 août 1892, Boulogne-Billancourt ; d. 5 septembre 1917)
 - 4. Béatrice CAMONDO (n. 9 juillet 1894, Paris XVI ; d. 4 mai 1945, Auschwitz)
ép. : Léon REINACH (n. 24 mai 1893, Paris VIII ; m. 10 mars 1919, Paris VIII ; d. 12 mai 1944, Auschwitz)
 - 5. Fanny REINACH (n. 26 juillet 1920, Paris VIII ; d. 31 décembre 1943, Auschwitz)
 - 5. Bertrand REINACH (n. 1 juillet 1923, Paris XVI ; d. 15 avril 1944, Auschwitz)
- ép.2 : Charles Florent Eugène SAMPIERI (n. 11 janvier 1863, Paris ; m. 2 mars 1903)
 - 4. Claude Germaine (Pussy) SAMPIERI (n. 14 décembre 1903, Paris ; d. 2 août 1995, La Londe-les-Maures)

ép. : André DUBONNET (n. 28 juin 1897 ; m. 26 décembre 1922, Paris XVI ; d. 13 janvier 1980, Maule)

5. Lorraine DUBONNET (n. 14 janvier 1929, Neuilly-sur-Seine ; d. 16 juillet 2001, Avignon)

5. France DUBONNET (n. 11 septembre 1942, Paris XVI ; d. 20 mars 2018, Neuilly-sur-Seine)

3. Élixa Betty (Élisabeth) CAHEN D'ANVERS (n. 27 décembre 1874, Paris ; d. 15 avril 1944, Auschwitz)

ép.1 : Marie José Antoine Jean DE FORCEVILLE (n. 3 avril 1871, Forceville ; m. 3 octobre 1896, Frucourt)

4. Marie Antoine Philippe DE FORCEVILLE (n. 19 septembre 1897, Paris ; d. 20 mars 1984, Frucourt)

ép : Clara Helena SEMINARIO (n. 7 octobre 1889, Hambourg ; m. 5 juillet 1927, Paris)

ép.2 : Marie Alfred Émile Louis DENFERT-ROCHEREAU (n. 11 décembre 1873 ; m. 3 octobre 1904, Paris XVI)

3. Alice Ida CAHEN D'ANVERS (n. 24 février 1876, Paris ; d. 9 décembre 1965)

ép : Charles Vere Ferrers TOWNSHEND (n. 20 février 1861, Londres ; m. 21 novembre 1898 ; d. 18 mai 1924)

4. Audrey Dorothy Louise TOWNSHEND (m. 1922 ; d. 1965)

ép. : Baudouin BORCHGRAVE D'ALTENA (28 mars 1898, Bruxelles ; d. 9 juillet 1993, Compiègne)

5. Arnaud de BORCHGRAVE D'ALTENA (n. 1926 ; d. 2015)

3. Charles Raphaël Albert CAHEN D'ANVERS (n. 8 septembre 1879, Boulogne Billancourt ; d. 6 avril 1957, St. Jean de Luz)

ép. : Suzanne Guillemette Ernesta LÉVY (n. 17 janvier 1884, Paris ; m. 16 janvier 1907, Paris XVI ; d. 17 janvier 1955, Paris)

4. Gilbert Georges CAHEN D'ANVERS (n. 19 décembre 1909, Paris ; d. 20 novembre 1995, Buenos Aires)

ép.1 : Maria Elina Ivonne LÁINEZ PERALTA ALVEAR (n. 19 mai 1909, Buenos Aires ; m. 30 septembre 1933 ; d. 11 novembre 1978, Paris)

5. Monica CAHEN D'ANVERS (n. 7 novembre 1934, Buenos Aires)

5. Juan Carlos Norberto CAHEN D'ANVERS (n. 2 février 1938, Buenos Aires)

ép.2 : Josefina Cardenas (n. 12 septembre 1946, Buenos Aires ; m. 22 novembre 1977)

4. Colette Marguerite Fernande CAHEN D'ANVERS (n. 18 avril 1911, Paris ; d. 14 octobre 1969, Paris)

ép.1 : Elie Michel Marie Armand DE DAMPIERRE (n. 13 mai 1902 ; m. 5 juillet 1933 ; d. 8 janvier 1944, Buchenwald)

5. Sophie Charlotte Henriette Françoise DE DAMPIERRE (n. 25 juin 1936, Paris)

ép.2 : Lloyd MOORE (n. 19 novembre 1911 ; m. 17 juin 1946 ; d. 7 novembre 1963)

5. Heather MOORE (n. 30 juin 1947)

2. Raphaël Maximilien CAHEN D'ANVERS (n. 23 juin 1841, Anvers ; d. 27 octobre 1900, Lépron-les-Vallées)

ép. : Irène DE MORPURGO (n. 15 avril 1849, Trieste ; m. 7 octobre 1868, Paris ; d. 30 décembre 1890, Draveil)

3. Louise Claire Éli^sa CAHEN D'ANVERS (n. 4 septembre 1869, Ville d'Avray ; d. 23 janvier 1929, Juan Les Pins)

ép. : Marie Jean Gaspard Etienne GOURGAUD DU TAILLIS (n. 1 mars 1860, Paris ; m. 14 juin 1888 ; d. 11 décembre 1909, Paris)

4. Irène Marie Catherine Jeanne GOURGAUD DU TAILLIS (n. 11 octobre 1890 ; d. 2 juin 1981, Paris)

ép. : Ferdinand Ignace Albert WARSCHAWSKY (n. 12 septembre 1884, Nouméa ; m. 8 novembre 1918 ; d. 10 décembre 1969, Paris)

5. Lilette WARSCHAWSKY

5. Nadia WARSCHAWSKY

4. Marie Amédée Napoléon Robert GOURGAUD DU TAILLIS (n. 29 janvier 1895, Paris ; d. 11 avril 1964)

ép. : Emma Lucienne HAAS (n. 22 mars 1898 ; d. 13 juin 1982)

3. Éli^sa Marie Clara Raphaëla CAHEN D'ANVERS (n. 12 janvier 1873, Paris ; d. 3 décembre 1899, Paris)

ép. : Ferdinand Marie François DE FAUCIGNY-LUCINGE (n. 25 mars 1868 ; m. 11 juillet 1891 ; d. 6 septembre 1928)

4. Bertrand Marie (Prince de Cystria) DE FAUCIGNY LUCINGE (n. 3 décembre 1898, Paris ; d. 22 octobre 1943, Paris)

ép. : Paule Caroline Mathilde MURAT (n. 21 mai 1901, Paris ; m. 28 août 1919 ; d. 29 mai 1937, Paris)

ép.2 : Maria Lidia Güalberta LLOVERAS DUFOUR (n. 12 juillet 1888, Buenos Aires ; m. 26 décembre 1927)

3. René Ignace Hubert CAHEN D'ANVERS (n. 20 septembre 1880, Vigneux-sur-Seine ; d. 22 décembre 1959, Saint Mandé)

ép. : Adèle Marie VAN NIEUWENHOVE (n. 1874, Alost, m. 28 mai 1909, Forge-Philippe)

4. Germaine Adèle CAHEN D'ANVERS (n. 21 mars 1895, Bruxelles)

2. Albert Henri CAHEN D'ANVERS (n. 8 janvier 1846, Anvers ; d. 27 février 1903, La Turbie)

ép. : Rosalie Louise (Loulia) WARSCHAWSKY (n. 1 novembre 1850, Poltava ; m. 5 avril 1876, Paris VII ; d. 9 mars 1918, Paris)

Annexe n° 2

BIOGRAPHIES SYNTHÉTIQUES DES MEMBRES DE LA FAMILLE CAHEN D'ANVERS

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1. Meyer Joseph Cahen d'Anvers (1804-1881)</p> <p>2. Clara Bischoffsheim (1810-1876)</p> <p>3. Édouard Cahen d'Anvers (1832-1894)</p> <p>4. Christina Spartali (1846-1884)</p> <p>5. Rodolfo Cahen d'Anvers (1869-1955)</p> <p>6. Hugo Cahen d'Anvers (1874-1956)</p> <p>7. Ida Bertinoro (1879- 1938?)</p> <p>8. Emma Cahen d'Anvers (1833-1901)</p> <p>9. Édouard Levi Montefiore (1826-1907)</p> <p>10. Louis Cahen d'Anvers (1837-1922)</p> <p>11. Louise de Morpurgo (1845-1926)</p> <p>12. Robert Cahen d'Anvers (1871-1933)</p> | <p>13. Irène Cahen d'Anvers (1872-1963)</p> <p>14. Élisabeth Cahen d'Anvers (1874-1944)</p> <p>15. Alice Cahen d'Anvers (1876-1957)</p> <p>16. Charles Cahen d'Anvers (1879-1957)</p> <p>17. Suzanne Lévy (1884-1955)</p> <p>18. Gilbert Cahen d'Anvers (1909-1995)</p> <p>19. Colette Cahen d'Anvers (1911-1969)</p> <p>20. Raphaël Cahen d'Anvers (1841-1900)</p> <p>21. Irène de Morpurgo (1849-1890)</p> <p>22. Hubert Cahen d'Anvers (1880-1959)</p> <p>23. Albert Cahen d'Anvers (1846-1918)</p> <p>24. Loulia Warschawsky (1850-1918)</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

1. Meyer Joseph Cahen d'Anvers (1804-1881)

Membre du Grand Orient, fondateur de la Société scientifique de France et chevalier de la Légion d'honneur, le comte Meyer Joseph Cahen obtint son titre en 1866, par concession du roi d'Italie Victor-Emmanuel II, grâce au soutien financier qu'il avait assuré aux campagnes militaires pour l'Unification italienne. Né dans l'ancien *ghetto* de Bonn, il commença sa carrière en tant que courtier en sucre. En 1929 il épousa Clara Bischoffsheim, sœur des deux jeunes financiers, fondateurs de la banque homonyme. Le couple eut cinq enfants : Édouard, Emma, Louis, Raphaël et Albert.

Meyer Joseph fit fortune pendant la Guerre Belgo-hollandaise de 1830, en utilisant les pigeons voyageurs pour revendre à Amsterdam des effets de commerce anversois dépréciés. En 1848, il s'établit à Paris, dans des appartements en location au sein de l'hôtel du Plessis-Bellière, et il ouvrit sa propre banque. Ce fut à ce moment qu'il ajouta le « d'Anvers » à son nom de famille, pour souligner une certaine continuité avec l'activité des Bischoffsheim, ou bien pour se distinguer de la masse de ses homonymes. En 1855, il acheta le château de Nainville, aujourd'hui Nainville-les-Roches (Essonne). En 1858, il fit de même avec le Petit Hôtel de Villars, 118 rue de Grenelle, Paris. Après le décès de son épouse, en 1876, il abandonna définitivement ses postes et il tomba dans la maladie : il s'éteignit dans son château, le 11 septembre 1881, à l'âge de 78 ans.

2. Clara Bischoffsheim (1810-1876)

Clara Bischoffsheim descendait d'une famille de Juifs ashkénazes qui avait fait fortune en fournissant les armées françaises en Allemagne pendant les campagnes de Napoléon. Son père, Raphaël Nathan Bischoffsheim, mourut en 1814, à l'âge de 41 ans, et il laissa le sort de la famille dans les mains de ses deux fils, Louis-Raphaël et Jonathan-Raphaël. Ces derniers eurent l'intuition de s'associer aux Goldschmidt en fondant une société de crédit qui gagna très rapidement en importance. Le mariage de Clara avec Meyer Joseph Cahen d'Anvers, en 1829, signa l'entrée de ce dernier dans le monde de la haute finance franco-belge. Il fut également le début d'une longue relation d'amour, de confiance et d'amitié. Clara compensa l'âpreté du caractère de son mari et l'aida à s'intégrer dans la haute société parisienne de son époque : elle fut particulièrement proche du ministre Hippolyte Fortoul et de son épouse.

3. Édouard Cahen d'Anvers, marquis de Torre Alfina (1832-1894)

Fils aîné de Meyer Joseph Cahen d'Anvers, Édouard fut envoyé dans la péninsule italienne pour favoriser les échanges de la banque de son père avec les institutions du jeune Royaume d'Italie. Suivant les étapes de l'Unité italienne, il s'établit d'abord à Naples et à Florence, puis à Rome, où il mena à bien une vaste opération de spéculation immobilière qui porta à la naissance de l'actuel quartier Prati, au Nord du Vatican. Naturalisé italien en 1866, il épousa Christina Spartali à Londres en 1868 : le couple eut deux enfants, Rodolfo et Hugo. En 1885, Édouard obtint le marquisat, par concession du roi Humbert I^{er}. L'année précédente, il avait acheté le palais de Torre Alfina, ancienne propriété des familles Monaldeschi della Cervara et Bourbon del Monte, près de la ville d'Orvieto. Confiée à l'architecte Giuseppe Partini, cette demeure devint le manifeste du goût historiciste de son propriétaire. Ses jardins – projetés par les paysagistes Henri et Achille Duchêne – introduisirent en Italie l'excellence du parc à la française.

4. Christina Spartali (1846-1884)

Fille d'un diplomate et marchand gréco-orthodoxe qui participa à la formation des collections mésopotamiennes du British Museum, Christina Spartali était bien intégrée dans la haute société londonienne de la fin du XIX^e siècle. Connue pour sa beauté et sa grande culture, elle fut – avec sa sœur Marie – parmi les muses des peintres préraphaélites. En 1863, elle posa pour James McNeill Whistler, qui en tira un de ses meilleurs tableaux : *La princesse au pays des porcelaines* (Freer Gallery of Art, Washington). En 1868, elle connut et épousa Édouard Cahen d'Anvers, sans l'approbation de sa famille. Le couple, qui fut décrit par Dante Gabriel Rossetti comme un « ménage improbable », eut deux enfants, mais son histoire se transforma très tôt en tragédie. Rejetée par son père, elle essaya d'obtenir le divorce en 1880. Tombée dans une forte dépression, elle fut soignée selon l'usage de

l'époque, avec la morphine, le chloral et l'électrochoc : elle décéda à l'âge de trente-huit ans dans un hospice dans le Trentin-Haut-Adige, à Gries. À l'époque, son fils cadet, Hugo, n'avait que dix ans.

5. Rodolfo Cahen d'Anvers (1869-1955)

Fils aîné d'Édouard Cahen d'Anvers, Teofilo Rodolfo se lança dans une carrière diplomatique qui l'amena d'abord à Madrid et puis à Paris, en tant que secrétaire de légation de l'ambassade d'Italie, dans les années de l'Affaire Dreyfus. Compositeur amateur, il partageait sa passion pour la musique avec son oncle Albert. Ce dernier l'introduisit dans les milieux intellectuels de la capitale française et le mit notamment en contact avec Gabriele D'Annunzio, dont Rodolfo mit en musique le *Songe d'un soir d'automne*. En 1894, à la mort de son père, il hérita du château de Torre Alfina et il se chargea de la continuation des travaux, tout en enrichissant ses collections d'art. Les lois raciales de 1938 l'obligèrent à quitter l'Italie : il décéda, seul et sans laisser de descendants, dans une chambre d'hôtel à Genève, dix ans après la fin de la guerre. Son ancien maître d'hôtel – Urbain Papilloud – qu'il avait adopté en 1947, hérita de tous ses biens : il revendit le château en 1959.

6. Hugo Cahen d'Anvers (1874-1956)

Fils cadet d'Édouard Cahen d'Anvers et de Christina Spartali, Hugo entreprit une carrière militaire. En 1894, il hérita du versant ombrien de la propriété de son père. Avec son épouse Ida Bertinoro, il s'établit à Alleron, dans une villa au style éclectique, bâtie par un architecte inconnu et dotée d'un parc dessiné par Achille Duchêne. Élu maire du village en 1915, il y resta jusqu'à 1920. Puis, écrasé par les dettes provoquées par la guerre et le *Biennio Rosso*, il regagna Paris. Grand voyageur, il recueillit plusieurs centaines d'objets asiatiques qui furent dispersés aux enchères en 1934. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il trouva refuge en zone libre, à Nice, où il décéda en 1956.

7. Ida Bertinoro (1879-1938?)

L'histoire n'a gardé que très peu de traces de la mystérieuse femme d'Hugo Cahen d'Anvers. Elle était italienne, probablement catholique, d'une grande beauté et elle partageait avec son mari un dévouement sincère pour son pays. Durant la Première Guerre mondiale – pendant qu'Hugo était au front – elle travailla comme infirmière volontaire à Vérone et elle fut décorée de la médaille de bronze pour mérites pour la Santé publique par le Gouvernement italien, en 1917.

8. Emma Cahen d'Anvers (1833-1901)

Très proche de sa mère et de son frère Édouard, Emma Cahen d'Anvers respecta le choix de ses parents et se conforma avec les politiques matrimoniales de la famille. En 1865, elle épousa Édouard Levi Montefiore, descendant d'une des plus prestigieuses familles juives du Vieux Continent. Le couple, vécut pendant plusieurs années dans l'hôtel particulier de Mayer Joseph, 118 rue de Grenelle,

à Paris. Emma et son mari eurent cinq enfants. L'ainée, Hélène, épousa James Herman de Ricci en 1880 : de leur union naquit un des plus grands savants du début du XX^e siècle, Seymour de Ricci.

9. Édouard Levi Montefiore (1826-1907)

Édouard Levi Montefiore faisait partie d'une ancienne famille de marchands et d'entrepreneurs originaire d'Ancône, en Italie, dont les origines remontaient au Moyen Âge. La branche de laquelle il descendait était active dans le secteur bancaire, entre Livourne, la Belgique et le Royaume-Uni. Après des études d'ingénierie, il s'était lancé dans le monde de la finance et il avait trouvé sa place à côté des Cahen d'Anvers. Tout comme son frère Eliezer, c'était un artiste amateur : au cours de sa vie, il se consacra constamment à la gravure, tout en cultivant une passion pour l'Asie, qui s'exprima dans ses collections. Élève de Maxime Lalanne, il illustra – par exemple – un texte de Philippe Burty sur le peintre Eugène Fromentin, avec vingt-cinq gravures d'après des dessins de l'artiste.

10. Louis Cahen d'Anvers (1837-1922)

Né à Anvers en 1837, Louis Cahen d'Anvers entretint des relations privilégiées avec son père Meyer Joseph. Aux côtés de son frère Raphaël, il récupéra la gestion de la firme familiale en 1876. Ce travail en binôme se refléta également dans les politiques matrimoniales imposées par Meyer Joseph : les deux frères épousèrent deux sœurs de la famille Morpurgo. À Paris, Louis s'établit dans la rue de Bassano où, entre 1880 et 1883, il fit construire un imposant hôtel particulier par l'architecte Hippolyte Destailleur. Il y habita avec sa femme Louise, leurs cinq enfants et une domesticité très nombreuse. C'est là qu'il fit portraiturer ses filles Irène, Alice et Élisabeth par Renoir – tout en préférant le style bien plus académique d'artistes tels que Léon Bonnat et Carolus-Duran, qu'il choisit pour son propre portrait et pour celui de son épouse. Après la vente du château paternel, il établit sa résidence estivale au château de Champs-sur-Marne. Achetée en 1895, cette demeure fut restaurée par Walter André Destailleur, le fils d'Hippolyte, pendant que ses jardins furent confiés à Henri et Achille Duchêne.

11. Louise de Morpurgo (1845-1926)

Descendante d'une famille de banquiers séfarades, actifs à Trieste dans le domaine des assurances, Louise épousa Louis Cahen d'Anvers en 1868. Jeune, belle et dotée d'un esprit lumineux, elle entretint des rapports privilégiés avec les cercles intellectuels de son époque. Collectionneuse d'objets asiatiques, très proche de Charles Ephrussi, elle sut s'entourer de nombreux intellectuels, dont Paul Bourget, Marcel Proust et Guy de Maupassant. Chez Louise et son mari, tant à Champs-sur-Marne que rue de Bassano, se tinrent des merveilleuses réceptions, qui contribuèrent à la réussite sociale et financière de la famille. Grande amante des voyages, Louise accompagna son mari dans ses

déplacements d'affaires en Amérique latine, en laissant à la postérité un magnifique journal illustré, qui montre bien son caractère brillant et curieux.

12. Robert Cahen d'Anvers (1871-1933)

Plusieurs sources décrivent Robert Cahen d'Anvers comme un homme très calme qui n'aimait pas le luxe. Sa carrière militaire lui valut le titre de chevalier de la Légion d'honneur, mais ce fut son activité d'investisseur dans la Compagnie de culture cotonnière du Niger qui lui permit de s'affranchir et de chercher un compromis entre les affaires et ses désirs. Grand voyageur, il connut l'Afrique et l'Amérique Latine. Tout comme son oncle Albert, il épousa une Warschawsky, Sonia. En 1941, pendant l'Occupation, cette dernière put trouver refuge à Sablé-sur-Sarthe, où elle se fit passer par une professeure d'anglais : Mme Robert. Une de leurs filles, Yvonne Lydia Louise, épousa Antony de Rothschild, dont descend l'actuelle branche anglaise de cette célèbre famille de banquiers.

13. Irène Cahen d'Anvers (1872-1963)

Cultivée et polyglotte, Irène Cahen d'Anvers épousa Moïse de Camondo en 1891, à l'âge de dix-neuf ans. Lui, « le Rothschild d'Orient », avait trente-et-un an et un train de vie et d'affaires qui fascinait le père de sa jeune épouse. Elle lui donna deux enfants, Béatrice et Nissim, mais elle ne s'imposa pas de rester à ses côtés trop longtemps. Femme douée d'un caractère très fort – au désespoir de sa famille – Irène osa demander le divorce et se remarier avec le fascinant et désargenté comte Charles Sampieri, avec lequel elle eut une fille, Claude. Son nouveau nom de famille, italien et catholique, lui permit de survivre à la guerre en restant cachée chez elle, à Neuilly. En 1946, elle reçut en héritage de sa fille (assassinée à Auschwitz) ce qui restait de la fortune des Camondo et elle déménagea dans le Midi. Ses traits resteront gravés à tout jamais dans l'histoire de la peinture grâce au merveilleux portrait peint par Renoir en 1880 : volé par les Allemands, ce tableau passa dans les mains de Göring et fut reconnu par Irène elle-même pendant l'exposition *Chefs-d'œuvre des collections privées françaises retrouvées en Allemagne* organisée en 1946 à l'Orangerie. Aujourd'hui il se trouve dans les salles de la Fondation Bührle, à Zurich.

14. Élisabeth Cahen d'Anvers (1874-1944)

Tout comme sa sœur Alice, Élisabeth Cahen d'Anvers se convertit au catholicisme juste avant son mariage. En 1896, elle épousa Jean de Forceville, descendant d'une famille catholique et monarchiste de l'ancienne noblesse picarde. Proust, très malicieux, assurait qu'elle s'était faite catholique à la suite d'une chute de cheval – qui lui provoqua, en réalité, un fastidieux handicap moteur, en 1895. Le couple eut un seul enfant, Philippe, et divorça en 1901. En 1904, Élisabeth épousa un Denfert-Rochereau, dont elle se sépara huit ans plus tard. Pendant les années de la Seconde Guerre mondiale, seule et très affaiblie, elle trouva refuge chez la famille Foucaud dans un village du Maine-et-Loire.

C'est là qu'elle fut arrêtée par les Services de Police Allemande, en 1944. Elle mourut en déportation, pendant ou après son transfert de Drancy à Auschwitz, dans le convoi n°70 du 27 mars 1944. Des mille personnes qui partagèrent avec elle ce voyage tragique, seulement cent vingt-cinq en revinrent.

15. Alice Cahen d'Anvers (1876-1957)

Fille de Louis et Louise Cahen d'Anvers, Alice abandonna la religion juive juste avant son mariage avec le colonel britannique anglican Charles Vere Ferrers, lord Townshend of Kut. Leur union fut célébrée le 21 novembre 1898 : cent vingt invités furent amenés à Champs par un train spécial, où trente voitures les attendaient à la gare. Le couple eut une fille, Audrey Dorothy Louise Townshend, qui devint la femme du comte Baudouin de Borchgrave d'Altena : de leur lignée descend un des journalistes spécialisés en politique internationale les plus célèbres du XX^e siècle, Arnaud de Borchgrave. En 1940, Alice put quitter la France pour l'Angleterre à bord du croiseur *Arethusa*, qui avait pour but l'évacuation de l'Ambassadeur britannique et des citoyens du Commonwealth qui se trouvaient à Bordeaux : à la tête de cette opération voulue par Churchill, se trouvait le célèbre agent secret et écrivain Ian Fleming.

16. Charles Cahen d'Anvers (1879-1957)

Fils cadet de Louis Cahen d'Anvers, Charles portait le prénom du grand confident de sa mère, Charles Ephrussi. Membre de l'Aéroclub de France depuis 1909, il s'engagea volontaire pendant la Première Guerre mondiale et il se fit connaître pour ses qualités de pilote d'avion, qui lui valurent le titre d'officier de la Légion d'honneur. En 1922, à la mort de son père, il hérita du château de Champs-sur-Marne, où il vécut avec sa femme Suzanne Lévy et leurs deux enfants, Gilbert et Colette. En 1935, il offrit son domaine à l'État français, qui l'utilisa en tant que résidence présidentielle jusqu'à 1971, pour ensuite le confier à ce qui aujourd'hui est le Centre des monuments nationaux. Pendant les années de la Seconde Guerre mondiale, Charles trouva refuge à Biarritz, et ensuite dans le domaine agricole de Lias d'Armagnac, dans le Gers, où il opéra dans la Résistance.

17. Suzanne Lévy (1884-1955)

Suzanne Lévy épousa Charles Cahen d'Anvers en 1907. Elle était la fille de Raphaël-Georges Lévy, un économiste réputé, professeur à Sciences Po et membre de l'Institut de France. Dès 1914, son père fut parmi les premiers promoteurs du projet de construction d'un tunnel sous la Manche. Au cours de la même année, Suzanne démontra son dévouement pour la France en contribuant à la transformation de l'hôtel particulier de sa famille en hôpital militaire : de nombreux soldats furent soignés aux frais des Lévy. Femme fascinante et charismatique, elle aida son mari à renforcer ses relations sociales avec l'*upper class* de son époque. Elle tint salon et elle promut l'organisation de réceptions, qui comptèrent parmi leurs hôtes des personnages tels que le roi Alphonse XIII d'Espagne.

18. Gilbert Cahen d'Anvers (1909-1995)

Fils aîné de Charles Cahen d'Anvers, Gilbert naquit au château de Champs-sur-Marne. Grand voyageur, il étudia à Harvard et fut témoin de la grande débâcle de Wall Street en 1929. Il passa une bonne partie de sa vie en Amérique Latine. Pilote de chasse chevronné, empreint de patriotisme, il rejoignit l'armée française en 1940. Après la guerre, il regagna l'Argentine, où vivent encore ses enfants et ses petits-enfants. Aujourd'hui, sa seconde épouse, Josefina Cahen d'Anvers, née de Cardenas, préside avec passion l'Association des Amis de Champs, fondée en 2008.

19. Colette Cahen d'Anvers (1911-1969)

Héroïne de la Résistance, Colette Cahen d'Anvers était la fille cadette de Charles et Suzanne Cahen d'Anvers. Convertie au catholicisme depuis son mariage avec Armand de Dampierre (1933), elle se déclara comme juive au commissariat en 1940. Un an plus tard, le couple fut arrêté par la Gestapo dans son appartement à Neuilly, qui était devenu un pôle de renseignements sur les opérations des allemands dans la France occupée. Armand mourut en déportation le 8 janvier 1944. Colette fut emprisonnée à la Santé, à Fresnes, puis à Drancy. Après plusieurs mois d'isolation et tortures, elle fut transférée au Lévitane, un grand magasin d'ameublement, « aryansé » et transformé en garde-meuble. Après plusieurs actions de sabotage, elle réussit à s'évader. Dans les mois de la Libération, elle s'engagea dans la Première Armée Française. Ensuite, elle partit pour l'Allemagne et elle contribua au rapatriement des prisonniers déportés français.

20. Raphaël Cahen d'Anvers (1841-1900)

De concert avec son frère Louis, ce fut Raphaël Cahen d'Anvers qui hérita de la gestion de la banque familiale après 1876. Mari d'Irène de Morpurgo et père de trois enfants, il établit son quartier général au château de Bergeries (Draveil, Essonne), élevé par l'architecte Ricard en 1881. Il y organisa des chasses luxueuses, auxquelles prirent partie des invités tels que le fils de l'empereur de Russie Alexandre II. Pendant que son propre fils Hubert quitta la France pour la Belgique, ses deux filles – Éliisa et Raphaëla – épousèrent deux descendants des familles Gourgaud du Taillis et Faucigny Lucinge. Membre de l'Automobile Club de France, Raphaël aimait la vitesse et il y trouva sa fin : il mourut dans un accident tragique à l'âge de cinquante-neuf ans. Son tombeau, au cimetière de Passy, fait preuve de la conversion au catholicisme de toute cette branche de la famille Cahen d'Anvers.

21. Irène de Morpurgo (1849-1890)

Sœur cadette de Louise, Irène de Morpurgo était la fille de Giuseppe de Morpurgo et d'Elisa Parente. À Trieste, sa famille était à la tête d'un puissant réseau financier lié au gouvernement piémontais. Son oncle Elio, qui avait été nommé baron par l'empereur François-Joseph I^{er} d'Autriche, reçut Camillo Benso, comte de Cavour, en 1834. Portraiture par Federico de Madrazo dans un tableau qui

ne nous est pas parvenu, Irène contribua au rayonnement de la maison de son mari, organisant de nombreuses réceptions. Convertie au catholicisme, elle décéda à l'âge de trente-neuf ans : en 1891-1892 ses filles lui dédièrent des vitraux historiés, qu'elles offrirent à la paroisse de Draveil.

22. Hubert Cahen d'Anvers (1880-1959)

Fils cadet de Raphaël Cahen d'Anvers, Hubert fut la brebis galeuse de la famille. D'un caractère exalté, il entretint de rapports très conflictuels avec son père et avec ses supérieurs. Engagé à Niort (Deux-Sèvres), au sein du 7^e régiment de hussards, il fut emprisonné pour mauvaise conduite au mois de janvier 1902. Il s'évada et – en tant que déserteur – il dut rapidement quitter l'Hexagone. Surnommé « le comte Caïn » il quitta la Paris et il s'établit près de Macquenoise, un village belge à 400 mètres de la frontière française, où, entre 1904 et 1906, il fit construire le château de Forge-Philippe. Rentier et habitué aux fastes de la vie parisienne, il y mena grand train, entouré par une domesticité nombreuse. Vers 1890, il fit la connaissance d'Adèle Marie Van Nieuwenhove, dont il eut une fille cinq ans plus tard. Germaine Adèle Cahen d'Anvers ne fut reconnue qu'en 1909, quand Hubert épousa sa mère à l'église de Forge-Philippe.

23. Albert Cahen d'Anvers (1846-1918)

Complètement étranger aux affaires de la banque familiale, le fils cadet de Mayer Joseph Cahen d'Anvers fut compositeur et musicien de profession. Élève de César Franck, très proche de Jules Massenet, il fut parmi les mécènes d'Antonio Mancini, de Vincenzo Gemito, de Gustave Moreau, ou encore de Renoir, qui peignit son portrait en 1881. Collectionneur avisé, il épousa Louise Warschawsky, dite Loulia, en 1876 : elle appartenait à une famille juive de la haute finance russe, étroitement liée aux Cahen d'Anvers. Le couple, qui n'eut pas d'enfants, s'entoura d'écrivains et d'artistes. Établi dans l'hôtel paternel, 118 rue de Grenelle, depuis 1881, Albert fut également le propriétaire d'un chalet dans les Vosges, à Gérardmer.

24. Loulia Warschawsky (1850-1918)

Louise Warschawsky, dite Loulia, épousa Albert Cahen d'Anvers en 1876. D'une élégance exquise, elle devint l'âme d'un prestigieux salon littéraire qui réunit rue de Grenelle des hommes d'art tels que Paul Bourget, Léon Bonnat, Jules Massenet ou encore Guy de Maupassant. Ce dernier – qui partageait une relation profonde et contradictoire avec sa sœur, Marie Kann née Warschawsky – fut particulièrement attaché à Loulia et à son mari. Les *Souvenirs* de Raoul Montefiore décrivent Loulia comme une dame très douce, « toute en cœur », en opposition avec sa sœur qui était « toute en cerveau ».

Annexe n° 3

LES ARMOIRIES DES CAHEN D'ANVERS
DANS LES ARCHIVES DE LA CONSULTA ARALDICA

Les trois premiers documents dont nous présentons une transcription ici, sont conservés dans le dossier consacré aux Cahen d'Anvers dans les archives de la Consulta Araldica (Rome, Archivio Centrale dello Stato, Consulta araldica, Fascicoli nobiliari e araldici delle singole famiglie, *Giuseppe ed Eduardo Cahen*, b. 3, n. 27). Le quatrième et dernier document se trouve aujourd'hui à Turin chez un particulier : il s'agit du brevet de noblesse reçu par Édouard Cahen en 1885 (Acquapendente, Collection Nardini-Cherubini, *Patente per la concessione del marchesato a Giuseppe Eduardo Cahen*, 24 mai 1885).

1. Observations du comte Alessandro Franchi-Verney della Valletta, membre de la Consulta Araldica, à propos des armoiries proposées par Mayer Joseph Cahen d'Anvers à la fin de l'année 1866 [Cf. FIG. 6].

N°110/1545

Riscontro al dispaccio 3 corr.^{te}

Al Ministero dell'Interno

Torino, 17 gennaio 1867

Oggetto : Istanza Cahen per concessione stemma

La figura dello stemma di cui il Signor Conte Giuseppe Meyer Cahen implora la concessione può ritenersi, nel suo complesso, regolare, veramente per eccezione, essendo d'ordinario strani, o quanto meno, discordanti dalle leggi e norme dell'Araldica, i disegni di stemmi, che da qualche tempo a questa parte si presentano per l'approvazione.

Non è per altro che non occorrono alcune osservazioni sull'insieme di tale stemma, e sul particolare disegno. Riguardo allo stemma si potrebbe notare essere soverchiamente carico di figure. È regola generale che più sono semplici le armi, più sono pregevoli ; e ciò secondo l'antico aforisma dei Blasonatori Francesi "qui moins parle plus vaut" : e lo aggiungere figure a figure, se dovette col volgere del tempo, praticarsi di necessità per differenziare fra loro diversi stemmi, dopo che il numero eravi cresciuto a dismisura, è da evitarsi quando sia possibile : e si può di liggieri evitare allorquando lo stemma è di tal fatta che, a primo colpo d'occhio, si discerne da qualunque altro.

Ora nella fattispecie siccome non v'ha, che si sappia, alcuna famiglia nel cui stemma si faccia tenere un'arpa, emblema di quiete e di pace, dal leone, il quale nelle armi, o nulla tiene colle zampe, o, se ha

qualche cosa, tiene simboli di guerra e di vittoria, non sarebbero necessarie né la bordatura carica di quadretti, né le due mani. Siccome tuttavia si vogliono approvare gli stemmi, di cui s'implora la concessione, ancorché complicati, se non discordanti dalle leggi dell'Araldica, non sembra potersi ricusare l'approvazione della figura presentata dal conte Cahen, il quale verosimilmente colle due mani volle alludere alla sua patria, Anversa, già capitale del "Marchesato del Santo Impero", che porta nel suo stemma due mani.

Se non che, riguardo a queste mani, giova osservare non parere ammissibile il modo in cui vorrebbero foggiate, in ambedue, le due ultime dita, separate cioè dalle altre dita, medio e indice ; situazione che, oltre all'essere affatto inusitata in Araldica, è violenta, contraria allo stato naturale delle mani, e tale che forse appena con grave sforzo si potrebbe ottenere dal più degli uomini.

È legge di Araldica che ogni figura debba collocarsi nella sua posa e situazione naturale, e non altrimenti ; quindi è che, per parlar soltanto delle mani, o si facciano in modo a mostrare la palma, come sono appunto quelle d'Anversa, quelle della prodotta figura (situazione questa ordinaria delle mani ; adottata, per contrassegno del titolo, entro uno scudetto, nelle armi dei Baronetti Inglesi ; e che da alcuni esprimessi col chiamarle "appalmate", denominazione che gli scrittori più autorevoli d'Araldica non ammettono, appunto perché tale è l'ordinaria loro situazione) o si facciano "addossate" cioè all'opposto, si raffigurano sempre colle dita allungate nella posizione naturale, o, tutto al più colle due ultime abbassate a fare il pugno e le tre altre in atto di benedire (come le porta, fra altri, la Città di San Giovanni di Moriana e giammai in guisa a rappresentare dita storpie come apparirebbero nel disegno presentato dal Conte Cahen. E se potrebbe per avventura ammettersi una mano sola così deformata, quando con ciò si mirasse a conservare per esempio la memoria di chi, sebbene storpio in simil fatta, avesse compiuta qualche impresa manuale ingegnosa e difficile, o di chi per ferita toccata in guerra pugnando con straordinaria bravura fosse rimasto così deformato, ovvero anche si volesse alludere al cognome, come fece il nobile casato Zoppi, che assunse nello stemma una coscia e gamba piegate quali le hanno coloro che zoppicano ; non sembra assolutamente che, non risultando di speciale motivo, possano ammettersi due mani, una destra ed una sinistra, ambe colle dita in questa anormale posizione, che, inoltre, difficilmente sarebbe riprodotta con esattezza, massime se lo stemma dovesse farsi in sigilli e figure di piccole dimensioni.

Sul particolare del disegno sarebbe da osservare che, secondo il costante uso allorquando si concede o si conferma uno stemma a chi abbia titolo di Conte, nella figura, che si inserisce del Decreto Sovrano o si annette al medesimo, lo scudo si fa cimato non dalla sola corona, ma ancora dall'elmo proprio dei Conti (il quale, secondo che il sottoscritto ebbe l'onore di esporre nel parere del 23 Agosto 1861, che precedette la concessione Claretta del 14 Novembre seguente, è d'argento con visiera e gorgiera d'oro, graticolato di nove pezzi ed in profilo per un terzo) ornato di svolazzi, senza che ciò impedisca che l'impetrante usi poi sullo scudo, se così gli aggrada, soltanto la corona : e che il cerchio d'oro della corona stessa non deve essere gemmato, come fu fatto nella figura presentata, ma soltanto smaltato

rabescato a colori, e brunito ai margini, essendo il cerchio d'oro ornato di gemme uno dei distintivi delle corone dei Duchi e Principi.

Infine riguardo ai grifoni posti per “sostegni” dello scudo, vuolsi notare che i “sostegni”, non meno che i “tenenti” sono riputati ornamenti accessori dello scudo, e non parte integrante dello stemma. Quindi intorno a tali figure accessorie, che, in pratica, per lo più si usano soltanto dai nobili titolati, fu ed è ricevuto comunemente in quasi tutta Europa, dalla Germania in fuori, che potessero e possano cangiarsi ad arbitrio, colla sola limitazione che (salvo sempre il caso di speciale concessione in segno d'onoranza, o per rimeritare luminosi servigii) non si assumano quelli che usa il proprio Sovrano. Quindi, nei tempi andati, nissuno si fece lecito senza particolare privilegio, di usare per “tenenti” nel suo stemma Angeli in Francia, o Grifoni per “sostegni” in Austria, perché da simili figure erano tenute, in quelle contrade, rispettivamente le armi del Sovrano : e di presente in Italia non si potrebbero consentire leoni per “sostegni” a qualsiasi casata che non fosse in grado di mostrare d'averne od ottenuta concessione, od usato da tempo immemorabile, perché lo scudo del Re è sostenuto da leoni : ma del resto le famiglie più illustri, anche in Italia, cangiavano a loro talento di “tenenti” e di “sostegni”, surrogando anche talora gli uni agli altri.

Ora, appunto per questo motivo che i Tenenti ed i Sostegni possano cangiarsi ad arbitrio, non si è quasi mai usato in Francia di indicarli nelle concessioni di stemmi, ed in quelle emanate dai Governi Italiani, specialmente nella Monarchia di Savoia, non se n'è giammai fatta speciale menzione : e siccome non vi sarebbe motivo di scostarsi da tal consuetudine nella fattispecie, non sembra che nella concessione da promuoversi in favore del Conte Cahen siano da apporsi i grifoni, che egli potrà poi benissimo far mettere, se così gli talenta, attorno allo scudo dello stemma che avrà ottenuto di portare.

Da quanto si è finquì discorso lo scrivente viene a concludere che, colle indicate lievi modificazioni, e facendo aggiungere nella figura da annettersi alla Provvisione Sovrana, oltre alla corona, sullo scudo anche l'elmo comitale, possa farsi luogo alla domanda del Signor Conte Cahen ; e, nel restituire la figura che si favoriva in comunicazione, pregiarsi di rassegnare unito alla medesima il progetto del Regio Decreto di cui rispettosamente opinerebbe potersi promuovere l'emanazione.

Franchi-Verney

2. Décret approuvant les armoiries de Mayer Joseph Cahen d'Anvers, 15 mai 1867 [Cf. FIG. 7].

Vittorio Emanuele II

Per grazia di Dio e per volontà della Nazione

Re d'Italia

Veduto il Nostro Decreto dell'otto Marzo 1866 per cui abbiamo concesso a Giuseppe Meyer Cahen d'Anvers il titolo di Conte, trasmissibile ai suoi discendenti maschi da maschi in linea e con ordine di primogenitura.

Vedute le istanze presentate dal suddetto Conte Cahen per ottenere la concessione di uno stemma gentilizio.

Sulla proposta del Nostro Ministro Segretario di Stato per gli affari dell'Interno, abbiamo concesso e concediamo al Conte Giuseppe Meyer Cahen d'Anvers ed ai suoi discendenti d'ambo i sessi, per continuata linea retta mascolina, la facoltà di usare dello stemma gentilizio miniato sul foglio qui annesso veduto d'Ordina Nostro dal Ministro suddetto e che è : d'azzurro al leone d'oro tenente con le zampe anteriori un'arpa dello stesso colla bordatura d'argento caricata di otto quadretti del campo, lo scudo cimato di corona ed elmo comitali, questo anche coronato ed ornato di svolazzi degli smalti dello scudo quanto all'impetrante ed ai suoi discendenti maschi per ordine di primogenitura in infinito ; e da corona nobile quanto agli altri suoi discendenti, fra cui i maschi potranno aggiungere l'elmo da nobile cogli svolazzi come sopra ; il tutto infine sormontato da una lista bianca svolazzante in fascia caricata del motto "Deus mecum nihil timeo" in lettere majuscole romane di nero.

Il Ministro proponente curerà l'esecuzione del presente Decreto che sarà registrato dalla Corte dei Conti e trascritto nei Registri degli Archivi Generali del Regno nei quali dovrà depositarsi copia autentica della figura dello Stemma sovraindicato.

Dato in Firenze a di quindici Maggio milleottocentosessantasette.

Vittorio Emanuele

Registrato alla Corte dei Conti

Addì 6 Giugno 1867

3. Observations du baron Antonio Manno, commissaire du roi au sein de la Consulta Araldica, à propos du marquisat d'Édouard Cahen d'Anvers, 26 janvier 1885.

Consulta Araldica

Ufficio del Commissario del Re

Protocollo n° 876 [...]

Oggetto : Proposta per titolo marchionale del conte Cahen

Torino, addì 26 gennaio 1885

Le sommarie e premurose osservazioni che posso inviare al Ministero sulla possibilità e convenienza di concedere ex-novo il predicato di Torre Alfina desiderato dal Conte Cahen sono le seguenti.

Torre Alfina è terra che dista più di 10 chilometri da Acquapendente, con un centinaio di case abitate, ora fa il ventennio, da 423 persone. Questo villaggio, ricco di una sorgente medicata, dipendeva ad antico da Viterbo ; sotto al primo regno d'Italia fu aggregato al cantone di Acquapendente nel circondario di Todi e nel dipartimento del Trasimeno ; sotto al regime pontificio era un appodiato di Acquapendente ed ora è una sua frazione. Non abbiamo quindi, sotto l'aspetto nobiliare, l'ostacolo di essere comune ; ma vi è pur quello di essere frazione notevole di comune che assai probabilmente nel municipio d'Acquapendente avrà speciale rappresentanza di propri consiglieri.

Sotto l'aspetto feudale Torre Alfina fu una delle tante signorie dei Monaldeschi.

Questa storica famiglia che vanta a stipite un Roderico Monaldo preteso Angioino ; è nota nelle storie per ogni ragione di lustro e per la straordinaria potenza che tenne in Orvieto e nelle circostanti province.

Esistono storie speciali di questo casato e specialmente quella intitolata *Dell'istoria di casa Monaldesca* (Ascoli 1580) che uscì dalla fantastica mente del celebre falsificatore Alfonso Ciccarelli le cui imposture vennero persino punite colla pena capitale.

Comunque, questa celebre famiglia fu a capo di parte guelfa colle fazioni dette de' Beffati e dei Melcorini, e dopo dei Muffati e dei Melcorini e per le sue rivalità coi Filippeschi insanguinò l'Orvietano con una lunga ed atroce guerra civile. Essa nel 1337 si distinse in quattro branche, che dagli animali che spezzavano lo stemma comune vennero dette di Cervara, del Cane, della Vipera, dell'Aquila. I Monaldeschi della Cervara tennero lungo tempo il feudo di Torre Alfina ed estinti quelli, non è a mia notizia che esso luogo sia stato ad altre famiglie concesso in feudo. Ma chi potrebbe rispondere che dalla estinzione dei Monaldeschi non sia per mezzi femminei passata la ragione su Torre Alfina in altre famiglie? Potrebbe rispondere che queste col non averne presa investitura ne perdettero il diritto; ma potrebbe anche soggiungere che la ragione storica va rispettata specialmente quando riguarda un casato così celebre quale quello dei Monaldeschi.

Riassumendo il mio parere sarebbe che Torre Alfina non essendo comune e non essendo più feudo da secoli (almeno a quanto mi risulta) potrebbe in modo assoluto concedere in predicato nuovo; ammesse e per ora non discusse, le benemeritenze del candidato.

Ma per essere Torre Alfina frazione notevole di comune, sarebbe forse opportuno, se non anche necessario, che si promovesse, come fecesi in altre circostanze, una dichiarazione di gradimento per parte dei rappresentanti di quel villaggio nel consiglio comunale di Acquapendente. Per riguardo poi alla storia, ed alle stesse convenienze di riguardi verso l'antico patriziato italiano, sarebbe infine preferibile che il nuovo predicato, se da concedersi, fosse tolto da qualche fattoria, o possesso del conte Cahen dipendente dal suo castello di Torre Alfina ma che non fosse Torre Alfina stessa. Questo però più in linea di opportunità che di diritto.

Come osservazione affatto secondaria sarebbe da vedersi, ciò che non risulta, se l'aspirante al titolo nobiliare abbia ancora o non più il proprio padre in vita.

Il commissario del Re
Antonio Manno

4. Acquapendente, Collection Nardini-Cherubini, *Patente per la concessione del marchesato a Giuseppe Eduardo Cahen*, 24 mai 1885 [Cf. FIG. 245].

Umberto I

Per grazia di Dio e per volontà della Nazione

Re d'Italia

Ci piacque con Decreto di Motu-proprio dell'8 Marzo ultimo concedere al Conte Giuseppe Eduardo Cahen il titolo di Marchese di Torre Alfina, trasmissibile ai suoi discendenti legittimi e naturali, maschi da maschi in linea e per ordine di primogenitura, salvi i diritti dei terzi interessati. Ci piacque inoltre con Decreto del 19 Aprile successivo, sopra proposta del Nostro Ministro Segretario di Stato per gli Affari

dell'Interno, Presidente del Consiglio dei Ministri concedere allo stesso Conte Cahen, Marchese di Torre Alfina, l'ampliamento del proprio stemma gentilizio. Essendo stati questi Nostri decreti trascritti, come avevamo ordinato, nei registri della Consulta Araldica, dell'Archivio di Stato di Roma e della Corte dei Conti, Vogliamo ora spedire solenne documento dell'accordata grazia al Concessionario. Perciò, in virtù della Nostra Autorità Reale e Costituzionale dichiariamo spettare al Conte Giuseppe Eduardo Cahen nato in Anversa (Paesi Bassi) il 14 Febbraio 1832, il titolo di Marchese di Torre Alfina trasmissibile ai suoi discendenti legittimi e naturali, maschi da maschi in linea e per ordine di primogenitura ; salvi, per il predicato di Torre Alfina, i diritti dei terzi interessati. Dichiariamo altresì che il Conte Giuseppe Eduardo Cahen, Marchese di Torre Alfina ha diritto di usare e di trasmettere ai suoi discendenti d'ambo i sessi per continuata linea retta maschile lo stemma miniato nel foglio qui annesso che è partito con un filetto d'argento, al primo di rosso alla torre di argento, merlata di cinque pezzi alla guelfa e sormontata da una pianticella d'alfa sradicata d'oro ; al secondo azzurro al leone tenente un'arpa, il tutto d'oro ; con la bordatura d'argento, caricata di otto quadretti d'azzurro. Motto : DEUS MECUM NIHIL TIMEO.

Esso scudo sarà cimato d'elmo e da corona Marchionali, ornato di burletto e di svolazzi d'oro, d'argento, di rosso e di azzurro per il Concessionario e pei successori nel titolo, cimato d'elmo e da corona di Nobile con gli ornamenti predetti, per gli altri discendenti maschi e sormontato dalla sola corona di Nobile, omessi gli ornamenti, quanto alle femmine, le quali porranno l'arma entro due rami di palma al naturale divergenti e decussati sotto la punta dello scudo. Comandiamo poi alle Nostre Corti di Giustizia, ai Nostri Tribunali ed a tutte le Potestà civili e militari di riconoscere e di mantenere al Conte Giuseppe Eduardo Cahen, Marchese di Torre Alfina, ed ai suoi discendenti i diritti specificati in queste Nostre Lettere Patenti, le quali saranno sigillate col Nostro Sigillo Reale, firmate da Noi, dal Nostro Ministro Segretario di Stato predetto, e vedute dalla Consulta Araldica.

Date [in Roma?] addì Ventiquattro nel mese di Maggio dell'anno milleottocentottantacinque, anno ottavo del Nostro Regno.

[Signatures et timbre à sec du roi Humbert I]

Annexe n° 4

DÉCÈS ET SUCCESSION D'ÉDOUARD CAHEN D'ANVERS

On trouvera ici une transcription partielle de quatre documents qui concernent la succession du marquis Édouard Cahen d'Anvers. Le premier est un faire-part de décès, dont un exemplaire est conservé dans le fonds de Georges Hérelle à la Médiathèque du Grand Troyes. Il nous permet de prendre connaissance de la date exacte de la mort du marquis, mais aussi de mieux comprendre la composition de son entourage et ses liens familiaux. Ce faire-part est suivi par la transcription du testament d'Édouard Cahen (qui date du 30 novembre 1891), par celle de son inventaire après-décès concernant les appartements du Palazzo Núñez-Torlonia et par celle de l'acte de partage de son héritage signé par ses fils, Rodolfo et Hugo. Ces trois documents sont conservés dans le fonds du notaire Ercole Buratti, où devait également se trouver un inventaire des biens conservés dans le château de Torre Alfina. Malheureusement, il semblerait que ce dernier document n'ait jamais été versé à l'Ufficio centrale degli Archivi notarili et l'acte ne se trouve pas à l'emplacement indiqué par les répertoires du maître Buratti (rep. 5404, 25 mai 1894). Au cours de la transcription, là où le manque de clarté ou la longueur excessive du texte original le rendaient nécessaire, nous sommes intervenus selon les règles qui suivent :

[mot?] = mot de lecture incertaine

[*texte en italique*] = considérations et résumés de l'auteur

[...] = texte coupé

1. Troyes, *Faire-part de la perte d'Édouard Cahen d'Anvers*, 3 mai 1894, MS 3171, III, n. 51.
2. Rome, Ufficio centrale degli Archivi notarili, Notaio Ercole Buratti, *Verbale di deposito di testamento olografico [...] del C. te Edoardo Cahen M. se di Torre Alfina, addì 5 maggio 1894*, Reg. 2932, rep. 5365.
3. Rome, Ufficio centrale degli Archivi notarili, Notaio Ercole Buratti, *Inventario della mobilia, libri, suppellettili ed altri oggetti mobili appartenuti al defunto conte Edoardo Cahen Marchese di Torre Alfina, addì 23 maggio 1894*, Reg. 2932, rep. 5402.
4. Rome, Ufficio centrale degli Archivi notarili, Notaio Ercole Buratti, *Istromento di divisione d'immobili ereditari dal complessivo valore di L. 930. 000 fatta tra i Sigg. fratelli Teofilo Rodolfo Cahen Marchese di Torre Alfina ed Ugo Cahen, addì 18 maggio 1895*, Reg. 2935-431, rep. 1451.

1. Troyes, Médiathèque du Grand Troyes, Fonds Hérelle, *Faire-part de la perte d'Édouard Cahen d'Anvers*, 3 mai 1894, MS 3171, III, n. 51.

Monsieur Rodolphe Cahen, attaché à l'Ambassade de S. M. le Roi d'Italie, Monsieur Ugo Cahen, Monsieur et Madame Spartali, Monsieur E. L. Montefiore chevalier de la Légion d'honneur et Madame E. L. Montefiore, Monsieur et Madame Louis Cahen (d'Anvers), Monsieur Raphaël Cahen (d'Anvers), commandeur de la Légion d'honneur, Monsieur et Madame Albert Cahen (d'Anvers), Monsieur et Madame Stillman et leurs enfants, Madame Demetrius Spartali et ses enfants, Monsieur Eustratius Spartali, Madame de Ricci et ses enfants, Monsieur Georges Montefiore, Monsieur Raoul Montefiore, Monsieur Robert Cahen, le Comte et la Comtesse M. de Camondo et leurs fils, Mademoiselle Élisabeth et Alice Cahen, Monsieur Charles Cahen, Monsieur Gourgaud Comte du Taillis, membre du Conseil général de la Haute-Saône, la Comtesse du Taillis et leurs filles, le Prince et la Princesse Ferdinand de Lucinge Faucigny et Monsieur Hubert Cahen (d'Anvers)

Ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de :

Monsieur le Comte Joseph Édouard Cahen (d'Anvers)

Marquis de Torre Alfina

Grand Officier de l'ordre de la Couronne d'Italie

Commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique et du Christ de Portugal, etc. etc.

Leur père, gendre, frère, beau-frère, oncle et grand-oncle, décédé à Rome, en son domicile, Palazzo Torlonia, Via Bocca di Leone, le 3 mai 1894 à l'âge de 62 ans.

2. Rome, Ufficio centrale degli Archivi notarili, Notaio Ercole Buratti, *Verbale di deposito di testamento olografico [...] del C. te Edoardo Cahen M. se di Torre Alfina*, addì 5 maggio 1894, Reg. 2932, rep. 5365.

[Le 5 mai 1894 Rodolfo Cahen d'Anvers dépose chez le notaire Ercole Buratti le certificat de décès et le testament olographe de son père Édouard, mort à Rome le jour précédent. Le testament est daté du 30 novembre 1891 et il a été retrouvé parmi les documents d'Édouard dans son cabinet au Palazzo Núñez-Torlonia, en Via Bocca di Leone 78. L'enveloppe qui le contient – minutieusement décrite par le notaire – est scellée avec de

la cire à cacheter rouge tamponnée avec les armes des Cahen d'Anvers. L'acte se compose d'une transcription intégrale du document en question, à laquelle est joint le document original.]

[page 1]

Annullo tutte le precedenti disposizioni assicurando soltanto sulla mia eredità.

Lire sterline centocinquanta annue e vitalizie a Euphrosyne Spartali mia amata suocera ed alla morte della medesima da [continuare?] a Marie Stillmann mia degna cognata, franchi duemilaquattrocento annui vitalizi alla signora Erneste Levy in Parigi, 74 rue Maubeuge.

Franchi duemilaquattrocento annue alla marchesa Marianna San Felice sua vita durante. Franchi e lire italiane duemila annue vitalizie alla Sig. Maria del Medico – da aver principio quando non avrà più da ricevere niente della somma di lire diecimila di cui fu accreditata tempo fa.

Al signor Gino Baglioni mio bravo e fedele segretario lire mille di capitale per ogni anno che mi avrà servito all'epoca del mio decesso e di più continuazione del suo attuale impiego tanto che piacerà al mio figlio Rodolfo tenerlo, cosa che gli consiglio di fare e se mio figlio pensasse altrimenti, come compenso, l'ammontare di un anno di stipendio.

Roma 30 novembre 1891

Conte Edoardo Cahen

[page 2]

Prego Rodolfo e Ugo ascoltare mia preghiera d'essere sempre uniti, aiutarsi l'un l'altro e mostrare prudenza per la conservazione del nome onorato e del patrimonio.

Raccomando ancora Baglioni al mio figlio Rodolfo aumentando a due anni di stipendio il compenso se mio figlio lo licenziasse e pregandolo di portare il stipendio a mille lire di più dell'attuale di L. 2400 annue per causa delle gratificazioni che sempre ebbe da me.

Io sempre ho amato miei due cari figli figli ugualmente e più di qualsiasi altra persona vivente – che conservino grato ricordo della loro madre e del loro padre.

Roma 30 novembre 1891

Conte Edoardo Cahen

[page 3]

Al mio testamento odierno che distrugge quelli precedenti, aggiungo ancora diecimila lire per poveri di Roma a metà agli Israeliti e metà ai Cattolici.

Roma 30 novembre 1891

Conte Edoardo Cahen

[page 4]

Più millecinquecento lire ai miei domestici in parti da determinare dal mio figlio Rodolfo.

3. Rome, Ufficio centrale degli Archivi notarili, Notaio Ercole Buratti, *Inventario della mobilia, libri, suppellettili ed altri oggetti mobili appartenuti al defunto conte Edoardo Cahen Marchese di Torre Alfina, addì 23 maggio 1894, Reg. 2932, rep. 5402.*

[Les espaces occupés par les Cahen d'Anvers au Palazzo Nuñes-Torlonia, dont l'entrée se fait par la Via Bocca di Leone 78, se composent d'un vestibule, une antichambre, une grande salle de bal, un boudoir, une salle de réception, une salle à manger, un vestiaire, huit chambres à coucher – dont trois pour les domestiques et une avec cabinet de toilette et salle de bain, une garde-robe, un cabinet qui sert de petit salon et bureau, un autre cabinet avec vestibule, et une bibliothèque. À ces espaces intérieurs s'ajoutent une terrasse (ou une loggia), une cuisine avec office, des écuries et une remise à bois. Dans les pages suivantes nous proposons une transcription partielle de l'inventaire rédigé après le décès d'Édouard Cahen le 23 mai 1894 par le notaire Ercole Buratti, assisté par son expert Angelo Pazzi, par Sigismond Picart (fils de Moïse, né à Colmar, Alsace) et Gino Baglioni, ainsi que par Rodolfo, Hugo et Albert Cahen d'Anvers. Hugo, qui est encore mineur, nomme son frère et son oncle en tant que subrogés tuteurs.]

In Palazzo Torlonia, via Bocca di Leone 78

Cantina

868 bottiglie di vino [*vins italiens, français et cognac*].

Scuderia e rimessa

[L'inventaire mentionne ici des harnais, de selles et d'autres matériaux pour le soin des chevaux et l'équitation. L'on y trouve des ameublements en bois ordinaires et une

bouchonneuse, ainsi que des vêtements de travail usés, quatre chapeaux hauts-de-forme et deux voitures.]

Scuderia

Due cavalli bai di circa nove anni. Cavalla moretta di anni sei [...].

Cucina

[L'inventaire mentionne des meubles et des rideaux ordinaires, deux poissonnières, de nombreuses casseroles et de la vaisselle en cuivre. Parmi les meubles nous trouvons deux garde-mangers en bois de hêtre, une pendule en bois de noyer et une table de pâtissier avec sa planche en marbre et un grand nombre d'outils de pâtisserie (sorbetières, moules, plats à four...). La cuisine se compose d'un corps principal en fonte auquel s'ajoutent une glacière, une balance et un four « di campagna » en fer.]

Sala d'ingresso

[Dans son ensemble, l'ameublement de cet espace est décrit comme à l'antique ou bien « in stile harem ». Plusieurs meubles portent des armes réalisées à l'entaille mais l'inventaire ne précise pas s'il s'agit des blasons des Cahen d'Anvers ou bien des Torlonia.]

Otto cornici dorate con fondi in tavola dipinta rappresentanti i Cesari, lire quaranta.

Grande cornice a guscio dorata con fogliarelle centimetri 18 con tela dipinta ad olio rappresentante Fiammingo, lire duecentonovanta.

Arazzo del Cinquecento rappresentante porto di mare con imbarcazione in parte usato e difettoso formato con alcuni pezzi, lire trecento.

Cornice quadro lunga verniciata nera e dorata dipinta in tela dico tavola stile del Seicento rappresentante la vergine con bambino, lire cento.

Bracere ottone con coperchio a cuppolino traforato, lire dodici e centesimi cinquanta.

Tre alabarde [...].

Telescopio metallo con piede simile manifattura inglese, lire cinquanta.

Cofanetto ad urna con coperchio [...].

Portabiglietti montato in metallo uso giapponese, lire due.

Guida Bruxelles fondo rosso con bordo metri 22, lire ventidue.

Anticamera

[L'inventaire mentionne les objets qui suivent, sans toutefois décrire l'ameublement de cette pièce, à l'exception d'un tapis molletonné rouge très usé qui mesure 7. 50 mètres, des rideaux en mousseline et des lampes à pétrole « sistema eccelsior ».]

Due vasi porcellana Giapponese decorati con figure lire venticinque [...].

Vaso orientale forma esagono metallo smaltato con base di legno coperto di peluche, L. 25.

Scrigno piccolo giapponese decorato con sportellini e tiretti interni, lire dieci.

Prospettiva di tempio decorato di colonnine balaustrini, bustini, fontane ecc, lavoro tutto in vetro di Murano a variati colori con dei difetti e rispettiva base di legno dorata ed urna vetro, lire cento.

Due vasi per fiori forma a braccia porcellana del Giappone decorati a rilievo, lire dodici.

Due vasi forma a vettina porcellana cinese, manichini e draghi decorati e storiati con basette di legno intagliati, lire ottanta.

Antica lucerna forma orientale a due ordini bronzo con pietrine turchine incassate, L. 10 [...].

Piatto porcellana giapponese, L. 7.

Calamaio di metallo con base in alabastro, piatto e scatola in ceramica, piatto porcellana giapponese.

[L'inventaire poursuit en mentionnant plusieurs cadres contenant des photographies et des paysages en holographie, ainsi que des candélabres.]

Grande sala da ballo

Tappeto orientale di un sol pezzo lungo m 4. 80 x 5. 90 fondo rosso sopra colori bleu e verde sciupato, L. 140.

Sopratappeto tessuto greve orientale fondo rosso operato a disegni di variati colori lungo metri 3 x 2 con frangia del medesimo tessuto, L. 72.

[L'on trouve également un canapé double en forme de S, du type « amorino », en satin avec deux dossiers, un sofa à l'anglaise, des fauteuils « a ferro di cavallo », des fauteuils « alla margherita », vingt-quatre chaises rembourrées, un « paté » carré en soie bleue claire, quatre petites chaises « a piroletti », un pare-feu avec ses outils en fer et laiton et d'autres meubles doublés en satin ou soie bleu clair avec des franges.]

Grande orologio in stile impero con base rettangolare metallo decorato a bassorilievi mitologici quadranti con numeri smaltati, figura bronzata a tutto rilievo rappresentante Omero con la lira, L. 150.

Due candelabri stile impero a cinque bracci sorretti da figure bronzate, L. 120.

[*D'autres candélabres « da poche lire », une petite table des jeux, des lampes en verre et porcelaine, une table.*]

Scatola ovale porcellana di Capodimonte con coperchio a cerniera decorato di figure a bassorilievo rappresentanti soggetti mitologici, L. 45.

[*D'autres porcelaines, une lampe « a moderatore », des tables et des petites tables « da poche lire », des petits tableaux avec des fleurs.*]

Secchietto metallo cesellato con oggetti sacri, L. 7.

[*Un porte-bougies en forme de dragon.*]

Barattolo con coperchio porcellana cinese, due vasetti terra uso etrusca, due vasetti alabastro e giardiniera ceramica il tutto con qualche difetto, L. 4.

Tavolo da centropiano palisandro con intarsiatura di madreperla piede a colonnina spirali, L. 25 [...].

Tavola da centro ebano tutto intarsiato e filettato in avorio graffito nel centro del piano graffiatura parimenti in avorio rappresentante baccanali, L. 75.

[*Des lampes « a moderatore », un vase moderne en style étrusque, deux statuettes en fer, des porte-bougies et des candélabres, un énorme lustre à huit bras, un paravent.*]

Due vasi giapponesi lamiera metallo smaltata a colori con angelli e figure, uno dei quali mancante di manico, L. 80.

Piccolo cassabanco antico noce spalliera con figure ed ornati graffiti e fondi dorati e cuscino di cuoio impresso e colorato, L. 25.

[*Des rideaux et des cantonnières en satin et velours bleus avec des caprices et des festons.*]

Tappeto appeso alla parete ricamato a punto stile persiano con varie giunte e con difetto, L. 40.

Grande cornice dorata a guscio con ovolo e fogliarelle con tela dipinta ad olio rappresentante la Susanna al bagno, copia del Rubens, L. 500.

Cornice quasi quadra con ovoli e tavola dipinta ad olio rappresentante la sacra famiglia, L. 350.

Cornice dorata con intagli artificiali tela dipinta ad olio rappresentante battaglia, L. 100.

Tela ad olio con due amorini, L. 50.

Arazzo del 700 con avanzi di templi romani e colli, ponte con figure, passaggio di guerrieri con trombettieri ed Imperatore con biga tirata da quattro cavalli che passa davanti al popolo che lo festeggia recandogli fiori ed incenso per la vittoria riportata, L. 1500.

Due arazzi più piccoli contornati di bordi con ornati e figure, uno rappresentante tempio con statua di Bacco l'altro rappresentante teatro con domatori di belve, L. 1000.

Boudoir

[*L'inventaire mentionne plusieurs petits meubles, « mobiletti ».*]

Due figure di bronzo rappresentanti Venere uscita dal bagno e la Geometria con rispettive basi verde di levante, L. 80.

Campana metallo giapponese cesellato e frammento ad ornato, L. 7.

[*Des céramiques en style moresque et des petites tables.*]

Calamaio metallo, coperchio con aquila fac-simile del Cellini, L. 10 [...].

Antico gruppo di bisquits composto di cinque figurine rappresentante la musica ed il canto, in parte difettoso con sottobase terracotta verniciato nero e dorato, difettoso, L. 50 [...].

Figura biscuits con donna in contemplazione cm 70, L. 100

Statuetta in bronzo rappresentante la venere dei Medici con base di rosso levante, lire quindici.

Figurina bronzata rappresentante Mercurio con base di rosso levante, lire dieci.

Vaso giapponese metallo con augelli a rilievo zampini e draghi sopra posto piatto rotondo mobile con faro nel centro, L. 10.

[*D'autres vases et des candélabres.*]

Bustino marmo di scavo rappresentante filosofo, L. 7,50.

[*Des petits tableaux qui représentent des costumes du XVIIIe siècle, des petits lions en métal, des candélabres et des vases à fleurs.*]

Sala da ricevere

[*L'inventaire mentionne un total de quatorze sièges : y paraissent des sofas, des fauteuils, des chaises et des tabourets rembourrés.*]

Sofà a braccioli tutto imbottito e coperto di broccatello seta fondo giallo e ramaggio di fiori, il solo piano con fascia di peluche giallo con spalliera centinata imbottita e coperta di antico ricamo di seta a punto uso arazzo rappresentante fatto biblico e rispettiva fodera tutta grezza, L. 70.

[*Des coussins en satin blanc et brocart, un sofa rouge à fleurs avec des franges, un fauteuil en satin noir, un fauteuil rouge à l'anglaise avec accoudoirs décoré par des fleurs, une chaise à l'ancienne en brocart rouge, un pouf en satin jaune.*]

Due cuscini da spalle uno foderato di raso rosso recamato a rilievo con soggetto sacro nel centro, l'altro seta celeste recamato a guide di fiori, L. 12

Giuoco di scacchi in avorio, cioè 24 mezze figure con piedini, quattro cavalli parimenti con piedini e 4 tozzi il tutto scolpito di fine lavoro, L. 180

Due sopratende in damasco celeste a due partite ciascuna, con bordo di recamo a punto seta a colori foderate, tavoletta dorata con mascherone nel centro a festoni, grandi capricci intagliati tutti recamati a punto seta [...*des rideaux avec des armoiries familiales*], L. 290.

Tavolinetto piede in balaustro tornito nero con scacchiera in varie pietre uso intarsio con bordo, L. 25.

Statuetta terracotta rappresentante donna seminuda con manto e base foderata di peluche, L. 20.

Due vasi porcellana di Sèvres decorati con miniature e dorati, manichini a testa di elefante, L. 25.

Scimitarra stile persiano moderna con rispettivo fodero, L. 7,50.

Tappeto al pavimento tessuto uso arazzo di un sol pezzo lungo metri 7,20 x 6,30 fondo rosso scuro arabescato con fondo ad ornati con fiori, fondo chiaro e rosone del centro alquanto sciupato più compreso m. 24 di tappeto Bruxelles a riccio, unito a una riquadratura sottofinestra e porte, il tutto L. 340.

Bassorilievo terracotta di scavo rappresentante donna dormiente, difettoso L. 7,50

Due vasetti terra di scavo con manichini decorati rosso e nero, L. 10.

Quattro pezzi, cioè vasetto, due anfore e coppa, antica terra di scavo etrusca ed altro L. 15.

Dieci pezzi vetro colorato Murano coppe, anfora e vasetti L. 12.

Gruppo sassonia con guerriero a cavallo alato che libera una fanciulla dal drago, L. 25.

Tre figurine sassonia, la danza la musica e altro, L. 30.

Dieci figurine sassonia rappresentanti costumi diversi, L. 95.

Tre come sopra : la curiosità, la difesa e la toilette, L. 30.

Due dette variata grandezza rappresentanti la commedia ed altro, L. 17,50.

Quattro figurine porcellana di sassonia rappresentanti le quattro stagioni, L. 50.

Scatolina in porcellana legata in metallo, unito piccolo bassorilievo rappresentante la nascita ed i re Magi nella capanna di Betlemm entro astuccio, L. 20.

Sedici piatti antica porcellana del Giappone, cinese, ginori in parte centinati in parte decorati, L. 65.

Antica statuina di terracotta di scavo rappresentante donna poggiata ad un pilastro con pomo nella mano sinistra avvolta nel manto di fine lavoro e senza difetto, L. 250.

Cornice con tela ad olio Beatrice Cenci nella prigione, L. 125.

Quattro sopraporte tela ad olio con puttini ovvero bamboccianti, L. 160.

Cornice dorata foglie di lauro con tela ad olio costume di donna nel 1600, L. 60.

Cornice a guscio con ovali e fogliarella dorata con tela dipinta ad olio rappresentante ritratto di donna, L. 40.

Cornice con tela ad olio con uomo e gatto atto di graffiare, L. 35.

Cornice piccola a guscio con ovali a fogliarelle e tela dipinta ad olio con Madonna con bambino scuola del Correggio, L. 100.

Cornicetta dorata con tavola dipinta ad olio rappresentante Nostro Signore consegnato ai farisei, scuola di Giotto, L. 40.

Cornice dorata a porporina con antico dipinto scuola del 400 in parte restaurato, L. 30.

Figura in marmo scolpito rappresentante Cleopatra nell'atto di farsi mordere dall'Aspice, base di legno verniciata e varie pietre colorate, L. 150.

Sala da pranzo

[Le sol de cette pièce est couvert par deux grands tapis de Bruxelles. Le premier mesure huit mètres et demi, le deuxième est composé de huit parties pour un total de neuf mètres, auxquels s'ajoute une bordure avec des décors jaunes. L'inventaire poursuit avec un office en bois de noyer et ébène, trois commodes surmontées par une planche de marbre coloré, un buffet à deux niveaux, dix chaises matelassées en cuir et plusieurs petites tables en bois d'acajou et ébène. Au centre de la pièce se trouve une table en bois de noyer de « manufacture étrangère », extensible pour un total de vingt-quatre personnes. Son pied est orné par quatre chimères entaillées qui soutiennent une balustrade dorée. Les rideaux, dont nous n'avons pas de détails, sont estimés 150 livres. Dans la salle se trouvent aussi plusieurs lampes en porcelaine japonaise, des candélabres et deux horloges, l'un orné de sphinx et l'autre de putti.]

Grande cornice con foglie di lauro corbelle e perle dorata, tela dipinta ad olio rappresentante fiori, frutti e cacciagione, L. 120.

Altre due tele con fiori frutti ed altro, L. 70.

Camera da letto del defunto

[Un tapis de Bruxelles et un tapis à l'orientale couvrent le sol. Un lit simple en bois de palissandre trouve place à côté d'une commode et de deux petites tables qui font partie du même ensemble. L'inventaire mentionne ensuite un service à thé ou café, auquel s'ajoute une bouteille et des verres, un service de toilette, du savon, des petits miroirs et des brosses, ainsi qu'une chaise, une table un fauteuil et un tabouret. La couleur dominante est le bleu : nous la retrouvons dans les rideaux, les abat-jours et dans des porcelaines qui décorent la pièce. Accrochés aux murs paraissent les tableaux qui suivent.]

Ritratto di donna in costume del 600, L. 25.

Ritratto d'uomo in corazza, L. 25.

Dama in gondola sopra al mare (di Cipriani), L. 35.

Dame intente alla toilette assistite dalle cameriere, L. 40.

Piccola tela con l'amore materno, L. 7.

Vestiario del defunto

10, 22 Maglie e mutande.

34 Pedali.

4, Abiti.

16, 30 Camicie.

3, 1 Cilindri.

5 Paia di scarpe.

6 Corpetti.

Ombrello.

Vari gemelli, bottoni e spille, catena d'oro.

44, 8 fazzoletti di seta.

Molti colletti e cravatte.

Pelliccia.

Croce dell'ordine dei cavalieri di Malta argento smaltato e dorato col suo nastro.

Croce dell'ordine di Cristo in Portogallo argento dorato e smaltato col suo nastro.

Commenda dell'ordine della corona d'Italia argento dorato e smaltato.

Placca d'argento dell'ordine suddetto.

Commenda dell'ordine di Cristo in Portogallo argento dorato e smaltato col suo nastro.

Camera della cameriera

[Ameublement en bois de noyer surmonté par des planches en marbre. Service de toilette en porcelaine. Système de chauffage avec radiateur et poêle. Tapis de Bruxelles de 4. 70 mètres. Rideaux à fleurs. Aucun tableau ou décoration.]

Camera da letto grande appresso la camera da pranzo

[Lit simple avec trois matelas et tête de lit en satin bleu clair. Table de chevet en bois de palissandre. Rideaux avec bordure en dentelle. Deux duchesses, l'une en satin noir et l'autre en soie byzantine bleue claire. Cantonnières en cretonne claire satinée. Quatre petits fauteuils, deux noirs avec des bordures en or et deux qui reprennent la garniture des cantonnières.]

Crocifisso avorio scolpito con braccia riportate di fino lavoro sopra croce di noce, L. 35.

Flacon vetro con figure e lettere ebraiche smaltate [...], L. 5.

[Un tapis clair avec des décors floraux qui mesure 8,25 mètres.

Un coffre-fort Werlteim, de Vienne, L. 400.]

Busto marmo scolpito di scavo rappresentante guerriero in parte difettoso, L. 30.

Cornice in ebano con vedute di paesaggi romani con torri e guardiani, L. 40.

Altra simile con fanciullo seduto tra le piante, L. 10.

Cornice a guscio dorato con intagli artificiali con tavola dipinta ad olio rappresentante Venere con Amore e Bacco ed altra figura rappresentante la falciatura di buona scuola, L. 250.

Grande cornice oblunga dorata con centinatura ed ornati artificiali con dipinto ad olio sopra tela rappresentante gruppo di sei fanciulli con capra, agnello, pecora, costumi fiamminghi e scuola come sopra, L. 200.

Cornice dorata sciupata con dipinto ad olio rappresentante Giuditta con la testa di Oloferne, L. 25.

[...] tela dipinta ad olio rappresentante religiosa visitata da due ospiti, scuola francese, L. 15.

Lampadario vetro di Murano a diciotto bracci, L. 35.

Gabinetto per toilette e bagno

[Deux chaises viennoises en vernis noir. Une commode napolitaine en bois de palissandre avec sa planche en opicalcite, « pietra rossa di Levante ». Lavabo en bois de noyer avec

son service de toilette en porcelaine blanche. Candélabres en zinc sur socles d'ardoise. Armoire en bois de noyer. Tapis de Bruxelles tigré sur fonds clair : il recouvre tant le sol des toilettes que celui de salle de bain. Cadre doré avec un portrait de jeune femme, L. 15.]

Camera appresso

[Deux commodes avec placage de bois d'érable. Quatre chiffonniers surmontés par des planches en opicalcite. Plusieurs meubles ordinaires en bois de noyer. Un canapé en cuir. Une bibliothèque en bois d'acajou. Plusieurs vases en porcelaine. Un plateau en laque japonaise estimé trois liras. Un bassin en zinc.]

Due cornici confezionate dorate con tele dipinte ad olio rappresentanti antichi monumenti di Roma pittura commerciale, L. 10.

Altra camera appresso

[Deux armoires en bois de sapin et d'autres meubles ordinaires en bois de noyer. Plusieurs tapis ordinaires. Une machine à coudre à pédale Willeox avec plusieurs accessoires, estimée 15 liras. Brise-bises en « maglione ». Une chaise.]

L15. Tappeti di poco valore. Mezze tendine maglione. Sedia. Niente letto]

Cassetta di noce con apparecchio per uso scossa elettrica lire quattro.

Passa-pertut [*sic.*] con vetro ad acquarello rappresentante Torre Alfina, unito cornice dorata con incisione soggetto sacro, lire dodici.

Camera guardaroba

[Une armoire en bois de noyer. Une armoire en bois de sapin. Un bureau de petite taille. Un service de toilette en zinc.]

Terrazza o loggia

[Quatre-vingt-sept vases hébergeant des figuiers, des néfliers et d'autres plantes. Une échelle et un escabeau.]

Serra

[Plusieurs vases hébergeant des bambous, des palmiers et des figuiers. Six grandes chaises dans le style du XVII^e siècle « decorati uso cinese ». Des sièges en rotin. Deux lampes en bronze. Plusieurs petites tables à thé en style japonais. Plusieurs lampes à gaz dans le style du XV^e siècle. Des rideaux en chenille avec des franges.]

Ufficio. Salottino ovvero gabinetto

[Un grand bureau en ébène. Un petit buste d'Auguste en métal sur socle d'opicalcite estimé 15 liras. Des candélabres. Une petite reproduction en bronze du temple de Vesta. Un « amorino », deux petits fauteuils et un fauteuil. Un tapis de Bruxelles qui mesure 3,70 mètres. Plusieurs cadres avec des lithographies et des photographies.]

Biblioteca

[Une table extensible en faux bois d'acajou. Deux chaises marseillaises. Deux chaises en bois d'acajou. Un canapé « amorino ». Six chaises en bois d'acajou recouvert de cuir. Deux petits bustes en marbre. Un vase en stuc marbre, dit « scajola, fac-simile di un originale esistente in qualche museo ». Des accessoires de cheminée.]

Cornice a guscio dorata con tela ad olio con Venere e Amore, L. 20.

Tre cornicette variata grandezza confezionate nere una con acquarello, altro dipinto in tavola rappresentante campagna, altra in tela dipinta il Porto di Ripetta, L. 14.

Mappamondo in cartapesta con piedino legno tornito, L. 3,50.

[Six cent quatre-vingt-seize volumes « di pregio », auxquels s'ajoute une grande quantité de bulletins, romans, brochures et d'autres publications de moindre importance. Parmi les ouvrages précieux nous retrouvons plusieurs volumes qui portent sur la littérature italienne et notamment sur Pétrarque, ainsi que de nombreux volumes qui concernent l'histoire de la religion et notamment l'histoire catholique. La plupart des volumes datent du XIX^e siècle, avec des rares exceptions des XVII^e et XVIII^e siècles. Très peu de volumes sont en langue hébraïque : une bible en neuf volumes dont le deuxième a été perdu, un ancien manuscrit sur parchemin (estimé 15 liras) et deux autres volumes dont nous ne connaissons pas le contenu. À ceux-là s'ajoute une édition en hébreu de 1660 du Promptuarium : Sive Bibliotheca Orientalis de Johann Heinrich Hottinger. Très rares restent les volumes qui concernent l'art ou bien l'archéologie. Aux nombreux dictionnaires et encyclopédies, s'ajoutent des volumes sur la monarchie et la noblesse, plusieurs volumes de philosophie grecque ou romaine (et notamment des éditions XVIII^e siècle de Plutarque) et quelques livres de voyages et de correspondances de l'étranger.]

Studio anticamera

[Une table extensible en bois de noyer. Un bureau sur pieds en patte de lion. Un bureau en bois de noyer avec cinq tiroirs. Deux buffets en bois de noyer. Un « copialettere » avec presse en fer et fonte estimé 7,50 liras. Des encriers et une petite balance. Un fauteuil de

bureau « Avana » en cuir. Un sofa « Avana » en bois de noyer. Huit chaises « Avana » en bois de noyer. Deux rideaux dans le même style. Un plat rond en céramique estimé 12 liras avec des armes, « opera del Castellani ». Des cadres avec des photographies. Des accessoires de cheminée.]

Ingresso dello studio

[Des petites tables avec leurs chaises. Des cadres avec des photographies. Un cadre doré avec une Madeleine à l'huile sur toile estimé 7,50 liras. Un garde-feu en bois de noyer et un porte-parapluies en fonte.]

Camera del cameriere

[Un lit simple. Un bureau sur pieds en pattes de lion avec trois tiroirs. Une petite table des jeux en bois de noyer. Une poêle en laiton. D'autres meubles ordinaires.]

Camera da letto dell'usciera

[Ameublement très similaire à celui de la chambre précédente.]

Camera in angolo via Borgognona e Mario de' Fiori

[Un lit simple. Des linges. Un lavabo, des seaux et un service de toilette partiellement en porcelaine. Un porte-serviettes en bois de noyer. Un bureau en bois de palissandre avec sept tiroirs. Un secrétaire avec placage en ébène. Un fauteuil en bois de noyer et cuir. Un coffre-fort en fer doté d'un système « a registro ». Une boîte à poudre en laiton. Un coupe-papier en métal argenté. Plusieurs tapis. Un fauteuil en bois d'acajou et cuir.]

Tela ad olio con Venere, L. 7,50.

Tela con campagna e fiume, L. 15.

Tela con campagna e rovine, L. 7.

Acquarello con cucitrice a macchina, L. 30.

Argenteria

[Un service de couverts pour 40 personnes (2760,50 liras) et un autre pour vingt personnes (220 liras). Trois services de couverts à café ou à dessert (80 liras chaque), huit corbeilles à fruits (537,60 liras), deux plats de service (222 et 28 liras), des salières en forme de coquille (162 liras) et d'autres triangulaires (46 liras). Une bouilloire, des théières et des cafetières (882 liras), deux plats ovales (890 liras), des sucrières (85 liras).]

Argenteria Cristofle

[*Un plat à poisson (80 lires), six plats ronds (90 lires), deux légumes (70 lires), deux salières en forme de navette (35 lires), des soupières (125 lires), deux candélabres (125 lires), des corbeilles à fruits (50 lires), une boîte à thé (7 lires), des fourchettes à huitres (12 lires), des porte-croûtons, des couvre-plats, un seaux à glaçons, des chauffe-plats, des porte-brochettes...*]

Cristalli

[*Plusieurs services en faïence fine, cristal et porcelaine.*]

Biancheria

[...]

Livree

[...]

Legnaia o magazzino

Piano terra in via Borgognona

Grande tavola di marmo 3 x 150, rotta, L. 175.

Sarcofago di scavo con coperchio in due pezzi marmo lavorato grezzo, L. 120.

Sarcofago di scavo marmo scolpito con scannellature nel centro incasso già servito per uso lapide con qualche difetto, L. 200.

Sarcofago di scavo marmo con facciata e fiancata scolpita a bassorilievo con putti ed ornati avente qualche difetto, L. 500.

Avanzo di sarcofago rotto marmo di scavo, L. 15.

Numero otto capitelli rotondi variata grandezza intagliati di vario stile marmo come sopra, L. 320.

Capitello stile come sopra già servito per uso pilastro marmo come sopra, L. 40.

Testa colossale marmo di scavo con naso rotto probabilmente appartenuta ad una statua rappresentante baccante, L. 50.

Pilastro travertino già servito per uso di termine nella campagna con stemma Pontificio di Papa Urbano Ottavo e scritta pontificato anno quinto, L. 35.

Numero sedici tra capitelli e basi già serviti per uso colonnine di variata grandezza e stile, ed alcuni perni di capitelli rotti marmo variata qualità, L. 120.

Due fusti di colonna marmo lunghi metri 2,80 circa diametro centimetri 40, nel centro forma liscia, L. 400.

Due fusti di colonna marmo bardiglio lunghi 2,80 circa, diametro centimetri quaranta una delle quali troncata a due terzi.

Due fusti di colonna pietra detta pavonazzetto lunghi metri 3,25 circa diametro centimetri 50 nel centro forma liscia, L. 500.

Due fusti colonne marmo lunghe metri 2 diametro centimetri 28 forma liscia, L. 150.

Base già servita per uso di statua di marmo in parte scorniciata, L. 20.

Bassorilievo marmo di scavo rappresentante antico romano portante una fettuccia ovvero nastro con scritta in greco, L. 50.

Tino di granito rosso orientale lavoro grezzo diametro centimetri 15x100, L. 20.

Due grandi basi rotonde travertino già servite per uso colonne, L. 40.

Frammento ovvero avanzo di figura scadente di marmo di scavo, L. 12,50.

Statuetta alta centimetri 130 con panneggio, mutilate le braccia, marmo di scavo, L. 200.

Statuetta di marmo come sopra scolpita rappresentante figura al nudo mancante la testa, L. 150.

Detta quasi simile come sopra con il braccio destro amputato, L. 200.

Base ottagonale di marmo con intagli già servita per uso di colonna, L. 12,50.

Piccola colonnina marmo solo il fusto alta metri uno, L. 12,50.

Alcuni frammenti marmo scolpiti di scavo in parte fuori uso, L. 100.

Due pilastri travertino in parte scorniciati già serviti per uso di porta e pezzo di cornicione simile, L. 50.

Grande vaso a tino terracotta decorato di festoni e stemmi, L. 30.

Cornice dorata ed altre cornici di mogano già servite per usi di specchi, L. 10.

Numero tre giardiniere rustiche forma diversa con difetti, L. 3.

[L'inventaire des appartements Cahen d'Anvers au Palazzo Núñez-Torlonia se termine avec des formules de conclusion où le notaire précise qu'un deuxième inventaire concernant d'autres propriétés du marquis Édouard sera bientôt réalisé. Comme nous l'avons déjà signalé, dans les répertoires du maître Ercole Buratti, ce deuxième document est enregistré sous le numéro 5404 et il porte la date 25 mai 1894. Malheureusement, l'acte ne se trouve pas où les répertoires l'indiquent.]

4. Rome, Ufficio centrale degli Archivi notarili, Notaio Ercole Buratti, *Istromento di divisione d'immobili ereditari dal complessivo valore di L. 930. 000 fatta tra i Sigg. fratelli Teofilo Rodolfo Cahen Marchese di Torre Alfina ed Ugo Cahen, addì 18 maggio 1895, Reg. 2935-431, rep. 1451.*

Divisione d'immobili ereditari dal complessivo valore di Lire 930. 000.

Regnando sua Maestà Umberto I per grazia di Dio e per volontà della Nazione Re d'Italia, l'anno milleottocentonovantacinque il giorno diciotto maggio, in Roma nel Palazzo Torlonia posto in Via Mario de' Fiori N°14.

Formano parte del patrimonio ereditario del defunto Conte Edoardo Cahen Marchese di Torre Alfina, due vaste possessioni poste in Torre Alfina, frazione del Comune di Acquapendente, e l'altra nel comune di Allerona, che gli unici figli ed eredi legittimi del defunto, Signori Conte Teofilo Rodolfo ed Ugo Cahen, hanno determinato di assegnarsi reciprocamente in divisione ed è perché tale atto abbia il suo pieno e legale effetto che innanzi me Dr. Ercole Buratti Notaro residente in Roma nello studio in Via del Gesù N° 91 [...], assistito dal Sig. Gino Baglioni del fu Gregorio, dipendente nato in Acquapendente e domiciliato in Roma Via Mario de' Fiori N° 28 [...], sono comparsi i nobili Signori Conte Teofilo Rodolfo Cahen M. se di Torre Alfina ed Ugo Cahen, figli legittimi del fu Conte Edoardo Cahen, nati e domiciliati in Parigi, dimoranti in Roma, entrambi di loro pieno diritto e da me notaro benissimo cogniti :

i quali di loro spontanea volontà hanno dichiarato di voler provvedere fra loro alla divisione delle accennate due possessioni provenienti dal patrimonio paterno [...].

E perché le due proprietà immobiliari abbiano un equivalente e preciso apprezzamento hanno stabilito di aggiungere alla proprietà di Allerona tutti i terreni compresi sotto il vocabolo di Monterufeno nel territorio di Acquapendente, raggiungendo così entrambe le quote in giusto ed identico valore di Lire quattrocentosessantacinquemila (L. 465. 000) ciascuna.

[L'acte poursuit avec la liste de tous les références cadastrales qui permettent de définir les deux propriétés.]

[Hugo et Rodolfo décident de partager toujours les frais de construction ou réparation des routes qui se trouvent dans les deux parties de la propriété de leur père] ed anche la ricostruzione, ove occorresse, del Ponte Cahen sul fiume Paglia che divide le proprietà. Il Mausoleo esistente nella tenuta di Torre Alfina è riconosciuto come tomba di famiglia

ed è perciò che a spese comuni i condividenti provvederanno alla sua conservazione e previo accordo, anche a qualsiasi lavoro aggiuntivo ed alla sistemazione e manutenzione del terreno adiacente denominato il Laghetto.

[L'acte se conclut avec des accords qui concernent le payement des impôts. Des formules de conclusion sont suivies par les signatures des parties concernées.]

Annexe n° 5

LA VILLA ALTOVITI : ARCHIVES INÉDITESCité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, Carte de Mérode (*Papiers Mérode*)

Les dix documents présentés dans les pages suivantes proviennent des « Carte de Mérode », le fonds de monseigneur Frédéric-François-Xavier de Mérode (1820-1874), conservé à l'Archivio Apostolico Vaticano grâce au don de la comtesse de Villefranche. Dans ce fonds, les dossiers qui mentionnent la Villa Altoviti sont assez nombreux et portent les numéros d'inventaire 36, 54, 55, 70, 74, 75, 92, 375, 385 et 386. Pour chaque dossier nous avons extrait et partiellement transcrit les documents qui nous semblaient d'un intérêt majeur pour l'étude de la propriété des Altoviti et de son histoire. La référence au dossier dont est tiré chaque document est indiquée à la fin de la notice qui l'accompagne. Nous signalons aux lecteurs qu'une partie des archives de Mérode sont toujours conservées dans la famille du prélat, en Belgique, et que nous n'avons pas pu repérer les appendices iconographiques qui devaient accompagner les inventaires de 1842. Au cours de la transcription, là où le manque de clarté ou la prolixité de la composition le rendait nécessaire, nous sommes intervenus selon les règles qui suivent :

[illisible] = mot illisible

[mot?] = mot de lecture incertaine

[*texte en italique*] = considérations, résumés, paraphrases et pagination de l'auteur

[...] = texte coupé

1. *Contrat de location de la Vigna Altoviti stipulé par Cesare Altoviti à la faveur de Filippo Farina, 1842.*
2. *Description de la Vigna Altoviti, par l'agronome Filippo Rondelli, 1842.*
3. *Description des surfaces bâties de la Vigna Altoviti, par l'architecte Giacomo Palazzi, 1842.*
4. *Ratifications du contrat de location de la Vigna Altoviti suite à un incendie, 1849.*
5. *Cession du contrat de location de la Vigna Altoviti à Monseigneur de Mérode, 1864.*
6. *Lettre concernant la construction d'un puits artésien dans les terrains de la Vigna Altoviti, 1870.*
7. *Lettre concernant des expériences d'éclairage à gaz dans des locaux de la Vigna Altoviti, 1871.*
8. *Vente de la Vigna Altoviti à Édouard Cahen, par Carlo Werner De Mérode, 1875.*
9. *Notes concernant la vente de la Vigna Altoviti à Édouard Cahen, 1875-1878.*
10. *Lettre de Giovanni Luzi (?) à l'administration communale, 1875 (?).*

1. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, *Contratto di affitto della Vigna Altoviti fatto dal Cav. Cesare Altoviti a favore del Cav. Filippo Farina li 9 Novembre 1842, Carte de Mérode, n. 36.*

[page 1]

Con la presente benché privata scrittura da valere però al pari di pubblico e giurato istromento, il qui sottoscritto Sig. Cav. Cesare Altoviti, tanto in nome proprio che in nome de' suoi tre fratelli Luigi, Giuseppe e Francesco [...], concede in affitto al Sig. Cav. Filippo Farina qui parimenti sottoscritto, la Vigna di proprietà di detti altri Cav. Altoviti posta fuori Porta Angelica con i suoi rispettivi fabbricati, annessi e connessi, per la durata di anni Ventiquattro, che si intendono cominciati dal primo novembre corrente, e terminare li trentuno ottobre del futuro anno Milleottocento Sessantasei senza alcuna disdetta.

[... *suivent les détails du contrat*]

2. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, *Descrizione e consegna della Vigna Altoviti, redatta dall'agronomo Filippo Rondelli li 25 novembre 1842, Carte de Mérode, n. 36.*

[page 1]

Descrizione e consegna della Vigna di proprietà degli Illustrissimi Signori Conti Cesare e fratelli Altoviti Avila esistente nel suburbano di Roma in vocabolo Prati, precisamente contro il porto di Ripetta, presa in affitto dal Signor Filippo Cavalier Farina, che da me sottoscritto, incaricato di consenso comune dei Signori contraenti, si è rilevata in quanto ai soprasuoli, stigli, attrezzi, fratte e muri di fratta, e fabbricati, soltanto addetti ad uso di tinello, grotte e rimesse per gli agrumi, restandosi a redigere la descrizione e consegna dei casini dal Sig. architetto a ciò incompensato dalle suddette parti [...].

Soprasuoli Vignati

[*L'on retrouve ici une liste de vingt-six vignobles numérotés avec la mention « numeri corrispondenti in mappa ». Malheureusement aucun document graphique ne s'est conservé. Le document ne contient aucune précision concernant les cépages, mais il précise l'âge de chaque rangée de vigne (« giovane, vecchio, mediocre età ») et il indique l'état des palissades de cannes.*]

[page 4]

Lungo i viali maestri della Vigna in vari tratti vi è il cordone di viti di più età, vigorose, lunghe assieme, estese canne [30?] sostenute da armature di canna e fascia e passonetti misti di quarto di castagna e rustici in buono stato [...].

Canneto

[*Trois cannaies portant les numéros 27, 28 et 29. Une se situe « verso la ripa del Tevere », une autre sur le côté de la « fratta di confine coi Prati di Castello ». Les Altoviti autorisent Filippo Farina à y apporter des modifications.*]

30. Macchia di Elicini, Olmi, qualche Albuccio, di altre piante cedue, ben fitte lungo la ripa del Tevere.

Il resto consiste in viali, locali di fabbriche, stazzi e margini di confini. [...]

[pages 5-6]

Alberi di Frutti

[L'on compte en total 170 pêchers, 174 abricotiers, 8 figuiers, 4 amandiers, 22 buissons de noisetiers tout au long des murs d'enceinte, 8 cerisiers sauvages, 40 cerisiers, 2 orangers sauvages l'un à côté du portail principal et l'autre à côté du mur du « casino », 7 mûriers, 4 saules des vanniers, 1 laurier, 5 pins, 2 cyprès, 50 hêtres tout au long des rives du Tibre, 28 hêtres dans la cannaie, 17 ormes vers « Prati », 2 chênes, deux figuier de Barbarie à côté du mur du « casino », 300 plantes d'artichauts...]

Al di dietro del detto casino grande vi sono due vasi grandi inservibili, una tazza di marmo di figura ovale lunga palmi 10, larga palmi 6, con due delfini scolpiti in rilievo, con poche spizzature. Due statuette in gruppo ad uso di piedistallo con le braccia rotte ed altre spizzature.

Due piedistalli di pietra per vasi alti palmi 4 ½ scolpiti ad ornato dinnanzi una statuetta che poggia sopra altro piedistallo, il tutto con delle rotture ed al di dietro per formar cocchio vi è un lauro reggio che forma tre candele.

Sullo stazzo del casino nobile vi è una tavola di marmo lunga palmi 14, larga palmi 6 ½ con piedi ornati, in buono stato e senza lesioni.

Abbeveratoio di granito fatto a colonnetta alto palmi 3 e del diametro di palmi 3 ½.

N. 10 colonnette e pezzi di colonnette dell'altezza di circa palmi 3, fisse sullo stazzo e nel viale maestro.

[Le document décrit ensuite une cabane en bois]

[page 7]

Il viale maestro in gran parte e lo stazzo avanti il casino sono guarniti di spalliere di mirto [...].

Giardino

A mezzogiorno del casino nobile vi è un giardino [...] recinto da muro, cioè per il lato che guarda il Viale Maestro, ove vi è l'ingresso, alto ragg. da terra palme sette, senza comprendere il [grondamento?] spesso palme 1. Largo canne 15. Stabilito da due partitioni incave per mettervi i travi che servono per coprire gli agrumi. L'altri due lati sono racchiusi da un muro ragg. come sopra palmi sette. Grosso palmi 1, lungo canne 30, con cappello tondo sopra, stabilito da due parti con delle corrosioni nella stabilitura e nel cappello, oltre la lesione in appresso notata al vano di porta che vi esiste. Il quarto lato che racchiude tal giardino è costituito in parte dal muro del rimessino per gli agrumi che in appresso si describe.

È suddiviso questo giardino in quattro viali principali formati a croce greca, nel di cui centro vi è la vasca centinata, con piedistallo nel mezzo, che sorregge una finta tazza con piatto sopra di piombo¹. La profondità della vasca è di palmi 4, con suo cocchiopesto, murata a stagno e sopra la centinatura che ne forma la periferia vi è il cappello di peperino scorniciato in mediocre stato, mentre che il piedistallo, la vasca sono della stessa pietra molto corrosa. Al fine poi di ciascuno dei quattro viali, nel muro vi sono quattro mostre terminate sopra a timpano con tetteello, in tre delle quali vi sono

[page 8]

le nicchie lavorate con tartaro di Tivoli e piedistallo di pietra, con sopra una statuetta simile per ciascuno e nel davanti parimenti ad ognuna delle tre vi è la vasca di pietra di antico lavoro, con bassirilievi, stemmi, lunghi ciascuno circa palmi nove, larghi circa palmi tre. Nella quarta mostra poi, che esiste nel primo muro vi è il vano d'ingresso arcuato, con fusto di due partite fatto a cancello, foderato per due terze parti con sportelli ove manca la fodera, sorretto da quattro gangani e quattro bardelle, e altrettanti più piccoli per li sportelli, con serratura chiave, stanchetta di ferro e paletto simile. Nell'angolo poi degli altri [illisible] vi è il vano che sorte incontro al tinello, mancante dell'architrave di sopra, per cui il muro ha ceduto e crepato, minacciante in questo punto rovina.

[...]

Intorno ai tre lati del muro descritti ci sono i cassettoni di terra riparata da mattoni fissi in terra, in gran parte mancanti, rotti e in cattivo stato, [...] ove sono le piante di agrumi in terra, parallelo al muro che guarda il Viale Maestro della Vigna e nei quattro riquadri attorno li viali, interrati però dai piedistalli. Finalmente nel quarto lato di recinto, ossia al ridosso del muro del casino, vi è il cassettone a tutta larghezza di muro in cattivo stato alto palmi 4 [...].

[page 9]

Per coprire li descritti due cassettoni con le rispettive piante di agrumi, vi esiste fuori di opera la copertura composta dalle occorrenti colonne di castagno [...] da porsi e poggiarsi all'incavi del primo descritto muro di recinto ed ai gangani fissi al muro del casino e rimessa degli agrumi guarniti delle rispettive ganassole con tutte le tavole per formare la copertura in molti pezzi con traverse [...] e tutte le occorrenti stole intelarate di canna grossa e paglia [...] con le zinne di travertino e pietre diverse per collocarvi le colonne in terra. Altre quattro zinne simili per collocarvi i piedistalli per reggere i condotti di latta che portano l'acqua al giardino ed alla descritte fontane proveniente dalli due pozzi, quello cioè del tinello e l'altro de l'altro della rimessa degli agrumi.

¹ Une note manuscrite nous informe que le plomb n'est plus à sa place (« Non esiste il piombo »).

[page 10]

[L'on compte 67 vases d'orangers sur de socles de différentes pierres. Un oranger amer et deux poiriers. Tous les vases ont une « buona forma con ornati e stemmi »]

[page 12]

Muri di recinto, fratte e cancelli

Al punto ove smontasi dalla scala di Ripetta, è riparata per il tratto di canne dieci da un muro alto ragg. palmi quindici, grosso palmi due, che regge il terreno e termina sopra al parapetto, coperto di peperino, con dei piedistalli simili [...] in buono stato.

Al termine di questo parapetto si eleva una mostra di cancello di materiale ornata con modinature e bugnature, stipiti ed arco in specie di pietra bugnata, cancello di ferro nel vano, a due partite, ornato nella fascia di mezzo e nelle due fasce esterne. Chiuso, stretto nel muro da una spranca di ferro a tutta larghezza, da un lato fissata al muro con piombatura [...]. Nei stipiti sono quattro grossi gangani impiombati. Questo cancello, che guarda il porto di Ripetta non è in attività atteso, che mediante la scesa fatta per calare alla Barchetta resta a mezz'aria, ma trovasi in buono stato e nella fascia di mezzo vi è la serratura e chiave con stanghetta ed occhietto.

[page 13]

All'angolo che fa col seguente muro corrispondente al Vicolo della Barchetta vi è un piccolo vano d'ingresso al quale si scende mediante tre gradini di pietra, compreso la soglia con stipiti ed architrave di peperino, fusto di una partita fatto al cancello foderato per intero con due gangani e due bandelle [...]

[...Suit la description et l'inventaire des entrepôts et des caves, appelées « grotte »]

3. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, *Descrizione dei fabbricati e loro annessi esistenti nella Vigna Altoviti Avila redatta dall'architetto Giacomo Palazzi li 25 novembre 1842, Carte de Mérode, n. 36.*

[page 1]

Descrizione dei fabbricati e dei loro annessi esistenti nella Vigna ai Prati di Castello S. Angelo incontro il porto di Ripetta, di proprietà degl'illustrissimi Sig. fratelli cavalieri Altoviti, secondo lo stato nel quale il tutto si trova nell'atto delle descrizione e consegna al Sig. Cav. Filippo Farina.

Casino Principale

Salone

All'ingresso fusto di due partite di vino, guarnito, scorniciato...

[L'on trouve ici une description détaillée des portes, des serrures et des fenêtres]

...N. B. in tutte le suddescritte finestre vi, come si disse,

[page 2]

vi sono li mezzi vetri nella maggior parte tolti e mancanti.

La volta di questo salone è a botte lunettata con riparti scorniciati con vari quadri dipinti nella volta stessa da Giorgio Vasari, ed altri dello stile del Zuccheri ben conservate ma con delle strisce d'acqua piovana, e un poco maltrattate dal tempo. All'imposta della volta vi corre una cornice interrotta in vari punti e sorretta da sei colonne, tre delle quali di pavonazzetto, una di cipollino, una di bigio e un'altra di marmo greco, tutte con capi e capitelli corinti intagliati di marmo con qualche spazzatura, e da due pilastri [intestati?] con capitelli e capi simili. Le pareti sono dipinte con pitture ordinarie, malandate, e quasi perdute ; vi sono quattro nicchie grandi e due piccole a forma ovale, il tutto però ridotto in cattivo stato. Il pavimento è mattonato molto trito con tesseroni a riquadro di travertino, ed in qualche parte mancante. Alla porta che mette nel cortiletto vi è il fusto in mediocre stato di una [illisibile] foderata alla mercantile con catenaccio tondo, gangheri e bandelle a maniglia. Nello stesso vano vi è un talaro vecchio scorniciato d'antica mussola e quasi inservibile. All'altro vano che introduce ad una camera ora destinata per i lavoranti vi è un simile, vecchio, cattivo talaro, ed un fusto di due partite assai vecchio, e tarlato, foderato con catenaccio tondo, servatura, chiave e maniglia quadra [...].

[page 20]

Mobilio esistente nei vari Casini suddetti

Una tavola bianca di grandezza uguale con suoi piedi per pranzare in sufficiente stato.

Num. Tredici sedie antiche di albuccio bianco in cattivo stato.

Una credenza antica vecchia ed in pessimo stato per piatti.

Un'altra credenza pure in pessimo stato per riporre piatti ugualmente.

Sette sedie all'antica ricoperte in pessimo stato.

Un tavolino piccolo da gioco di noce in mediocre stato.

Cinque sedie antiche come sopra e cinque di paglia pur all'antica in cadente stato.

Una cassetta da comodo di legno tinta rosso in sufficiente stato, e senza vaso, e colle cerniere rotte ed da doversi [riattare?].

Una tavola piccola in legno bianco in stato cadente con piedi ad uso d'Osteria.

Una graticola di ferro ed una padella di ferro per friggere in cattivo stato.

Una piccola tavola di legno bianco per mangiare con i piedi in pessimo stato.

Due banchi di legno da sedere in cattivo stato.

Due treppiedi di ferro in cattivo stato.

Due coprifuochi di ferro come sopra per uso del camino.

[page 21]

Due tavole di legno bianco di uguale grandezza per pranzare in sufficiente stato.

Un canapé antico coperto di corame in cattivo stato e rotto, sdruccio.

Due tavolini con pietra sopra di giallo, e con piedi liberi ed uguali in mediocre stato.

Una credenza tinta rossa di arbuccio in mediocre stato, con sei bocce di vetro, diciotto bicchieri di vetro, due terrine e trenta piatti, tutto di ferraglia ordinaria, un [illisibile] di ferraglia ordinaria, e bottiglie di vetro, tre caffettiere di latta in cattivo stato e di varie grandezze.

Dodici sedie ordinarie di paglia usate, e cattive.

Un tavolino usato con piedi d'albuccio e pietra sopra colorata, in parte deperita.

Due cantoniere di noce in mediocre stato.

Un comò all'antica [. . .] d'albuccio dipinto perla, in mediocre stato, ma smontato e sporco.

Una tavola di legno bianco di uguale grandezza per mangiare in mediocre stato.

Un comò compagno del già descritto, con due comodini uguali, e nello stato di quello di sopra detto.

Una tavola di pietra per mangiare maltrattata dal tempo con suoi piedi uguali, ma pure in qualche parte spezzati e maltrattati.

Dieci quadri di piccola e meno piccola grandezza con sei cornici senza doratura, e già molto maltrattati dal tempo tanto le tele che le cornici, rappresentanti immagini Sante, e altro, e prese dal Sig. Farina in consegna senza alcuna responsabilità di degradazioni ulteriori in futuro, dichiarandosi che tutti gli altri

[page 22]

quadri che esistevano nei Casini, [le armi gentilizie?], sono state e tutto è stato trasportato dai Sig. Altoviti al loro Palazzo a Ponte S. Angelo, insieme ad un tavolino con piedi intagliati, e dorati, con piccola pietra sopra [...].

Fatto in doppio originale da ritenersene una per parte, e compilata dalle parti stesse alla presenza del Sig. Cav. Giacomo Palazzi architetto eletto di comune consenso, il giorno 25 novembre 1842.

4. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, Ratifiche al contratto di affitto della Vigna Altoviti fatto dai fratelli Altoviti a favore del Cav. Filippo Farina in seguito all'incendio del giugno 1849, Carte de Mérode, n. 36.

[page 1]

Nel nome di Dio : Amen

Nel prossimo passato mese di giugno restò incendiato il casino grande della Vigna di proprietà dei nobili Signori Cavalieri Luigi, Giuseppe, Cesare e Francesco Altoviti-Avila di Firenze posta fuori di Porta Angelica, ed in pari tempo pure si incendiò il locale contiguo a detto casino, volgarmente chiamato il capannone, in cui si conservava il legname con tutti li atrezzi necessari

per cuoprire nella stagione invernale le spalliere di agrumi poste a ridosso del muro nel recinto del giardino di detta Vigna. Altri danni avvennero circa detta epoca nella stessa Vigna, cioè l'atterramento di muri che in più parti recingevano la Vigna medesima e del bosco situato in prossimità del fiume Tevere precisamente sulla riva incontro il Porto di Ripetta ed altrove. Trovandosi essa Vigna [...] in affitto al Signor Colonnello Cav. Filippo Farina di Roma fino dall'anno 1842 [...] il menzionato Sig. Cav. Farina chiese...

[Suite aux dommages causés par l'incendie – dont le document ne fournit aucun détail – le contrat de location est prolongé jusqu'à l'année 1885 et les Altoviti baissent le loyer qui leur est dû par Farina. Ce dernier s'engage à reconstruire les murs et rétablir les vignobles].

[page 6]

Il Sig. Farina si obbliga di ricostruire un casino decente sulli avanzi di quello che esisteva, con quella solidità, che l'arte richiede e provvedendo non solo ad una discreta comodità da poter albergare una famiglia di civili natali, ma ancora ad una certa apparenza interna ed esterna proporzionata all'uso cui debba servire, ed al costume del Paese, ed infine secondo il progetto in pianta e disegno che dovrà essere dai proprietari approvato [...] con facoltà di valersi delle macerie, e materiali come sopra e con facoltà ancora di impegnare [...] le colonne di pregevoli marmi che prima ne formavan parte, il quale impiego di colonne non piacendogli di fare a bonifico dello stabile dovranno queste riconsegnarsi ai proprietari.

[Farina s'engage également dans la reconstruction de l'orangerie dans l'espace de cinq ans].

[page 12]

Fatto in doppia copia li 18 settembre 1849.

5. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, Cessione e rinunzia dei f. lli Farina a favore di Mons. de Mérode del contratto di affitto della Vigna Altoviti Avila mediante lo sborzo di 5500, 1864, Carte de Mérode, n. 36.

[page 1]

I fratelli Federico, Francesco ed Alfonso Farina ritenendo in affitto a lungo tempo la Vigna situata a destra del Tevere incontro al porto di Ripetta di proprietà della casa Altoviti di Firenze, ed essendosi offerta la occasione di cedere l'affitto medesimo a favore di S. E. Mons. Saverio de Mérode, facendolo subentrare nelle ragioni tutte di questo contratto, quindi è che le parti contraenti qui sotto descritte hanno di comune accordo convenuto nei seguenti patti e condizioni [...].

[page 2]

3. In tale vendita si intendono compresi tutti gli utensili e stigli ed altro inerente alla suddetta Vigna, nonché i vasi e le piante del giardino, ad eccezione del mobilio, cavallo, legno da caccia e letti con il loro completo equipaggio.

6. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, *Carte relative a lavori di un pozzo artesiano nella Villa Altoviti (1866-1870), Carte de Mérode, n. 70.*

[*Frédéric-François-Xavier de Mérode, Lettre à Antonio de Giovanni concernant la construction d'un puits artésien selon la technique du chevalier Giovanni Luzi, 9 février 1870*]

Cento misure e un taglio dice il proverbio! Sono tre mesi ch'Ella prende le sue misure e solo Lei sa con quanto stipendio della borsa altrui ; ed il taglio ancora non si vede, ma bisogna che venga e presto. Io certo non posso lodarmi del modo con cui Ella ha condotto questa faccenda [...]. La sua vite in due giorni di tempo ha forato trenta centimetri in un terreno di molle creta, e che quest'oggi appena si è degnato di fare sul luogo una visita che molto potrebbe assomigliarsi a quella che il medico fa ai malati, senza dare la più piccola istruzione sul da farsi ; ecco, torno a ripeterle, cosa so di positivo. Questo stato di cose bisogna che cessi e che si venga a qualche cosa di più positivo, e certo ; ha ella esaurito il suo esperimento? Lo dica.

7. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, *Documenti riguardanti l'affitto di Villa Altoviti per esperimento di illuminazione a gas (1870-1873), Carte de Mérode, n. 75.*

[*Lettre envoyée à Francesco Ciocci, 24 mai 1871*] :

“Fin dal 31 marzo 1870 sua Ecc. Rom. Mons. Francesco Saverio de Mérode concesse gratuitamente alla S. V. Ill. ma nella Vigna denominata Altoviti di proprietà del sullodato Prelato, un pezzo di terreno recinto da muro ed alcuni locali, ad oggetto di farvi l'esperimento di una nuova illuminazione a Gaz che asseriva recentemente scoperta. La concessione era duratura per mesi sei che maturavano al 30 settembre 1870, alla qual'epoca tanto il terreno quanto i locali concessi per l'esperimento dovevano essere rimessi nello stato che erano allorché le si concedettero gratuitamente per l'esperimento. Oggi sono trascorsi otto mesi circa dall'epoca fissata e tanto il terreno quanto i locali si trovano imbarazzati ed ingombri di macchine attrezzi etc.”

8. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, *Copia autentica dell'Istromento di vendita della Vigna o Villa Altoviti fatta dal [...] Conte Carlo Werner De Mérode a favore del conte Giuseppe Eduardo Cahen ed altri per la somma di lire cinquecentomila, 31 mars 1875, Carte de Mérode, n. 375.*

[*page 1*]

Rep. N°552

In nome di Dio

Pregando sua maestà Vittorio Emanuele Secondo per la grazia di Dio e volontà della Nazione
Re d'Italia.

Roma, l'anno milleottocento settantacinque, il giorno di mercoledì trentuno marzo.

La Vigna o Villa conosciuta sotto la denominazione Altoviti posta nel suburbio di Roma in prossimità del Tevere incontro al porto di Ripetta antichissimamente era divisa in due parti, l'una denominata la Vigna Grande e l'altra la Vignola.

La Vigna grande possedevasi dall'Eccellentissima casa degli Altoviti-Avila prima del 1764, trovandosi in quell'anno data in assegna per le tasse ed a forma delle leggi in allora vigenti, ed i legittimi rappresentanti di dette Famiglie erano in quell'ora i soli Giovanni Battista e Flaminio Altoviti-Avila ambedue come unici figli ed eredi di Giovanni

[page 2]

Gaetano morto il 19 marzo 1730, ed il primo anche come erede dello zio Luigi-Innocenzo morto senza prole il 2 ottobre 1744 con testamento pubblicato in [Colli?] Parchetti, oggi Boji, il 14 settembre dell'anno medesimo.

[Le document mentionne un canon de 2,85 écus gravant sur la Vignola, à la faveur de la Congrégation Célestine de Santa Maria in Posterla, en se référant à un acte notarié chez les maîtres Monti et Parchetti daté 11 août 1784.]

[page 3]

Così le proprietà delle suddette due vigne si consolidò nei suddetti Cavalieri Giovanni Battista e Flaminio fratelli Altoviti, che la possedettero per indiviso fino al febbraio 1806, nel qual giorno essendo capitato di vivere il suddetto Flaminio mutto e senza prole, il dominio si riunì nel solo Giovanni Battista di lui fratello ed erede legittimo.

Pochi mesi dopo e precisamente nel giorno 21 dicembre dello stesso anno 1806 seguì la morte dell'altro fratello Giovanni Battista, il quale lasciò un unico figlio per nome Giovanni, il quale divenne Amministratore dell'eredità Altoviti-Avila e libellario dei Monaci Celestini, venne iscritta vigna suddetta all'epoca della [istallazione del catasto?] anno 1819 e venne

[page 4]

Tale intestazione ripetuta [...] dal catastino dell'anno 1835.

Il detto Giovanni spirò il primo ottobre 1829 lasciando superstiti dei figli, cioè Lucrezia, Luigi, Giuseppe-Carlo, Cesare-Augusto, Francesco-Alemanno e Carlotta ed in forza delle leggi vigenti in quell'epoca [...] pagò la suddetta Vigna in proprietà dei quattro maschi suddetti, e le due femmine d'altronde morirono senza prole [...]. Giuseppe morì in Pisa il 31 marzo 1891 [...]. Luigi morì intestato il 26 agosto 1898 [...].

[page 6]

[...] Il giorno 4 ottobre 1864 con Istromento in atti Bobbio, trascritto il 12 ottobre 1864 al volume 689 lettera B [...] i signori Cavalieri Cesare e Francesco Altoviti-Avila, [...] alienarono a favore di Monsignor Francesco Saverio de Mérode la Vigna o Villa Altoviti con i suoi fabbricati ed altri annessi [...] posta nel suburbio [...] fuori la Porta Angelica [...].

[page 8]

Nel mese di marzo 1871 il lodato Monsignor de Mérode alienava a favor del signor Cavaliere Giacinto Ottino una superficie di terreno fabbricabile nella suddetta vigna [...].

Sotto il giorno 26 febbraio 1872 lo stesso Monsignor de Mérode alienò a favore del Signor Conte Cahen altra parte del suddetto terreno [...].

[page 10]

Nella gazzetta ufficiale del 21 dicembre 1872, numero 392, si pubblicava un Regio decreto del 31 ottobre, in cui si approvava la Convenzione tra i Ministri delle Finanze e Lavori pubblici e la Società di Monte Maria per la concessione della costruzione ed esercizio di un tronco di strada ferrata dai Prati di Castello a Monte Mario [... *L'on identifie les terrains qui seront traversés par cette nouvelle route et l'on procède par expropriations en publiant la liste des propriétés concernées et les indemnisations sur la Gazzetta Ufficiale*]. In detto elenco figurava il lodato Monsignor de Mérode per la quantità di metri quadrati seimilasettecentotrentadue e questi sotto il giorno

[page 11]

9 maggio 1873 protestava tanto contro la dichiarazione di pubblica utilità, quanto contro il prezzo offerto [...]

[page 14]

[...] Il giorno 11 luglio dello stesso anno 1874 [*Mons. De Mérode nomme son frère, le comte Carlo Werner de Mérode, son héritier universel. Ce dernier*] proseguì le trattative incominciate dal di lui fratello per l'affrancazione del canone dovuto alla Chiesa di Santa Maria in Posterla [...]

[page 15]

[...] In seguito alle suddette affrancazioni l'intera Vigna o Villa Altoviti rimase interamente libera

[page 16]

da qualunque vincolo.

[...] I signori Conte Cahen, Spartali, le ditte I. Errera-Oppenheim e Cantoni deliberarono d'acquistare l'altra parte di detto terreno [*pour un total de 500. 000 lire. Les parties impliquées se rendent chez le notaire Buratti. Le comte Werner de Mérode délègue Giovanni Luzi*].

[page 18]

[...] Conte Giuseppe Eduardo Cahen, figlio del conte Meyer Giuseppe nativo di Anversa, domiciliato attualmente in Roma, Via Bocca di Leone num^o78, Palazzo Torlonia.

Il signor Avvocato Michele Sirani (...) che stipula in rappresentanza dell'Illustrissimo Signor Michele Spartali, domiciliato a Londra [...].

[page 19]

Il qualificato signor Cavalier Giovanni Luzi [*au nom du*] conte Carlo Werner de Mérode [...] vende al lodato Signor Giuseppe Eduardo conte Cahen [...] tutto il terreno conosciuto sotto il nome di Villa o Vigna Altoviti, meno la parte venduta anteriormente al

[page 20]

Signor Ottino con Istromento [...] di 30 marzo 1891 [...], e precisamente quel terreno riportato in Catasto nella mappa del suburbio di Roma 149, sotto i numeri 336, 336-1, b09, 337, 338, 339, 339 1/n, 340341, e distinto nella carta annessa col colore giallo chiaro e colla lettera D, per la quantità superficiale di tavole 76 : 91, sempre però per quanto è a corpo e non a misura, in cui trovasi compresa la zona che si pretende espropriare della Società di Monte Mario, distinta in essa carta con colore rosso e con la lettera C, salvo ciò che rapporto a quella zona si dirà in seguito, con Casino Nobile ed altri fabbricati inerenti, confinante il detto terreno a Levante col Tevere, a mezzodì coi Prati di Castello, a settentrione colla proprietà del signor Conte Cahen e del Cavalier Giacinto Ottino, compresa la lingua di terreno di dieci metri

[page 21]

di larghezza, che si stende fra le suddette due proprietà Cahen e Ottino, sino al Vicolo della Barchetta [...], con tutto ciò che vi è annesso, compreso il sopra e sottosuolo, niente eccettuato, come pure tutti gli attrezzi, stigli, mobilia e qualsiasi oggetto contenuto nel fondo stesso, esclusa soltanto la fontana di marmo fuori di posto che trovasi attualmente a destra del salone d'ingresso del Casino Nobile, nell'identico modo in cui si trova composta. e tutte quelle botti ed altri recipienti nei quali si conserva il vino della passata stagione, più una botte vuota.

Tale vendita si fa e si accetta per il prezzo di comune accordo convenuto d'Italiane lire cinquecentomila (Lire 500. 000).

9. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, Conte Edoardo Cahen : Acquisto di tutto il rimanente terreno della Vigna o Villa denominata Altoviti ai Prati di Castello, 1875-1878, Carte de Mérode, n. 375/5.

Articoli che devono essere stipulati con il conte Cahen in una scrittura privata [s. d.]

1. Il defunto Mons. De Mérode aveva alloggiato gratuitamente nel Casino grande della Vigna denominata Altoviti, i Padri della Penitenza, che prima dimoravano nel convento della Madonna delle Grazie, presso Porta Angelica : il Sig. Conte Cahen s'impegna di conservare nel Casino grande gli stessi Padri gratuitamente, come vi sono stati ammessi, per tutto l'anno 1875.

[2. *Édouard s'engage à continuer à loger le vigneron sur place et à payer son salaire de 65,25 lires par mois*]

3. La fontana e gli altri oggetti riservatisi dal conte de Mérode resteranno nel luogo ove si trovano attualmente fintantoché il conte de Mérode sarà in grado di trasportarli altrove, però non più tardi della fine del corrente anno 1875. Resta ben inteso che il vino potrà essere trasportato dal tinello alla grotta.

Soci del Conte Cahen [s. d.]

Signori Spartali Michele

Ditta Errera Oppenheim

Ditta Cantoni e Compagni

10. Cité du Vatican, Archivio Apostolico Vaticano, Conte Edoardo Cahen : progetti per il nuovo quartiere ai Prati di Castello, 1875, Carte de Mérode, n. 375/4.

[Giovanni Luzi (?), *Lettre à l'administration communale, 1874 (?)*]

Mons. De Mérode è persuaso quanto lo può esser chiunque della necessità di provvedere alla mancanza di abitazioni specialmente per la popolazione povera per la quale la mancanza di alloggi convenienti non è soltanto la fonte di molte miserie ma ancora una ragione per essere privata di [illisibile] di beneficenza pubblica. A dire il vero egli non ha comprato i terreni situati ai Prati di Castello che nella speranza di facilitare l'esecuzione del Ponte da 25 anni più volte concesso e mai eseguito tra le due rive del fiume, persuaso che *ipso facto* la comunicazione tra le due rive del Tevere a Ripetta darebbe un immenso sfogo ai bisogni della popolazione ristretta nelle strade anguste delle Parrocchie di S. Rocco e S. Giacomo, facilitando allo stesso tempo il trasporto di materiali da costruzione e lo sbarazzo delle demolizioni e spazzatura delle strade, senza parlare di molti e molti altri vantaggi. Nessuno meno di lui potrebbe dunque esser lento a secondare quanto verrebbe fatto negl'interessi sopraespressi. Se non è giusto che altri vengano a profittare di vantaggi che possiede chi ha acquistato un terreno, precisamente con la stessa mira, è almeno convenientissimo che un proprietario contribuisca a spese le quali ancorché fatte nell'interesse pubblico sono per lui d'incontestabile e grandissimo vantaggio. In quest'ordine di idee si è sentito parlare di un progetto che sembra molto accettabile, e consisterebbe in gravare ogni metro quadrato di una tassa accettata dal proprietario a vantaggio del Comune. Questa tassa verrebbe pagata sia in capitale sia in frutti [...].

Annexe n° 6

TORRE ALFINA DANS LES ARCHIVES BOURBON DEL MONTE DI SANTA MARIA

Dans les pages suivantes nous souhaitons présenter aux lecteurs une sélection de sources des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles qui concernent le château de Torre Alfina ou bien ses anciens propriétaires. Il s'agit de sept documents conservés dans le fonds de la famille Bourbon del Monte di Santa Maria, au sein des archives privées Boncompagni Ludovisi à Montecaselli Umbro, en Ombrie. En nous appuyant sur l'aide précieuse de Laura Andreani, archiviste de l'Opera del Duomo di Orvieto, nous avons cru nécessaire présenter parfois une transcription complète parfois un résumé.

D'un intérêt majeur, ce fonds couvre onze siècles d'histoire, allant de l'année 801 (avec la concession du marquisat de Toscane à Arimberto, l'un des généraux de Charlemagne) à l'année 1984 (avec le décès de la dernière descendante directe de la famille, Stefania Bourbon del Monte Santa Maria, qui épousa le prince Paolo Boncompagni Ludovisi). Une copie des inventaires qui répertorient ses très nombreux contenus est consultable au sein de l'Archivio di Stato di Perugia, où il est également possible d'entamer les procédures nécessaires pour l'obtention d'une permission d'accès au fonds. Nous remercions le prince Francesco Boncompagni Ludovisi et la Soprintendenza archivistica e bibliografica dell'Umbria e delle Marche de nous avoir soutenue dans nos recherches.

Au cours des transcriptions, là où le manque de clarté le rendait nécessaire, nous sommes intervenus selon les règles qui suivent :

[illisible] = mot illisible

[mot?] = mot de lecture incertaine

[*texte en italique*] = considérations de l'auteur

[...] = texte coupé

Pour ce qui concerne les résumés, nous citons entre guillemets les extraits du texte original.

1. *Divisione dell'eredità di Sforza Monaldeschi*, 25 octobre 1584 (résumé).
2. *Testamento di Monaldo Monaldeschi*, 10 mars 1682 (résumé).
3. *Inventario del palazzo di Torralfina*, 16 septembre 1690 (transcription).
4. *Eredità di Anna Maria Monaldeschi del Monte*, 1699 [?] (résumé).
5. *Morte del Marchese Pompeo del Monte*, 5 janvier 1748 (résumé).
6. *Inventario solenne di tutti i beni rimasti nell'eredità del M. se Pompeo del Monte devoluti a Paolo Antonio di Lui figlio*, 1748 (résumé).
7. *Massini Michelangelo si propone di trovare per mezzo di Cabala il tesoro che dicesi esistere nel Palazzo di Torralfina*, 28 juin 1772 (transcription).

1. Montecastelli Umbro, Archivio privato Bourbon del Monte Santa Maria, Divisione dell'eredità di Sforza Monaldeschi, 25 octobre 1584, Contr. , n. 87.

Partage de l'héritage de Sforza Monaldeschi

Château de Torre Alfina, 25 octobre 1584

Suite au décès de Sforza Monaldeschi, ses frères Giovan Francesco, Pietro Giacomo et Monaldo dei Monaldeschi della Cervara procèdent au partage de ses biens.

Giovan Francesco hérite de tous les biens immobiliers (terrains, vignobles, maisons, oliviers, vergers et autre) du lieu-dit « *la Montagna* » dans le territoire d'Orvieto, d'un « *podere* » (une ferme ou bien un petit domaine) dans le territoire d'Acquapendente, de 4500 écus et d'autres 50 écus correspondant à une partie de la valeur de la forêt « *la Bandita* » de Torre Alfina.

De son côté, Giovan Francesco cède à Pietro Giacomo et Monaldo tous les biens situés à Torre Alfina, Orvieto, Acquapendente et San Lorenzo avec l'ensemble de leurs territoires.

Pietro Giacomo obtient l'appartement nouveau (« *appartamento nuovo* ») du château de Torre Alfina – qui se compose de dix pièces, une cuisine et une « chambre peinte » – ainsi que la pièce où l'on conserve les jambons et la tour (« *cammera dipinta et la stantia de' prosciutti con il torrione* »). Dans cette partie de l'immeuble Monaldo se réserve un cabinet ainsi que la « vieille salle d'en bas » avec trois chambres et l'épicerie (il s'agit d'un « *camerino* », la « *sala vecchia di sotto* » et « *le tre cammerre et spetiaria* »). La loggia inférieure et l'entrée « aux escaliers » (« *alla scala* ») restent en commun.

Pietro Giacomo obtient également les étables du château, les pièces qui se situent au-dessus de la cave « *della pergola* » et – pour trois ans – le cellier de la tour (« *cellaro della torre* »). Pour cela, il s'engage à verser 200 écus à son frère Monaldo. Les deux tirent ensuite au sort l'attribution des granges et des entrepôts qui se trouvent à l'extérieur du château. Pietro Giacomo promet à Monaldo de lui céder le verger proche de la forêt du Sasseto (« *l'alboreto con le filagne vicino al Sasseto* ») à condition que Monaldo lui cède d'autres biens qui en égalent la valeur.

Ce dernier obtient un tiers des biens compris dans le reste du château de Torre Alfina, à condition que le grand portail, la petite porte et les espaces qui séparent les étables, les granges et la citerne (la « *porticciola* » et « *le piazze di dentro et sciote fra le stalle et granari et citerna* ») restent en commun avec son frère Pietro Giacomo.

Les trois frères gardent les maisons et les vignobles d'Orvieto, ainsi que les maisons de Trevinano, en tant que propriété commune. Au contraire, ils partagent l'argent et la totalité des objets mobiliers et du bétail qui relèvent de l'héritage de Sforza Monaldeschi (c'est-à-dire « *biancheria et ogni sorte di bestiame, robbe di casa masseritie d'ogni sorte et di ciascun'altra sorte di mobile quali sono si nelli beni di Torre come della Montagna, Orvieto, Aquapendente et in altri luoghi che vi fussero et d'altre cose mobili che spettassero a detta heredità* »).

2. Montecastelli Umbro, Archivio privato Bourbon del Monte Santa Maria, Testamento di Monaldo Monaldeschi, 10 mars 1682, Testam. , n. 56.

Trevinano, 10 mars 1682

Orvieto 17 mars 1682

Testament nuncupatif de Monaldo Monaldeschi della Cervara, ouvert le 17 mars 1682 en présence du gouverneur d'Orvieto.

Monaldo Monaldeschi della Cervara, fils du feu Camillo Monaldeschi della Cervara, établit ce testament en annulant ceux qui les précédaient. Il dispose que son corps soit enterré dans l'église de Saint Laurent « *in Vineis* » à Orvieto, sans aucune solennité, mais avec l'obligation pour ses héritiers de faire célébrer au moins cent messes dans les trois jours qui suivent son décès et d'autres en suffrage perpétuel. Il nomme pour héritier universel sa fille Anna Maria, à laquelle il laisse le palais et les vignobles de Torre Alfina avec tous les objets mobiliers qu'ils contiennent (« *la Palazzina e Vigna Nuova di Torre Alfina con tutti l'utensili e robbe che vi si troveranno* ») y compris ses crédits, ses écritures privées, le vin, l'huile et le bétail (« *crediti, scritture pubbliche e private, ogni e qualunque altra ragione, quanto vino, oglio, bestiami* »). Il interdit à sa fille de céder (« *donare* ») le palais et les vignobles à autrui, peine la perte de ce même héritage à la faveur de sa mère Sestilia. Cette dernière hérite de tous les biens de Trevinano, à condition qu'elle garde son veuvage : il s'agit de tout objet mobilier se trouvant à l'extérieur et à l'intérieur du palais, y compris les joyeux et l'argenterie, le bétail, l'huile, le blé et le vin (« *stabili come mobili e semoventi, grano di presente e futuro, gioie, vesti, argenterie, biancheria, scritture, polizze [...] bestiami grossi e minuti, capre, pecore, vino et olio* »). Dans le cas d'un nouveau mariage, ou bien de son décès, ces biens passent également à Anna Maria.

À son gendre, le marquis Giovanni Mattia del Monte, Monaldo Monaldeschi laisse sa salière en argent qui porte les armes familiales sur son couvercle, ainsi que sa petite couronne de chevalier avec la médaille d'or. D'autres legs (d'argent, blé, huile et vin) sont destinés à sa sœur Maria Camilla, religieuse du monastère de Saint Paul à Orvieto ; à sœur Chiara Dianira, fille du feu capitaine Francesco Monaldeschi del Cane, également nonne du monastère de Saint Paul ; à sa belle-sœur, sœur Michele Arcangela Monaldeschi, également résidente à Saint Paul ; à sœur Caterina Antonia, religieuse du monastère de Saint Ludovic à Orvieto ; aux confréries du Saint-Sacrement, du très saint Rosaire et « *del Carmine* » du château de Torre Alfina, ainsi qu'aux frères franciscains réformés de Saint Laurent « *in Vineis* ». D'autres legs d'argent et blé sont destinés aux serviteurs de Monaldo Monaldeschi. Son neveu Niccolò Monaldeschi del Cane, fils de Francesco Monaldeschi del Cane, hérite d'un vignoble dans le territoire de Bardano avec sa cannaie, d'une maison à Orvieto dans la place « *del Cornelio* » et de cinq « *rubbie* » de blé. Sa nièce Orsola, la fille de Paolo Antonio Monaldeschi, reçoit le montant de sa dot. Lelio Orsini, le prince de Vicovaro, reçoit enfin une peinture sur bois, « *La Vergine del latte e san Giovanni Battista* », qui porte deux lettres M gravées dans le cadre et derrière son support.

3. Montecastelli Umbro, Archivio privato Bourbon del Monte Santa Maria, *Inventario del palazzo di Torralfina*, 16 settembre 1690, Aff. Diversi, n. 149.

Copia d'inventario di quello si trovava nel palazzo di Torralfina dell'illustrissimi et eccellentissimi signori marchesi Giovanni Mattia del Monte et Anna Maria Monaldeschi della Cervara sua consorte fatto sotto li 16 settembre 1690.

[*folio 1, recto*]

Copia

Anno 1690

Inventario di tutta la robba che si trova nel palazzo di Torralfina

Sala dell'appartamento novo

Due tavole grandi con suoi tappeti rossi, gialli e turchini.

Sedie n° 6 di vacchetta con fiori d'oro all'appoggio con franzia di filaticcio.

Portiere n° 3 di panno rosso d'Agubbio con intaglio et arme Vitelli e del Monte foderate di tela con suoi ferri.

Un quadro di santissima Maria Maddalena di tela d'imperatore, cornice nera et oro.

Un quadro di 4 et 6 di frutti diversi con cornice nera et oro.

Due quadri di paesi di 3 et 4 con cornice nera rabescata d'oro.

Un quadro di 3 e 4 con frutti et uccellami con cornice nera rabescata d'oro.

Due paesi senza cornice ed un paesino di palmo et mezzo.

Tre fenestre con fusti rappezzati et vetriate nove.

Porta alla loggia con serratura et chiave.

Camera accanto dove si mangia

Uno specchio grande con cornice di pero tinta di nero.

Nove sedie bone di vacchetta alla francese con sua nicchia dorata e spalliera rabescata d'oro con gallone di filaticcio rosso.

Tre buffetti di nove novi.

Uno studiolo da medaglie d'ebano intarsiato d'avorio.

Tre portiere d'ermesino verde ondato con francietta attorno di capricciola, foderate di tela con suoi ferri.

Quindici ritratti di dame Romane con cornici dorate.

Due fenestre con fusti foderati di novo, con serratura e chiave.

Camera acanto dell'udienza

Uno specchio grande con cornice nera di pero.

Uno studiolo d'ebano con capitelli et altri finimenti dorati con piede di pero tinto con suoi cassetini con sopra due [cuscini?] di Lucca.

Uno studiolo d'ebano con colonnette di [illisibile] con li tiratori miniati di vari uccellami.
 Due buffetti di pero tinto

[folio 1, verso]

Dodici sedie di damasco cremisi con francia di capricciola con cimasa dorata.
 Tre quadri alti palmi 4 et 6, uno di paese et l'altro dell'Europa, cornice nera et oro.
 Un quadro di prospettiva di grandezza come sopra, cornice dorata.
 Un quadro di 4 et 3 di frutti, cornice dorata et due altri diversi con cornici.
 Un quadro di 4 et 3 di fiori, cornici nere et oro.
 Un quadro da festa di paese, cornice dorata et un altro simile [...].
 Un quadro di 4 et 3 di fiori, cornici nere et oro.
 Un quadro di 3 et 4 di paese, cornice nera et oro et un altro simile.
 Un quadro di 2 et 3 con due figure, cornici dorate e nere.
 Un quadro da testa con figure diverse, cornici dorate.
 Un ritratto della Maestà della regina di Svezia, cornice intagliata dorata.
 Altro ritratto della medesima senza cornici.
 Nove ritratti di dame Romane, che otto con cornici dorate.
 Un quadro di 2 et 3 con diverse figure, cornice dorata.
 Quattro quadretti di carta di varie figure, cornici di pero nero.
 Una portiera di rasetto giallo con fregio rosso, foderata di seta rossa con suoi ferri.
 Due finestre di fusti nuovi et incorniciate nuove con porta ben usata.

Camera ultima alla ringhiera

Un specchio grande con suo cordone verde con fiocchi, cornici nere di pero.
 Una scrivania di noce nuova con un Giesù bambino sopra di un praticello di seta verde.
 Dieci sedie di punto francese con francia di color di paglia verde e rossa.
 Una lettiera senza colonne con sue tavole con due materazzi, capezzale e coperta di ermesino giallo et turchino, tornaletto di damasco turchino.
 Una seggetta con vaso e coperta di damasco turchino.
 Una carriola con una coperta di lana bianca.

[folio 2, recto]

Due quadri compagni alti 3 et 4 che uno di frutti e l'altro di paese, cornici nere et oro.
 Altro quadro di 4 et 3 con figura di Venere, e Amore, cornici color di noce et oro.
 Altro quadro di 2 et ½ d'un Salvatore d'arazzo, cornici nere.
 Altro quadro di Presepe avanti il letto, cornici di pero tinto.
 Altro quadro di 3 et 5 con diverse figure, cornice bianca.
 Altro quadro da busto di ritratto d'huomo vestito da città, cornici color di noce et oro.

Altro quadro di 6 et 5 di S. Bastiano, cornice color di noce et oro.
 Un quadretto di un vecchio, cornice nera.
 Un quadro di Ecce Homo di 5 et 4, cornice dorata.
 Un quadretto con cristallo avanti e dentro un luoco marittimo d'avorio, cornici nere di pero.
 Un quadro di 5 et 4 di San Girolamo, cornice di noce et oro.
 Altro quadretto di testa d'un vecchio, cornice di pero tinto.
 Altro quadro di 3 et 4 con due figure, cornici dorate.
 Altro quadro di 4 et 4 di San Giacomo, cornici nere et oro.
 Altro quadro di 5 et 4 di Tobia e l'angelo, cornici nere et oro.
 Altro quadro di 3 et 4 con frutti et uccellami, cornice color di noce et oro.
 Altro quadro di 3 et 4 con frutti et vasellami, cornice color di noce et oro.
 Un quadretto di paese con cornice bianca.
 Altro quadro da testa con frutti, cornice nera et oro.
 Altro quadretto di paese, cornice bianca.
 Una portiera di rassetto giallo con [francia?] sopra et suoi ferri.
 Due fenestre di fusti rappezzate bone con invetriate nove.
 Un trepiedi di pero [per catinella?] nero.
 Un paio di capofuochi con spalle e spalline d'ottone, la porta buona.

Camerino dove habita la signora marchesa Anna Maria

Un tavolino con tiratori di noce.
 Cinque sedie di punto francese con cimasa dorata.
 Tre sgabelletti d'ermisino verde.
 Uno specchio mezzano con cornici nere di pero.

[folio 2, verso]

Paravento di camino.
 Un paro di capofochi con spalle d'ottone.
 Un paro di molle e paletta di ferro.
 Un triangolo di noce per catinella fatto al torno.
 Tre quadri di paesi di 2 et 3 senza cornici.
 Un quadretto di San Giovanni in pietra, cornici nere.
 Altri due quadri di 3 et 2, un Ecce Homo, l'altro un Salvatore.
 Sette quadretti piccoli senza cornici, di paesi, frutti e fiori.
 Dui quadretti di carte di 2 et 3 con varie figure, cornici nera et oro.
 Altro paese piccolo in carta con cornice come sopra.
 Dui paesini a ottangolo con cornici dorate.
 Dodici quadretti in carta con figure miniate di moda alla francese.

Una portiera d'ermesino giallo, francia turchina et francetta [illisibile] et suoi ferri.

Una finestra con fusto et invetriata nova et porta usata.

Camera a canto dove dorme la suddetta signora marchesa

Letto grande alla Romana di banchi e tavole con due pagliacci e due materazzi, capezzale et tre cuscini da vestire, coperta et tornaletto di damasco verde compagni, con francia di seta verde.

Saggetta con copertina di sera verde et due orinali con veste di [scarza?].

Un parato di broccatello giallo et rosso di teli ventisette, et colonnine di color verde et ceciato, di numero ventinove, con suo fregio verde e ceciato.

Sei sedie di mezza seta con gallone di capricciola alla francese.

Due bauli grandi di velluto verde con gallone d'oro, maniglie e piedi dorati, con sue coperte di filo e lana di tela rigata.

Un tavolino di fico d'india con tiratori, con serratura e chiave.

Uno studiolo di noce con figurine con serratura e chiave.

Una cassetina nera dipinta d'oro con chiave.

Un tavolinetto tinto di nero d'albuccio per accomodarsi la testa.

Un trepiedi per lavamano fatto di [bronzo?] tinto di nero.

Uno specchio mezzano di 3 et 3, cornici di pero nero filettato d'oro.

Un quadro di 5 et 6 di due figure, et paese, cornice nera et oro.

[folio 3, recto]

Un Agnus dei di Papa Clemente nono, cornice nera et oro.

Dui finestre con fusti ricoperti di novo et invetriate nove.

Quattro sediole di paglia.

Porta nova con serrature et chiave.

Stanza di sotto per le damigelle

Sua cateratta sopra e sotto con la chiave.

Letto di banchi e [taccole?] con pagliaccio, materazzo e capezzale con cuscino da vestire e coperta.

Un baule di corame rosso con sua chiave andato a Castello.

Uno specchio mezzano con cornice di 2, 1 ½.

Dui quadri di tre et quattro con figura, e paese, e nove quadretti di seta senza cornice.

Un quadretto in carta con una Madonna a ottangolo, cornice nera.

Fusto di finestra et invetriata nova.

Sala dell'appartamento dell'illustrissima signora marchesa

Una tavola nova di noce con coperta d'un pezzo d'arazzo di colori diversi.

Due buffetti di noce.

Sei sedie di vacchetta con franzia di mezza seta verde, cimasa.
 Un letto a credenza guarnito di noce.
 Undici sgabelletti di noce intagliati.
 Un paro di capofochi grandi con finimento di ottone.
 Una porta grande di ferro da foto et un paro di molle di ferro.
 Un busto di bronzo ritratto della maestà della regina di di Svezia.
 Un quadro di 4, 5 di figura filosofia, cornice nera rabescata d'oro.
 Un quadro di 4, 3 che la figlia allatta dalla ferrata il padre prigioniero.
 Un quadro di 4, 3 d'una Cleopatra, cornice nera et oro.
 Un quadro di 4, 5 figura di San Giovanni, cornice nera rabescata d'oro.
 Un quadro di 4, 3 di Susanna con li vecchioni, cornice nera et oro.
 Un albero di Casa Monaldeschi.
 Due portiere di corame dorato con arme Monaldeschi della Cervara, con fodera e ferri.
 Due fenestre cappezzate e una foderata di novo con invetriate nove.
 Porta con sua serratura e chiave.

[*folio 3, verso*]

Camera per le damigelle

Letto di banchi e tavole con due materazzi con coperta di lana bianca, tornaletto di rasetto giallo con francetta verde et gialla.
 Due casse grandi di noce con serratura e chiave.
 Due bauli grandi di punto francese di vari colori con serratura e chiave.
 Una scrivania di noce con serratura e chiave.
 Uno studiolo di pero nero e filetto d'osso bianco et palline, assai usato.
 Un tavolino basso di noce.
 Una cassa d'albero cattiva.
 Un quadretto di volto santo di Giesù con cornici dorate.
 Un Sant'Antonio di Padova in seta, cornici nere filettate d'oro.
 Un altro simile dell'ascensione.
 Un quadretto della vergine et una santa con vetro sopra, cornici nere.
 Una piletta dell'acqua santa di paglia.
 Due quadrettini piccoli di Santa Barbara e Santa Monaca Compagni, cornici nere.
 Fusti novi alla finestra, tre vetri rotti all'invetriata.
 Porta con sue palle d'ottone.
 Uno specchio di mezzana grandezza, cornice nera.

Camera dell'eccellentissima signora marchesa Faustina

Un letto di banchi e tavole alla romana con pagliaccio e due materazzi grandi, capezzale e quattro cuscini da vestire con due coperte di lana bianca, con sopracoperta di damasco turchino con tornaletto compagno, con franzia di seta et oro.

Dui buffetti di noce con dui studioli sopra, piccolo e grande dipinto a rabesco con serratura e chiave, et il piccolo d'ebano con borchiette d'ottone con tre cassettoni et un bottoncino d'ottone meno.

Un tavolinetto nero per accomodare la testa con tirafori con palla d'ottone.

Cinque sedie di punto francese con franzia di mezza seta cimasa dorata.

Scabelletti quattro d'ermellino verde con francetta di mezza seta.

Uno specchio di 4, 3 cornici di pero nero con filetto d'oro alla luce.

Un paro di capofochi con palla d'ottone della stanza della della signora marchesa Faustina.

Un triangolo di pero tinto per la catinella.

Un quadro di 5, 6 della Madonna con Giesù bambino, cornice nera et oro.

[*folio 4, recto*]

Altro quadro di grandezza simile figura del Santo Presepe, cornice nera.

Un quadretto della vergine avanti il letto, cornice nera con filetto d'oro dentro.

Un quadro di 2, 3 di San Giovanni Battista, cornice nera et oro.

Un quadro di 5, 4 di Giuditta trionfante, cornice colorata di noce et oro.

Un quadretto di Agnus Dei, e reliquie, cornice nera et oro.

Carriola con materazzo, capezzale, coperta di saia rossa cattiva con pagliaccio.

Una coperta di corame con arme Monaldesca dell'Aquila e Cervara.

Quattro sedie bone di paglia.

Fenestra con fusti foderati di novo et invetriata bonissima.

Camerino a canto

Un materazzo con coperta, saggetta con vaso et orinale con sua veste e sua invetriatura buona.

Salotto dell'appartamento della signora Sestilia

Tavola d'albuccio con arazzo e tappeto.

Un tavolino con arazzo copra e tappeto.

Due tele da busto di due ritratti d'homo e di donna.

Quattro quadri cattivi di rappresentazione diversa.

Un paro di coprifochi grandi con palla d'ottone.

Due sgabelli vecchi ordinari.

Una portiera di panno rosso con ferro.

Una carta delli cardinali.

Una fenestra bonissima e fusti usati.

Porta con serratura e chiave.

Camera per tinello delle donne

Una lettiera di noce.
 Due casse grandi usate con sue chiavi.
 Cinque sgabelli senz'appoggio ordinari.
 Una credenza di noce con sua chiave.
 Una tavola di castagno con suo tappeto usato.
 Fenestra con fusto et invetriature nove.
 Dui porte buone usate.

Camera a canto con fenestra di fusto et invetriata nova

Camera dove dorme la signora Sestilia, fusti buoni et invetriate bonissime.

[*folio 4, verso*]

Camera dove dorme la signora Orsola, fusti boni et invetriata nova.

Altra camera a canto, come sopra tutte con porte buone.

Cucinetta dove si fa il pane et bucato

Due mattere.
 Spianatora sopra una tavola usata bene.
 Una credenza cattiva et una conca di rame usata.
 Dui paioli boni, mezzano et più grande di rame.
 Tre setacci et tre tavole da pane.
 Un paro di capofochi di ferro et dui coglimondezze.
 Un trepiedi di ferro da caldara.
 Fenestra con invetriata nova, fusto noto semplice.
 Due porte semplici.

In credenza

Letto di banchi et tavole con dui materazzi, capezzale, coperta di panno rosso.
 Un tavolinetto, due credenza cattive, due sgabelli ordinari et uno di [illisibile].
 Una fenestra con fusto nuovo et invetriata nova.
 Porta con chiave.

Dispensa di sopra

Dui casse da vino, tre casse da candele, una cassa da archibusi.
 Porta usata.
 Una tavola per serrare una fenestra.

Sopra le soffitte dell'appartamento novo

Otto stoie assai usate et ventiquattro arelle per bachi.

Altra stanca con porta semplice nova

Altra porta buona alla stanza del pollaio.

A caposcala vi sono [canali?] duecento ottanta.

Caposcala all'appartamento novo

Un cancello buono e nella loggia all'uccelliera la sua rete di ferro nuova.

Mezzo scale, lanternone con sue vesti boni et due invetriate nove con fusti usati.

Camera a mezzo scale

Una lettiera con colonne et pomi dorati con trabucca, coperta, tornaletto

[*folio 5, recto*]

verde a opera con ferri e staggie con dui materazzi, coperta et capezzale.

Saggetta d'albuccio con suo vaso, orinale con veste di [scarza?].

Cinque sedie di vacchetta bone, con fiori d'oro all'appoggio, francia di capricciola.

Tre scabellotti coperti di robba di seta verde.

Due buffetti di tinta nera.

Un quadretto del Salvatore avanti il letto con cornice d'ebano.

Un paro di capofochi con palla d'ottone et paletta di ferro.

Tre palle sopra il camino di pietra con suo piede et uno [sendo?] antico da imbracciare.

Due fenestre con fusti usati et invetriate nove.

Camerino a canto al torrione

Letto di banchi e tavole con pagliaccio, materazzo et capezzale, coperta di panno bianca usata, e sopra coperta di raso turchino con tornaletto compagno.

Due scabelletti coperti di seta verde.

Due scabelli di noce intagliati usati.

Una cassetta di noce alta e sorretta con serratura e chiave, piena di scritte.

Tre fenestre con invetriate nove et fusti novi.

In cucina a basso

Una credenzina bona usata.

Una scanzia da piatti usata.

Dui banconi boni da tavola, che uno con credenza.

Dui capofochi grandi di ferro con spiediera.

Dui spiedieri grandi di ferro.

Tre spidoni grossi et il forno con la bocchetta nova.

Due graticole, che una buona et l'altra rotta.

Due padelle cattive piccola e grande.

Un polzonetto cattivo.

Palla et molli di ferro.

Un bronzino con pistello ed un mortaro di pietra con pistello di legno.

[*folio 5, verso*]

Un fornello di ferro senza coperchio.

Un tondo di rame a tiella.

Una cucchiara di rame da maccheroni.

Un ceppo da tagliare la carne.

Tre sgabelletti et una grattacascia usata.

Una mestola forata di ferro et ramaiolo di ferro [illisibile].

Suo lanternone avanti la cucina con suoi vetri buoni.

Due fenestre con fusti buoni et invetriate nuove.

Porta con serratura e chiave.

Stanzino per sciacquare piatti

Una tinella per l'acqua et fenestra con buona invetriata.

Camerino per il cuoco per la scaletta a lumaca

Letto di banchi et tavole con due pagliaccetti con materazzo et coperta cattiva di lana bianca.

Fenestra con sua invetriata.

Uno sgabelletto di stecca.

Camera del computista

Una lettiera senza colonne con pagliaccio, due materazzi, capezzale, coperta di panno, due usate.

Due sedie d'appoggio di stecca.

Due sgabelletti di stecca.

Una tavola usata con tappeto verde di panno.

Un quadro di cartapista con un santo.

Una fenestra con fusti buoni et invetriata nova.

La porta nuova con serratura et chiave.

Camera del maestro di casa

Due letti di banchi et tavole con pagliaccio, materazzo et capezzale per ciascuno con un cuscino da vestire, con dui coperte di lana bianca et di panno verde, il cuscino vi è messo di sopra nel numero dei letti mobili.

Una tavola d'albero usata.

Una sedia di stecca a bracci et tre sgabelli di stecca.

Una cassetta per tenere robbe per uso.

Un cappellinaro.

[*folio 6, recto*]

Alla fenestra fuscti usati assai et invetriata nova.

La porta assai usata con serratura et chiave.

Dispensa a canto

Un cassone con due tavole sopra per farina.

Una mattera da far pane con suoi banchetti sotto.

Una vettina da olio et un carrettello per l'aceto dati dal signor Ricci.

Due barlozze da olio di tenuta di boccali 25 ½ date dal signor Ricci.

Quattro colonne di legno per lettiera.

Una saccoccia con dentro la ragna per gli uccelli con sua lima.

Una cassetta con dentro delle [pinzette?] da rose per carrozza et altri ferri, et due palle d'ottone per calesso.

Un canestrone per mandare starne per [la posta di giovenchi?] mandato a casa.

Sette sportelli da finestra con venti vetri boni.

Libre cinque di piombo di trafilata per invetriate et un canestro di vetri spezzati, il piombo logorato per il pozzo.

Porta nuova con serratura et chiave.

Tinello a canto dei gentilomini

Una tavola di noce vana lunga.

Quattro banchi di castagno usati assai.

Sette sgabelletti di stecca.

Una credenza usata con suoi tiradori.

Una finestra con fusti buoni et invetriata buona, et porta buona.

Dispensa contigua

Una tavola usata.

Cinque carrette nove da mano et sei barelle nuove.

Una barlozza per l'opere di sei boccali.

Un trespolo per attaccare la carne per partirla.

Un fusto di lanternone per tenere la carne.

Badili di ferro sei.

Porta rappezzata buona con serratura et chiave.

Stanza per falegname

Sua porta nova con dentro tredici fusti di sedie di noce da comporsi consegnate a mastro

Leonardo Cricchi.

[*folio 6, verso*]

Sala dell'appartamento da basso

Una tavola nova di noce con suo tappeto di colore rosso, giallo et pavonazzo.

Sette sedie d'appoggio di stecca.

Sette conclusioni et due carte di geografia.

Due fenestre con fusti buoni et dui invetriate buone.

Porta con serratura et chiave.

Camera a canto

Letto di banchi et tavole con pagliaccio, due materazzi grandi, capezzale, due guanciali.

Un cielo di panno verde con franzia dell'istesso colore di mezza seta sopra il letto.

Tornaletto di rasetto rosso sbiadito con coperta a opera d'accia e lana turchina et gialla.

Una cassetta dietro al letto con vaso coperta di montone bollettata et suo orinale.

Una credenza con copritoro di panno rosso usato.

Un buffetto novo di noce.

Una portiera di rasetto verde et giallo con ferretto sottile.

Due conclusioni in taffetà grisellino et una di color giallo.

Sei quadretti di carte colorate et miniate con figure diverse.

Un ritratto di carta del Delfino con cornice nera rabescata d'oro.

Due sedie di stecca d'appoggio et sei sgabelletti della medesima.

Una invetriata con suoi fusti buoni.

Porta usata con serratura et chiave.

Altra stanza di contro che si scende

Dodici piedi per fare tre castelli per i banchi.

Fenestra con suo fusto bono et sua porta.

Camera a canto che si sale

Porta nuova con serratura et chiave et invetriata nova alla finestra.

Tinello dei servitori

Tavola grande usata con sui banche per detta.

Una fenestra con fusto novo et l'altra con fusto usato.

[*folio 7, recto*]

Porta che va in cortile buona con serratura et chiave.

Porta che va alla loggia buona nuova.

Camera a canto

Dui letti di banchi et tavole con quattro materazzi.

Una tavola cattiva, uno sgabello di stecca.

Una porta nuova semplice, che va al tinello.

Porta al cortile nuova con serratura e chiave.

Altra camera a canto

Dui letti di banchi et tavole, che uno con dui materazzi et l'altro con pagliaccio, materazzo et capezzale.

Dui coperte una a opera d'accia et lana di color di canella et turchino et l'altra di lana bianca.

Un tavolinetto ordinario et uno sgabello di stecca.

Alla fenestra piccola impannata di carta con telaio novo.

Telaro con sportelli tutto novo con fusti nuovi.

Porta che va alla camera a man dritta con serratura et chiave.

Porta dalla parte del cortile nova, con serratura et chiave.

Telaro al camino per riparare il vento.

Camera a canto dei servitori

Quattro letti di banchi et tavole de piroli con tre pagliacci et cinque materazzi.

Due coperte usate assai di lana bianca.

Un tavolinetto usato ed una sedia d'appoggio cattiva.

Una saggetta.

Una fenestra con invetriata nova con fusti novi.

Una porta nova semplice che va nell'altra stanza.

Paravento da camino.

Altra fenestra con telaro et fusti vecchi.

Uno sgabello di stecca.

La sua porta usata con serratura e chiave.

Cantinetta nel cortile con serratura e chiave alla porta

Camera dei cocchieri

Un letto di banchi et tavole con due pagliaccetti, materazzo et capezzale.

Tre sedie di stecca et una tavola d'albero usata.

[*folio 7, verso*]

Una invetriata nova et suoi fusti sani rappezzati.

La sua porta usata con serratura et chiave.

Stalla

Due rastrelliere da fieno sopra le mangiatoie.
 Otto colonne con loro traverse.
 Dieci cassette per mangiar la biada.
 Un lanternone con suoi vetri.
 Il letto di banchi et tavole, un materazzo et un coltrone per [illisibile].
 Tre martelli, che uno cerchiato di ferro.
 Due carrette da mano per careggiare stabbio.
 Un forcone di ferro et una pala di ferro.
 Un crivello et una mistura per la biada, sua impannata di tela.

Stalletta a cano

Due rastrelliere da fieno sopra le mangiatoie.
 Cinque colonne con tre traverse.
 Sette cassette da dar la biada.
 Sua impannata di tela.
 Una scala a piroli per salire nel fienile.
 Dui basti, uno da cavallo l'altro da somaro.
 Porta con catenaccio di dentro et cancelletto da una et l'altra stalla.

Cellaro sotto li granari

Vi sono duecento trenta tavole di noce _____ 230.
 Tavole di castagno cinquanta _____ 50.
 Tavoloni al molini di casa a Paglia d'Oppio da doversi risegare _____ 130.
 Due botticelli cerchiati di ferro in mano del signor Fustini.
 Un paro di capofochi di ferro in mano del signor Fustini.

Nel cassone, cioè letto a credenza della sala dell'appartamento delle eccellentissima signora
 marchesa Faustina vi è :

Canape filata bianca et ignomerata libbre dicisette _____ lb. 17.
 Canape cruda ignomerata libbre sette e mezza _____ lb. 7 ½ .
 Stopparella di canape bianca in matasse libbre otto _____ lb. 8.
 Stopparella filata non cotta libbre nove et once cinque _____ lb. 8, 5.

[folio 8, recto]

Tre rotoli di filondente da fare pagliacci, di braccia undici l'uno e l'altro di braccia sedici _ n° 3.
 Un involto di carte attenenti alla Svezia _____ n° 1.
 Quadretti di figure miniate in carta con cornicette nere _____ n° 41
 Quattro carte della pianta del Monte Santa Maria _____ n° 4.

Una copertina di rasetto giallo per la saggetta _____ n° 1.
 Tre pezzi di tornaletto di rasetto giallo _____ n° 3.
 Et più canape da filare libbre trentasei _____ lb. 36.

Nel baule di punto francese vi sono dentro :

Una coperta di damasco turchino foderata di seta borchiata con sua francetta attorno turchina.
 Una coperta di setino verde a opera con francia verde et gialla, foderata di tela verde.
 Una coperta di damasco cremesi con francia seta e oro.
 Un panno da tavola di velluto cremesi con trina d'oro et francia sete et oro.
 Una copertina di damasco cremesi da letto foderata di taffetà cremesi, guarnita di gallone d'oro falso.
 Una coperta da saggetta di damasco guarnita con francia di seta cremesi et foderata di tela rossa.
 Una portiera di rasetto giallo et verde usata, con francia simile foderata di tela verde.
 Mandare a Castello : sei tendine di taffetà bianco per finestre con suo cordone et fiocchi di seta.
 Otto cuscini da riempire, di punto francese per sedie.
 Un panno da tavola d'ermesino turchino ricamato a fiori con sua rete ricamata attorno.
 Dui para di lenzoli di tela d'olanda et sei sciugatori a maccaramà.

Robba che si lascia in credenza

Piatti reali di maiolica di Genova, cinque.
 Dui piatti di maiolica con arme del Monte, che vennero di Ficulle.
 Tondini di maiolica di Genova, settanta.
 Due panatiere di detta maiolica, et una saliera.

[folio 8, verso]

Tre sottocoppa di detta maiolica, che una piccola.
 Due bacili con suoi boccali di maiolica.
 Due catinelle con un boccale di detta maiolica.
 Due tazze di maiolica con suoi coperti.
 Quattro zucchiere di detta maiolica.
 Venti chicchere come sopra.
 Due vasetti per credenza da olio et aceto di detta maiolica.
 Due mescirobbe da bacile, che uno con il manico rotto.
 Una canestra con sei bicchieri diversi di cristallo.
 Otto giare di cristallo.
 Una tazza grande et doppia di cristallo et un [gotto?] simile per il [sangue?].
 Caraffe in un canestro di quelle del [piegaro?] con bocca larga, sei.
 Otto caraffe ordinarie di vetro et due caraffe da speciale et una tazza da conferma.
 Boccette da cantinetta nove.

Due cantinette, che una con le suddette caraffe et una vota.
 Cinque sugare da mettere in fresco, che tre con le sue boccie piane.
 Due sugare alte con suoi boccioni.
 Due sorbettiere nuove suo cortello et ramaiolo.
 Due cioccolatiere che sono una grande nuova con coperchio et sua mazza et l'altra più piccola usata senza mazza et coperchio.
 Una boccia quadra di vetro.
 Un forino di rame da colare insalata.
 Un catino di terra per lavare piatti.
 Una catinella ordinaria per lavarsi le mani.
 Un tavolino da letto.
 Una tavola quadra alla cortigiana per apparecchiare con suo corame.
 Un bacile bianco di maiolica.
 Due altre catinelle di maiolica di Genova con due boccali.
 Tredici pezzi d'arazzi, dei quali un pezzo piccolo rotto et gli altri di grandezza numero dicisette.

Camerino al torrioncino

Libri legati alla francese con coperta nera et oro di grandezza diversa

[folio 9, recto]

Numero ventisei.
 Dui altri libri legati alla francese con coperta rossa et oro.
 Un libretto con coperta di [zeg...?] con fibbie d'argento.
 Quarantanove libri con coperte di cartapecora di grandezza diversa.
 Due comedie con coperta di carta rossa comprese nel suddetto numero.
 Una cassa con dentro varie scritture con chiave, [seg. ^{ta}?] un'altra volta.

Nella rimessa di fuori di Torralfina

Una carrozza alla francese con rifinitura di vacchetta, con cuscini di dentro et per cocchiere, et con sue lenture avanti et dietro inciociate con catena fortina mezza sala et otto bandinelle di panno lionato.
 Dui cuscini da calesso et quattro ferri per le suddette tendine.
 Una sella da maneggio coperta di vacchette con groppiera, pettorale et briglia.
 Due copertine da sedie d'appoggio di corame.
 N° cinque archibusi da caccia alla Romana.
 N° tre carabine, due canne rigate, una a focile alla Fiorentina et l'altre due alla Romana.
 Un pistone con canna rigata, focile alla Romana.
 Un bastone con verdugo dentro.
 Un altro bastone con manico d'avorio.

Altri due bastoni, uno con manico mezzo dorato et l'altro ordinario.

Una bacchetta di canna d'India.

Una balestra piccola.

Uno stortino con manico dorato.

Un'altra sciaboletta turchesca.

Una lanterna da corriere.

Due paia di stivali da cavallerezza.

Una calza di [roverso?] rosso da carabina.

Un canterano di noce con sua chiave.

Un tavolino di noce vecchio.

Un specchietto da lodole con il suo zappetto.

Un cassetto di velluto rosso bullettato.

[folio 9, verso]

N° dodici libbre di polvere in cartocci.

Un cappello vecchio nero fu [levato?].

Un cerignoletto da lodole.

Et più si trovano nella camera dove dorme l'eccellentissima signora marchesa Faustina n° 6 quadretti, tre piccoli a capo il letto con la cornice d'ebano. In uno vie è l'immagine della Vergine che allatta, et sopra l'arme de' Doni, nell'altro un Sant'Antonio, nel terzo la Vergine, Giesù et Sant'Anna, et dui in ottangolo con le cornici d'albero filettati d'oro con Sant'Antonio, San Nicola et il sesto il ritratto di papa Innocenzo undicesimo, cornice di pero nero, et il ritratto suddetto dorato.

Imbiancheria

Lenzoli fini da padroni di lino n° ventitre.

Lenzoli con la maglia più ordinaria n° tre.

Lenzoli da famiglia n° dodici.

Lenzoli novi grossi n° otto.

Tovaglie da padroni n° dieci.

Salviette da padroni n° trentacinque.

Tovaglie da famiglia di canape alla maccaramà n° quattro.

Salviette consimili n° sedici.

Due tovaglie di stoppa da staffiere.

Salviette compagne n° nuove.

Sciugatori da padroni n° cinque.

Foderette bianche n° dicinove.

Due mantici da cucina.

Quattro coperte da letto di bambagina bianche.

Io canonico Domenico Ricci come ministro di [illisibile] et commissario dell'illustrissima signora Sestilia Monaldeschi della Cervara dichiaro havere havuto in consegna le [precedenti?] et soprascritte robbe per eseguire gli ordini del signor marchese del monte padrone delle medesime. In fede [illisibile] novembre 1690 in Torralfina.

[folio 10, recto]

Robba che si ritrova nel baule di punto francese

Una coperta di damasco turchino foderata di tela turchina con francia turchina attorno.
 Una coperta di setino verde a opera con la francia verde et gialla, foderata di tela verde.
 Una coperta di damasco cremisi con francia seta et oro.
 Un panno da tavola di velluto cremisi con trina d'oro et francia attorno d'oro.
 Una coperta da saggetta di damasco cremisi con francia di seta cremisi con fodera di tela rossa.
 Una coperta di damasco cremisi foderata di taffetà cremisi guarnita di gallone d'oro falso per letto piccolo.
 Una portiera di rasetto giallo et verde usata con francia simile foderata di tela verde.
 Otto cuscini di punto francese con suo canovaccio sotto per empire.
 Ventidue pezzi di punto francese per far sedie.
 Un panno da tavola d'ermisino turchino ricamato di fiori di sera con sua rete ricamata attorno.
 Due para di lenzoli di tela d'Olanda.
 Sei sciugatori a maccheramà.

[folio 11, recto]

Nota della biancheria che si ritrova in altro baule da servizio de' padroni et famiglia

Lenzoli fini di panno lino ventiquattro _____ n°24.
 Tovaglie da padroni dieci _____ n°10.
 Salviette da padroni trentasei _____ n°36.
 Sciugatori da padroni dieci _____ n°10.
 Foderette [frà?] bianchi et ne letti dici nove in opera _____ n°19.
 Lenzoli con la maglia più ordinaria tre _____ n°3.
 Lenzoli grossi novi sette _____ n°7.
 Tovaglie di canape a maccaramà da famiglia quattro _____ n°4.
 Salviette compagne a maccaramà sedici _____ n°16.
 Tovaglie di stoppa dui _____ n°2.
 Salviette compagne dieci _____ n°10.
 Mantili da cucina dui _____ n°2.
 Canovacci dici nove _____ n°19.
 Lenzoli da famiglia tredici _____ n°13.

[*folio 12, recto*]

Nota della robba che il signor marchese Giovanni Mattia del Monte da Torralfina estrae e manda [a C. ?] di Castello da aggiungersi nell'Inventario di guarda roba.

Et prima.

Un archibuso da caccia lungo assai canna di pistoia, fucile alla Fiorentina.

Un archibuso da caccia fucile alla Romana.

Un archibuso da caccia corto focile alla Romana.

Tre pistoni cioè uno focile alla Romana uno alla francese et uno alla fiorentina.

Un archibuso da caccia fucile alla Romana ma rotto il cane.

Una canna d'archibuso da caccia vecchia.

Due startini uno alla Turchesca e l'altro con manico d'ottone dorato.

Una balestra.

Una forma da far palle.

Una chiave d'archibuso.

Due bastoni canne d'Indie uno con pomo d'avorio e l'altro con pomo d'[avorio?] dorato.

Una bacchettina di canna d'India.

// volti foglio //

[*folio 12, verso*]

Paia due lenzola di tela d'Olanda.

Quattro coperte bianche di bambagina.

Un tornaletto con sua coperta e coperta da cassetta di damasco turchino.

Un tornaletto con sua coperta e coperta da cassetta di damasco verde.

Una coperta da cassetta di damasco rosso.

Una calza d'archibuso rossa e vecchia.

N° sessantasette N° 29 Francesi 15 de quali coperti di carta rena e altri 14 coperta granita altri N° 28 N° 10 coperta granita e N° 28 coperta di carta rena in tutto N° 67.

[*folio 13, recto*]

Inventario generale de mobili di parte di Trivignano 1682 et Palazzo di Orvieto.

[*L'inventaire continue sur d'autres neuf feuillets*].

4. Montecastelli Umbro, Archivio privato Bourbon del Monte Santa Maria, *Eredità di Anna Maria Monaldeschi del Monte*, 1699 (?), Misc. , filza XXX.

1699 ca.

Héritage d'Anna Maria Monaldeschi del Monte

Le marquis Giovanni Mattia Bourbon del Monte en qualité de mari de la feuë Anna Maria et en qualité de père et administrateur légitime de ses enfants Mario et Monaldo, présente au juge ordinaire d'Orvieto une instance pour prendre possession des biens de sa femme, décédée sans laisse de testaments. La documentation recueillie afin d'établir le procédé inclut : un extrait du testament de Monaldo Monaldeschi mentionnant les biens hérités par Anna Maria et par sa mère Sestilia ; une relation concernant une transaction faite entre les deux femmes le 16 juillet 1682 à Rome, qui précise – entre autre – que le domaine de Torre Alfina appartient bien à Anna Maria ; une liste de documents que le marquis Giovanni Mattia doit produire en justice, avec un certain nombre de témoins, pour certifier qu'Anna Maria, de son vivant, était bien en possession du patrimoine hérités par son père Monaldo.

5. Montecastelli Umbro, Archivio privato Bourbon del Monte Santa Maria, *Morte del Marchese Pompeo del Monte*, 5 janvier 1748, Aff. Diversi, n. 296.

Torre Alfina, 5 janvier 1748

Déclaration de décès du marquis Pompeo Bourbon del Monte.

10 mai 1790

Foi dans la mort (« Fede della morte »)

Le curé de l'église Sainte-Marie du château de Torre Alfina, certifie le décès du marquis Pompeo Bourbon del Monte en transcrivant les informations contenues dans le Registre des décès de sa paroisse. Le marquis mourut le 5 janvier 1748 à l'âge d'environ soixante ans et il fut enterré le jour suivant dans l'église Sainte-Marie, dans la chapelle Sainte-Catherine.

6. Montecastelli Umbro, Archivio privato Bourbon del Monte Santa Maria, *Inventario solenne di tutti i beni rimasti nell'eredità del M. se Pompeo del Monte devoluti a Paolo Antonio di Lui figlio*, 1748, Aff. Diversi, n. 298.

Inventaire des biens de Torre Alfina, Parrano, Lubriano, Trevinano et Rome, fait suite à la mort de Pompeo Bourbon del Monte, selon les souhaits de la Maison Monaldeschi.

Torre Alfina, 8-11 janvier 1748

Suite au décès de son père, Paolo Antonio Bourbon del Monte se charge de l'inventaire des biens qui se trouvent dans ses résidences en commençant par le palais de Torre Alfina. À l'aide d'un notaire, il débute par une chambre appelée « la Signoria », où dormait et mourut le marquis (« dove dormiva e morì la felice memoria di detto sig. marchese Pompeo »). En parcourant toutes les pièces du palais, y compris les chambres des serviteurs, les locaux de service et la cave, le notaire rédige un inventaire extrêmement précis de tous les biens qu'y sont conservés. Il décrit

tous les meubles de la demeure et leur contenu, la totalité du linge, les habits ainsi que le contenu de leurs poches, les bijoux, les archives et les livres, les armes, l'argenterie, les tableaux, la vaisselle et tous les outils des cuisines. Il termine l'inventaire par des listes du bétail qui se trouve dans les étables ainsi que dans les fermes éparpillées dans le domaine de Torre Alfina. Parmi les quelques tableaux mentionnés, l'on retrouve une petite toile avec Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant, une deuxième avec Sainte Catherine d'Alexandrie et une dernière avec Saint François de Paule. Enfin, tout en poursuivant par la description des autres propriétés, le document nous informe que plusieurs meubles anciens se trouvent dans le château de Torre Alfina mais qu'ils ne relèvent pas de l'héritage de Pompeo Bourbon del Monte.

7. Montecastelli Umbro, Archivio privato Bourbon del Monte Santa Maria, Massini Michelangelo si propone di trovare per mezzo di Cabala il tesoro che dicesi esistere nel Palazzo di Torralfina, 28 juin 1772, Aff. Diversi, n. 344 bis.

Eccellenza,

Avendo io per mezzo d'una Cabala que rimane presso un mio amico, sperimentata innumerevoli volte veridica, risaputo che nel Palazzo di Torralfina spettante all'Eccellenza Vostra vi è riposta una quantità considerable de denari, ed argenti, mi son fatto coraggio di avanzarle questa mia, e significarle, che il Cabalista mio amico si ripromette, quasi nel sicuro, di rinvenire li denari, ed argenti nascosti senza pregiudicare il Palazzo, se non in quanto portasse l'apertura da fargli per estrarli dal loro sepolcro ; e che egli si accingerebbe quanto prima all'opera molto sbrigativa, qualora però l'Eccellenza Vostra ciò permettesse, ed assicurasse di concedere liberamente al Cabalista unito meco la metà di tutto quanto si ritrovasse. Non credo esservi bisogno di esagerazione, per renderla più di ciò ben persuasa. Onde starò in attenzione di qualche riscontro, mentre pregandola di voler degnarsi di scusare un tanto mio ardire, col dovuto ossequio e venerazione mi pregio rassegnarmi di Vostra Eccellenza.

Perugia, Piegaro 28 giugno 1772

Vostro [illisibile] et obbedientissimo servitore,
Michelangelo Massini

[Publié par l'auteur : « Il tesoro di Torre Alfina in una lettera del 1772 », voir LEGÉ 2018a]

Annexe n° 7

TORRE ALFINA : QUELQUES TRACES DANS LES ARCHIVES SPADA VERALLI

Les archives de la famille Spada Veralli sont conservées à l'Archivio di Stato di Roma et elles ont été répertoriées par Marina Raffaelli Cammarota en 1980 dans le volume *Il fondo archivistico Spada Veralli : ipotesi per un inventario* (RAFFAELI CAMMAROTA 1980). Au sein de ce fonds d'intérêt majeur nous avons pu repérer plusieurs documents qui concernent le domaine de Torre Alfina, où les propriétés des familles Monaldeschi della Cervara et Bourbon del Monte côtoyaient les anciens domaines de la maison Spada. En remerciant Laura Andreani de l'aide précieuse qu'elle a bien voulu nous offrir, dans les pages qui suivent nous proposons aux lecteurs des résumés qui récapitulent les contenus de trois sources qui nous ont parues d'une importance majeure :

A. *Istromento di possesso di diversi beni posti nelli castelli e territori di Torre Alfina (...) spettanti all'eredità di Gio. Fran. Camillo Monaldeschi della Cervara, 25 octobre 1633.*

B. *Istromento di ratifica fatto dal Sig. Monaldo Monaldeschi della Cervara all'istromento di aggiudicazione di diversi beni (...) spettanti all'eredità di Gio. Fran. Camillo Monaldeschi della Cervara, 5 novembre 1633.*

C. *Osservazioni sul ponte del fiume Paglia nei pressi di Castel Viscardo, 28 décembre 1696.*

Ensuite, nous souhaitons signaler ici une liste d'autres quatorze documents qui pourraient faire l'objet d'un approfondissement ultérieur :

1. *Presenza di possesso da parte di Odoardo e Monaldo Monaldeschi dei beni di Torre Alfina provenienti dall'eredità di Gio. Francesco Camillo Monaldeschi della Cervara – 1633 : Istromenti diversi 356 (mazzo C-A-2°), doc n. 241 e 242.*

2. *Concessione in enfiteusi a terza generazione di un terreno in Castel Viscardo, in contrada dell'Alfina fatta dal rettore della cappella di S. Tommaso Cantuariense (duomo di Orvieto) a Orazio Spada : Istromenti diversi 357 (mazzo C-A-2°), doc n. 331.*

3. *Vendita di beni in Torre Alfina dell'anno 1649 fatta da Lelio Contini a Matteo Carnaccia : Istromenti diversi 357 (mazzo D-A-2°), doc n. 378.*

4. *Promemoria della permuta di un terreno in contrada Alfina con altro territorio in Castel Viscardo, fatta tra Orazio Spada e Vincenzo Carnaccia : Istromenti diversi 358 (mazzo E-A-2°), doc n. 402*

5. *Vendita di un prato in Torre Alfina a favore di Orazio Spada : Istromenti diversi 359 (mazzo F-A-2°), doc n. 438.*

6. *Vendita di beni in Torre Alfina fatta dagli eredi di Pier Giacomo Rodere a Orazio Spada : Istromenti diversi 359 (mazzo F-A-2°), doc n. 496.*

7. *Vendita di beni in Torre Alfina e Castel Viscardo da Francesco Monaldesi Melderti a Orazio Spada : Istromenti diversi 359 (mazzo F-A-2°), doc n. 537.*

8. *Vendita beni in Torre Alfina da Nutarelli e Petrucci a Orazio Spada* : Istromenti diversi 360 (mazzo G-A-2°), doc n. 547.
9. *Presa di possesso da parte di Bernardino Spada Veralli dei territori di Torre Alfina appartenenti al maggiorasco Spada di Roma – 1687* : Istromenti diversi 360 (mazzo G-A-2°), doc n. 651.
10. *Concessione in enfiteusi a quarta generazione di beni in Torre Alfina da Bernardino Spada Veralli a Francesco e Filippo Damerini – 1693* : Istromenti diversi 361 (mazzo H-A-2°), doc n. 719.
11. *Informazioni sulla vendita di beni in Torre Alfina sui quali era preteso il retratto di Maria Veralli Spada* : Discorsi dubbi differenze 373 (mazzo X-A-2°), doc n. 50.
12. *Partita di catasto riguardante le proprietà di Orazio Spada in Torre Alfina – 1685 e 1686* : Catasti, partite di catasti e capioni 392 (Mazzo M-B-3°).
13. *Concessione dello Ius Rendimenti dei beni nel territorio di Torre Alfina venduti a Orazio Spada da Francesco Monaldesi Malderti* : Polizze diverse Albarani 399 (Mazzo S-B-3°), doc n. 68.
14. *Miscellanea [...] benefici di Torre Alfina* : Card. Bernardino Spada 472 (59-D-3°), “Luoghi pii”.

A. Rome, Archivio di Stato di Roma, Fondo Spada Veralli, Istromento di possesso di diversi beni posti nelli castelli e territori di Torre Alfina (...) spettanti all’eredità di Gio. Fran. Camillo Monaldeschi della Cervara (27 ott 1633), Istromenti diversi 356 (mazzo C-A-2°), n. 241.

27 octobre 1633

Acte de propriété, rédigé à la demande des frères Odoardo et Monaldo Monaldeschi della Cervara, concernant plusieurs immeubles situés dans les châteaux et les territoires de Torre Alfina et Viceno, venant de l’héritage des feus Giovan Francesco et Camillo Monaldeschi della Cervara et déjà possédés par les Montisti del Monte Orsini. En particulier, les biens de Torre Alfina se composent de la moitié d’une maison, ou bien d’un palais, dans le bourg et de plusieurs terrains dont dépendent des maisons dans les lieux-dits l’Orto, Carbonara, Poggio Mantello et ailleurs (« *una casa o palazzo nel detto castello con molte stanze e commodità per una metà, un pezzo di terra con casa in contrada l’Orto di some tre in circa, un altro pezzo di terra parimenti con casa chiamata la Carbonara di some cinquanta circa, un altro pezzo di terra con casa chiamato Poggio Mantello nella medesima contrada di some diciotto in circa. Un casamento con molte stanze dentro la Palazzina* »).

B. Rome, Archivio di Stato di Roma, Fondo Spada Veralli, Istromento di ratifica fatto dal Sig. Monaldo Monaldeschi della Cervara all’istromento di aggiudicazione di diversi beni (...) spettanti all’eredità di. Fran. Camillo Monaldeschi della Cervara (5 nov 1633), Istromenti diversi 356 (mazzo C-A-2°), n. 242.

5 novembre 1633

Ratification de l’acte de propriété des biens venant de l’héritage de Giovan Francesco et Camillo Monaldeschi della Cervara, situés dans les châteaux de Torre Alfina et Viceno, à la faveur d’Odoardo et Monaldo Monaldeschi.

C. Rome, Archivio di Stato di Roma, Fondo Spada Veralli, *Osservazioni sul ponte del fiume Paglia nei pressi di Castel Viscardo – 1696, Discorsi dubbi differenze 373 (mazzo X-A-2°), n. 47.*

Dans cette expertise de trois pages, rédigé le 28 décembre 1696, l'architecte et ingénieur Francesco Sforzini propose à Bernardino Spada (1638- 1716) deux projets concernant la construction d'un pont traversant le fleuve Paglia, dans le territoire de Castel Viscardo. Même si l'emplacement précis du pont reste à définir, l'architecte mentionne la possibilité de bâtir son œuvre dans les alentours du moulin de Meana, qui était très proche de Torre Alfina. Sforzini décrit brièvement les caractéristiques du fleuve et de son débit d'eau, qui se révèle très faible pendant l'été et extrêmement élevé pendant les périodes les moins sèches. Des inondations provoquent souvent des éboulements et l'eau entraîne fréquemment des troncs ou même des arbres entiers. Tout cela rend encore plus compliquée la construction d'un pont dans la vallée – ce qui reste toutefois nécessaire.

Afin de réduire les charges, Sforzini propose la construction d'un pont avec des piliers en maçonnerie qui soutiennent des arcs et une passerelle en bois. L'architecte propose également une estimation des frais de construction. Les planches et les dessins joints à cette expertise ne nous sont malheureusement pas parvenus.

Annexe n° 8

LES MATÉRIAUX ANTIQUES ET MODERNES EN REMPLOI DANS LE CHÂTEAU DE TORRE ALFINA

Épigraphes, armoiries, reliefs et fragments archéologiques



1. Carreau avec un griffon
Pierre
XVI^e siècle (?)
Galerie, rez-de-chaussée



2. Carreau avec une tête de cerf
Terre cuite
XVI^e siècle
Galerie, rez-de-chaussée
(quatre autres dans la galerie et dans la
loggia à la gauche du portail)



3. Torre Alfina, blason
Marbre
1575 ca.
Galerie, rez-de-chaussée



4. Carreau avec un cerf
Terre cuite
XVI^e siècle
Galerie, rez-de-chaussée
(six autres dans la loggia à la gauche
du portail)



5. Carreau avec une fleur
Terre cuite
XVI^e siècle
Galerie, rez-de-chaussée



6. Une grappe de raisin
Marbre
XVI^e siècle (?)
Galerie, rez-de-chaussée



7. Épigraphe concernant la
restauration de l'église Sainte-Marie
Travertin
1555
En dépôt dans la Sala dello Sforza



8. Plaque funéraire d'un médecin (?)
Franciscus Piatonius
Terre cuite
1622
Galerie, rez-de-chaussée



9. Armes de la famille
Monaldeschi
Basalte
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



10. Tuile avec les armes de la famille Monaldeschi (?)
Terre cuite
XV^e siècle (?)
En dépôt dans la Sala dello Sforza



11. Armes de Monaldo Monaldeschi
Basalte
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



12. Fragments du tombeau des familles Monaldeschi et Bisenzio, ancienne église Sainte-Marie de Torre Alfina
 Travertin
 XIV^e siècle
 En dépôt dans la Sala dello Sforza



13. Tabernacle de l'église Sainte-Marie de Torre Alfina
 Travertin
 XVI^e siècle
 En dépôt dans la Sala dello Sforza



14. Tabernacle de l'église Sainte-Marie de Torre Alfina (?)
 Marbre
 XV^e siècle
 Galerie, rez-de-chaussée



15. Carreau
Terre cuite
1553
Loggia à la gauche du portail



16. Épigraphe « Monaldvs »
Basalte
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



17. Épigraphe « Monaldo »
Basalte
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



18. Carreau
Terre cuite
1579
En dépôt dans la Sala dello Sforza



19. Épigraphe : Monaldo Monaldeschi
recteur de l'église Saint-Félix
Terre cuite
XVI^e siècle
En dépôt dans la Sala dello Sforza



20. Armes Del Monte
Monaldeschi
Basalte
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



21. Carreau
Terre cuite
1554
En dépôt dans la Sala dello Sforza



22. Épigraphe « MMDC »
Basalte
1588
Loggia à la gauche du portail



23. Fragment d'un décor
Travertin
XVI^e siècle
En dépôt dans la Sala dello Sforza



24. Armes des Monaldeschi della
Cervara
Basalte
XV^e siècle
Galerie, rez-de-chaussée



25. Armes de la famille Monaldeschi
Basalte
XV^e siècle
Loggia à la gauche du portail



26. Armes des Monaldeschi della
Cervara
Basalte
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



27. Épigraphe « ORTO MO » provenant du jardin des Monaldeschi
Travertin
XVI^e siècle
En dépôt dans la Sala dello Sforza



28. Fragment du vivier des
Monaldeschi
Travertin
XVI^e siècle
En dépôt dans la Sala dello Sforza



29. Armes de la famille Monaldeschi
Basalte
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



30. Armes de la famille Monaldeschi
Marbre
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



31. Armes de Sforza Monaldeschi
Marbre
XVI^e siècle
Loggia à la gauche du portail



32. Fragment d'un relief avec deux Amours et deux figures féminines allongées appuyées sur des vases
Marbre
XVI^e siècle (?)
Galerie, rez-de-chaussée



33. Fragments de reliefs : a) putti, bacchante et animaux ; b) satyre ; c) petits Amours dans une barque
Marbre
II^e siècle après J.-C. (?)
Galerie, rez-de-chaussée



34. Fragment d'une frise avec des sirènes
Marbre
II^e siècle après J.-C. (?)
Galerie, rez-de-chaussée



35. Armes de la famille Monaldeschi
Basalte
XV^e siècle
Loggia à la gauche du portail



36. Fragment d'une frise avec un monstre marin et un homme en toge
Marbre
II^e siècle après J.-C. (?)
Galerie, rez-de-chaussée



37. Armes de la famille Monaldeschi
Basalte
XV^e siècle
Loggia à la gauche du portail



38. Fragment d'une frise avec des monstres marins
Marbre
II^e siècle après J.-C. (?)
Galerie, rez-de-chaussée



39. Fragment d'un motif floral
Marbre
Époque romaine (?)
Galerie, rez-de-chaussée



40. Fragment ornemental : accolade et palmette
Marbre
Époque romaine (?)
Galerie, rez-de-chaussée



41. Fragment d'un décor avec trois chevaux
Marbre
I^{er}-II^e siècle après J.-C. (?)
Galerie, rez-de-chaussée



42. Fragment de jeune homme nu
Marbre
I^{er}-II^e siècle après J.-C. (?)
Galerie, rez-de-chaussée



43. Fragment de figure féminine drapée
Marbre
I^{er}-II^e siècle après J.-C. (?)
Galerie, rez-de-chaussée



44. Fragment de décor architectural
époque romaine (?)
Marbre
Galerie, rez-de-chaussée



45. Fragments de figures humaines

Marbre

Époque romaine

Galerie, rez-de-chaussée



46. Fragment d'une frise

Marbre

I^{er}-II^e siècle après J.-C. (?)

Galerie, rez-de-chaussée



47. Fragment de décor architectural (rosace de caisson?)

époque romaine (?)

Marbre

Galerie, rez-de-chaussée

48. Fragment de décor architectural
époque romaine (?)

Marbre

Galerie, rez-de-chaussée



49. Élément de sarcophage à strigiles avec une tête de lion

Marbre

I^{er}-II^e siècle après J.-C. (?)

Galerie, rez-de-chaussée



50. Fragments d'un décor architectural, petits chapiteaux corinthiens

Marbre
époque romaine (?)
Galerie, rez-de-chaussée



Fragments d'un décor architectural, petits chapiteaux corinthiens

Marbre
époque romaine (?)
Galerie, rez-de-chaussée

Annexe n° 9

LES COLLECTIONS DE TORRE ALFINA
TROIS INVENTAIRES PARTIELS (1943, 1959 ET 1961)

Le premier inventaire que nous transcrivons ici est conservé aux archives d'État de Viterbe, dans le fonds du *Gabinetto della Regia Prefettura*. Il est tiré de la section consacrée à la réquisition d'œuvres d'art pendant les années de la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'un document rédigé le 29 décembre 1943 par Generoso d'Orazio, le gardien du château de Torre Alfina, qui opère en l'absence de son patron Teofilo Rodolfo Cahen, résidant en Suisse. À cette époque, le château fait l'objet d'une procédure de confiscation en conséquence de la circulaire 665 du 1^{er} décembre 1943, diffusée par le Ministère de l'Éducation nationale italien. Elle concerne toutes les « *opere d'arte di proprietà ebraica* », y compris les biens des juifs qui ont obtenu la *discriminazione* pour mérites exceptionnels, conformément aux articles 14 et 16 du *Regio Decreto legge* n. 1728 du 17 novembre 1938. La circulaire impose aux propriétaires de présenter une dénonciation spontanée au Surintendant des Galeries de Rome. Dans le cas de Torre Alfina, la Mairie d'Acquapendente s'occupe du transfert de cet inventaire à la préfecture de Viterbe le 1^{er} janvier 1944, avec prière de le faire suivre à qui de droit. L'inventaire se compose de quatre-vingt-cinq objets, dont plusieurs paraissent également dans le catalogue de vente de la maison A. V. I. Aste e Vendite Internazionali du 27 février -10 mars 1969 (VENTE CAHEN 1969). D'autres, tels que les portraits d'Édouard Cahen d'Anvers et de sa femme Christine Spartali, ne nous sont connus que par la présente source. Dès son introduction, nous comprenons que le gardien du château fait de son mieux pour protéger la propriété des Cahen d'Anvers de toute spoliation. Il souligne le caractère modeste du recueil et il ne rédige qu'un inventaire partiel, en forte disproportion avec la taille réelle des collections de Torre Alfina.

Le deuxième et le troisième inventaire sont conservés à Acquapendente, chez des particuliers. Ils datent du 29 octobre 1959 et du 8 mars 1961 et ils découlent de la vente faite par Urbain Papilloud et son épouse Anne Vaudan, en faveur de la baronne Elisa Nessi et de la Società Immobiliare Agricola Torre Alfina (SIATA), en la personne d'Alberto Baroli. Le nombre restreint des tableaux qui y paraissent nous laisse apercevoir l'importance des spoliations subies par le château. Malheureusement, le seul document qui aurait pu nous permettre de reconstruire l'ensemble de la collection d'Édouard Cahen d'Anvers a été irrémédiablement perdu. À Rome, les registres de l'*Ufficio centrale degli Archivi notarili* qui concernent l'activité du notaire Ercole Buratti, font preuve

de l'existence d'un inventaire après décès, rédigé à Torre Alfina le 25 mai 1894. Néanmoins, le document en question ne figure pas dans le volume dont il devrait faire partie, ni dans les annexes volumineuses de la même série (Ufficio centrale degli Archivi notarili, Notaio Ercole Buratti, *Seconda sessione inventario Édouard Cahen d'Anvers, 25 mai 1894*, rep. 5404).

1. Viterbe, Archivio di Stato di Viterbo, Archivio di Gabinetto della Regia Prefettura di Viterbo, Requisizioni e disposizioni varie, Requisizione opere d'arte, Comune di Acquapendente, *Dichiarazione del custode del castello di Torre Alfina, Generoso d'Orazio, del 22 dicembre 1943*, b. 52, s. 23, f. 379-382.

2. Acquapendente, Collection Nardini-Cherubini, *Inventario oggetti e mobili principali al castello di Torre Alfina da allegare al contratto privato stipulato [...] tra i Sigg. [Papilloud] Cahen e Baroli per Nessi, 29 ottobre 1959*.

3. Acquapendente, Collection Nardini-Cherubini, *Elenco mobili e bestiame da allegare al contratto di costituzione in pegno di beni mobili stipulato tra i Sigg. ri Urbano Papilloud Cahen e Anna Luisa Vaudan e la Società Immobiliare Agricola Torre Alfina (SIATA), 8 mars 1961*.

1. Viterbe, Archivio di Stato di Viterbo, Archivio di Gabinetto della Regia Prefettura di Viterbo, Requisizioni e disposizioni varie, Requisizione opere d'arte, Comune di Acquapendente, Dichiarazione del custode del castello di Torre Alfina, Generoso d'Orazio, del 22 dicembre 1943, b. 52, s. 23, f. 379-382.

Spett. le Sopra Intendente alle Gallerie di Roma

In ottemperanza alla circolare del 16 dicembre 1943 – XXII del Capo della Provincia di Viterbo ; nella mia qualità di custode del Castello del Conte Cahen Teofilo Rodolfo Marchese di Torre Alfina in Torre Alfina frazione del Comune di Acquapendente, mi sento in dovere di dichiarare, che per quanto è a mia conoscenza nel suddetto Castello non trovansi opere d'arte riconosciute per tali ; ma che esistono i seguenti oggetti che possono avere un valore relativo :

2 Quadri rappresentanti cacciagione

2 Piatti antichi di maiolica con stemmi

1 Una residenza ad intarsio

1 Piccola statua nera rappresentante un suonatore di flauto

1 Busto di marmo con colonna rappresentante l'Ermes

1 Un quadro ritratto di donna

1 Ritratto suonatore di liuto

1 Quadro con quattro putti

1 Cantoniera ebano e avorio

1 Grande Arazzo di fabbrica Francese trionfo Romano

2 Statuette di marmo una rappresentante Cleopatra ed una rappresentante busto di soldato

1 Quadro rappresentante la Casta Susanna (copia)

- 1 Quadro rappresentante Giuditta
- 1 Base di marmo con statua rappresentante Bacco
- 4 Cassoni in legno scolpito e dorato
- 2 Tavoli in legno dorato con piano di marmo
- 1 Orologio metallo dorato
- 2 Candelieri “ “
- 2 Grandi vasi Savana
- 1 Palazzo di Vetro di Venezia
- 4 Busti di marmo con basi di marmo
- 2 Busti con teste di scavo
- 1 Statua di guerriero in marmo
- 1 Statua di marmo rappresentante Bacco
- 1 Acqua Santiera di marmo
- 1 Grande statua di marmo Orfeo
- 1 Grande Cassapanca di legno e due poltrone intarsiate
- 1 Cassone di legno scolpito
- 1 Campana Antica
- 1 Grande tavolo di marmo di Verona
- 1 Busto di marmo antico
- 4 Vasi di Cina
- 2 Busti del 500 dei Monaldeschi della Cervara
- 1 Busto di marmo con Colonnina
- 1 Grande Arazzo di fabbrica tedesca una nave che torna
- 1 Grande quadro di ritratto d'uomo
- 1 Grande tavolo antico intarsiato di ebano
- 1 Mobile antico di ebano con intarsio
- 1 Altro mobile antico di ebano con intarsio
- 1 Mensola antica con specchio in legno dorato
- 1 Lampadario di bronzo e cristallo
- 1 Orologio antico di bronzo
- 1 Quadro rappresentante Diana
- 1 Grande ritratto di donna
- 1 Grande quadro rappresentante la carcerata
- 1 Grande orologio in bronzo dorato
- 2 Candelieri
- 1 Grande ritratto ad olio mamma del Marchese
- 1 “ ” padre “ ”

- 1 Vaso di marmo Verde antico alabastro
- 1 Grande Statua Mercurio
- 1 Grande Vaso di alabastro
- 1 Tabernacolo di marmo antico
- 1 Colonna di marmo rosso e busto di dama
- 1 Mortaio di Bronzo con pistello
- 1 Cassapanca moderna
- 1 Tomba etrusca in travertino
- 4 Busti di marmo nelle nicchie
- 1 Colonna di marmo Antica
- 1 Statua di marmo rappresentante l'abbondanza
- 1 Gruppo di marmo moderno rappresentante l'Europa
- 3 quadri sopraporta rappresentanti putti

N. B. Il Castello presentemente è stato requisito ed abitato dal Comando Tedesco.

Torre Alfina 29 Dicembre 1943 – XXII

D'Orazio Generoso Custode

[signature et tampon du Commissario Prefettizio datés 4 janvier 1944]

2. Acquapendente, Collection Nardini-Cherubini, *Inventario oggetti e mobili principali al castello di Torre Alfina da allegare al contratto privato stipulato [...] tra i Sigg. [Papilloud] Cahen e Baroli per Nessi, 29 ottobre 1959.*

Galleria Pianterreno

2 statue di marmo

Oggetti vari e frammenti vari antichi

Stanza da letto d'onore pianterreno

1 letto antico del '700 genere lacca cinese

2 comodini con piano di marmo antichi

2 sedie antiche in lacca uguali al letto

1 cantoniera di legno intarsiato

1 tappeto antico francese della fabbrica aubusson

2 poltrone antiche di noce ricoperte di velluto

1 comò antico di legno e bronzi

1 canapé di legno antico coperto di raso e velluto

1 tavolo di legno e bronzi antico

1 tavolino da toeletta intarsiato antico

Anticamera pianterreno

- 1 cassapanca moderna scolpita di noce
- 2 poltrone moderne scolpite di noce
- 2 sedie antiche scolpite
- 1 giardiniera in legno scolpito
- 2 braccia in ferro battuto 3 lumi ognuno
- 1 giardiniera di terracotta di Signa
- 1 grande vaso con base di alabastro colonna di granito.

Scala grande di Marmo

- 1 statua grande rappresentante il Mercurio con base di marmo
- 1 colonna di granito con vaso

Vestibolo 1° piano

- 1 poltrona ebano avorio antica
- 1 tavola di noce antico
- 6 poltrone antiche del '700 veneziane con pitture
- 1 busto in marmo nero
- 2 vasi cinesi (epoca Kien Loung)
- 2 busti di marmo del '500 uno ritratto di Francesco Sforza Monaldeschi della Cervara e l'altro della moglie Dianira Baglioni di Perugia.
- 1 busto di marmo di scavo con colonnina antica
- 1 grande arazzo di fabbrica fiamminga tedesco della fine de '400 rappresentante una nave
- 1 grande quadro di ritratto d'uomo italiano del '600.

Galleria 1° piano

- 1 canapé stile Elisabetta d'Inghilterra di velluto rosso
- 2 poltrone stile Elisabetta d'Inghilterra di velluto rosso
- 1 tavolo grande rotondo con piedi dorati
- 1 tappeto grande di Smirne a fondo rosso e blu
- 1 grande arazzo antico della fine del '600 rappresentante un trionfo romano
- 1 grande quadro rappresentante la Casta Susanna – Scuola Olandese
- 1 piccolo quadro rappresentante la Casta Susanna (incisione)
- 1 cantoniera in ebano avorio madreperla antica
- 1 grande vaso di porcellana Ginori
- 2 seggiole di legno scolpito e cuoio
- 1 tavolino piede di legno nero piano di maiolica
- 6 portavasi ferro battuto
- 4 cassoni in legno scolpito e dorato
- 4 poltrone in legno di noce e cuoio con stemmi

2 tavoli antichi epoca 1° impero in legno dorato con piano di marmo

2 vasi cinesi di porcellana antichi a figure

2 vasi grandi di Savona

1 cassapanca antica stile Veneziano

1 cassone di legno scolpito

2 vasetti di porcellana Giapponesi

1 grande orologio di bronzo dorato

Camera da letto vicino sala da pranzo

Completa di mobili e quattro tappeti

Sala da pranzo

2 buffet di legno con piano di marmo

10 seggiole imbottite in cuoio

2 quadri antichi rappresentanti cacciagioni

8 vasi antichi di Savona e Faenza

1 tavolo grande rotondo

1 tavolino pieghevole da thé

1 servizio da thé in argento e argenteria varia

Biblioteca

Biblioteca con 753 volumi come da elenco

1 quadro Diana che si lava i piedi

1 quadro di donna del celebre pittore Mignardi Francese dell'epoca di Luigi XIV

1 quadro rappresentante la "Captive" del celebre pittore Francese Grenze [*sic.*]

1 base di marmo nera con sopra una statua rappresentate suonatore di flauto dei fratelli Corsini di Siena

1 scrivania di legno scura

1 canapé di cuoio Inglese rosso

4 poltrone di cuoio Inglese rosso e 1 sedia

1 piccolo tavolino intarsiato Inglese

1 ritratto della sig. ra Stillman in acquarello (opera della sig. ra stessa)

3 tappeti persiani

3 poltrone di legno e cuoio

Grande salone

1 quadro Buchet

1 buffet intarsiato

1 divano cofano intarsiato

2 quadri danneggiati

3 tappeti

Mobili sedie e poltrone varie

Camera da letto Sig. Marchese

- 1 tappeto grande
- 1 letto legno di noce intagliato
- 1 armadio intagliato di legno di noce con specchio
- 1 comò intagliato di legno di noce
- 1 tavolo intagliato di legno di noce
- 3 sedie intagliate e coperte di velluto rosso
- 2 poltrone 1 grande e 1 piccola intagliate e coperte di velluto rosso
- 2 comodini intagliati di legno di noce
- 1 orologio di metallo dorato

3. Acquapendente, Collection Nardini-Cherubini, *Elenco mobili e bestiame da allegare al contratto di costituzione in pegno di beni mobili stipulato tra i Sigg. ri Urbano Papilloud Cahen e Anna Luisa Vaudau e la Società Immobiliare Agricola Torre Alfina (SIATA), 8 mars 1961.*

Inventario oggetti e mobili del Castello di Torre-Alfina

Galleria pianoterreno

- 3 vasi etruschi
- 1 anfora rame
- 1 tartaruga con piedi di marmo
- 1 spirito santo marmo
- 2 alari
- 1 statua di donna
- 1 cassapanca con anfora rame
- 1 cassapanca con mortaio bronzo
- 4 poltrone vimini
- 6 lanterne ferro battuto
- 1 vasca marmo
- 2 statue

Stanza da letto d'onore a pianoterreno

- 1 letto antico del 700 lacca cinese
- 2 comodini antichi con piano di marmo
- 2 sedie antiche in lacca come il letto
- 1 cantoniera in legno intarsiato
- 1 tappeto antico della fabbrica francese Aubusson
- 2 poltrone antiche di noce ricoperte di velluto
- 1 specchio grande
- 1 canapé antico ricoperto di raso e velluto

1 tavolo antico di legno e bronzi

1 tavolo toilette antico intarsiato

Anticamera pianterreno

1 cassapanca moderna scolpita in noce

2 poltrone moderne scolpite in noce

2 sedie antiche scolpite

1 giardiniera in legno scolpito

2 bracci in ferro battuto 3 lumi ognuno

1 giardiniera in terracotta di Signa

1 grande vaso di alabastro colonna di granito

Scala grande di marmo

1 statua di Mercurio con base di marmo

1 colonna granito con vaso

2 candelabri ferro battuto

Vestibolo 1° piano

1 poltrona ebano avorio antica

1 tavola di noce antica

6 poltrone del 700 veneziano con pitture

1 busto di marmo nero

2 vasi cinesi (epoca Kien-Loung)

2 busti di marmo del 500, ritratto di Francesco Sforza Monaldeschi della Cervara e ritratto della moglie Dianira Baglioni di Perugia

1 busto di marmo di scavo con colonnina antica

1 grande arazzo di fabbrica Fiamminga-tedesca della fine del 400 rappresentante una nave

1 grande quadro : ritratto di uomo italiano del 600

1 lampadario

2 candelabri dorati

3 vasi Faen [*sic.*]

1 scaffale noce

1 tavolo grande di marmo

Galleria 1° piano

1 canapé stile Elisabetta d'Inghilterra in velluto rosso

2 poltrone stile Elisabetta d'Inghilterra in velluto rosso

1 tavolo grande rotondo con piedi dorati

1 tappeto grande Smirne a fondo rosso e blu

1 grande arazzo della fine del 600 rappresentante un trionfo romano

1 grande quadro rappresentante la “Casta Susanna” scuola olandese
1 piccolo quadro “Casta Susanna” (incisione)
1 angoliera ebano avorio e madreperla
1 grande vaso di porcellana “Ginori”
2 seggiole legno scolpito e cuoio
1 tavolino piedi di legno nero e piano di maiolica
6 portavasi di ferro battuto
4 cassoni in legno scolpito e dorato
4 poltrone in legno di noce e cuoio con stemma
2 tavoli antichi 1° impero in legno dorato e piano di marmo antico
2 vasi cinesi di porcellana
1 cassapanca in stile veneziano
1 cassone di legno scolpito
2 vasetti di porcellana giapponesi
1 grande orologio di bronzo dorato
1 lampadario
2 colonne con busto
5 albums
1 busto e ½ testina
1 tavolinetto legno
1 piccola cassapanca
1 statua e 1 colonnina marmo
1 anfora ceramica
1 cofano intarsiato
6 vasi Faensa [*sic.*]
1 acquasantiera
2 porta-vasi ferro battuto
9 busti e statue
Dentro una cassapanca 1 piede abat-jour e 4 libri

Camera da letto vicino camera da pranzo

1 armadio
1 toilette con abat-jour
1 mobile scrivania con marmo
1 scrivania
2 tavolinetti
1 comodino
1 poltroncina

- 3 sedie
- 1 dormeuse
- 1 letto, materasso, piumino, coperta di lana, copriletto velluto
- 3 cuscini
- 1 scatola legno
- 1 crocifisso
- 2 vasi Faenza
- 4 tappeti

Sala da pranzo

- 2 buffet in legno con piano di marmo
- 10 seggiole imbottite in cuoio
- 2 quadri antichi rappresentanti cacciagione
- 8 vasi antichi di Savona e Faenza
- 1 tavolo grande rotondo
- 1 tavolino pieghevole da thé
- 1 lampadario
- 2 alari
- 2 basi dorate candelabri
- 12 pezzi ceramica (nello sgabuzzino)
- 1 centro da tavolo argento
- 4 pezzi argento con vassoio

Biblioteca

Biblioteca con 753 volumi come da elenco

- 1 quadro "Diana che si lava i piedi"
- 1 quadro di donna del celebre pittore Mignardi Francese dell'epoca di Luigi XIV
- 1 quadro rappresentante la "Captive" del celebre pittore Francese Grenje [*sic.*]
- 1 base di marmo nera con suonatore di flauto dei fratelli Corsini di Siena
- 1 scrivania di legno scuro
- 1 canapé di cuoio rosso
- 4 poltrone di cuoio inglese rosso
- 1 sedia
- 1 ritratto della signora Stillman in acquarello (opera della signora stessa)
- 3 tappeti persiani
- 3 poltrone legno e cuoio
- 1 servizio scrittoio 6 pezzi
- 1 scatola sopra-mobile
- 1 vaso ceramica

1 tappeto copritavolo

1 abat-jour

1 lampadario

1 tavolo intarsiato

1 comò antico

Grande Salone

1 quadro Buchet

1 buffet intarsiato

3 quadri danneggiati

1 divano cofano intarsiato

3 tappeti

6 cornici

1 quadretto su legno

2 stampe

2 tavolini (1 metallo, 1 dorato)

2 tavolinetti legno

1 mobile antico con su due candelabri

4 alari

1 cristalliera

1 tavolo e alzata ebano e avorio

1 toilette e comodino

1 dormeuse

1 materassino, 2 reti molle

22 sedie e poltrone

3 lampadari

1 specchio

1 stufa a carbone

2 casse

Camera da letto Sig. Marchese

1 tappeto grandissimo

1 letto noce intagliato

1 armadio “ ” con specchio

1 comò “ ”

1 tavolo “ ”

3 sedie “ ” coperte velluto rosso

2 poltrone noce intagliato coperte velluto rosso

1 orologio metallo dorato

1 lampadario

1 specchiera

2 alari

Spogliatoio vicino camera Marchese

3 pezzi

4 sedie

1 stufa coccio

1 scrivania

1 mortaio

Camera sgombro n. 1

1 tavolo tondo con due sedie

1 tavolo ribaltabile

1 armadio ebano

1 armadietto dorato senza vetri

5 poltrone

2 cornici rotte

1 letto ottone

Camera sgombro n. 2

1 letto con baldacchino

1 letto

1 letto ferro

1 comò

2 comodini e un tavolino intarsiati

1 sedia

2 poltroncine

1 armadio

1 cassapanca

2 specchi

1 cornice legno

Argenteria

1 centro da tavolo

4 piatti (2 grandi, 2 piccoli) tondi

2 piatti ovali (1 grande, 1 piccolo)

4 piattini sotto-bottiglia

1 caffettiera

1 zuccheriera

- 1 legumière
- 3 salsine (1 con base)
- 2 oggettini argento

Servizio posate argento (a palline)

- 1 mestolo
- 2 posate insalata
- 2 palette dolce
- 1 apri-scatole
- 7 coltelli frutta
- 1 molla pane
- 1 molla zucchero
- 1 mestolino traforato
- 3 pezzi grandi (forchetta, coltello, cucchiaio)
- 2 cucchiaini per salsa
- 1 palette e 1 forchetta antipasti
- 24 coltelli grandi
- 24 forchette grandi
- 12 cucchiaini grandi
- 8 forchettine frutta
- 12 forchette pesce
- 8 cucchiaini dolce
- 8 coltelli dolce
- 18 cucchiaini caffè

Altro servizio posate argento

- 9 coltelli
- 23 forchette
- 11 cucchiaini
- 8 forchettine frutta
- 8 cucchiaini dolce
- 13 coltelli frutta
- 10 cucchiaini caffè
- 1 molla zucchero
- 1 schiaccianoci
- 2 stilette
- 1 oggettino avorio e argento
- 7 saliere cristallo
- 1 cucchiaino dorato

Servizio piatti ceramica

7 piatti ovali

1 zuppiera

1 legumiera media (rotta)

1 legumiera piccola

7 piatti fondi

25 piatti piani

13 frutta

Servizio porcellana fiorata

1 insalatiera

12 fondini

15 piani

5 piatti porcellana con stemma

Servizio caffè (stellette)

12 piattini

11 tazze

Altro servizio caffè

6 piattini

4 tazze

Servizio da the

6 tazze

4 piattini

Servizio colazione ceramica inglese

4 tazze

4 piattini

4 piatti dolce

1 brocca

1 tazza brodo

4 porta uovo

Servizio bicchierini non completo

Elenco bestiame

[...]

Annexe n° 10

VILLA DELLA SELVA : UN FLORILÈGE DE SOURCES TARDIVES

Le lecteur trouvera ici des transcriptions partielles de sept documents qui nous ont paru particulièrement importants pour l'étude d'une des propriétés de la famille Cahen d'Anvers : la Villa della Selva, ou Villa Cahen, à Allerona (Terni, Ombrie). Comme nous avons eu l'occasion de le voir, elle fut construite au tout début du XX^e siècle par Hugo Cahen d'Anvers, au cœur du domaine italien qu'il hérita de son père Édouard, en partage avec son frère Théophile Rodolphe. Hugo dut se séparer de sa propriété en 1920 et elle changea plusieurs fois de propriétaire dans un tourbillon de dettes qui l'emmenèrent dans les mains de plusieurs établissements de crédit ensuite absorbés par le Monte di Pietà et la Cassa di Risparmio di Roma.

Malheureusement, les aléas de l'histoire semblent avoir englouti toute trace directe de sa construction : c'est du moment de son déclin que datent les quelques sources que nous avons pu rassembler ici. La lettre de démission d'Hugo Cahen d'Anvers, qui renonce à son poste de maire d'Allerona est suivie par l'acte de vente de sa villa, dont l'original est conservé au minutier central des notaires de Rome. Les cinq transcriptions qui suivent concernent des documents de 1925, 1929 et 1930, conservés dans les archives de la Fondazione Roma. Il s'agit de trois expertises, de deux lettres et d'un inventaire qui découlent de plusieurs saisies opérées par les banques suite à la faillite de la Società anonima « Selva di Meana ». Au cours de la transcription, là où la prolixité du texte ou sa spécificité agricole le rendait nécessaire, nous sommes intervenus comme il suit :

[...] = texte coupé

[*texte en italique*] = considérations, résumés et paraphrases de l'auteur

1. *Dimissioni del sindaco Hugo Cahen*, 24 juin 1920.
2. *Contratto di compra vendita della tenuta denominata "Villa della Selva"*, 23 juillet 1920.
3. *Relazione e stima della tenuta Soc. An. "Selva di Meana" situata in Allerona*, 15 mars 1926.
4. *Relazione riguardante le condizioni attuali della tenuta "La Selva"*, 18 juin 1929.
5. *Corrispondenza relativa al pignoramento [...] beni della Villa della Selva di Meana*, septembre 1929.
6. *La Selva di Meana : promemoria*, 17 mars 1930.
7. *Visita alla tenuta "La Selva di Meana"*, 11-16 juillet 1930.

1. Allerona, Archivio storico comunale, Delibere del consiglio comunale, *Dimissioni del sindaco Hugo Cahen*, b. 1920, cat. IV.

Allerona, 24 giugno 1920

Onorevole Giunta Municipale

Ho l'onore di partecipare a codesta Spettabile Giunta, che dovendo prossimamente allontanarmi da Allerona rassegno le mie dimissioni da Sindaco e da Consigliere Comunale.

Non è senza vivo dolore che lascio questo simpatico paese ove nella mia lunga permanenza ho cercato per quanto potevo di migliorare le condizioni aumentando il benessere della popolazione. Parimenti nel tempo che ho avuto l'onore di presiedere codesto Spettabile Consesso, mi sono adoprato affinché la Comunale Amministrazione procedesse nel miglior modo ed onde assicurare in momenti talvolta tragici tutti i rifornimenti necessari al paese.

Nel lasciare Alleronza, alla quale sarò sempre legato da vivissimo affetto, auguro di tutto cuore che proceda sempre concorde nella via del progresso sociale ed economico.

Prego infine di voler distribuire alle famiglie più povere la somma di Lire 500.

Con distinta osservanza,

C. te H. Cahen

2. Rome, Ufficio centrale degli Archivi notarili, Notaio Enrico Capo, Contratto di compra vendita della tenuta denominata "Villa della Selva", 23 juillet 1920, Reg. 4363-187/273, n. 87018.

[...] Innanzi di me Dott. Com. Enrico Capo, Notaro in Roma, con studio in via Uffici del Vicario 18 [...] sono comparsi gli illustri signori

- Cahen conte Ugo fu Edoardo, nato a Parigi, domiciliato a Parigi 10 avenue Alphand, possidente di passaggio a Roma.

- Casati Antonio di Giuseppe [...] il quale interviene ed agisce nella sua qualifica di consigliere delegato della Banca di San Marziano di Voghera [...].

- Di Gropello Conte Vittorio fu Giulio, nato ad Alessandria e domiciliato in Torino, corso Galileo Ferrario numero 71, possidente.

[...] i quali convengono di quanto appresso.

Articolo primo

Il sig. Cahen Ugo, col presente atto, vende, cede ed in perpetuo aliena verso ed a favore della banca di San Marziano di Voghera presente ed accettante per essa il sig. Antonio Casati, ~~il Rag. On. Scévola Giuseppe~~ ed il signor conte Vittorio di Gropello, presente ed accettante, rispettivamente in ragione di 5/6 (cinque sestimi) alla prima e di 1/6 (un sesto) al secondo il seguente immobile di sua proprietà e cioè : la tenuta denominata "Villa della Selva" con tutti i fabbricati, compresa la villa padronale e fabbricati ad essa pertinenti, sita nei comuni di Alleronza ed Acquapendente [...].

Articolo secondo

La tenuta è venduta ed accettata a corpo e non a misura con effetto dal 6 (sei) gennaio 1920 (millenovecentoventi) così come in fatto posseduta dal venditore signor Cahen sotto detta data, con tutti gli annessi, connessi, compresi il bestiame che vi si trovava, la legna già abbattuta che si trovava accatastata lungo le vie e alla stazione di Alleronza [...]. Si intende escluso dalla vendita

il diritto del venditore sul mausoleo familiare situato nella tenuta di Torre Alfina e di tutti gli obblighi ad esso diritto correlativi.

Articolo terzo

La vendita viene conclusa a cancello chiuso con riferimento alla ripetuta data 6 (sei) gennaio 1920 (millenovecentoventi) eccezione fatta per i mobili tutti che arredano la villa, essendosi inteso fra le parti, che essa rimane venduta spoglia completamente di qualunque arredamento. Sono inoltre esclusi dalla vendita :

- a) Una Venere situata nel centro del Viale Ippocastani, con sua relativa base, due vasi di marmo bianco con relative basi situati non lontano dalla suddetta statua di Venere, 6 (sei) vasi in marmo giallo di Siena, collocati sulla balaustra in travertino ad Est della Villa, due vasi di marmo di Carrara, colle relative basi, posti a Sud della Villa, un vaso grande parimenti di marmo di Carrara, colla sua base, situato sul terrazzo a Sud della Villa, due lanterne in bronzo stile giapponese e le relative basi di pietra, i vasi, le colonne, le statue ed in genere tutti gli oggetti di pietra e di marmo antichi che si trovano sparsi nei giardini e pertinenze della Villa, sebbene infissi nelle mura ed al suolo di detta località, le colonne di marmo antico che sono depositate nei pressi del magazzino del venditore situato alla Stazione di Allerona.
- b) Le due serre in ferro e le due serre in legno complete in tutte le loro parti, sebbene infisse, che si trovano in prossimità della Villa, colle relative caldaie e tubature per il riscaldamento, nonché tutti i vasi e tutte le pinate che vi sono coltivate.
- c) Le piante tutte che sono coltivate in vaso ed i vasi che le contengono, comunque raccolte nelle arancere o sparse nella Villa, meno le piante di arancio e di limone con i vasi in cui sono coltivate, le quali si intendono comprese nella vendita.
- d) [*Tout ce qui se trouve dans la cave. . .*]
- e) L'automobile con tutti i pezzi di ricambio, gomme ed accessori.

Articolo quarto

Il Conte Ugo Cahen nel togliere dai luoghi ove si trovano gli oggetti infissi esclusi come sopra si è detto dalla vendita, non ha altro obbligo che di arrecare il minor guasto possibile, usando la diligenza del buon padre di famiglia. Perciò i compratori non potranno esigere compensi o rimborsi di spesa per riparare i guasti prodotti o per qualsiasi altro titolo.

[...*pour ce qui concerne le transport, les parties contractantes s'accordent pour que Hugo Cahen puisse utiliser les chars à bœufs du domaine jusqu'à la gare, au prix de 10 lires par char par jour, pour autant que cela soit compatible avec les nécessités de travail de la saison. Suivent des accords concernant le maintien des contrats de métayage et de location*].

Articolo undici

Il prezzo della tenuta, riguardo anche alle condizioni stabilite negli articoli precedenti, viene complessivamente fissato ed accettato alla somma di Lire 2 225 000 (due milioni e duecentoventicinquemila) che ora alla presenza e vista di me Notaro, i compratori pagano,

sborsano e numerano in buoni biglietti di banca aventi corso legale nel Regno al sig. Conte Ugo Cahen, il quale ricontatili esatti li tira a sé, affermando rappresentare la suddetta somma e ne rilascia quietanza [...].

3. Rome, Fondazione Roma, Fondo della Cassa di Risparmio di Roma, *Relazione e stima della tenuta Soc. An. “Selva di Meana” situata in Allerona, 15 mars 1926, Sez. XVI 1, b. 22, fasc. 137.*

Economo Tribunale Civile e Penale di Roma

Ufficio Fallimenti

In seguito ad ordinanza del Giudice del Tribunale di Roma [...] il sottoscritto Dr. Geom. Domenico Laurenti è stato incaricato dall’Avv. Comm. Brofferio Giuseppe curatore del fallimento Società Anonima “La Selva di Meana” di procedere alla stima della tenuta esistente nei pressi di Allerona (Orvieto).

[...]

La tenuta “La Selva di Meana” di proprietà Soc. An. “La Selva di Meana” è compresa tra la pianura orvietana e il confine tra l’Umbria e il Lazio. È una vasta estensione di ettare [sic.] 2952,72 coltivata a bosco e seminativo quasi tutta collinare che ha inizio dalla stazione di Allerona m. 180 s. m. e raggiunge la massima altitudine “Villa padronale” di m. 600 s. m. Confina a Nord, con la tenuta di S. Pietro lungo il fosso Rivarcale ad Est, con la proprietà Bernardini e con il bosco del Comune di Allerona a Sud, con il fiume Paglia ad Ovest, con il fosso d’Alto (confine tra l’Umbria e il Lazio) e con la proprietà del Sig. Sadun di Acquapendente (Lazio).

[...]

La villa sorge in un punto più pittoresco dell’Appennino, è un grandioso fabbricato costruito senza economia e provvisto di tutte le comodità moderne è circondato da un bel parco di querce recinto alla periferia da una rete di ferro costituita da pali di castagno, da fili di ferro spinato e da un grandioso giardino all’italiana e all’inglese provvisto di ampie e vaste serre, vasche, laghetti artificiali, statue, balaustre, berceau, giuoco del tennis etc.

Nell’interno del parco vi sono vari fabbricati destinati per l’abitazione del personale e di servitù, a scuderie, magazzini, garage, officine, etc.

[...]

Anche la fattoria [...] è costituita da un fabbricato di recente costruzione [...]. Adiacente ad essa vi è la cantina padronale con un’ampia grotta in muratura per la conservazione di 300 Q. li di vino. Presso il fiume Paglia vi è un ampio fabbricato con due macine e a molino ad olio con frantoio e presse idrauliche. Inoltre vi è anche un altro locale delle macchine destinate al sollevamento dell’acqua potabile e di irrigazione per uso della Villa. Tutto il macchinario è azionato da turbine idrauliche le quali sono mosse dalle acque del Paglia [...]. Il macchinario necessario per il sollevamento dell’acqua per la Villa è costituito da un potente compressore capace di sollevare l’acqua aspirata da un’ampia galleria filtrante a 270 metri di altitudine.

Questo compressore è della ditta [...] Muski Kalle e richiede riparazioni poiché da tre anni non è stato più utilizzato. La condotta necessaria per portare l'acqua alla Villa è lunga 5 km e le tubazioni in acciaio sono capaci di resistere a 60 atmosfere di pressione.

[...]

A cavaliere dei due versanti ovest ed est, a circa m. 600 s. m. si eleva la grandiosa Villa Padronale con un vasto parco di circa 10 Ea. Il fabbricato è a stile gotico [...] della superficie di Mq. 650 e comprende pianterreno e due piani. È costruito in muratura di mattoni e travertino con ampi vani dell'altezza di m. 4 e con muri di grande spessore e pavimenti di legno con ingresso sontuoso principale e secondario ed è arredata di tutte le comodità moderne. Al pianterreno si accede a mezzo di due ingressi uno di servizio e l'altro signorile e comprende quattro grandiosi saloni, uno studio, giardino d'inverno, una camera da pranzo di 50 mq. , una cucina e locali annessi [...].

Al 1° piano (piano nobile) al quale si accede a mezzo di un grande scalone in legno di noce massiccio e da una scala di servizio, si notano 7 camere da letto provviste di rispettive camere da toilette con bagno ed un grande locale per biblioteca. Al secondo piano sono le abitazioni della servitù con quattro camere da letto, camera da bagno, W. C. In molti ambienti le pareti sono rivestite di seta di damasco e nella camera da pranzo e nello studio le pareti sono in Lambris in noce. Attorno alla Villa vi è un vasto giardino all'italiana ed inglese con abeti, cedri, palme, ecc. Ponti, laghetti artificiali, grotte, verande, chioschi viali e con impianto completo di irrigazione. Vi è una vasca con una statua scalinata in travertino, grande balaustra in travertino di Siena, completano la ricchezza della Villa. Vi sono tre grandiose serre a vetri 28x7 ed una pendenza con serra centrale a padiglione e grotta artificiale, con impianti a termosifone, tre grandi ambienti con finestroni a vetri per la conservazione delle piante durante l'inverno oltre ad un campo per il giuoco del tennis. Circonda la Villa un vasto parco di alto fusto [...].

La fattoria è situata circa un chilometro dalla Villa all'incrocio delle due strade private e domina tutto il versante ovest. È costruita da un ampio fabbricato in muratura e la superficie è di mq. 180 e comprende un pianterreno di cinque vani e un primo piano di quattro vani. La costruzione è moderna con travi in ferro e volticine [...].

L. 6. 589. 117 =

L. 2. 145. 200 =

L. 4. 443. 917 =

L. 672. 175, 05

5. 116. 092,05

Dico Lire cinque milioni cento sedicimila novantadue e cent. 5 valore tenuta "La Selva di Meana".

Roma

Li 15 Marzo 1926

Il Perito Dott. Laurenti Domenico

4. Rome, Fondazione Roma, Fondo della Cassa di Risparmio di Roma, *Relazione riguardante le condizioni attuali della tenuta “La Selva”, 18 juin 1929, Sez. XVI 1, b. 22, fasc. 136.*

Relazione riguardante le condizioni attuali della tenuta “La Selva”

Già proprietà Cahen nel territorio del comune di Allerona.

Per incarico dello Spett. le Monte di Pietà di Roma, successo alla Cassa di Risparmio di Velletri [...], il sottoscritto Geom. Ranchino Gualterio di Orvieto si è recato nella tenuta “La Selva” [...dove] dopo un esame dei singoli corpi che compongono detta proprietà è oggi in grado di redigere la seguente relazione :

La tenuta “La Selva” misura una estensione superficiale di circa tremila ettari, di cui circa duemila rappresentano la zona boschiva e gli altri mille il terreno coltivabile.

A) Terreni boschivi : il terreno boschivo risorto dopo il grande scempio dell’ultimo taglio si trova in condizioni disastrose [...]. Una parte del bosco, per circa ettari 40 incendiò un anno fa per cause ignote [...].

B) Terreni coltivabili, case coloniche, fattoria ed annessi [...].

C) Villa, parco ed annessi, strade.

Villa : Infissi e mobilio in grave deperimento. Tetti e converse male o non riparate con conseguenti danni alle pareti interne ed esterne.

Parco : Nel parco mancano le manutenzioni dei viali delle aiuole, le piante da ornamento sono scomparse e le poche esistenti sono abbastanza deperite.

L’impianto dell’acquedotto : con pompa e turbina e presa dal fiume Paglia, abbandonato. Impianto per la distribuzione interna dell’acqua, nella villa, nelle serre e nelle varie vasche del parco, ridotto inservibile ; per l’eventuale riparazione nella villa ne deriveranno gravi danni alle pareti. Gli accumulatori elettrici sono anche ridotti inservibili. I telefoni nella villa, nella fattoria e stazione di Allerona sono distrutti [...].

Ponte in ferro sul fiume Paglia : Il ponte di ferro in comunione con il Marchese Rodolfo Cahen di Torre Alfina è stato distrutto ed asportato il materiale.

Da quanto sopra esposto risulta chiaramente lo stato di quasi assoluto abbandono della tenuta ed il conseguente deprezzamento della tenuta stessa.

Tanto si doveva in evasione dell’incarico ricevuto.

Orvieto 18 Giugno VII, 1929

Firmato : Geom. Ranchino Gualterio

5. Rome, Fondazione Roma, Fondo della Cassa di Risparmio di Roma, *Corrispondenza relativa al pignoramento del mobilio e di altri beni della Villa della Selva di Meana, settembre 1929, Sez. XVI 1, b. 22, fasc. 136.*

[...]

25 settembre 1929 VII

Riscontrando lettere della S. V. On. le in data 20 corr. Mese, mentre prendo atto dell'eseguito pignoramento del grano del podere "Granaro" di Allerona e del podere "Monterufeno", nonché dell'avena, del mobilio della Villa, di una trebbiatrice, del taglio del bosco Villalta delle matricine e delle ripuliture del bruciato, autorizzo V. S. a disporre perché il Custode Bilibini, con l'assistenza dell'Avv. Ficarelli, provveda alla vendita dell'uva.

Autorizzo inoltre V. S. a disporre per il pignoramento del vino della stagione decorsa e delle botti e tini che lo contengono, nonché delle ripuliture del bosco nel fondo "Monterufeno", delle matricine, bosco maturo, bestiame ed altri eventuali prodotti del fondo stesso.

Con ossequi

Il Presidente

Onorevole Avv. Dante Veroni, Roma

6. Rome, Fondazione Roma, Fondo della Cassa di Risparmio di Roma, *La Selva di Meana : promemoria, 17 mars 1930, Sez. XVI 1, b. 22, fasc. 136.*

Pro memoria

Roma, li 17 marzo 1930 VII

La Selva di Meana era in passato di Casa Bourbon del Monte e si chiamava "Rocca Monfina" a questo nome sarebbe opportuno ritornare.

La terra sebbene non feracissima è suscettibile di miglioramento. I contadini sono in genere nella più squallida miseria e quindi non sono in grado di comperare la terra.

Intellettualmente e moralmente sono molto al disotto del contadino Umbro.

La Tenuta del Monte attigua di 2. 150 ettari, ha 37 colonie ed in rimanente [*sic*] bosco, che è stato messo a turno di ceduo di 12 anni [...], il taglio, anno per anno, viene venduto localmente in piedi (tagliatori locali). La macchia non è utilizzabile per il bestiame perché l'inverno è troppo rigido [...], Le colonne Del Monte hanno in media da 10 a 12 capi, di parte padronale, ma possono sopportare anche un peso maggiore.

Il reddito complessivo (compreso il bosco a netto da tasse, spese) può valutarsi a L. 100 circa l'ettaro.

Raccolte voci di presenza minerali di piombo che sarebbe interessante approfondire.

[*signature illisible*]

7. Rome, Fondazione Roma, Fondo della Cassa di Risparmio di Roma, *Visita alla tenuta “La Selva di Meana”*, 11-16 juillet 1930, Sez. XVI 1, b. 22, fasc. 137.

Visita alla tenuta “La Selva di Meana”

Relazione

[...]

Inventario

Inventario della Villa Padronale

Piano Terreno

Cucina :

- 1 cucina a legna in ghisa, a 4 fornelli
- 2 divani a stecche, in cattivo stato
- 1 credenza a vetri, in legno verniciato, in cattivo stato
- 1 tavolo grande di legno, in cattivo stato
- 4 sedie impagliate, in pessimo stato

Stanza del telefono :

- 1 madia in legno, in cattivo stato
- 1 tavolino in legno, in buono stato
- 1 apparecchio telefonico a muro, fuori uso

Dispensa :

[...]

Sala da Pranzo :

- 1 tavolo in noce massiccio, in buono stato
- 1 buffet in noce massiccio, intagliato, in buono stato
- 1 controbuffet in noce massiccio, intagliato, in buono stato
- 1 rivestitura da camino, in noce massiccio, in buono stato
- 6 poltrone di noce scolpito, con rivestiture in pelle, in buono stato
- 2 sedie “Savonarola”, in noce massiccio, in buono stato
- 1 lume in bronzo pesante, con 8 candele ed una fiamma centrale in buono stato

Salotto-fumoir :

- 1 tavolo rotondo in abete, in pessimo stato
- 1 tappeto di corda intrecciata, in pessimo stato
- 1 tavolo rettangolare, in abete ricoperto tela cerata, in pessimo stato
- 1 poltroncina in legno e velluto, in cattivo stato
- 1 poltroncina in velluto, in cattivo stato
- 4 poltroncine id. , id.

Veranda a vetri :

- 1 divano in legno a stecche, in cattivo stato
- 1 poltrona il legno a stecche, id.
- 1 divano di giunco, in buono stato
- 2 poltrone di giunco id.
- 2 sedie id. , id.
- 1 tavolo id. , id.
- 11 stuoie per veranda in stecche di legno verniciato, in buono stato

Salottino 1°

- 1 divano in abete ricoperto di velluto giallo, in buono stato
- 2 poltrone id. , id.
- 4 poltroncine id. , id.
- 1 tavolino di abete, in buono stato
- 1 consolle in legno verniciato nero, con piano di marmo, in buono stato

Salone

- 1 divano rivestito in damasco rosso, in pessimo stato
- 2 poltrone id. , id.
- 4 poltroncine id. , id.
- 1 tavolo id. , id.
- 1 consolle con alzata a specchio id. , id.
- 1 colonna portavasi in abete, pessimo stato
- 1 pianoforte, marca G. Mola, di vecchia fabbricazione, in pessimo stato
- 1 stufa di maiolica, in cattivo stato
- 1 quadro ad olio, con cornice dorata (“Due Amorini”) di autore ignoto
- 1 tendaggio di finestra, completo, in pessimo stato
- 1 lume da soffitto, a tre fiamme, in latta ottonata

Salottino 2°

- 1 divano stile Luigi XV, in buono stato
- 2 poltrone id. , id.
- 4 poltroncine id. , id.
- 1 consolle di legno dorato e piano di velluto, stile Luigi XIV, in buono stato
- 1 alzata a specchio, in legno dorato, stile Luigi XIV, in buono stato
- 3 tendaggi da finestra, in damasco rosso, in buono stato

Studio :

- 1 armadio a vetri in buono stato
- 1 cassaforte a muro in ferro bollonato (manca la chiave)
- 1 stufa in maiolica, in buono stato

Primo piano

Guardaroba [...]

1° camerino per toilette [...]

1° camera da letto :

2 lettini in ferro laccato bianco, in buono stato

2 materassi di crine, in cattivo stato

2 id. di lana id.

2 cuscini di lana id.

1 armadio a due luci, in legno laccato bianco, in buono stato

1 comò di legno laccato bianco, con piano di marmo, in cattivo stato

4 sedie di legno laccato bianco, in pessimo stato

1 tavolino in legno laccato bianco, in pessimo stato

1 comodino in legno di abete, impellicciato in noce, in buono stato

1 lume da tavolo in ottone

2° camerino per toilette [...]

Biblioteca :

1 scrivania in noce massiccio, in buono stato

1 grande libreria a 8 ripiani in legno massiccio, in buono stato

3° camerino per toilette [...]

2° camera da letto :

1 letto in noce impellicciato, in buono stato

1 armadio in legno, impellicciato in noce, a due luci, in buono stato

1 comò id. , id. , con piano di marmo in buono stato

1 scrivania a 5 cassetti id. , id. , in buono stato

1 tavolinetto in legno di abete, a due piani, in cattivo stato

1 divano in velluto, in cattivo stato

2 poltroncine id. , id.

2 poltrone in legno intagliato e velluto, in buono stato

1 sedia di legno laccato bianco, in cattivo stato

1 materassi di lana, in cattivo stato

1 lume da soffitto in cristalli tipo boemia

3° camera da letto :

1 letto impellicciato in noce, in buono stato [...]

1 armadio di legno laccato bianco, ad una luce, in pessimo stato

1 tavolo in legno laccato bianco, in cattivo stato

1 poltroncina in velluto, id.
3 sedie in legno laccato bianco, id.
1 toilette in ferro laccato bianco e pietra di marmo, id.
1 finto arazzino, in buono stato
4° camerino per toilette [...]
4° camera da letto :
1 letto di legno, impellicciato in noce, in buono stato [...]
1 armadio in legno impellicciato in noce, in cattivo stato
1 poltrona in velluto, in cattivo stato
3 poltrone in legno e damasco, in buono stato
1 tavolo, id. , id. , id.
1 finto arazzino, in buono stato
2 tendaggi da finestra, completi, in cattivo stato

Secondo piano

1° camera [...]
2° camera :
1 lettino in ferro, in cattivo stato
1 lettino in ottone, id.
1 armadio di abete, id.
1 tavolo di abete, id.
1 comò di abete, id.
1 stufa in maiolica in buono stato
3° camera [...]
4° camera [...]
5° camera [...]
[...]

Stoviglie e posaterie

1 servizio per the [...]
24 piatti Ginori, grandi
6 piatti Ginori, piccoli [...]
15 sottobicchieri in cristallo [...]
1 fruttiera in cristallo
1 lume a petrolio da tavolo.

Annexe n° 11

MÉMOIRES DE WALTER-ANDRÉ DESTAILLEUR

Paris, Collection Cédric Rabeyrolles-Destailleur, 1935

Nous remercions M. Cédric Rabeyrolles-Destailleur, descendant de la célèbre dynastie d'architectes, d'avoir bien voulu nous transmettre la transcription que nous présentons ici – revue et corrigée. Largement reprise dans le texte de nos chapitres, elle est tirée des *Mémoires* inédits de Walter-André Destailleur.

Louis Cahen d'Anvers m'appelait rue de Bassano pour faire un projet de tombeau et visiter des propriétés en vue d'un achat possible. Son frère Albert, le musicien qui habitait rue de Grenelle le petit hôtel de Villars, me faisait venir à Gérardmer, pour faire un garage de bateaux sur le lac. C'est là que je fis la connaissance de Léon Bonnat, très intime dans la maison et qui se montra très aimable et charmant avec moi. [...]

En 1896, je fus appelé un lundi par Monsieur Cahen d'Anvers qui avait été la veille visiter un château qui semblait lui convenir par suite de sa proximité avec Paris. C'était le château de Champs appartenant à un Monsieur Santerre. [...] Depuis longtemps divorcé, Monsieur Santerre ne s'intéressait qu'à son château dont il avait voulu faire lui-même la restauration ; très regardant il allait lui-même acheter les ornements en carton-pâte qu'il faisait poser par son peintre et tout était à l'avenant. Il cherchait maintenant à vendre, car il reculait devant les grosses dépenses qu'il prévoyait et reconnaissait devenir indispensables. Je n'aurais pas été renseigné par le personnel, que j'aurais été mis en défiance ainsi que je le signalais à Monsieur Cahen, par l'état des peintures intérieures, refaites entièrement à neuf un an avant la mise en vente. Toujours est-il que je crus devoir crier gare à Monsieur Cahen, tout en reconnaissant l'intérêt très grand, tant artistique qu'historique de cette propriété dont on pouvait à mon avis refaire une œuvre admirable et unique.

J'expliquais à Monsieur Cahen que les douves n'étaient pas à leur place, que la balustrade en pierre terminant le château par une terrasse à l'italienne était une faute, que celle-ci s'accusait lourdement sur la façade jardin et devenait une catastrophe dans le raccordement du pavillon du milieu. Enfin que le parc avec sa rivière à l'anglaise ne pourrait être maintenu sans devenir un anachronisme choquant surtout avec un paysage aussi français que celui offert par les bords de la Marne et coteaux lointains de Montfermeil. Monsieur Cahen écoutait, discutait, se renseignait et manifestait sur Madame Cahen une très grande supériorité, car il possédait le sens architectural de l'ensemble et des proportions, alors que pour Madame Cahen la décoration et les aménagements intérieurs seuls l'intéressaient, la question extérieure, douves, avant-cour, cour d'honneur, jardin en terrasse, tout cela demeurait pour elle surtout question de fleurs et de plantations. Je passais plusieurs soirées rue Bassano à faire des croquis, discuter des opinions inverses et j'apportais nombre de documents modifiant et renforçant davantage mon opinion personnelle.

Lorsque j'eus trouvé la gravure ancienne reproduisant le château avec un toit à la Mansart et le plan ancien du parc avec ses terrasses et ses bassins, j'eus l'impression que toutes les objections tombaient et que la partie était gagnée. En effet, huit jours après le château avec la ferme et le parc de 70 hectares clos de murs était acheté, ainsi qu'une autre ferme, dite la Haute Maison, constituant une chasse assez importante. Cette dernière ferme avec un grand étang, montrait avec ses douves et certaines parties de construction des vestiges anciens datant du XVe ou XVIe siècle, elle représentait aussi un souvenir historique, car ce fut là où furent signés en 1870 les préliminaires de l'armistice avant l'accord définitif fait à Ferrières entre les hommes de Bismarck et Monsieur Thiers.

Avant de commencer dans ses grandes lignes le récit de la restauration, je peux dire de la réfection du château de Champs, je crois devoir présenter en quelque sorte le cadre et les personnages au milieu desquels j'allais avoir à évoluer.

J'avais 25 ans à peine, aucun titre officiel puisque j'avais quitté l'École des Beaux-arts au bout d'un an et demi et à part la collaboration des dernières années avec mon père, je n'avais à mon actif aucun travail important et personnel me donnant une autorité suffisante pour justifier les opinions personnelles que j'allais avoir à soutenir dans les discussions que je sentais concernant les restaurations si importantes à décider d'une part et d'autre part à exécuter.

Monsieur Cahen d'Anvers à cette époque était un homme de soixante-cinq ans environ. De taille moyenne, très vif, il avait assez grande allure avec ses longs favoris blancs. C'était le grand juif type du fermier général, ayant le sens du beau presque au même degré que celui de l'argent et c'était alors chez lui la lutte permanente entre ces deux tendances, que l'amour propre et l'intelligence de la race finissait non sans mérite, je dirais presque non sans souffrance, par dominer pour se fixer sur la conception la meilleure. Je n'en dirai pas autant il s'en faut de la jeune génération. Ayant acquis beaucoup d'expérience en matière architecturale du fait de son contact permanent avec mon père pendant la construction de son très bel hôtel de la rue Bassano, il avait un sens extraordinaire de la proportion d'ensemble et de la lecture d'un plan. N'ayant jamais un parti pris d'avance, il vous forçait par maintes suggestions à étudier tous les projets possibles. Quant au choix on était toujours d'accord, c'était le parti le meilleur, les discussions et les hésitations ne survenant que pour l'exécution où l'homme d'argent reparaissait, ce qui ne l'empêchait pas précisément avec beaucoup de plus de mérite que beaucoup d'autres, de faire ce qu'il fallait, quoi qu'il pût lui en coûter moralement et matériellement. Jamais, je le dis hautement, je n'aurais pu faire la restauration de Champs avec quelqu'un d'autre que lui. Dès le début il avait été arrêté que l'on ferait deux rendez-vous par semaine, et qu'il y assisterait pour bien se rendre compte des décisions prises et des dépenses engagées et bien m'en avait pris.

Nous partîmes sur une prévision de 5 à 600 mille francs et le total s'éleva au bout de trois ans à 2. 700. 000 francs, plus le parc et les plantations et cela sans qu'il n'y eût jamais observations ou réclamations de sa part. Pour la reconstitution du parc à la française, n'ayant pas voulu, par crainte du manque d'expérience, assurer la responsabilité du rôle d'architecte paysagiste, j'avais désigné moi-même Monsieur Duchêne père, qui avait tracé et exécuté le parc du château de Vouzeron. Je comptais trouver

en lui un collaborateur et un aide alors que ce fut tout le contraire. [...] Au lieu de suivre scrupuleusement les plans anciens, il se lançait dans des improvisations motivées uniquement par des économies ou des difficultés mal solutionnées. J'en étais arrivé à lui interdire de s'occuper de ce que je faisais et de donner son avis sur ce qui était décidé dans le château ; pour moi je m'engageais à ne donner aucun avis sur les plans du parc à la française.

C'est ainsi que le parc de Champs au lieu d'être conçu dans le parti ancien, très nettement indiqué, de trois terrasses superposées, fut exécuté en trois plans inclinés formant bien terrasses, mais déformant le tracé des parterres en broderies et plaçant les statues de Diane et d'Apollon dans les parterres de droite et de gauche sur des plans inclinés qu'il fallut reprendre plus tard. La première terrasse avec son grand perron aurait dû avoir 0,80 m de hauteur en plus, c'est-à-dire 4 ou 5 marches de plus au perron et en contre bas. Un sondage me fit trouver à cette profondeur les premières dalles de l'ancien perron. Le premier bassin devait avoir 5 ou 6 mètres de plus de diamètre, les sondages et les fondations recherchées me donnèrent raison ; quant à tous les ronds-points du parc dans les croisements d'allées, ils auraient dû présenter une surface horizontale permettant d'établir normalement tout motif de décoration : vases, bassins ou statues, au lieu de prolonger le plan incliné des allées, ce qui produisait un effet désastreux et constituait une véritable faute de technique.

De tout cela au début, bien entendu, Monsieur Cahen d'Anvers, grisé par les effets oratoires de Monsieur Duchêne, ne s'était pas aperçu, mais par la suite il n'en fut pas de même et ne pouvant supporter ces fautes d'orthographe me demanda de les remettre tant bien que mal au point, en me reprochant de n'être pas intervenu plus tôt et surtout de n'avoir pas voulu accepter de me charger du parc comme du château. Monsieur Duchêne mourait à la fin des travaux et Monsieur Cahen d'Anvers se gardant d'appeler son fils, me chargeait de prolonger la grande percée principale jusqu'au rond-point touchant la Marne avec le groupe des chevaux des Bains d'Apollon que je fis exécuter par Visseaux, de même que j'exécutais tant bien que mal grâce à des artifices d'exécution, le redressement des parterres de Diane et d'Apollon sans pouvoir, au grand désespoir de Monsieur Cahen, en faire de même pour la terrasse aux broderies avec ses allées de marronniers, le tout demeurant malheureusement avec la pente donnée qu'on ne pouvait rectifier sans un trop gros travail, c'est ainsi que les dessins des broderies, d'ailleurs trop maigres, ne peuvent en réalité être jugés que vus du balcon du salon de musique au premier étage.

Reprenant mon récit pour la restauration du château de Champs je veux expliquer comment, dès le début, je fus heureusement débarrassé de toutes les influences et de tous les critiques d'art qui se préparaient à prendre la directive artistique des travaux.

Après d'assez vives discussions avec Madame Cahen d'Anvers qui voulait maintenir le toit à l'italienne avec balustrade qui couvrait le château, j'avais très bien senti qu'elle avait persuadé son mari de s'entourer de conseillers et je vis arriver régulièrement aux déjeuners sur place les jour des rendez-vous, un aréopage composé principalement de Monsieur de Camondo, le collectionneur bien connu, Monsieur Charles Ephrussi et de Monsieur Champeaux des Arts Décoratifs. Monsieur Cahen se contentait de soulever les questions et d'écouter la discussion. Dès le début on me mit sur la sellette sur les points

suivants : pourquoi changer de place les douves et la grille d'honneur ? Pourquoi remettre un toit à la Mansart en se basant simplement sur une gravure de l'époque, n'était-ce pas simplement un projet ? Et quelle preuve avait-on qu'il n'ait jamais été exécuté alors que Marly et Trianon offrait à l'époque des exemples de ces couvertures à l'italienne ?

Les mêmes observations se produisaient au sujet du parc à la française. Devait-on considérer comme bon le plan ancien avec les trois terrasses et les deux bassins tels qu'on les retrouvait indiqués dans le grand tableau de la salle à manger, ou devait-on adopter l'idée proposée par Monsieur Duchêne, d'une solution mixte plus facilement réalisable ?

Au bout du deuxième rendez-vous les discussions avaient cessé. Monsieur Cahen me demandait d'établir la situation et de donner mon opinion que je basais toujours sur des faits constatés et non discutables, si bien qu'il n'y avait qu'à s'incliner. Pour le changement des douves, après avoir démontré comment historiquement, le tracé de l'avant-cour et de la cour d'honneur était inhérent avec toute l'architecture française des grandes demeures de l'époque, j'avais essayé de leur faire sentir comment, dans ce cas particulier, la grille placée comme elle l'était, presque à mi-chemin entre la route nationale et la façade du château nuisait à la perspective et aggravait le défaut déjà existant d'une trop grande proximité entre la route et le château, mais malgré toutes mes précautions oratoires et mes marques de déférences je remontais très nettement l'opposition systématique de gens habitués à ce que l'on s'incline devant leurs avis et non pas à ce qu'on les discute. Aussi le froid s'accrut, lorsque successivement, les fouilles que je fis exécuter mirent à découvert toutes les anciennes maçonneries des douves juste à l'endroit où je les avais indiquées, les fondations des pavillons d'entrée descendant jusqu'au fond des douves, c'est-à-dire à près de 3 mètres de profondeur. Pour le toit en terrasse, après avoir montré comment le raccordement se faisait mal sur la façade côté jardin ou droit du pavillon central, je fis tomber toutes les objections en leur montrant dans la composition du plancher haut du premier étage, toute une combinaison d'assemblage de pièces de bois, montrant sans discussion possible, qu'au-dessus de la cage du grand escalier un vide avait existé justifiant ainsi l'existence d'un étage supérieur, ce dernier ayant été supprimé probablement pour décharger les gros murs, ceux-ci construits comme presque toujours à l'époque avec deux parements en pierre ou en maçonnerie et un remplissage dans le milieu, avaient une tendance à s'ouvrir ou à s'écraser, d'où la suppression du comble.

Quant au parc à la française, un vieux paysan qui avait plus de 90 ans et que je fis venir sur place, nous expliqua après avoir entendu et compris mes explications, que c'était bien là où il se souvenait avoir vu en 1815 les cosaques faire sauter leurs chevaux. « Il y avait comme un grand trou » disait-il « et des talus en terre qui leur servait d'obstacles ». C'était donc bien l'emplacement des bassins que refusait Duchêne. Et chaque fois je sentais la confiance de Monsieur Cahen s'affirmer, alors que la morgue et la froideur de ces messieurs les critiques tournaient par contre nettement à l'hostilité... Les derniers déjeuners furent décisifs, car le succès escompté se changea en défaite complète et mit fin définitivement à cette guerre sourde si fatigante et si énervante, alors que seul Monsieur Cahen était de bonne foi et voulait comme moi la réalisation la meilleure.

Il s'agissait cette fois des décorations intérieures. La totalité des planchers était à refaire, des poutres en fer devant être passées et aux parties des gros murs intérieurs repris par des piles en briques pour en assurer les portées, il s'agissait de supprimer un certain nombre de cloisons dont on avait découpé de grandes pièces comme le salon de Huet au rez-de-chaussée et la bibliothèque au premier, de reconstituer des boiseries dont on trouvait des morceaux à des étages différents, enfin de savoir pour certaines pièces, comme le grand salon du rez-de-chaussée et le salon de Huet, s'il fallait y toucher ou les garder scrupuleusement en l'état.

C'était là où l'on m'attendait et j'avoue avoir passé à cet égard d'assez mauvais moments.

Le grand salon, ou salle des gardes comme on l'appelait, se trouvait au rez-de-chaussée dans le pavillon central. Trois grandes baies donnaient sur les parterres et les bassins avec la vue admirable sur les coteaux de Montfermeil, alors que vis-à-vis sur le vestibule tout en pierre les trois baies reproduisaient symétriquement leurs silhouettes au centre de la porte d'entrée encadrée par deux fausses baies en glaces étamées. Tout le sol avait son dallage ancien et toute la décoration, c'est à dire encadrement de portes, fenêtres, panneaux, soubassement etc... était peinte en imitation de marbre Languedoc rouge, le tout formait un ensemble vraiment très bien et de grande allure. À la fin du XVIII^e siècle le « Voyage pittoresque autour de la France » signalait le grand salon de Champs comme très remarquable avec... « son architecture feinte ».

Dès le début j'avais été accroché par ce décor en faux marbre qui pour moi n'était pas de l'époque, tout en étant assez ancien. Puis par ce fait que les profils des chambranles n'étaient pas des profils de marbre, mais bien des profils de bois. Enfin ma confiance avait été confirmée par le fait qu'en lessivant les fonds des boîtes à volets et les panneaux desdits, j'avais sous les enduits du décor marbre trouvé des peintures en réchappissage qui ne laissaient aucun doute sur la nature des peintures primitives et l'époque postérieure de la décoration en faux marbre. Une seule chose demeurait incompréhensible pour moi : la dénomination de « l'architecture feinte » appliquée à cette pièce par le texte du « Voyage pittoresque ». Lorsque Monsieur Cahen me posa la question que j'attendais : « Qu'est-ce que l'on va faire pour la pièce centrale ? » je me gardais bien de donner mon avis et m'adressant à ces messieurs, je leur demandais ce qu'ils en pensaient, et bien entendu tout en étant d'accord sur le fait qu'à leur avis il ne fallait rien toucher à l'état actuel, la discussion s'engagea comme je le pensais sur le sens à donner aux teintes de l'ouvrage côté plus haut. Tout le monde finissait par conclure que c'était le décor en imitation marbre qui était visé par le texte en question et qu'en aucun cas cette décoration ne devait être modifiée. Bien entendu je m'étais abstenu de prendre part à la discussion et je ris encore au souvenir du concert de protestations qui s'éleva lorsque mis en cause par Monsieur Cahen d'Anvers, je déclarais froidement que je n'étais pas du tout d'accord ni de cet avis, que j'estimais que la décoration actuelle n'était pas la décoration d'origine, et que si je ne pouvais expliquer encore le sens des termes « architecture feinte », j'affirmais avec preuves à l'appui que la peinture en faux marbre, bien qu'ancienne, n'était pas la peinture primitive de la pièce.

Mis en demeure d'apporter justifications, je m'adressai avec intention à Monsieur Cahen et repris toute la série de mes recherches et déductions : 1° la technique comme peinture de la décoration marbre, identique à celle que l'on pouvait constater à Versailles dans les parties refaites sous la Restauration, n'était pas la technique marbre du XVII^e et du XVIII^e siècles ; 2° le fait des profils des boiseries qui n'étaient pas exécutables en marbre et qui étaient des profils de menuiserie. Enfin comme mes contradicteurs me tenaient tête, je les invitais à vérifier les recherches que j'avais faites dans les volets et qui montraient nettement à plusieurs endroits sous la peinture marbre, une première peinture grise puis en dessous une peinture bleutée avec des rechampissages plus soutenus sur les moulures. Ce fut alors un premier effondrement qui devint définitif lorsque par une sorte d'intuition j'exprimais que les mots « architecture feinte » étant donné à la décoration de la pièce, une grande corniche supportée par des pilastres d'ordre corinthien, pouvaient très bien s'appliquer à une peinture décorative et architecturale faite au plafond, cette peinture se justifiant d'autant plus que la proportion générale de la pièce ne pourrait qu'en être à mon avis améliorée... Malgré les protestations et les sourires ironiques de ces messieurs, Monsieur Cahen, qui lui ne protestait pas et semblait au contraire très intéressé, me demanda de faire sans délai les recherches nécessaires.

Deux heures après je retrouvais sous la peinture, et incrusté dans le plâtre, le dessin d'une balustrade et quelques jours après le nettoyage de tout le plafond montrait outre la balustrade des groupes d'enfants et des vases avec leurs socles, dont on put heureusement prendre tout le relevé avant la disparition dudit plafond. Ce dessin était particulièrement intéressant au point de vue artistique et professionnel du fait que, ce que je n'ai jamais vu d'ailleurs, toute cette balustrade était faite en perspective et en raccourci avec la vue prise du centre de la pièce, ce qui fut rétabli scrupuleusement.

La série des déjeuner conseils cessa comme par hasard de ce jour-là. D'ailleurs le château n'était plus habitable et nos rendez-vous bihebdomadaires se firent dans le pavillon du garde, vis-à-vis du pavillon du concierge.

La moitié des entrepreneurs était convoquée le matin, les autres l'après-midi, et il en fut ainsi pendant près de trois ans, mais à partir de ce moment, sauf lorsque l'on décida les tons des peintures qui motivèrent de la part de Madame Cahen une opposition violente qui disparut d'ailleurs lorsqu'elle vit une pièce entièrement terminée, aucun désaccord, je dirais même aucune discussion ne surgit entre moi et Monsieur Cahen d'Anvers, et je puis et je dois même dire que ce fut une véritable collaboration qui nous unit pour arriver à la reconstitution de cette si belle demeure. Il faut y ajouter qu'il avait un mérite de plus, c'est que malgré la souffrance qu'il avait à payer, s'il cherchait le prix le moins cher, il n'hésitait pas à revenir et à décider le parti le meilleur quel que fut le prix, après avoir tout essayé auparavant.

Au fond, le château fut entièrement vidé. Le grand tableau de la salle à manger fut conservé, mais tout son encadrement refait avec des parties anciennes retrouvées ailleurs. Toutes les boiseries furent déposées, reposées et pour beaucoup reconstituées avec des parties anciennes qui avaient été employées ailleurs. Dans le salon de Huet, tous les petits panneaux et la corniche comportaient des éléments de décoration en carton-pâte que je fis enlever et sous lesquels je retrouvais des ornements similaires, mais

en peinture ancienne. Ces derniers comme ceux des volets ne pouvant être conservés en l'état furent habilement restaurés, mais je fis conserver sur les feuilles intérieures des volets les peintures telles qu'elles étaient avant la restauration. Il en fut de même pour la petite pièce en camaïeu bleu, décoration de personnages et scènes champêtres chinoises dont il ne restait que le dessin et la silhouette, du rez-de-chaussée et dont Madame Cahen d'Anvers fit son boudoir.

Les panneaux étant entièrement peints et ne pouvant être cachés, il me fallut trouver sur sa demande la combinaison d'une psyché dissimulée dans la boiserie, un panneau doublé d'une glace s'ouvrant tout entier sur une autre glace se développant en sens opposé, ce qui donna au miroitier Brot, qui exécuta ce travail, l'idée du « Miroir Brot » qui date de cette époque et qui lui fit gagner une fortune.

Le souvenir de ce boudoir me rappelle une anecdote assez amusante. C'était à Paris, il était 9h. ½ du soir et j'allais me coucher, lorsque la femme de chambre vint annoncer qu'il y avait une dame au salon et qu'elle désirait me parler personnellement de toute urgence. Un peu surpris je regardais ma femme qui me dit en riant de demander au moins le nom de cette dame, et lorsque la femme de chambre revint en me disant que c'était Madame Cahen d'Anvers, je crus à un accident ou à un drame et c'en était bien un en effet.

Sans détours ni circonlocution, Madame Cahen d'Anvers venait me voir parce qu'il y avait rendez-vous le lendemain à Champs et qu'elle avait appris par son mari que sur sa demande j'avais paraît-il trouvé le moyen d'établir un escalier de communication avec son appartement à lui. « Or », me dit-elle, « j'ai pris ma chambre au rez-de-chaussée précisément pour n'avoir pas de communication directe avec l'appartement de mon mari ; arrangez-vous comme vous voudrez, mais si vous ne voulez pas m'avoir contre vous, et vous savez ce que peut une femme, pas d'escalier... C'est la paix ou la guerre et surtout pas un mot à personne. »

Ma situation était délicate, car je m'étais déjà avancé avec Monsieur Cahen en approuvant la possibilité d'un escalier et d'autre part, en dehors de mon désir à donner satisfaction à Madame Cahen, pour rien au monde je n'aurais voulu la mettre contre moi. Finalement, après avoir réfléchi une partie de la nuit, surtout que Monsieur Cahen n'était pas un imbécile et qu'il était au courant de la construction, je décidais non pas de lui dire que le travail était impossible, mais que ce serait une grosse dépense, entraînant peut-être à faire des travaux de consolidation toujours ennuyeux comme conséquence dans une vieille construction. Au rendez-vous suivant, après un sondage fait devant lui, je lui confirmais mon impression et mes craintes et le lendemain il me téléphonait à ma très grande joie, pour me dire que le projet était abandonné.

Quelques jours après, il me demandait si je voulais bien accompagner Madame Cahen d'Anvers à Rome pour faire des acquisitions de statues et de vases pour le parc. C'était la réponse et la confirmation de l'alliance, qui tourna d'ailleurs au même pour le but poursuivi car pour les rideaux, les meubles, les tapis, les garnitures de cheminée Madame Cahen d'Anvers demanda que l'accord soit fait pour chaque pièce entre elle, Monsieur Cahen et moi. Évidemment cela demandait une perte de temps assez grande dont je ne pouvais tirer aucun bénéfice mais d'autre part, outre la confiance que l'on me témoignait et

le côté si intéressant de compléter dans ses moindres détails la restauration de cette belle demeure, c'était d'abord écarter tous les conseillers des premiers jours, puis apporter à l'ensemble des travaux une harmonie que je n'ai jamais eu l'occasion de retrouver aussi complète dans mes autres travaux.

Le souvenir de mon voyage à Rome évoque à son tour à ma mémoire le rappel d'incidents assez amusants. Une autorisation spéciale ayant permis exceptionnellement de visiter la villa Albani, je m'y rendis avec Madame Cahen d'Anvers, qui me nomma un nombre de personnalités, comme représentants par mon père et mon grand-père la tradition de l'art français. Mgr. Duchesne, Directeur de l'École française (c'est-à-dire des Chartistes) d'esprit assez agressif et d'ailleurs plein d'esprit, semblait trouver un certain plaisir à me prendre à partie, voulant m'obliger à reconnaître la supériorité de la Renaissance italienne et de l'Art des jardins italiens sur l'Art français et le parc de Versailles. Sans me rendre compte et du lieu et des personnages, étant donné surtout mon âge, je partis en guerre et commençait une véritable conférence sur la fausse interprétation de la phrase maintes fois répétée que « l'Art n'a pas de patrie ». [...]

Je dois reconnaître que loin de m'en vouloir, Mgr. Duchesne me félicita très sincèrement tout en ajoutant quelques fleurs adroitement jetées pour satisfaire les éléments italiens que j'avais un peu oubliés [...]. Par ailleurs, toutes nos matinées et après-midis étaient consacrés à l'achat de statues, de vases et de bustes, travail assez délicat et compliqué, car j'expliquais à Madame Cahen d'Anvers – qui fut assez longue à comprendre et qui aurait acheté n'importe quoi du moment que cela lui plaisait – qu'il fallait en dehors de la question qualité se représenter dans l'esprit le cadre dans lequel devait entrer ces objets pour que, autant que possible, on soit assuré qu'ils seraient en proportion et garderaient leur échelle. Je faisais de souvenir des croquis des allées, carrefours et ronds-points avec la proportion approximative des arbres et Madame Cahen y prenait un intérêt tel qu'elle aurait acheté tous les magasins d'antiquités. Nous étions d'ailleurs accompagnés par un sculpteur de Carrare, ancien élève de l'École des Beaux-arts nommé Nicoli ; il avait exécuté et j'avais vu chez lui la statue du Cardinal Lavigerie et le groupe de panthères de Gardet. J'ai même été étonné de voir les degrés de finition de ces divers travaux exécutés d'après les plâtres originaux, mais qui laissaient à mon avis bien peu à faire personnellement à l'artiste, montrant encore une fois l'influence néfaste de l'esprit commercial et des appétits matériels de l'époque. Il se chargeait d'exécuter les modèles de vases et de statues que je lui envoyais de Paris et qui restèrent au musée de Carrare : La Diane et l'Apollon, les grands vases et les petits vases de Versailles, une vingtaine de bancs droits et circulaires, les sphinx et les enfants, pour lesquels j'obtins avec grande difficulté une permission spéciale de moulage. [...] Je dois dire d'ailleurs que je fus reçu admirablement et que j'obtins toutes les autorisations et facilités exceptionnelles qui me permirent de compléter les moulages qui manquaient au Louvre, où l'on avait seulement le moulage des sphinx en marbre sans les enfants en bronze, et qui me mirent également en rapport avec Monsieur de Nolhac avec qui je conservais toujours d'excellentes relations. Ce dernier devait devenir plus tard le maître de mon fils, lorsque ce dernier fit l'École du Louvre. [...]

C'est, pendant le courant du travail, la discussion que j'avais eue avec Monsieur Cahen, qui souffrait véritablement lorsque je faisais vieillir l'or des fers de lance de la grille d'honneur et du motif du premier bassin et qui me répétait tout le temps : « Quand on pense que nous abîmons cette belle dorure qui m'a coûté si cher... ». Mais il faut reconnaître qu'il s'inclinait et cédait toujours devant une observation juste tout en souffrant de reconnaître que la proposition économique qu'il recherchait naturellement était rarement celle qui donnait satisfaction à son goût réel et à son instinct indiscutable en matière d'art. Tous les jours d'ailleurs je sentais son autorité s'accroître ; c'est ainsi que je lui fis abandonner l'idée de mettre ses armoiries dans le médaillon de la grille d'honneur, ainsi qu'on l'avait conseillé à Madame Cahen. Comme il s'étonnait de mon opposition et m'expliquait qu'il descendait de la tribu de Lévi, la seconde après celle de Jacob et que les Cahen les premiers de la tribu portaient d'azur à la harpe d'or, je le félicitais de cette intéressante et très ancienne origine, mais je lui conseillais de mettre simplement son chiffre, sans même la couronne de comte, marquant le titre donné par le Pape et pouvant fournir prétexte à des articles de presse toujours ennuyeux (il faut ajouter que nous étions en pleine affaire Dreyfus et qu'un des entrepreneurs au château, Leblond, entrepreneur de plomberie et couverture faisait partie des jurés). Toujours est-il qu'il comprit très bien et me dit : « Vous avez raison, je vous remercie ». De même, plus tard, au moment du mariage de sa fille Alice avec le Général anglais Townsend qui revenait d'Égypte où il commandait l'infanterie anglaise à la bataille d'Omdurman, il me demanda, le mariage se faisant à Champs, de veiller aux préparatifs et de lui faire toute observation utile. Le Général, par autorisation spéciale, avait obtenu d'offrir à sa fiancée le drapeau noir du Mahdi pris à l'ennemi, l'autre drapeau ayant été remis à la Reine par Kitchener, et toute une série d'armes et d'armures très curieuses et intéressantes, dont particulièrement des épées, des casques et des cotes de mailles provenant certainement des croisades. On cherchait un emplacement pour en faire un trophée avec des drapeaux anglais et la grande salle des gardes à l'entrée avait été arrêtée comme la plus en vue. Monsieur Cahen ayant remarqué mon silence, me prit à part et m'en demanda la raison. Je la lui donnai sans hésiter, en lui expliquant qu'à mon avis nous étions encore trop près de Fachoda pour risquer une semblable démonstration que l'on pourrait certainement trouver déplacée, mais que bien entendu c'était chose trop délicate pour être soulevée par moi et opposée à la décision déjà prise... « Merci » me dit-il chaleureusement, « Mon Dieu, qu'est-ce que nous allons faire ! » et là-dessus après force conversations et discussions on se mit d'accord pour faire au premier étage dans le grand salon de musique l'exposition des cadeaux et la présentation du trophée en question et tout se passa admirablement.

A Champs, sur la demande de Monsieur Cahen, je l'aidais à rectifier les erreurs du paysagiste Duchêne ayant « stylisé » comme il disait les jardins à la française, c'est-à-dire les interprétant à sa manière avec l'esprit d'un commerçant et d'un homme d'affaires plutôt que d'un artiste, bien décidé avant tout pour ne pas manquer une affaire, à proposer ou laisser faire toute combinaison ou économie fût-elle déplorable dans ses conséquences, plutôt que de voir abandonner le projet. C'est ainsi que toute la première terrasse et les deux parterres de Diane et d'Apollon furent exécutés sur un plan incliné, au lieu d'être sur un plan horizontal. De même d'ailleurs pour toutes les allées du parc, où j'expliquais à

Monsieur Cahen qu'il était impossible dans les ronds-points de placer bassins ou statues sur un plan incliné sous peine d'obtenir un effet ridicule. De même que les broderies des parterres perdaient tout leur effet à être vues en raccourci, et je lui démontrais en le faisant monter au balcon du premier étage. Il était fou de colère et de ce jour ne voulut plus entendre parler de Monsieur Duchêne, alors que je défendais ce dernier, en expliquant à Monsieur Cahen, qu'ancien journaliste, le plus grand tort dudit Duchêne avait été surtout de n'avoir pas su lui résister, et lui montrer le danger de vouloir réaliser certaines économies, quitte même à refuser dans ces conditions l'exécution dudit travail.

Pendant longtemps Monsieur Cahen m'en voulut de ne m'être pas opposé à ces erreurs et je n'arrivais pas à lui faire comprendre que je ne pouvais agir autrement, puisque devant lui, je m'étais engagé à ne pas donner mon avis sur ce que faisait Monsieur Duchêne, sous condition que ce dernier ne vienne pas donner son avis dans les discussions sur la décoration intérieure du château. Le grand parterre du milieu, ses broderies et ses allées en pente, n'étaient pas réparables, mais pour les deux parterres de Diane et d'Apollon et les ronds-points dans le parc, j'essayais tant bien que mal d'arriver à donner un peu plus de satisfaction, mais dès 1898 toutes les modifications du parc y compris son achèvement, c'est-à-dire sa prolongation jusqu'à la Marne avec le groupe agrandi des chevaux d'Apollon, furent exécutés par le jardinier chef et les entrepreneurs du pays sous la direction de Monsieur Cahen lui-même, qui se montrait enchanté de ce nouveau mode de collaboration et qui me disait ses regrets de n'avoir pas tout fait ainsi. L'entrée sur la route de Villiers, toute la route intérieure passant par la ferme de la Haute Maison où eu lieu en 1871 la première entrevue précédant la signature de l'Armistice Ferrières, la pièce d'eau avec le pont, bref tous les travaux furent faits ainsi et jamais le fils de Monsieur Duchêne ne mit les pieds dans la propriété. [...]

Pour ces travaux de Champs, personnellement, ainsi que je l'ai déjà dit, je ne tirais pas matériellement et professionnellement parlant, le profit que j'aurais dû trouver dans l'exécution de ce travail si important, car l'affaire Dreyfus avait interrompu toute réception, mais ce fut pour moi un complément et un perfectionnement indiscutables dans mon instruction professionnelle, d'autant plus que j'avais encore sous mes ordres de vieux entrepreneurs qui représentaient une expérience et des compétences qui tous les jours tendaient à disparaître, et qu'il me fallait à mon tour tenter de remplacer. Les deux frères Perrier qui refirent la charpente de Champs, étaient des hommes de métier, ayant encore comme chefs de chantier d'anciens compagnons du Tour de France. Carbonnel associé à Duluc, qui reprit la maison, leur bras droit Edmond fut maintenu par moi dans la maison. Le peintre Roux avait fait avec mon père tous les travaux de Londres, Berlin, Vienne et Paris, mais bien qu'alerte il était âgé déjà et ne comprenait pas comment je m'attachais au choix de tons de peinture, au point de conserver et d'emporter avec moi les échantillons des tons choisis, pour être sûr de leur composition exacte, car je m'étais aperçu que les compagnons, pour simplifier leur travail, refaisaient à peu près le ton arrêté, mais en recouvrait l'échantillon qui devait rester comme témoin, afin d'être sûr de se bien raccorder, ce qui ne faisait pas du tout mon affaire. [...]

Un homme comme Monsieur Cahen d'Anvers avait beau être un homme d'affaires et un homme d'argent, il n'hésitait pas entre le droit juridique et l'équité, non seulement à vous laisser toute liberté de décision, mais à ne vouloir même s'appuyer que sur ce dernier sentiment. Les générations qui suivent sont loin d'avoir cette mentalité. Ceci rappelle à mon souvenir l'anecdote suivante : convoqué rue Cambon par Monsieur Cahen, il me dit brusquement qu'il était en discussion de règlement avec Nicoli, le sculpteur de Carrare, au sujet des transports de statues, marbres et objets d'art. Monsieur Cahen réclamait les frais de transport de la gare de Chelles au château, Nicoli disant qu'il devait uniquement les transports par chemin de fer qu'il avait d'ailleurs payés. Sans laisser finir Monsieur Cahen je l'interrompis pour l'avertir que j'avais reçu une lettre écrite dans le même sens par Nicoli, ce dernier déclarant accepter et demander mon arbitrage. J'ajoutais que j'avais l'intention de me récuser et je lui demandais à lui, Monsieur Cahen, au cas où telle aurait été son intention, de ne point s'en référer à mon arbitrage, car je ne pensais pas pouvoir lui donner raison (je ne voulais pas le laisser ainsi s'engager imprudemment). Après avoir réfléchi un moment et m'avoir remercié, Monsieur Cahen me dit simplement : « Monsieur d'Estailleur, j'étais décidé à vous accepter comme arbitre dans ma décision avec Monsieur Nicoli, ce que vous me dites ne doit rien changer à ma décision, Monsieur Nicoli vous demande et vous accepte également, vous n'avez donc plus qu'à prendre décision conforme ».

J'écrivis donc à Nicoli en lui donnant raison pour la plus grande partie de ses réclamations, mais en lui racontant l'attitude et le geste de Monsieur Cahen, à quoi il répondit directement en abandonnant ses droits et en proposant de lui-même le partage des frais en litige. Je dois reconnaître que ces sentiments et façons d'agir, courants du temps de mon grand-père et de mon père, devenaient de part et d'autre de plus en plus rares.